THE SECTION OF THE

1 K 40 8

TO THE PERSON OF THE PERSON OF

Casta care almost emergia

M. Participation

« មានប្រជាជាធិប្រជាជាធិប្រជាជាធិប្រជាជាធិប្រជាជាធិប្រជាជាធិប្រជាជាធិប្រជាជាធិប្រជាជាធិប្បធិប្បធិប្បធិប្បធិប្ប

01000000 ZX

1.1.1.1

1 232

4.5

The second second

£ 54.3

: .

32 7 6

THE PARTY OF

選手をはなった AND THE PARTY OF F 1997 . THE PERSON NAMED IN THE RESERVE THE PROPERTY OF TH Frank Acres Frank Marie and Art Service Service Commission and Contract of the second of the Miles Carrier S AND TENDER OF milate is a rear The a few many Maria Alleria

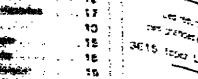
Sign Mary Mary Big Big ... Section 1

PROPERTY OF STREET

the sain store of

PARTY PROPERTY. and the second second * * ****** AND STREET OF THE identifi The C PROPERTY OF Salah Serie Agent Section Control of the Party of The state of the state of **********

* 10 mm THE PARTY ZATALAKA P





GUIDE ARTS ET SPECTACLES

DERNIÈRE ÉDITION BOURSE

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE - Nº 13851 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

JEUDI 10 AOUT 1989

Tension entre Bonn et la RDA

Les réfugiés est-allemands affluent en RFA

La filière hongroise

Un coup de froid s'est abattu sur les relations entre les deux Etats allemends. A l'ori-gine de la discorde : l'affikix, ces dernières semaines, de centaines dans les ambassades et missions diplomatiques de RFA à Pragus, à Versovie, à Budapest et à Berlin-Est. Ces hommes et ces femmes, jeunes pour la plupart, ne révent que d'une chose : obtenir un pas-seport et s'installer rapidement en République fédérale. Pour s'enfuir, beaucoup ont choiel cet été la « fillère hongroise ». Es partent en « vacances » à Budapest, y séjour-nent quelques jours avent de pren-dre la chemin de l'Autriche voisine

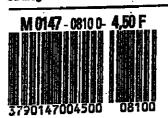
Les autorités hongroises ayant décidé au mois de mai de démanteler progressivement le fameux « rideau de fer » le long de cette frontière de 280 kilomètres, le age est désormais plus facile, semble bien que le contrôle des visas à la douane ne soit pes

Budapest sont « bonnes et étroites ». Mais II y a fort à parier que bientôt les Alli ne pourront plus se rendre aussi Ebrement en Honorie

C'est toutefois le cas de la représentation permanente de la RFA à Berlin-Est, qui est en train de détériorer sérieusement les relations interellemendes. Merdi, le Récublique fédérale a décidé de fermer son « ambassade », où se trouvent cent trente réfugiés est-allemends candidats au départ. Les locaux ne permettent pes d'en héberger devantage. Le même jour, le chargé d'affaires de la RDA à Bonn a été convoqué au minis-tère des affaires étrangères, où il s'est vu remettre une protestation officielle. Le gouvernement n'avait pas du tout apprécié la déclaration faite la veille par la RDA, qui estimait qu'en accueillant « ilégale-ment » ses ressortissants dens plusieurs capitales d'Europe la RFA portait « grossièrement atteinte à la souveraineté de la RDA ».

 D_{ans} cette affaire, Bonn semble tenir un lengage résolument politique. « C'est en RDA, et uniquement en RDA, qu'il faut chercher les causes de la situation actuelle. C'est à son gouvernement de créer les conditions propres à empêcher les gens de vouloir émigrer et à rester au pays », déclarait mardi un haut responsable du ministère des affaires étrangères. Et d'ajouter : « La RDA serait bien avisée de mettre enfin en pratique les engagaments qu'elle a pris en signant les accords d'Helsinki. Elle doit cesser de se couper du monde et s'engager dans la voie des

Alors que l'URSS, la Hongrie et la Pologne bougent, beaucoup d'Allemends de l'Est ont, non sans raison, le sentiment que leur pays reste figé, et craignent même un retour de bâton en cas d'échec de la perestrolle et de la glasnost chez leurs voisins. Pendant le seul mois de juin, douze mille cinq cents d'entre eux sont venus s'établir en



Le regroupement dans les assurances

Suez tente une OPA

8 août, qu'elle s'apprétait à lancer une offre publique d'achat visant à prendre le contrôle du groupe Victoire, cinquième assureur français. Cette OPA donnera vraisemblablement lieu à une bataille boursière à rebondissements, le président de Victoire, M. Jean-Marc Vernes.

Victoire.

Sur le papier, il est prévu que l'opération se fasse en deux temps : Suez offre 13 000 F par action pour le capital de la Com-

sur le groupe Victoire

La Compagnie financière de Suez a annoncé, mardi semblant décidé à défendre l'indépendance de son groupe.

générale de Belgique, le groupe Suez se lance dans une bataille encore plus lourde, à l'issue tout aussi incertaine, pour mettre fin une bonne fois pour toutes à près de dix ans de relations délicates avec le groupe privé d'assurances

pagnic industrielle, holding

Après avoir dépensé quelque contrôlant 48 % des droits de vote de Victoire, puis, si cette prise de prise de contrôle de la Société contrôle réussit, elle offrira contrôle réussit, elle offrira 1800 F par action et 900 F par certificat d'investissement pour le capital de la Compagnie financière du groupe Victoire propre-ment dite. A 13 000 F, l'action de la Compagnie industrielle est par-

> l'année, et 10 055 F jeudi dernier. DIDIER POURQUERY. (Lire la suite page 15.)

ticulièrement bien valorisée : elle

cotait à peine 3 000 F au début de

Hausses de salaires en Pologne

Un accord entre le pouvoir et l'opposition PAGE 5

Fièvre estivale en Algérie

Pénuries et frustrations PAGE 4

feite ist fande gerikie XVIII. - Rethondes: le wagon, l'armistice PAGE 2

La justice outre-mer

II. - Tahiti, loin, si loin de la sérénité PAGE 6

La politique contractuelle

Incertitudes pour la rentrée PAGE 14

Le sommaire complet se trouve page 18

Renouveau de la foi et réouverture des églises

En URSS, la lente remontée des catacombes

Le réveil de la vie religieuse est l'une des conséquences du nouveau cours politique instauré au Kremlin par M. Mikhail Gorbatchev. La très officielle Eglise orthodoxe russe en est la première bénéficiaire, mais elle est contestée dans des milieux chrétiens dissidents, qui lui reprochent son conservatisme.

Un cent trente et unième

candidat à l'exil a réussi à

s'introduire, mardi soir 8 août, dans l'immeuble de

la représentation perma-

nente de la RFA à Berlin-

Est. Des tractations sont en

cours entre les deux gouver-

nements pour tenter de résoudre ce nouveau pro-

blème des réfugiés – qui gagnent également la Répu-blique fédérale via la Hon-

grie et l'Autriche - source

de tension entre les deux

Etats allemands. Les auto-

rités est-allemandes accu-

sent Bonn d' « ingérence »

dans leurs affaires inté-

(Lire nos informations page 5.)

MOSCOU de notre envoyé spécial

S'il y a encore une Eglise des catacombes en Union soviétique, c'est ici qu'elle se trouve, au bout de dizaines de kilomètres de macadam et de nids de poule, dans une banlieue plutôt sordide de Moscou, appelée Bibirevo. Les tours d'immeubles s'empilent entre des terrains vagues. Des nuées d'enfants s'engouffrent dans des cages d'escalier sombres malgré les vitres brisées.

Au rez-de-chaussée, dans un minuscule appartement, un groupe d'hommes et de femmes

"Un conte de fées diabolique."

BERNARD FRANK PARIS-MATCH



faim pour protester contre le blocage à la donane d'un matériel de reproduction et de cinquante mille feuilles de papier venus de Finlande. Ils tuent le temps en rédigeant des adresses à la main pour l'expédition de leur Bulletin

entame une nouvelle grève de la des communautés chrétiennes indépendantes, tiré à un millier

Libéré en février 1987 après huit années de camp de travail, Igor Ogorodnikoff, petites lunettes cerclées et queue de cheval, reste, parmi les croyants, la

bête noire du régime. Il l'est aussi de l'Eglise russe. « Il reste deux sociétés sermées aujourd'hui en Union soviétique, le KGB et l'Eglise orthodoxe, dit Ogorodnikoff. L'épiscopat de ce pays reproduit exactement, dans son comportement et son administration, le modèle de la Nomenkla-Il serre dans sa main une icone

de la Vierge, ramenée de déten-Anglais converti à l'orthodoxie qui, en plein cœur de Londres. s'était enfermé dans une cage en bois et avait observé pendant quarante jours une grève de la faim pour la libération du dissident russe. Le sort d'Ogorodnikoff avait ému en Occident des organisations de défense des droits de l'homme. A l'ambassade de France, il a rencontré MM. Mitterrand et Chirac. M. Giscard d'Estaing est souscripteur de son association. Mais ces cautions n'empéchent pas les vexations.

HENRI TINCO. (Lire la suite page 5.)

Cinq noms pour une présidence commune

L'avenir d'Antenne 2 et de FR 3

Hervé Bourges, Christian Bourgois, Michel Caste, Phi-lippe Guilhaums et Georges Kiejman : ils sont cinq à postular à la présidence commune d'Antenne 2 et de FR 3, et à être auditionnés mercredi 9 et jeudi 10 août par le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), qui rendra sa décision jeudi soir ou vendredi matin. ils un consensus sur l'un de ces cing noms ou chercheront-ils un compromis sur un candidat de demière minute ?

Embarrassé par une réforme qu'il n'a pas voulue, gêné par le parrainage que semble accorder le pouvoir è certains candidats, handicapé par la noms.de l'audiovisuel, le CSA tente d'échapper au piège politique et de sauver son image d'indépendance et sa crédibi-

(Lire page 6 l'article d'ANNICK COJEAN et JEAN-FRANÇOIS LACAN.)

Le réaménagement de la plage de Pampelonne

Saint-Tropez menacée par les promoteurs

quitter Saint-Tropez, devant « la marée noire de la saleté humaine »; le maire de Ramatuelle veut faire régner « la loi et l'ordre » sur la plage de Pampelonne, et les écologistes dénoncent une nouvelle offensive des promoteurs sur le littoral varois. De lourdes menaces pèsent sur la célèbre presqu'île....

SAINT-TROPEZ de notre envoyé spécial

Le petit monde des inconditionnels de la presqu'île de Saint-Tropez est en ébullition. Sur la place des Lices, où les vedettes du show-biz font leur pétanque médiatique, dans les villas des milliardaires où l'on se rend visite en hélicoptère, et même sur les monstrueux hors-bord qui pourfendent les embarcations du populaire, on ne parle que de cela : la célèbre plage de Pampelonne va changer de look. Autre-

Brigitte Bardot menace de que, elle doit subir un 3 % de redevance pour utilisation uitter Saint-Tropez, devant réaménagement complet. du domaine public. Chacun a son

On comprend l'émotion qui saisit ses habitués. Ces 4 kilomètres de sable blond s'étalant entre le vert des pins et la Grande Bleue sont une des dernières fenêtres exotiques de la Côte d'Azur. Ce n'est pas par hasard si les pla-gistes ont baptisé leurs enclaves la Cabane bambou, Lagon bleu ou Tahiti. Les plus belles chutes de rein du littoral s'y produisent avec une décontraction que l'on ne ren-contre nulle part ailleurs. Pampelonne mêle subtilement deux mythes : celui des Champs-Elysées et celui des mers du Sud. Les congés payés et les nababs y rôtissent sous un même soleil. mais chaque tribu a son territoire.

Aux seconds, trente-trois plagistes, dont certains sont là depuis des décennies, offrent des parasols et des restaurants ombragés par des canisses. A cux tous, ils occupent environ un tiers de l'espace. Leurs entreprises sont prospères. Chiffre d'affaires avoué: 80 millions de francs par ment dit, en langage technocrati- an, sur lesquels ils payent environ

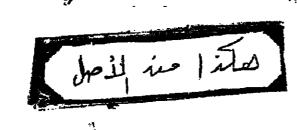
style, mais toujours bon enfant. Restaurants, bars, cabines et boutiques s'étalent dans une aimable anarchie. Quelques-uns ont même empiété sans vergogne sur la plage publique. Bien entendu, il n'y a pas le moindre tout-àl'égout. On murmure que dans certains secteurs les petits revendeurs de drogue et les prostituées. n'y sont que fort mollement pourchassés. Toutes les extravagances semblent permises, y compris celles de ce richissime étranger qui, l'an dernier, fit construire un mini-château de Versailles en carton-pâte pour régaler ses amis au cours d'une bruyante fête noc-

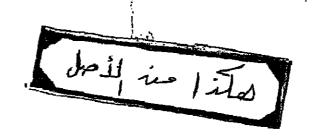
> MARC-AMBRQISE RENDU, (Lire la suite page 7.)

Immobilier

Une rubrique d'annonces clas sées : la sélection détaillée de maisons et d'appartements à louer dans Paris et en banlieue. Pages 11 et 12

A L'ÉTRANGER; Algéria, 4,50 DA; Marce, 5 dr.; Turisia, 600 m.; Allemagna, 2 D41; Astricha, 20 ach.; Belgiqua, 30 tr.; Canada, 1,95 \$; Antilion/Réunion, 7,20 F; Côta-d'Ivoira, 425 F CFA; Danomeris, 11 kr.; Espogram, 160 pos.; G.-B., 60 p.; Grison, 150 dr.; Hande, 80 p.; India, 1800 L; Libya, 0,400 DL; Libya, 0,4





ANS,

'ANNEE TERRIBLE

A Rethondes, en forêt de Compiègne, dans le wagon même où Foch en 1918 avait dicté ses conditions au grand état-major allemand, les plénipotentiaires français signent l'armistice. « Les conditions auxquelles nous ayons dû souscrire sont sévères... Du moins l'honneur est saut », dit Pétain. « La France livrée, la France pillée, la France asservie », répond De Gaulle.

OUS devinez où je suis. Dans le wagon! =, s'exclamait au téléphone le chef de la délégation française chargée de signer l'armistice, le général Huntziger, dès qu'il eut en ligne le général Weygand, nouveau ministre de la défense nationale, qui, de Bordeaux, compatissait : - Mon pauvre ami ! - Il était 20 h 30, le 21 juin.

Dans la nuit du 16 au 17, on le sait, le nouveau gouvernement avait demandé à Madrid d'. intervenir le plus rapidement possible auprès du gouvernement allemand afin de demander la fin des combats, et [de] s'informer sur les conditions de la paix ». La réponse allemande était attendue avec anxiété, car on voulait mettre un terme à la débâcle, couper court, également, aux projets, agités ici et là, d'une continuation de la guerre dans l'Empire, pour stabiliser un gouvernement encore vulnérable, maigré la popularité de Philippe Pétain. « Il se créait, écrit François Charles-Roux, secrétaire général du Quai d'Orsay, une psychose d'armistice. - Encore fallait-il que l'adversaire n'imposât aucune clause déshonorante.

ITLER, lui, voulait d'abord prendre des gages territoriaux, et avait donné l'ordre de « poursuivre l'ennemi avec le maximum de mordant ». Mais il comprit qu'en traînant trop il faisait le jeu des adversaires de l'armistice et déstabilisait le gouvernement de Bordeaux. Of il desifait vivement *« obterur* au cours des négociations, qu'un gouvernement français continue à fonctionner en territoire français. Cela serait de beaucoup préférable à la situation créée par un refus du gouvernement français d'accepter les propositions allemandes et sa suite à l'étranger, à Londres, d'où il continuerait la guerre ». C'est ce qu'il avait déclaré à Mussolini, le 18 juin, au Führerhaus de Munich. Il amenda donc les plans de l'état-major pour rendre l'armistice acceptable : il se garda d'annoncer une quelconque annexion territoriale, n'exigea aucun territoire colonial et réclama seulement un désarmement de la flotte de guerre, car, disait-il, il fallait « avant tout empêcher la flotte française d'atteindre l'Angleterre » ; il préférait la voir neutralisée dans des ports espagnols, mais « ce serait aussi une bonne solution si la flotte française se sabordait ».

Restait une tierce puissance, l'Italie, qui entendait bien ne pas jouer les seconds rôles. L'Italie, avait écrit Mussolini dans une note confidentielle du 31 mars 1940, ne pouvait - demeurer neutre toute la guerre, sans démissionner de son rôle, sans se disqualifier et se réduire au niveau d'une Suisse multipliée par dix ». Elle avait fini par entrer en guerre, le 10 juin, mais sans gloire. Lors de l'entrevue de Munich, le Duce s'était pourtant montré fort gourmand, réclamant notamment une zone d'occupation italienne entre Alpes et Rhône (comme ce sera le cas en novembre 1942), plus trois têtes de pont (Lyon, Valence, Avignon), plus la Corse, la Tunisie et quelques bases stratégiques en Algérie. Hitler demeura intraitable : les Italiens ne pourraient occuper que les territoires qu'ils auraient conquis. Dans les Alpes, 450 000 hommes, opposés à 185 000 Français, passèrent donc à l'offensive. Mais en vain : ils grignotèrent quelques kilomètres de montagne, et la moitié de Menton.

Les plénipotentiaires français (Wey gand, tout comme Chautemps, avait été exempté de la corvée) n'avaient qu'une vue bien imparfaite de ces enjeux; en quittant Bordeaux le 20 juin à 14 h 30, ils ne savaient même pas où ils devaient exactement se rendre. Après avoir traversé les lignes allemandes près de Tours, et passé la nuit à Paris, la délégation, réduite par les Allemands à quatre membres (Huntziger, qui la préside; Léon Noël, ancien ambassadeur de France à Varsovie ; le général d'aviation Bergeret et le vice-amiral Le Luc), se retrouvait, le lendemain, en forêt de Compiègne, à Rethondes. Il y avait là le wagon 2 419D de la Compagnie internationale des wagons-lits, transformé jadis par Foch en wagon-bureau, qui avait été remis à la place exacte qu'il occupait le 8 novembre 1918, lorsque Weygand, alors chef d'état-major de Foch, avait dicté ses conditions au grand état-major allemand. On avait, évidemment, recouvert d'un grand drapeau à croix gammée le monument portant l'aigle allemand brisé et l'inscription bien connue : « Ici succomba le criminel orgueil de l'Empire allemand vaincu par les peuples libres qu'il voulait asservir. »

A 15 h 30, les quatre Français passèrent devant les hommes en noir de la garde du Führer, et montèrent dans le wagon; les Allemands avaient déjà pris place dans ce qu'on dénommait pompeusement la « salle de conférence » ; même si le nombre des Français avait été réduit, on était un peu à l'étroit, car personne ne voulait manquer l'instant : il y avait, outre Hitler, Goering et Hess, Ribbentrop, le colonel-général Keitel et l'amiral Raeder; le ministre-plénipotentiaire Paul Schmidt devait servir d'interprète. Hitler, d'un geste, invita les Français à s'asseoir, en face, à des places marquées par un petit carton timbré de l'aigle du Reich. La cérémonie d'expiation pouvait commencer. Keitel, sur un ton rogue, après un coup de chapeau à la « résistance hérolque » d'un « adversaire aussi brave », récapitula vingt ans de rancunes accumulées: il accusa les Français de « violations de la parole donnée », de « parjures » et, bien entendu, d'avoir déclaré la guerre « sans raison ». A la fin du sermon, Hitler tendit à la délégation française un exemplaire de la convention d'armistice, se leva sans mot dire et quitta le wagon, suivi des autres dignitaires allemands, à l'exception de Keitel.

Les plénipotentiaires français protestèrent alors contre ce qu'ils considéraient, à tous égards, comme un diktat; ils s'efforcèrent d'obtenir des précisions, notamment sur les conditions de la paix à venir; et ils déclarèrent fermement que, si les Italiens ajoutaient encore des obligations exorbitantes, les soldats français se battraient jusqu'au dernier.



Keitel, sur un ton cassant, et Jodl, son chef d'état-major, de façon plus courtoise, répondirent que ce n'était pas le lieu de parler conditions de paix et qu'ils n'étaient là que pour apporter des e éclaircissements », puisque les « principes de l'accord seraient maintenus ne varietur ». Ils finirent par admettre que Huntziger en réfère à Bordeaux. Le contact téléphonique avait été établi à 21 h 30, et les militaires allemands se retirèrent - par discrétion, dirent-ils; mais Schmidt interceptait la conversation grâce aux tables d'écoute branchées sur le téléphone installé dans la cuisine du wagon, qui décidément servait à tout.

Tandis que les plénipotentiaires regagnaient Paris, les ministres français se réunirent par trois fois pour se faire une opinion sur la convention d'armistice qui venait de leur être dictée. Huit d'entre eux, semble-t-il, émirent de sérieuses réserves. Mais Pétain et Weygand, qui avaient pris la négociation en main, firent admettre que les conditions étaient dures, mais pas déshonorantes .. Ils chargèrent Huntziger d'obtenir quatre modifications : la flotte serait désarmée dans les bases d'Afrique du Nord (et non dans ses ports d'attache) ; les avions seraient seulement désarmés ; les ressortissants allemands réfugiés en France ne seraient pas livrés ; le tracé de la ligne de démarcation serait modifié, notamment pour intégrer Paris en zone non occupée. Quand la négociation reprit le lendemain, 22 juin, à Rethondes, Keitel admit que les avions pourraient ne pas être livrés ; il accepta que le Reich se contentât de réclamer parmi les réfugiés politiques les seuls « incitateurs à la guerre » (ce qui, à vrai dire, revensit à jouer sur les mots) ; pour les modalités de désarmement de la flotte, et sur la possibilité que le gouvernement français s'installe à Paris, il laissa entrevoir quelque espoir; et il promit que le Reich tiendrait compte du « sort des populations » et se montrerait compréhensif quand il fixerait le chiffre des sorces du e maintien de l'ordre ».

C'était plutôt mince, et Keitel lança un ultimatum expirant à 18 h 30 ; un ultime conseil des ministres, réuni à la hâte, sans qu'on pût toucher le président de la République, donna « ordre » à la délégation française de signer. Après la signature, Huntziger et Keitel échangèrent les paroles dont les militaires raffolent dans ces circonstances ; le général français déclarait : « Vous êtes un soldat, et vous savez quelle dure épreuve est pour un soldat ce que je viens de faire. Il faut que dans l'avenir nous puissions, nous, militaires français. n'avoir pas à nous repentir du geste que je viens de faire » et le colonel-général allemand, plus sobre : « Il est honorable, pour un vainqueur, d'honorer son vaincu. » Et on se leva pour saluer la mémoire des morts.

22 juin 1940



Hitler quitte Compiègne. On a pris soin de dissimuler sous un drapesu nazi monument portant la célèbre inscription : « lei succombe le criminel orgueil de l'Empire allemand vaincu par les peuples libres qu'il voulait asservir. »

XVIII - Rethondes : le wagon, l'armistice

ES plénipotentiaires français devaient encore négocier avec les Italiens. Les chasseurs de la Luftwaffe les escortèrent du Bourget à Rome. Ils furent bien reçus, et les pourparlers qui se tinrent villa Incisa, via Cassia, se déroulèrent de façon relativement amène, en l'absence, il est vrai, du Duce, humilié de constater que ses troupes étaient incapables d'élargir militairement le périmètre de leur zone d'occupation. Le 24 juin, à 19 h 35, l'armistice franco-italien était signé. Le 25, à 0 h 35, il devenait effectif sur tous les fronts français.

La convention d'armistice comportait en premier lieu des clauses militaires auxquelles les Français pouvaient s'attendre : cessation immédiate des hostilités ; toutes les forces armées françaises seront « désarmées » et « démobilisées - (à l'exception des forces nécessaires au maintien de l'ordre) ; le Reich pourrait exiger de lui que soient livrés les chars, les pièces d'artillerie, les engins antichars, les armes individuelles (mais il pourrait renoncer à la livraison des avions de combat) ; en zone non occupée, des missions de contrôle veilleraient à la réalité du désarmement. Un soin tout particulier avait été apporté à la rédaction de l'article 8, qui concernait la flotte de guerre : elle serait désarmée (en principe dans les ports d'attache du temps de paix), et le Reich déclarait solennellement qu'il ne l'utiliserait pas pendant la guerre et qu'il ne formalerait aucune revendication à son égard, lors de la conclusion de la paix. D'autres clauses étaient beaucoup plus préoccu-pantes. L'article 2 transformait les trois cinquièmes de l'Hexagone, où étaient concentrées la quasi-totalité des sources d'énergie et des régions industrielles, en une zone occupée par la Wehrmacht (voir la carte de la ligne de démarca-

Le gage territorial était démesuré. Et la coupure n'était pas simplement militaire, elle était également économique (l'occupant contrôlant les transferts de marchandises ou de valeurs) et tout autant politique : dans la zone occupée, le Reich allait exercer e tous les droits de la puissance occupante». Précisons encore qu'aux termes de l'article 20 les prisonniers de guerre le resteront « jusqu'à conclusion de la paix ». C'était transformer un million et demi de captifs en véritables otages politiques. Le 25 juin, Philippe Pétain se livrait,

auprès des Français, à un exercice de rhêtorique serré : « Les conditions auxquelles nous avons dû souscrire sont sévères [...]. Du moins l'honneur est-il sauf [...]. » Le lendemain, Charles de Gaulle dénonçait « la France livrée, la France pillée, la France asservie... ».

Le débat devait se prolonger tout au long de l'Occupation, et bien au-delà, Armistice de moindre mal, voire de salut, diront les uns ; armistice de trahison, rétorqueront les autres. Et ce sera l'une des charges retenues contre le chef de l'Etat français à l'ouverture de son procès, en 1945. Bon nombre de ces analyses ont êté élaborées à la lumière de ce qui est advenu par la suite : c'est, pour les historiens, un mode de raisonnement spécieux. Il faut s'en tenir à juin 40. Aux yeux de Hitler, l'armistice était une étape transitoire qui permettait à la Wehrmacht de préparer en toute quié-tude l'invasion de la Grande-Bretagne : c'est pourquoi il désirait qu'un gonvernement légal demeure en France et puisse honorer sa signature ; ce qui impliquait, on le sait, de ménager relativement - et temporairement - le vaincu.

Quant aux stratèges du gouvernement français, ils ont été guidés à la fois par une obsession, par une certitude et par une conviction. Ils étaient obsédés par l'idée qu'ils se faisaient de l'honneur, confondant celui de l'armée et celui de la nation. Ils étaient certains que le Reich avait gagné la partie et qu'après la défaite inéluctable de la Grande-Bretagne (« Avant trois semaines, affirmait Weygand, très sûr de lui, l'Angleterre aura le cou tordu comme un poulet. ») la paix serait allemande. Il est donc impossible, comme certains l'ont prétendu, que l'armistice ait été une pause machiavélique pour piéger Hitler. Enfin, ils étaient convaincus que le salut viendrait non de canons extérieurs, au demeurant fantasmatiques, mais d'un redressement intérieur, d'une révolution culturelle, dont l'armistice était le prélude nécessaire. Ajoutons que, contrairement aux affirmations de certains thuri-féraires de Vichy, l'armistice facilitait les desseins de Hitler contre une Grande-Bretagne tragiquement seule.

Jean-Pierre Azéma

4

-

9 i ------

7. - e- -

1 71 .145

the country

م خود بنه^{ر و} م

S. Section 1

• •ו -

energy age

1000 AND 1 1

19 12 19 12

19 : 2. <u>22</u>.,

-- Acres

والهديدات

Contract Congress

ar, 444

the same of the

مردوس مودور

المناسبين والمنافقة

And the second

والمعادية

المحمد وينيد

of the constitution of

وسيد يد عين

Marchael : antigra.

Lorsque le secrétaire général du Quai d'Orsay déclara, le 21 au soir, que les conditions imposées par le Reich contraignaient au départ pour l'Afrique, Philippe Pétain le coupa sèchement d'un « Encore! » sans réplique. A ses yeux, la page était tournée. Et elle l'était, sans conteste. Car l'armistice est bien la conpure politique décisive qui engage les Français des deux zones pour les quatre années à venir : dès que la Wehrmacht aura perdu la bataille d'Angleterre, les vingt-quatre articles seront le cadre juridique de toute l'Occupation. Et, comme leur carcan se révélera très rigide, il faudra à nouveau négocier : la poignée de main de Montoire est fille de Rethondes. C'est une coupure aussi pour tous ceux qui, à Londres comme en France, tien-dront l'armistice, dès le premier jour, pour nul et non avenu, et seront de ce fait des résistants en puissance. Enfin, l'armistice ancre définitivement le nouveau régime ; la démission de Paul Reynaud est son acte de naissance : Rethondes, son acte de baptême.

SELON toute vraisemblance, la grande majorité des Françaises et grande majorité des Françaises et des Français ont ressenti du soulagement, beaucoup de soulagement, à cette signature. Ils l'acceptaient d'autant plus aisément que Pétain la couvrait de son autorité. Le général Huntziger, avant de prendre congé de Weygand au télé-phone, tint à lui faire part de son trouble : « Mon général... oui... enfin... Vous me comprenez, vous. . Il lui fut répondu : « Oui, je vous comprends. »

REPÈRES BIBLIOGRAPHIQUES Eberhard Jäckel, la France dans l'Europe de Hitler, Paris, Fayard, 1968, 553 p. Michel Launay, l'Armistice de 1940, PUF, 1972, 95 p.

> Demain : Mers-ei-Kébir : un drame passionnei

Etranger

La crise des otages

Israël considère la Croix-Rouge – et non l'ONU – comme la meilleure filière pour négocier

de notre correspondant

Réflexe de prudence ou précau-tion tactique : à ce stade de l'affaire des otages, les Israéliens expliquent avec insistance qu'il n'y a pas encore de négociation à proprement parler avec le Hezbollah ou tout autre par-tenaire libanais. Il s'agit plutôt d'une phase de « contacts » à plu-sieurs niveaux, non de pourparlers, directs on indirects, avec ceux qui détienment une quinzaine d'otages occidentaix et trois soldats israéliens au Liban et seraient ansceptibles de les échanger contre le cheikh Obeid, le responsable du Hezbollah enlevé le 28 juillet dernier par un commando de l'Etat hébreu.

L'heure est encore à la recherche d'un ou de plusieurs médiateurs acceptables pour tous, et au « posiment » des parties directement intéressées avant que s'éban-che un éventuel marchandage. Après avoir reçu M. Marrack Goulding, envoyé spécial de l'ONU, le ministre israélien de la défease,

Washington refuse de lier la question des avoirs iraniens à celle des otages

refusé, mardi 8 août, de lier la question des avoirs iraniens bloqués aux Etats-Unis et celle de la libération les otages américains détenus au Liben. « Nous ne sommes pas dési-reux de lier la question des avoirs iraniens à celle des otages », a déclaré le porte-parole de la Maison Blanche, Marlin Fitzwater. Un tel marchandage reviendrait à « payer une rançon » pour les otages, solu-tion que les Etats-Unis out toujours rejetée, a-t-il souligné.

BERTHER EST BUILDING OF STREET

IRES-TOTAL

Cartery of the Table 1992.

green dar al und

general or Green and A.

Topic Charles of the same

Control of the Control of the

THE PART WHEN THE PARTY

AND THE STREET STREET STREET

pack stone of order of the

Franch Company of the RES

av Me:

The second second second second

French Commence of the State of

Service of the service of

E STATE OF THE SECOND

Arrest to the second

many the T

Bas and the second

The state of the s

聖徒皇 可是四位 一次 100 江湖中

Service and the service of the servi

東京 1 2 - 1 2 - 1 2 - 1 - 1

S

940.7

MEDIFIE: 55.1084

18-36

1 6 4 E 11 11

B. C. E. T. BEEFE

Nes manage and a second

43c - 2

-

The second of th

e wagon, l'armist

Mark # 500

海 海水水

- 15.45°

Marin Marin

to de fert

10. 10. 19.

Marie de 100 de

THE PARTY AND THE PARTY.

Marie C. And

-

A SHAPE OF BRIDE

A Secret

The state of

4 M

THE PART AND ADDRESS OF THE PARTY.

Le porte parole du département d'Etat, M. Richard Boacher, a pour sa part indiqué que la question des avoirs iraniens se trouvait devant le tribunal d'arbitrage Etats-Unis-Iran établi lors de la libération des otages de l'ambassade américaine à Téhé-ran en 1981, en vertu de l'accord d'Alger qui avait mis fin à la crise. Siégeant à La Haye, il est chargé de lébrouiller l'écheveau comp des plaintes mutuelles pour gel d'avoirs, non-livraison de marchandises payées ou non-paiement de livraisons effectuées. Depuis sa formation, le tribunal, composé de neuf juges internationaux, a déjà permis de résondre des litiges entre les deux pays portant sur plusieurs millions de dollars depuis la rupture de leurs relations diplomatiques en 1979.

Cette année-là, les Etats-Unis avaient décidé de bloquer les avoirs iraniens, dont plusieurs milliards de dollars pour le matériel militaire lé et payé — mais non livré par le chah d'Iran avant qu'il ne soit renversé. A cette somme, il faudrait ajouter le contentieux qui a suivi l'affaire de l'ambassade des Etats-Unis, et on estime généralement que, à la suite des règlements partiels intervenus depuis, le montant des avoirs iraniens bloqués avoisine les 3 ou 4 milliards de dollars. Les Iraniens, pour leur part, éva-luent ce chiffre à 11 milliards de

Mardi, avant la mise an point de Washington sur cette affaire, le président iranien éln. M. Ali Akbar Hachemi Rafsandjani, avait fait savoir qu'il accepterait une proposition américaine d'aider à la libération des otages si les Etzts-Unis débloquaient les avoirs iraniens. Selon le Teheran Times, proche du ministère iranien des affaires étrangères, une source proche de M. Raf-sandjani avait fait état de cette proposition en commentant une information, publice dimanche par le Sunday Express, et selon laquelle le président George Bush aurait offert à l'Iran de débloquer ses avoirs si Téhéran aidait à la libération des otages du Liban.

Cette source confirmait la véracité de cette information et affirmait que M. Rafsandjani avait accepté cette offic « sous conditions », sonlignant les « doutes du peuple iranien envers l'administration américaine . . Washington devrait annoncer officiellement de telles propositions » s'il sonhaite récliement que l'Iran joue un rôle pour l'élargissement des otages, ajoutait le Teheran Times. Citant des hauts responsables anonymes de la Maison Blanche, le Sunday Express avait indiqué que l'offre de M. Basch avait été transmise par des canaux diplomatiques à M. Rafsandjani. – (APP. Reuter, AP.)

M. Itzhak Rabin, a ainsi souligné, mardi 8 août, qu' « Israël considérait la Croix-Rouge – et non l'ONU - comme la meilleure filière pour négocier ». Le ministre a aussi répondu au Hezbollah, qui affirme ne pas vouloir négocier avant la libération du cheikh Obeid, en spécifiant qu'Israel, pour sa part, n'entrerait dans aucune négociation avant d'avoir été informé sur la situation de ses trois soldats disparus au sud du Liban depuis plusieurs ambes. « Tant que nous ne saurons pas qui est vivant et qui ne l'est pas, nous n'entrerons dans aucune discussion détaillée », a dit M. Rabin.

Le spécialiste des affaires diplomatico-militaires du respecté quotidien Haaretz, M. Zeev Schiff, écrivait mardi qu'on en était tou-jours dans la « phase préliminaire » d'un processus pouvant mener à une négociation. « Les négociations pour l'échange des prisonniers n'ont pas encore commencé et, jusqu'à présent, Israël n'a pas reçu une seule demande formelle – directe ou indirecte - concernant le « prix » que le Hezbollah réclamerait pour la libération de tous les otages, y compris les Israéliens », poursuit Haaretz. Le quotidien ajonte : «// n'y a pas encore de boîte aux lettres pouvant servir à la transmission des messages. (...) Toutes les informa-tions récentes sur les conditions posées par le Hezbollah ou les divers groupes de ravisseurs doivent être considérées comme des ballons d'essai et ne sont pas prises au sérieux par Israēl. »

C'est une opinion que l'on peut entendre dans les milienx officiels israéliens. Le gouvernement n'en vient pas moins d'annoncer que le ' fleuve de déclarations et de commentaires ministériels, souvent parfaitement contradictoires, sur l'affaire des otages pouvait être misible au processus en cours et qu'il silence. En principe, les seuls commentaires autorisés seront ceux des trois principaux ministres concernés et qui gèrent directement le dossier : le chef du gouvernement, M. Itzhak Shamir, le ministre de la défense, M. Itzhak Rabin, et son collègue des affaires étrangères, M. Moshé

L'incursion d'un soldat jordanien

Venant de Beyrouth, où il a rencontré des chefs du Hezbollah puis de Damas, M. Goulding, secrétaire général adjoint de l'ONU, était d'ailleurs arrivé à Jérusalem en reprochant publiquement et sévère-ment aux dirigeants israéliens d'être beaucoup trop bayards sur l'affaire des otages. Tout en assurant qu'il n'exerçait aucune mission de médiation, il a rendu compte à M. Rabin, au vice-ministre des affaires étrangères Netanyahn et à l'ambassadeur des Etats-Unis en Israël, M. William Brown, des entretiens qu'il avait eus an Liban et en Syrie. Puis, s'adressant à la presse, M. Goulding a tenu des propos qui n'ont pas dû susciter l'enthousiasme de ses hôtes. Certes, « il y a maintenant des possibilités accrues pour un échange des otages », a dit M. Gonlding. Mais il a aussitôt ajouté que « cela était principalement dû aux circonstances internationales » et que « l'enlèvement du cheikh Obeid n'avait certainement pas aidé ».

Les dirigeants israéliens avancent une opinion évidemment contraire et qui est devenue la « ligne » officielle de l'Etat hébreu dans cette affaire : c'est bel et bien l'enlèvement du cheikh Obeid, dit M. Rabin, qui a « réveillé le monde » et fourni l'occasion d'une possibilité de règlement de la crise des otages - même si l'environnement international

était favorable, avec, notai l'arrivée au pouvoir en Iran du « pragmatique » Hachémi Raf-

Cependant, les autorités ont démenti certaines informations laissant entendre que l'infiltration, suivie d'une brève prise d'otage, qui a eu lieu mardi à la frontière israéloiordanienne avait un lien quelcon que avec l'enlèvement du cheikh Obeid. L'opération a apparemment été le fait d'un déserteur de l'armée jordanienne qui a franchi la fron-tière à la mi-journée, en uniforme et avec son arme, dans la région désolée de la Arava. Il s'est retrouvé dans une palmeraie du kibboutz Lotan, à une cinquantaine de kilomètres au nord de la ville d'Eilat sur la mer Rouge.

Selon le récit des porte-parole militaires et de plusieurs témoins, l'homme a ouvert le feu sur trois tronvaient là. L'une d'entre elles a pris la fuite, une autre - une volontaire américaine - a été légérement blessée au cou et la troisième - une militaire israélienne - a été prise en otage et conduite dans un hangar voisin.

Après quelques heures de négociation pour amener l'homme à se rendre, une unité spéciale de l'armée est intervenue : le soldat jordanien a été tué par un tireur d'élite et la jeune femme libérée. Le général Matan Vilnai, commandant en chef du secteur sud, présent sur les lieux, a déclaré que « l'homme n'avait formulé aucune revendication particulière, semblait un peu dérangé et ne pas avoir d'objectif précis ». Il a demandé un Coran et hurlé en anglais qu'il entendait « venger son frère ». Certaines rameurs avaient d'abord suggéré que le déserteur avait voulu monter une opération pour obtenir la libération du cheikh

ALAIN FRACHON.

Le cinquième congrès du Fath donne carte blanche à M. Arafat pour poursuivre ses initiatives de paix

de notre correspondant

Au terme de six jours de débats quelquefois houleux, le cinquième congrès du Fath a approuvé, à une très large majorité, l'action politique et diplomatique menée par M. Yasser Arafat depuis la réunion, en novembre dernier, à Alger, du Conseil national palestinien. Même s'il s'est entenda reprocher d' - avoir trop donné trop vite. M. Arafat a tout lieu d'être satisfait de ces assises. Ses amis du Fath lui laissent carte blanche pour poursuivre ses initiatives de paix. Encore faudra-t-il qu'elles aboutissent sans trop tarder à quelques progrès, lui ont-ils

Toutefois, ancune impatience ni aucune réticence ne s'exprime dans la résolution politique finale rendue publique mardi 8 août. Mais celle-ci évite de se référer à plusieurs des prises de position les plus hardies du président de l'OLP, telle, par exem-ple, la renonciation au terrorisme (à Genève, en décembre), ou à la cadu-cité de la charte de l'OLP (en mai, à Paris). En revanche, le texte insiste sur la nécessité de - poursuivre intensivement l'action militaire et toutes les formes de lutte pour mettre sin à l'occupation israélienne du territoire palestinien et assurer le droit du peuple palestinien à la liberté et à l'indépendance. C'est là sans doute une satisfaction donnée aux plus radicaux des congressistes, qui ont beaucoup insisté chirant les travaux sur cet aspect, en recommandant de poursuivre les attaques contre Israël à partir du Liban sud. M. Arafat ne rejette

qu'elle ne prenne pas le pas sur sa démarche politique ni ne l'entrave. Dans leur dialogue avec l'OLP, les Américains ont toujours dit l'importance qu'ils attachaient à la cessation des attaques contre Israël, et, à l'évidence, ils n'apprécieront pas la prise de position du Fath, même si elle n'est pas exempte de quelques ambiguïtés. Mais ils

certes pas l'option militaire, mais, en l'état actuel, il paraît souhaiter

auront aussi noté l'approbation implicite de la poursuite de ce dialogue engagé depuis le 16 décembre. Dans sa résolution, le Fath s'adresse en effet à Washington en lui deman-dant, « pour que le dialogue abou-tisse à des résultats positifs », de reconnaître aux Palestiniens le droit à l'autodétermination et à un Etat indépendant, d'abandonner. sa - politique d'alignement - sur Israël et son - soutien illimité - à l'Etat hébreu, de se prononcer en faveur d'une conférence internationale de paix et d'annuler les lois et réglementations américaines - hostiles à l'OLP ». Autant de revendications qui out déjà été formulées et dont le rappel signifie pour le moins que le dialogue n'est pas rompu.

Les positions clés de l'OLP exprimées durant ces derniers mois sont reprises dans le texte publié par le Fath. Elles vont de la proclamation du droit à un Etat indépendant avec Jérusalem pour capitale et à celui du « droit au retour », au rejet du plan Shamir et à la dénonciation de la répression dans les territoires occupés, en passant par l'engagement à respecter les résolutions de la charte et les principes des Nations unies. L'accent est mis aussi sur l'« intensification de l'intifada, qui a pour but de mettre fin à l'occupation israélienne ».

Le Fath a, en outre, décidé de créer un comité spécial au sein de son conseil révolutionnaire afin de - faire face à l'immigration sioniste en Palestine -. Ce comité aura pour mission d' - agir sur les plans culturel, médiatique et politique afin d'empêcher l'arrivée des immigrés juifs en Palestine ».

Autre preuve de confiance donnée à Arafat : le congrès l'a élu mardi président du comité central du Fath. Depuis qu'il a fondé le mouvement en 1965, M. Arafat siégeait au sein de cet exécutif an même titre que les autres membres. Désormais, il aura la charge de présider les réunions et de superviser les activités du comité central, qui a été élargi de quinze à vingt et un membres.

MICHEL DEURÉ.

Amériques

ÉTATS-UNIS: il y a quinze ans

Les derniers jours de Richard Nixon à la Maison Blanche

correspondance

Le 9 août 1974, Alexander Haig, alors secrétaire général de la Maison Blanche, tendit au président Nixon une feuille de papier en lui disant : « Il y a quelque chose que vous devez faire et, è mon avis, tout de suite... : ∢ Par la présente ja démissionne de mes fonctions de président des États-Unis. » Nixon eigna sens hésiter ce document laconique, destiné au

La veille, le trente-septième président des Etats-Unis avait prononcé son trente-saptième et ultime discours à la nation pour l'informer de sa décision. Ainsi, qualque deux ans après l'effraction des bureaux du Parti démocrate, le scandale du Watergate arrivait à son dénouement dramatique. Pour la première fois, un président américain, menecé d'être condamné par le Sénat et d'être poursuivi en justice, était obligé de démiss

A dire vrai, dès le 23 juillet, Nixon se savait perdu. Les démocrates conservateurs du Sud et nême ses amis républicains de la commission iudiciaire de la Chembre le fuvaient, « En bien ! Al, c'est la fin de la présidence », téléphona-t-il Haig. Tout espoir d'éviter l'impeachment, c'est-à-dire la procédure menant à sa comparu tion devant le Sénat pour y être jugé, avait dis-

Mais le coup de grâce fut donné par la Cour suprême, statuant à l'unanimité que les enregis ments de la Maison Blanche devaient être communiqués au procureur spécial Jaworski. «Le privilège de l'axécutif ne saurait prévalois sur les exigences fondamentales de l'application des lois dans l'exercice équitable de la justice», signifiaient les juges. En d'autres termes, aucun Américain, pas même le président, n'est au-dessus des lois

«Un canchemar»

En fait, la décision de la Cour sonnait le glas de la présidence dita «impériale». Nixon, en effet, avait invoqué le privilège de l'exécutif pour refuser de donner ses bandes enragiatreuses au procureur. On peut le comprendre... L'enregistrement du 23 juin 1972 était dévas tateur. La conversation menée en termes vuigaires entre le chef de l'exécutif et ses adjoints ablissait clairement que le président avait été, des le début, au courant de l'effraction du Watergate et qu'il avait ensuite recommandé des mesures propres à étouffer l'affaire et à dissimuler la vérité.

Le 30 juillet, la commission de la Chambre approuvait la procédure d'impeachment. De son propre aveu, Nixon passa une mauvaise nuit, indécis sur ce qu'il devait faire. Démissionnet

immédiatement c'était créer un précédent grave pour la présidence et abandonner ses amis. Mais accepter l'épreuve d'un procès de six mois au Sénat, c'était imposer au pays une présidence paralysée, compromettre les chances orales de son parti. *∢ Finir sa carrière en* combattant », telle fut sa conclusion. De fait, il s'accrocha plus tard à l'esocir que le public et le Congrès ne réagiraient pas trop négativement à publication de l'enregistrement du 23 juin

Mais, d'après ses Mémoires, il avait, dès le août, essayé de démissionner. Il fallact d'abord en informer la famille. Sa fille, Tricia, oui avait oris l'avion de New-York sous les huées d'un groupe d'adversaires, ne comprenait pas que « Daddy » songe à démissionner. « Ce n'est pes possible... C'est un cauchemar. »

et pathétique

Le 5 août. Nixon emmena toute sa famille sur le yacht présidentiel, le Sequoia, pour une promenade sur le Potomac, s'offrant ainsi quelques heures de détente pendant lesquelles tout e monde parla de tout et de rien, asauf de

De même, à la réunion du cabinet, Nixon parla surtout des problèmes de l'agriculture, de 'inflation, du budget, mais aborda tout de même la sujet qui préoccupait tous sas collabo-rateurs. Une fois de plus il affirma craindre que se démission ne crée un précédent qui « entraînereit l'Amérique vers une forme parlementaire de gouvernement... ». Mais à Kissinger il confirma son intention de s'en aller. Le, secrétaire d'Etat l'approuva, en soulignant que la politique étrangère américaine souffrirait d'un long procès. Le 7 août, les pointages confirment qu'au Sénat le président était très loin de pouvoir obtenir le tiers des voix, ce qui aurait bloqué une condemnation.

Le marcredi 8 août, Nixon prépare son discours d'adieu à la nation. Puis c'est le dernier repas de famille à la Maison Blanche. Le photographe afficiel est convoqué pour une demière photo du groupe familial. « Allons, sounez », dit-il en pleurs. Julie éclate en sanglots.

Plus tard, dans la soirée, il convoque Kissinger. Les deux hommes boivent un verre de cognac, puis Nixon invite son secrétaire d'Etat à l'accompagner dans la Lincoln Room. Il invite alors Kissinger à prier silencieusement, et les deux hommes s'agenouillent... Dans ses Mémoires, Kissinger semble n'avoir gardé qu'un rague souvenir de cette scène ahurissante.

Le récit que donnent les journalistes Woodward et Berstein dans leur livre Final Day est encore plus saisissant. D'après eux, le président en larmes frappa le tapis de son poing en crient : « Qu'est-ce que j'ai fait... Qu'est-ce qui est arrivé... s Kissinger le relève, essaie de réconforter « l'homme recroquevillé sur le tapis comme un enfant ». L'homme se relève ensuite et boit une nouvelle rasade. Plus tard, disentils, il appela Kissinger au téléphone; il est ivre, incohérent, pathétique... « Henry, ne dites jamais à personne que j'ai pleuré. >

Dans ses Mémoires, Nixon reconnaît avoir pleuré, mais seulement au moment où il faisait ses adieux aux membres de son cabinet le 8 août au matin. Mais le portrait qu'en font les journalistes correspond bien aux impressions imistes d'Alexander Haig et de M. Cox, gendre de Nixon, craignant tous deux un suicide, s'inquiétant de son état de senté mental. « Le président parle aux portraits des anciens dents accrochés aux murs », aurait déclaré

Nixon devait vivre un grand moment d'émotion le matin du 9 août quand il s'adressa au personnel de la Maison Blanche. Les larmes coulaient le long des visages quand il évoqua la mémoire de son père, un homme pauvre, et sur-tout de sa mère, une sainte. Il se surpassa dans un discours venant du cœur où il cita Theodore Roosevelt, qui, parlant de la mort de sa femme, avait écrit : « La lumière a disparu à jamais de ma vie. » « Il faut avoir subi des échecs, des déceptions et éprouvé de la tristesse, ajoutat-il, pour arriver à une certaine grandeur. C'est seulement avand on a été dans la plus profonde vallée qu'on peut savoir combien il est magnifique d'être sur la plus haute montagne. >

« Bonne chance », déclara-t-il à Gerald Ford, son successeur, avant de se diriger vers l'héfi-coptère avec sa famille. Pat, sa femme, ne prononce pas un mot. Elle ferma les veux, s'accrochant à des mains amies. Dernier à s'emberquer, Richard Nixon se retourna, retrouvant son sourire et sa superbe, et fit son grand geste traditionnel : les deux bras bien levés, les doigts des deux mains formant le signe V de la

Dans son journal, Tricia Nixon se déclarait contre la démission qui, à son avis, ne devait rien résoudre. « Daddy continuers d'être harassé par des litiges, des procès... », Nixon lui-même, évoquant la possibilité d'être emprisonné, commentait : « Les meilleurs écrits de l'Histoire ont été faits en prison, Songez à Lénine et à Gandhi. 3

En fait, il bénéficia du pardon de son successeur. Aujourd'hui, quinze ans après sa disgrâce, Nixon envisage un nouveau voyage en Chine, un nouveau livre. Il a toutes ses entrées à la Maison Blanche, il est consulté, il joue le rôle de l'homme d'Etat sage et âgé, donnant des avis et des conseils appréciés,

HENRI PIERRE.

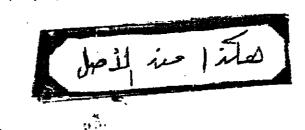
PÉROU

L'armée a lancé une vaste offensive contre le principal bastion du Sentier lumineux

LIMA de notre correspondante

L'armée a lancé une vaste offensive pour reprendre le contrôle de la Huailaga, capitale de la coca et du trafic de cocame, dans laquelle le Sentier lumineux (PCP-SL) a installé son principal bastion. En quatre mois - c'est-à-dire depuis que cette région est formellement passée sous contrôle militaire, - les com-muniqués officiels annoncent l'élimination de près de cinq cents « délinquants subversifs », selon la terminologie classique. Cent dix d'entre eux ont été abattus en quarante-huit heures seulement durant les célébrations pour la fête de l'Indépendance, le 28 juillet. Cette efficacité renouvelée des forces armées débouchant sur une telle bécatombe a été rendue possible par la mise en service d'héliconmitrailleuses et de lance-roquettes.

Le Sentier a dénoncé, à plusieurs reprises, un « génocide » contre la population civile du Haut-Huallaga, · bombardée » sans discrimination par ces « tanks aériens ». Cette version n'a pas pu être totalement vérifiée sur le terrain, à ce jour, par des observateurs indépendants. Cependant, lundi 7 août, deux envoyés spéciaux de l'hebdomadaire Si ont confirmé un bombardement au lieudit « la Morada », survenu le 6 juillet : l'armée a lancé des bombes incendiant les maisonnettes de ce hameau. Le général Arciniega, res-ponsable de la « zone d'état d'urgence », a expliqué que cette mesure a été prise parce que les habitants avaient prévenu une colonne du Sentier de la présence d'une patrouille militaire dans les environs. Ce serait done pour punir cette collaboration > ct servir d'exemple » que des représailles ont été entreprises. Mais si les « colonos » habitant la Morada n'avaient pas averti le Sentier, ils auraient alors été victimes des guérilleros. Comme en toute situation de cette nature, la population civile, prise entre deux feux, paie le plus lourd tribut à la guerre.



JAPON

M. Toshiki Kaifu a été élu premier ministre par la Diète

TOKYO

de notre correspondant

M. Toshiki Kaifu a été élu, mercredi 9 août, par la Diète au poste de premier ministre. La procédure de désignation par les parlementaires des deux Chambres, qui dans le passé a toujours tenu de la simple formalité, étant donné la majorité dont disposaient les libérauxdémocrates, a pris cette fois un caractère un peu plus complexe.

Le Sénat et la Chambre basse, qui votent séparément, ont, en effet, désigné une personne différente pour assumer les fonctions de chef du gouvernement. L'opposition, qui détient désormais la majorité au Sénat, a élu Mª Doi, présidente du Parti socialiste, tandis que les libéraux-démocrates, largement majoritaires à la Chambre basse (295 sièges sur 512), ont désigné M. Kaifu. Pour la première fois depuis quarante et un ans, il a fallu recourir à la procédure d'arbitrage par une commission conjointe formée de parlementaires des deux assemblées et à une disposition de la Constitution qui prévoit qu'en cas de désaccord entre les Chambres sur le choix du premier ministre c'est en définitive celui des députés qui doit

Cette - fronde - de l'opposition, qui a conduit à une quasi-« pre-mière » du point de vue constitutionnel (en 1948, les Chambres s'étaient

Yoshida), n'a guère de portée politique, sinon pour rappeler que celle-ci pèse désormais d'un poids plus grand et qu'elle est en mesure de gèner, sinon encore d'infléchir, la détermination de la politique.

Des risques de division

M. Kaifu devait annoncer la composition de son cebinet dans la soirée. Ce sera le premier test à la fois de sa volonté de renouvellement et de la marge de manoeuvre que iui laissent les « barons » du parti conservateur. Les nominations attendues aux postes de direction du PLD reflètent en tout cas, comme d'habitude, les rapports de force entre les clans : c'est par exemple à M. Ichiro Ozawa, un homme du clan le plus important, celui de M. Takeshita, et également un parent de l'ex-premier ministre, que revient le poste-clé de secrétaire général du parti.

La répartition des fonctions dans l'appareil du PLD comme celle des portefeuilles ministériels est traditionnellement l'occasion d'attenuer l'amertume des perdants dans la lutte pour le pouvoir et de minimiser ainsi les risques de division interne en leur donnant des satisfactions par une rotation des postes. Le fait que, lors de l'élection du président du PLD, un nombre plus important que prévu de parlementaires (168) aient déjà divisées, mais sur deux candidats conservateurs, MM. Ashida et qui pèsera dans les choix du nou-

veau premier ministre : le clan de M. Miyazawa étant clairement passé à une opposition ouverte au courant dominant formé par les clans Takeshita, Abc, Nakasone et Komoto. En ce sens, la crise que traverse le camp conservateur semble avoir eu pour conséquence d'accen-tuer les divisions latentes plus que de resserrer l'unité du PDL.

Dans le gouvernement, M. Tokno Yamashita (du clan Komoto) sem-ble assuré du poste de chef du cabinet du premier ministre, tandis que M. Hashimoto, le secrétaire général sortant, devrait prendre celui de ministre des finances. Le portefeuille des affaires étrangères posant quelque problème, on n'exclut pas la possibilité du maintien dans ses fonctions de M. Mitsuzuka. L'une des innovations dans la composition du cabinet Kaifu devrait être l'entrée de femmes au gouverne ment. Afin de donner l'impression d'un rajeunissement du camp conservateur, il est en outre proba-ble que le cabinet comprendra plus de jeunes politiciens que par le

L'élection de M. Kaifu et les manœuvres en vue de la composition de son gouvernement suscitent des taires réservés, sinon critiques, de la presse. Les commentateurs politiques qui estiment que malgré le sentiment de crise qui prévaut chez les libéraux-démocrates, ceux-ci sont encore réticents à accepter des changements substan-

PHILIPPE PONS.

BIRMANIE

Protestation des Douze contre les entraves aux libertés

Le calme a régné à Rangoun, mardi 8 août, lors du premier anniversaire du massacre par l'armée de manifestants en faveur de la démocratie (le Monde du 9 août). Selon des sources diplomatiques, vingt mille membres des forces de l'ordre ont quadrillé la capitale. De petits groupes de jeunes criant des slogans hostiles à la junte militaire se sont enfuis des l'arrivée de la police cependant en lieu.

Entre-temps, selon le Foreign Office, l'ambassadeur de France à Rangoun, agissant au nom des Douze, a été chargé d'exprimer aux autorités birmanes la préoccupation de la CEE face aux - graves entraves à l'exercice des libertés fondamentales en Birmanie ». Les Douze ont réclamé également que le consulat britannique puisse entrer en contact avec M. Michael Aris, époux britannique du leader de l'opposition, Ma Aung San Suu Kyi. M. Aris est arrivé à Rangoun le 22 juillet, surlendemain de la mise en résidence surveillée de Mª Sun Kyi, et le consulat britannique n'a pas pu le contacter depuis.

Selon des diplomates, des cea-taines, voire des milliers d'arrestations out en lieu depuis cette date. Soixante-douze étudiants membres de la Ligue nationale pour la démocratie, principal mouvement d'oppo-sition dirigé par M= San Kyi, n'en ont pas moins entrepris une grève de la faim au siège de cette formation. M= Suu Kyi continuerait, ellemême, de poursuivre depuis près de trois semaines une grève de la faim. - (AFP, UPI.)

ALGÉRIE

Fièvre estivale

Le mois d'août est toujours difficile en Algérie, en raison des « ruptures de stocks » d'une économia de pénurie pour la ménagère, d'un manque d'eau chroni-que aggravé par la chaleur et d'un sentiment de frustration chez une partie de la bourgeoisie urbaine qui, fauts d'allocation de devises, a l'impression d'être tenue l'écart des grandes migrations internationales de l'été.

doil in lites

La différence avec les années précédentes est que - les Algériens l'ont assez dit après les émeutes d'octobre 1988 -€ plus rien ne sere comme avant s. A trois mois d'un congrès extraordinaire du FLN contraint de s'adapter à la situetion nouvelle, alors que le pays s'engage dans un multipartisme limité mais effectif, avec l'espoir d'une plus grande liberté d'expression, les autorités sont confrontées à une situation encore plus délicate que naguère.

L'intendance n'a pas suivi après les grandes manœuvres politiques du printemps. Le correspondant de l'AFP à Alger fait état, comme les étés précédents, de la flambée des prix sur le marché des fruits et légumes et des pénuries de produits de base : lait, pâtes, savon, etc. La situation n'est pas plus brillante en matière de prestations de ser-vices. En l'absence, pour le moment, d'une véritable industrie touristique, comme au Maroc et en Tunisie, l'Algérie s'est long-temps accommodée du délabrement de ses hôtels et restaurants.

A la suite d'initiatives privées, quelques réalisations sont à sluer, mais la clientèle supporte de plus en plus mal la passivité de l'administration devant les abus de la majoritá des détenteurs de rentes de situation. Comme il s'en est fait une spécialité, l'hebdomadaire Algérie Actualité du 3 août public une enquête au vitriol sur « l'univers peu regolitant de l'ali-mentation et de la dégustation ».

Aux mouvements d'humeur des citadins bénéficiant d'un cartain niveau de vie s'ajoutent les révoltes sporadiques des plus démunis, notamment parmi les mai-logés. Les brigades anti-

cielle de Kinshasa, les pourparlers

de paix entre le gouvernement de Luanda et l'UNITA se poursuivent

au Zaīre, M. Jonas Savimbi vient

de faire des déclarations qui rédui-

sent considérablement la portée de

sa rencontre avec le chef de l'Etat

L'UNITA n'a jamais approuvé

contrairement à ce qu'affirme les autorités de Luanda, a déclaré, ce

week-end à Jamba (sud-est de l'Angola), le chef de l'Union pour l'indépendance totale de l'Angola,

Selon l'envoyé spécial du journal

aux célébrations du cinquante-

cinquième anniversaire de M. Jonas Savimbi, celui-ci s'en est

pris « en des termes très durs » à

au journal portugais A Capital.

ANGOLA: les négociations avec l'UNITA

M. Savimbi critique

iours derniers pour disperser des rassemblements de plusieurs milliers de personnes dens des localités du littoral - notamment à

Les, manifestants protestaient contre l'arbitraire de l'attribution des logements sociaux par les maires. A défaut de s'en prendre directement au pouvoir central, les mécontents contestent de plus en plus souvent la gestion des autorités locales. Maigré les économies rendues nécessaires par la recherche d'un moindre déficit budgétaire, le gouvernement consecre encore de grosses sommes à l'habitat. Le premier ministre fait état de l'achèvement de 45 000 logements, soit, déjà, la moitié des 90 000 prévus pour cetts année. Mais, avec l'explo-sion démographique, c'est le ton-naeu des Dansides.

Le rêve maghrébin

Insensible aux belies statistiques administratives, la population voit surtout les somptueuses villas construites avec une ostentation croissants per les nouveaux riches du régime. A la différence de ce qui se pessait il y a quelques années, l'argent n'hésite plus à se montrer malgré l'alerts d'octobre 1988, psut-être parce que, depuis l'ouverture sur le Maroc et l'Algérie, la classe aisée n'accepte plus son apparance de parent pauvra de la bourgeoisie

L'agitation ne se limite pas au littoral, aux « stations balnésires » en proie à la fièvra estivale. L'AFP signale une extension des troubles dans les villages kabyles où l'eau et l'électricité promises tardent à arriver.

Les maux traditionnels du socialisme algérien sont paradoxalement aggravés par le nou-veau vent de liberté. Ainsi, à Annaba, une grève dure des ouvriers boulangers prive de leur baguette des centaines de milliers da consommateurs. L'équilibre n'a pas encore été trouvé entre les abarrations de l'ancienne politique socialiste de produits subvantionnés et les abus de l'économie de marché, à l'ordre du jour. En recevant, fin juillet, M. Bar-

ber Conable, président de la Ban-que mondiale, le président Chadli a de nouveau insisté sur les réformes économiques en cours - vérité des prix et autonomie des entreprises publiques de nature à créer des « rapports de partenariat » entre son pays et une institution naguère considérée comme l'agent du capitalisme

A l'occasion de ce voyage, le directeur du département Magh-reb à la Banque mondiale a évoqué la « bénéfique complémentarité » des projets économiques des pays de la région réunis au sein de l'Union du Maghreb arabe (UMA). Il a notamment évoqué des possibilités de financement international pour des projets agro-industriels sous la tutelle de banques algérienne et marocaine.

Alors que la Tunisie paraît un peu en retrait, Alger et Rabat muiriplient les accords de coopération au nom de l'unité maghrébine. Mêma si les perspectives ne sont pas aussi grandioses que le dit le discours officiel, des possibilités réelles de coopération économique s'esquissent pour une Algérie dotée de ressources énergétiques et d'une industrie lourde et un Maroc développé sur le plan agricole et agro-industriel.

Entre le roi Hassan II et le président Chadli, les relations personnelles semblent bonnes alors même que le problème du Sahara occidental demeure pendant. Fils cadet du souverain, le prince Moulay Rachid a fait récemment un séjour en Algérie comme invité personnel du chef de l'Etat. Pour leur part, bien des Algériens auraient aimé passer des vacances au Maroc, de nouveau accessible per tous moyens de transport depuis la normalisation. Mais ils ont dû y renoncer faute de devises. Le Maghreb restera un rêve aussi longtemps que les monnaies nationales ne seront

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

A TRAVERS LE MONDE

Afghanistan

Explosion d'un dépôt de munitions à Kaboul

Une roquette tirée par les moudjehidins s'est abattue, mardi 8 août, sur le plus grand dépôt de munitions de la capitale, située à environ 1 kilomètre de l'aéroport, provoquant des explosions en chaîne pendant plusieurs heures et faisant au moins cinq ves Selon Radio-Kaboul. au moins cinquante-quatre personnes ont été tuées et soixante-dixhuit blessées en quatre jours par des tirs de roquettes dans la capitale

D'autre part, M. Edouard Chevardnadze, ministre soviétique des affaires étrangères, a de nouveau mis en garde Washington contre le risque d'ingérence dans les affaires afghanes. « Au train où vont les choses, les Etats-Unis peuvent sortir du cadre des accords de Genève, dont ils sont garants, et devenir une partie du conflit », a déclaré le chef de la diplomatie soviétique dans une interview publiée mardi per l'agence officielle afghane Bakhtar. Les résultats des récents combats prouvent l'eimpossibilité d'une solution militaire », et c'est pourquoi l'URSS « continue à couvrer en faveur d'un réglement politique du problème efghan », a ajouté le ministre. — (AFP, Reuter, UPI.)

Italie

Les amis du psychanalyste Armando Verdiglione réclament sa libération .

Le célèbre psychanalyste italien, Armando Verdiglione, condamné à quatre ans et deux mois de prison farme pour le délit de « circonvention d'incapables », après avoir été placé en détention provisoire en 1988, est de nouveau en prison depuis le 5 juiltution a en effet été rejetée par la Cour de cassation (le Monde du

Le Comité international qui s'était constitué pour le soutenir a organisé, mardi 8 soût, une conférence de presse à Rome. Aux côtés de la pré-sidente du Comité, l'éditeur Cristina Fura de Angeli, avaient tenu à être présents certains de ses membres, comme les écrivains Fernando Arra-bal, Bernard Henri-Lévy et Marek Halter, ou des hommes politiques italiens comme Marco Panella, chef du Parti radical, ou le député Filippo Fiandrotti, représentant le Parti socialiste italien. Leur objectif était de proclamer leur solidarité avec le psychanalyste qu'ils jugent victime d'une machination. Ils réclament sa libération et la suppression de la dis-position pénale d'origine mussoli-nierne sur la base de laquelle Verdinienne sur la base de laquelle Vardi-glione a été condamné. Marco unique de 1993. — (AFP.)

Panella a déclaré qua, à ses yeux, ce cas était un exemple de « l'indignité de la justice italienne », et qu'il rappelait l'Inquisition. - (Intérim.)

Ethiopie

Disparition d'un avion transportant des Américains

L'Ethiople a décienché, mardi 8 août, des recherches pour retrouver un avion disparu la veille avec a quatorze passagers, dont un membre de la Chambre américaine des repré-sentants, M. Mickey Lelend. L'appareil avait décollé d'Addis-Abeba en direction de la frontière soudanoéthiopienne. Il a essayé sans succès dans la matinée d'atternr à Dembidolo, dans une région montagneuse, à cause du mauvais temps. A son bord se trouvaient également, outre le pilote et le copilote éthiopiens, trois responsables éthiopiens et huit autres ressortissants américains. M. Leiand, représentant démocrate du Texas, préside la commission spéciale de la Chambre sur la faim et devait visiter avec quatre de ses adjoints le camp de réfugiés soudanais de Fuanido, géré par le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés. — (AFP.)

Portugal

Entrée en vigueur de la nouvelle Constitution

La nouvelle version - expurgée de ses références idéologiques au socialisme - de la Constitution portugaise adoptée au lendemain de la « révolution sux œillets » est entrée en vigueur mardi 8 août, marquant un toumant dans l'ère

Cheval de bataille du premier ministre social-démocrate Anibal Cavaca Silva, lors de la campagne électorale de juillet 1987, la révision de la Constitution, adoptée le 1" juin demier par le Parlement et promulguée le 7 juillet per le président Soares, marque la fin de la période agitée qu'avait connue le Portugal après la chute de la dictature salazariste, en 1974.

Le nouveau texte, qui apporte Constitution, ne fait plus état de la e transition vers le socialisme et l'appropriation collective des moyens de production ».

Suppriment le « caractère irréversible des nationalisations > entreprises depuis 1974, le nouveau texte permettra au gouvernement de M. Cavaco Silva d'accentuer sa campagne de privatisations et de préparer le pays à faire face aux

angolais, M. Dos Santos, à l'initia-tive du président Mobutu, le 22 juin à Ghadolite (Zalre). le plan de paix de Gbadolite,

EN BREF

. IRLANDE DU NORD : un jeune catholique tué dans des affrontements avec la police. — Un adolescent de quinze ans a été tué, dans la nuit du mardi 7 août, à la suite de heurts sporadiques entre jeunes manifestants républicains et forces de l'ordre dans les quartiers catholiques de Belfast, a annoncé le Royal Ulster Constabulary, la police

Ces incidents, au cours desquels une vingtaine de personnes ont été arrêtées, ont marqué le dix-huitième anniversaire de la loi sur l'internement sans jugement, abolie en 1975

 PANAMA: saisine du Conseil de sécurité de l'ONU. – Le Panama a officiellement demandé, mardi 8 août, une réunion urgents du Conseil de sécurité de l'ONU. arguant du fait que « les troupes américaines ont intensifié dangereusement leurs actes d'intimidation, de provocation et d'agression » contre le pays. Washington a multiplié depuis dix-huit mois ses pressions pour obtenir le départ du général Noriega, homme fort du Panama. De nombreux incidents ont eu pour point de départ les activités des troupes américaines stationnées dans l'ancienne « zone du canal ». Un nou-

vel épisode de cette guerre des nerfs a eu lieu mardi : des soldats améri-cains ont interpellé vingt civils et neuf militaires panaméens, dont le commandant de la zone d'Arraijan, le major Manuel Sieiro, beau-frère du général Noriega. M. Hocine Djoudi, ambassadeur algérien suprès de l'ONU et actuel président du Conseil de sécurité, a indiqué que calui-ci tiendra des consultations informelles dès le 9 août. Le 28 avril dernier, le Conseil de sécurité s'était déjà réuni pour examiner une plainte relative à l'« ingérence américaine ». — (AFP,

• YIETNAM : solxente-dix « boat-people » portés disparua.

— Soixante-dix « boat-people » viet-namiens sont portés disparua après l'attaque, samedi 5 août, de leur bateau par des pirates au large de la Malaisie, a annoncé, mercredi, à Kuela-Lumpur, un responsable des Nations unies, en précisant que treize rescapés de l'attaque étaient actueltement interrogés par les autorités malaissemes. Par ailleurs, quelque 280 réfugiés vietnamiens ont été découverts, mardi, à bord de deux embarcations en bois au large de

le comportement de M. Mobutu Alors que, selon une source offi- l'action du président zaīrois, lors de la conférence de Gbadolite, en présence de dix-huit chefs d'Etat africains.

«Le programme du MPLA en cinq points pour la paix n'a jamais été discuté par l'UNITA. D'ailleurs, si le président Mobutu avait décidé de soumettre à mon approbation ces cinq points, je ne serais pas allé à Gbadolite. Personne, ni Américains, ni Sud-Africains, ni Mobutu ne pourraient m'obliger à discuter de ce plan », a déclaré M. Savimbi.

Le plan de paix, avait notam-ment affirmé Luanda, prévoyait l'entrée en vigueur d'un cessez-le-feu le 24 juin, l'arrêt des ingérences extérieures, la mise en application du processus de réconciliation à travers la réintégration des éléments de l'UNITA dans la société angolaise, et l'acceptation par les deux parties de ne pas révé-ler à la presse la décision prise à Gbadolite sur le sort du chef de

FUNITA. Selon A Capital, M. Jonas Savimbi a fait dans son discours, prononcé dans son quartier général devant plus de cent mille per-sonnes, des allusions à « l'opportu-nisme politique » du président Mobutu. Il a déclaré, selon le journal, que le président zaïrois e avait précipité les événements pour amasser un capital politique qu'il lui fallait pour sa visite aux

M. Savimbi a également affirmé qu'il rejetait le rôle de « négocia-teur » du président Mobutu. Tout en insistant sur la nécessité de négociations directes entre les deux parties angolaises, M. Savimbi a ajouté que le processus de paix en Angola avait besoin d'un médiateur et non d'un « négociateur ».

Il a d'antre part réaffirmé que ses appuis internationaux demeu-rent inchangés, soit de la part des Etats-Unis, soit de la part de Pre-toria. Il a dit avoir reçu une invita-tion du président Georges Bush pour se rendre aux Etats-Unis fin septembre. Il a également affirmé qu'il se rendrait en octobre dans quatre pays de la CEE qui, selon lui, l'out invité officiellement. -- (AFP.)

MOZAMBIQUE

Premiers pourparlers de paix à Nairobi

 $\omega = 1 - \frac{1}{2} \log \log \sqrt{2}$

...

in the second se

A May to the second of the sec

The second of th

.

in the second of the second of

in the president

of the second se

P. Line margin

•

NAIROBI

de notre correspondante

C'est dans la discrétion la plus totale que se sont ouverts, mardi 8 août, dans la capitale du Kenya, les premiers pourpariers de paix sur le Mozambique, réunissant une délégation d'ecclésiastiques catholiques et anglicans venue de Maputo et des représentants du mouvement rebelle RENAMO (Résistance nationale du Mozambique). Rien n'a filtré de ces discussions dont le lieu est gardé secret et dont la durée n'a pas été indiquée. Depuis lundi, la presse kenyanne n'en fait pas moins ses gros titres sur l'ouverture de ces pourparlers, qualifiés de « cru-ciaux », et sur le rôle de médiateur, évidemment majeur, joué par le pré-sident kenyan Daniel Arap Moi.

Malgré le flou et le mutisme qui entourent ces négociations, on croit savoir que la délégation chrétienne elle aurait été chargée, dit-on, de soumettre aux représentants de la RENAMO un programme « en douze points » élaboré par le gouvernement du président Joachim Chissano. Un seul de ces douze points est connu, qui exige l'- arrêt du banditisme et du terrorisme » et désigne ainsi implicitement les atrocités commises régulièrement depuis près de quatorze ans par les maqui-sards de la RENAMO – longtemps soutenue par l'Afrique du Sud - à l'encontre de civils mozambicains. Ce programme, toutefois, ne ferait pas mention de la nécessité d'un cessez-le-seu en bonne et due forme.

Il semble très improbable que ces pourpariers puissent se conclure par un accord de paix. Dans la déclaration commune que le président Arap Moi et son homologue zimbabwéen, M. Robert Mugabe, ont publiée à l'issue de leurs entretiens de lundi, les deux chess d'Etat médiateurs officiellement requis par Maputo out espéré que cette première étape e déboucherait sur un contact direct entre le gouvernement mozambicain et la RENAMO ». Si « cruciale » soit-elle, l'escale de Nairobi ne constitue, à l'évidence, qu'un simple préliminaire aux véritables négocia- déboucherait sur un contact direct tions, à venir.

CATHERINE SIMON.

Europe

建压 estivale

-

Se . Mes days CANTON TOTAL SOLE

ACCEPTED 14

A -

Water and the second

Mar de 187 4 49 A Street of the Street William de se france

The state of the s 44 A And the second -A THE PART OF THE RESERVE OF A 49 40 40 40

Company M. Lorent

A Section and American THE PROPERTY OF THE PERSON NAMED IN The state of the s The second of th A Part of And the second Marie and Property and

Water Street, All is the same in Marie Marie 107 inc. AND THE PARTY OF T And the second

THE PROPERTY AND -A STATE OF THE STA Mark Comments *

the share stores to thousand to the second of proof of AMENDER OF THE STATE OF THE STA good the manual of the state of the See Control of the See See the rander of Transport # Se house, fact Li 株 300 である。コログインの「AT A ・最初のである。コログインの「AT A ・1017 CONTRACTOR THE TANK THE

Comparation of the comparation o the sale of the Figure 12 and Charles , Sharing T. Mark. A TELESCOPE OF THE PARTY OF THE they as a property to the party of togs the board seconds לאים יבוצה כי פי ביומה פשנן אורה יבוצה בי מימה פשנן way, the mater of police to trage is a transmission and the same series and the same series and the same series are same series are same series and the same series are sa Established the State of the St Serazione e Cartaine di Legisti

> DAL MINETED AND CHES September and principle in the fare on the or the sale Total Page of the Description was for any damping fill IST IN CONTINUE OF THE DESTROY legities seems de tradestrate The section of the party of the hama title is tell-ton מו שיבונה שו : יים שמיות שב me me geren matteret et fil ಕ್ಷಪ್ರ ವರ್ಷದ ಕ್ಷಣ್ಣ ಬಗರುವುದು.

ferme ce qui îni tient lieu d'ambas-sade à Berlin-Est. En 1984, une cin-quantaine d'Allemands de l'Est graditation of the contract of the Budden Chert as teathers y l'avaient déjà occupée. La RDA leur avait promis l'impunité. Ils étaient rentrés chez eux et avaient été auto-BELANDS STUDIES SAME The care raines & risés peu après à s'établir en RFA, en toute légalité cette fois. La RFA the make a life that parties ? ramer of storething and avait participé au règlement de cette question « humanitaire » en virant Manager tractice a fair topics an estate of Algebra comments des fonds à Berlin-Est. **(神聖松) (1) (4) (4) (2)** the train that the lager dale ert bire jamen AND STATE OF THE S

MOZAMBIŞT

de 72.3 g N2423

Premier prepar

August 1997

tea more and a second

 $N_{k}(p) \approx 2 \times 10^{-10} \cdot 10^{-10} \cdot 10^{-10} \cdot 10^{-10}$

FIRE STATE

THE STATE OF THE S

grant of the second

Section 2 to the second section of

1

A ce problème de Berlia-Est s'ajoute celui des Allemands de l'Est bloqués dans les ambassades de RFÀ à Budapest et à Varaovie, qui obère lui aussi les relations intra-allemandes. Politiquement, la RFA 新沙安赛4.46 TALLIAN TORES " Season " as and a windows: n'a pas intérêt à ce que ces relations. ⊈face of the contract of se détériorent davantage, et le porte-parole adjoint du gouvernement, M. Herbert Schmuelling, l'a signalé en déclarant que Bonn « voulait, indépendamment de la situation ಲಕರಣಗಳಿ**ತಾ** ಕೌಪ್ರಕಣೆಯ w . And a 22 1 1 2 0 17 18 18 28 2 asa i un igraficiet. actuelle, toujours continuer sa poli-表域以 (J. S.EV)職 tique traditionnelle de coopération

BONN

de notre correspondant

provoqué un regain de tension entre les deux Allemagnes.

Le chef des questions intra-allemandes à la chancellerie,

M. Claus Duisberg, a convoqué mardi 8 août le chargé d'affaires de

la représentation permanente de la RDA à Bonn pour lui faire part des protestations officielles de la RFA contre la manière dont la RDA a présenté l'affaire.

Le ministère est-allemand des

affaires étrangères avait accusé la RFA, la veille dans un communiqué,

d'accueillir « l'llégalement » dans se représentation des Allemands de l'Est. M. Duisberg a déclaré à son

interlocuteur que « l'accès aux représentations de la RFA était en

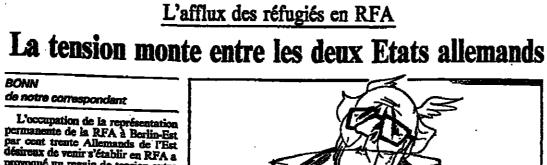
rincipe autorisé à tout le monde et ien évidenment aux Allemands de

Selon le haut responsable, « 1!

faut chercher en RDA, les causes de la situation actuelle ». Mardi, la repré-sentation ouest-allemande à Berlin-

C'est la seconde fois depuis que les deux Allemagnes ont normalisé leurs relations en 1972 que la RFA

s'approcher des grilles.





(Frankfurter Allgemeine du 9 2001.)

constructive et concrète avec la « La politique du gouvernement ouest-allemand vise à ce que les Allemands de l'Est restent chez eux Bat est restée fermée, ce qui n'a d'ailleurs pas empêché de nouveaux candidats à l'exil en RFA de mais vivent dans un Etat qui accorde à ses citoyens davantage de liberté d'opinion, de liberté de mouvement et qu'il ne soit plus aussi imperméable aux notions de glasnost et de perestrolka », dit-on an ministère des affaires intra-

> Pour régler le problème de Berlin-Est, M. Walter Priesnitz, secrétaire d'Etat à ce ministère, s'est rendu dès hadi à Berlin-Est, où il a eu des disssions avec l'avocat est-allemand, Mº Wolfgang Vogel, spécialisé dans le règlement des questions humani-taires entre les deux Etats allo-

L'avocat, courroie de transmission avec les plus hautes autorités de la RDA, a promis comme en 1984 l'impunité aux 130 réfugiés au cas où ils se décideraient à quitter les locaux. En revanche, M° Vogel n'a pas dit si les autorités de RDA accepterent en échange d'un gros paquet de deutschemarks que ces réfugiés quittent bientôt la RDA pour aller s'établir en RFA. Pour M. Priesnitz, l'afflux de réfugiés s'explique par « une situation psychologique tout à fait nou-velle en RDA qui pousse les gens à la résignation et au désespoir. Les gens se rendent compte que la RDA s'isole de plus en plus sur le plan international et au sein du bloc socialiste ».

Selon des sources bien informées, plus de 55 000 Allemands de l'Est ont êté autorisés depuis le début de ont été autorisés depuis le début de l'année à venir s'établir en RFA, contre tout juste 40 000 pour toute l'année dernière. L'accueil de ces réfugiés pose évidemment des problèmes de logement aux autorités locales, mais leur afflux contribue à combler le déficit créé par la baisse constante de la natalité sur le marché du travail. De plus, les anciens Allemands de l'Est sont réputés dans leur majorité pour « bien » voter. Forts de leur expérience dans le « premier Etat allemand des le - premier Etat allemand des ouvriers et des paysans », ils analy-sent avec scepticisme le programme de gouvernement du Parti social-

démocrate et avec une franche hosti-lité celui des Verts écolo-pacifistes. Dès que les Allemands de l'Est pes que les Allemands de l'est arrivent en RFA, par quelque filière que ce soit, ils sont dirigés vers le centre d'accueil de Giessen, où ils reçoivent des papiers d'identiré et subissent un interrogatoire des ser-vices secrets destiné à repérer les éventuels espions. — (Intérim.) **POLOGNE**

Le pouvoir et l'opposition ont conclu un accord sur de fortes hausses de salaires

VARSOVIE

de notre envoyé spécial

Après deux jours de négociations, un accord national a été signé mardi 8 août par le gouvernement, Solidarité et les syndicats communistes sur une hausse substantielle des salaires dans le secteur des transports inter-urbains. Selon l'ur des négociateurs de l'opposition, cet l'acut le reseaux une sugmentation de l'acut et de 15 000 ziotys à compter du l'acut, y compris l'indexation prévue pour compenser l'inflation. Des accords similaires avaient été signés dans la muit de hundî à mardî dans les chemins de fer et les postes et télécommunications, oil des grèves sporadiques avaient également eu lieu à la fin de la semaine der-nière. Le salaire de base en Pologne était estimé, ces derniers mois, aux alentours de 100 000 zlotys.

La suppression progressive des sub-ventions aux producteurs, puis la libération des prix agro-alimentaires le 1º août devaient être, selon les accords de la table ronde, compensées par une indexation représentant en moyenne 80 % de la hausse de l'indice des prix. Mais le choc suscité par ces mesures : provoqué dans tout le pays une formi-dable pression pour des augmentations nentaires du salaire de base. La situation n'est d'ailleurs pas sans péril pour une économie qui fonctionne avec un taux d'inflation officiel de 97 % sur plus probablement aux alentours de 150 %.

Le comité national de Solidarité s'est téuni mardi, à Gdansk, autour de M. Lech Walesa, pour faire le point des questions économiques et politiques d'actualité. Il a repoussé une proposition de grève générale d'une heure, pour vendredi prochain, un débrayage qui devait marquer la solidarité de l'opposition avec les préoccupations manifestées, ces derniers temps, par la population. Une semaine après l'entrée en vigueur de la libération des prix agri-coles, la valse des étiquettes, qui a entraîné des hausses atteignant 200 % pour certains produits comme la viande, se passe d'une manière totalement anarchique, sans parvenir à remplir pour autant les étagères des maga-sins. Une grande confusion règne, aussi bien chez les agriculteurs que chez les distributeurs. « Cest le désordre dans tout le pays », écrivait, mardi, Gazeta, le quotidien de Solidarité, en relevant

lundi, 9 000 zlotys, et 3 500 à Opolu en Silésie. Il y a eu des hausses vertigineuses, mais aussi quelques baisses, comme sur le saucisson, à Poznan.

Les groupes parlementaires des différents partis, qui doivent débaure la semaine prochaine du budget, se sont réunis mercredi matin au siège du Parlement à Varsovie, alors que le nouveau premier ministre nommé, le général Kiszczak, poursuit ses consultations pour la formation du gouvernement. La proposition de M. Lech Walesa de constituer une coalition entre Solida

régions, et même d'un quartier à l'autre rité, le Parti paysan et le Parti démode Varsovie. Le filet de porc valait, crate, sans les communistes, a suscité des réactions diverses à Varsovie. Sans la rejeter totalement, le Parti démo-crate a souligné qu'elle arrivait un peu tard. Quant an Parti paysan, il semble divisé sur la conduite à tenir. L'un de ses principaux dirigeants, M. Kozakie-wicz, président du Parlement, estimait, hndi, qu'il n'y avait pas une majorité de députés de son parti pour une telle solu-tion principaux. tion maintenant. Le bureau politique du PC a pour sa part, dans un commu-niqué, accusé Lech Walesa de vouloir ouvrir une crise gouvernementale.

HENRI DE BRESSONL

ROUMANIE

L'expert de l'ONU Dimitru Mazilu « otage » dans son propre pays

GENÈVE

de notre correspondante

Dans une lettre manuscrite de quatorze pages adressée au prési-dent de la sous-commission des droits de l'homme de l'ONU, M. Dimitru Mazilu, l'expert rou-main des droits de l'homme, disparu depuis plus d'un an, demande que soit pris en compte l'appel de M. Michel Rocard invitant les Nations unies à aider le peuple roumain dans son maiheur.

M. Mazilu écrit notamment : Nous ne pouvons pas rester silencieux lorsque d'incroyables violations des droits de l'homme se pro-duisent à deux heures de vol de Paris (...), au moment où l'on célèbre le bicentenaire de la Révolution française. » Se déclarant « otage » dans son propre pays, il énumère en détail les persécutions dont il est victime: confiscation de son passeport, interdiction de toute correspondance avec la sous-commission des droits de l'homme, ligne téléphonique coupée, filature par plus de trente policiers de son épouse et de son fils et, pour couronner le tout, présence continue d'un policier devant sa

Ces mesures sont dues, selon lui, au seul fait qu'il est « déterminé à dire la vérité sur la situation

la jeunesse ». M. Mazilu, en sa qualité d'expert de la sous-commission, avait été chargé de rédiger un rapport sur les droits de l'homme et de la jeunesse qu'il aurait du présenter à la session de l'été 1988 à Genève, où il n'a pu se rendre. Il rend responsables de la situation dont il est vic-time le ministre roumain des affaires intérieures, M. Tudor Postelnicu, et son équipe.

ISABELLE VICHNIAC.

 Deux Hongrois de Transylvanie battus à mort. - Deux Roumains de souche honoroise ont été battus à mort il y a deux mois par des miliciens, apprenait-on, mardi 7 août, auprès de la Ligue de défense des droits de l'homme en Roumanie à Paris. Janos Tamas, un ouvrier de quarante-deux ans, du village de Sindomini dans le district de Hargita, avait apporté de la viande pour un repas de communion. Le 23 mai, quatre miliciens sont venus l'arrêter pour savoir où il avait acheté la nourriture et l'ont bettu à mort. Le 12 juin, c'est un chauffeur de camion, Imrei Tamas, trentehuit ans, qui a été appréhendé et battu à mort pour avoir commandé une bière en langue hongroise, dans le village de Miercurea-Ciuc, près de

URSS: renouveau de la foi et réouverture des églises

La lente remontée des catacombes

(Suite de la première page.)

A la suite d'une conférence prononcée à Vilnius (Lituanie) sur Soljenitsyne, une opération de commando a mis à sac son matériel informatique.

La perestroika est-elle, comme le prétend Igor Ogorodnikoff, une illusion pour les croyants? La hiérarchie orthodoxe conteste violemment cette version des choses. Elle mesure les avantages et les inconvénients de la nouvelle situation. Depuis les célébrations du Millénaire du christianisme, en 1988, les réouvertures de lieux de culte se sont accélérées. Elle ne peut plus faire face aux frais de restauration. Elle est contrainte de faire payer les livres religieux qui lui sont gratuitement envoyés

Des prêtres formés par correspondance

L'an dernier, neuf cents églises ont été rendues au culte. Le rythme est passé à 460 pour les trois premiers mois seulement de 1989. Dans une ville comme Leningrad (3,5 millions d'habitants), sur une vingtaine d'églises, la moitié ont été restituées au métropolite orthodoxe et les échafaudages témoignent des travaux de rénovation. Plus symbolique encore, le Musée de l'athéisme, installé à Notre-Dame-de-Kazan, a été fermé!

Les réouvertures de paroisses se font aussi à une belle cadence. Près de 7 000 aujourd'hui ont une existence officielle, mais on est loin du compte : il y a trente ans, l'Union soviétique comptait 20 000 paroisses chrétiennes, et la Russie 50 000 en... 1913! Pourtant le nombre des prêtres devient insuffisant. On accélère donc leurs études et les ordinations, à charge pour les nouveaux desservants de poursuivre leur formation par correspon-

toriques de Zagorsk (près de Moscon), de Leningrad et d'Odessa, viendront s'en ajouter d'autres, notamment à Jirovitsy (dans la région de Minsk, en Biélorussie) et en Sibérie. Mais l'Eglise est face au même cassetête : ce ne sont plus les autorisations qui manquent pour former les prêtres, mais les locaux

L'armature spirituelle du christianisme russe repose surtout sur ses monastères. A la fin de l'époque krouchtchévienne, il en restait dix-sept. Les réouvertures ont commencé timidement sous Brejnev, mais les plus célèbres (le Danilov à Moscou ou la Lanre de Kiev) n'ont retrouvé leurs moines que l'année du Millénaire. La Russie compte anjourd'hui une trentaine de monastères à égalité masculins et féminins.

Mais plus que la spectaculaire détente des relations officielles entre l'Eglise russe et l'Etat qui devrait aboutir à une législation plus libérale, - le regain d'intérêt pour la religion est un phénomène perceptible dans les diverses conches de la société soviétique. Les peurs se dissipent et les langues se délient. Les habonchicas ne sont plus seules dans les églises, à l'heure des offices. Les parents qui veulent faire baptiser leur enfant ne sont plus tenus de se soumettre à des contrôles d'identité. L'éducation religiouse n'est plus clandestine. Les prêtres se disent débordés de travail et retrouvent un certain prestige social.

Des médecins, des ingénieurs croyants ne craignent plus de dire qu'ils fréquentent une église, alors qu'hier ils subissaient les railleries de leur entourage, voire des ennuis d'ordre professionnel. Un étudiant de Leningrad affirme que régulièrement son université envoyait des

dance... Aux trois séminaires his- dans les centres de culte orthodoxe de la ville pour y repérer les pratiquants. Le réveil de la foi et de la pratique n'est guère plus mis en doute en Union soviétique, sauf par ceux qui estiment que l'une et l'autre n'ont jamais cessé d'exister, mais qu'elles étaient cachées et bri-

> La propagande athée ellemême est en recul. « Avant, on ne voyait jamais le globouc (1) d'un prêtre à la télévision », dit un fidèle orthodoxe. Depuis les festivités du Millénaire, les retransmissions de cérémonies religieuses, les interviews ou reportages sur la vie de l'Eglise russe ne sont plus rares. Dans les médias ou les conversations, le martyrologe des époques stalinienne et khrouchtchévienne églises rasées, iconostases brûlées, prêtres et moines emprisonnés ou déportés - n'est plus un suiet tabou.

Dialogue religieux an lycée

Des prêtres font leur entrée dans des écoles, comme le Père Alexandre Men, proche des milieux dissidents, qui donne des cours de religion dans sa paroisse de la banlieue de Moscon. « Gorbatchev pourrait être mon paroissien », plaisante de son côté le Père Artemis, qui dessert la paroisse de la cathédrale de la Résurrection près de la rue Gorki à Moscou. Il vient d'être invité par un proviseur de lycée pour un dialogue avec des

« Que je puisse entrer dans un lycée est un événement révolutionnaire », commente le jeune prêtre orthodoxe. Dans la grande saile de cinéma de l'établissement, le Père Artemis, diplômé de littérature russe, a traité de la recherche spirituelle dans l'œuvre de Tolstoï, mais très vite il a été débordé par une rafale « espions » la muit de Pâques de questions sur le mariage, la

vie de samille, la foi ou l'Eglise : Il n'y a pas d'autre presse reli- de la revue, le philosophe Vladi-« Mon père, êtes-vous marié? Est-il vrai que l'âme existe? Si oui, où est-elle? La foi, est-ce de l'autosuggestion ou une manifestation de Dieu? > Autant de témoignages de curiosité et de dérisions mêlées.

Citoyens comme les autres

La présence de cinq évêques et prêtres orthodoxes parmi les élus du Congrès des députés du peuple a retenti comme une grosse surprise dans les rangs des croyants. Cenx-ci admettent volontiers qu'ils sont aujourd'hui des citoyens comme les autres, alors qu'autrefois ils se disaient étrangers dans leur propre pays. Pendant soixante-dix ans, la religion était le pire des maux », explique le Père Vasiliy Stroganov, proche du métropolite Pitirim au département des relations extérieures du patriarcat de Moscou. L'Eglise commence à sortir de ses murs. Elle a des possibilités toutes nouvelles d'intervention.

 Saurons-nous les saisir? demande le Père Stroganov. Il n'y a pas d'alternative, mais il est vrai que nous manquons encore de recul par rapport à tout ce qui s'est passé ici depuis près d'un siècle. »

En effet, si le sentiment domine que les autorités font preuve à l'égard des croyants d'une bienveillance inespérée il y a pen, des décennies d'athéisme combatif et de sécularisation forcée ne vont pas s'effacer comme par enchantement. L'étendue des responsabilités nouvelles relevant

des Eglises parait écrasante. Elles n'ont plus d'écoles, d'hôpitaux, d'orphelinats pour exercer leurs traditionnelles fonctions d'éducation et d'assistance. Elles manquent de locaux pour la formation de leurs prêcielle (le Courrier ecclésiastique, le Journal du patriarcat). Dans l'Eglise catholique, qui retrouve une certaine puissance en Lituanie et en Lettonie, des mouvements de laïcs renaissent, mais, comme ailleurs, l'encadrement de la jeunesse reste monopolisé par les organisations de pionniers on les komsomols.

Scepticisme

Le principal fossé restant à combier est celui qui sépare la simple curiosité religieuse d'une foi instruite et éclairée. Si la liberté de pratique n'est plus guère contestée, la très grande gnorance des textes et des principes fondamentaux de la vie chrétienne est le handicap le plus vivement ressenti chez les croyants d'Union soviétique. Malgré l'aide des Eglises d'Occident, les fidèles manquent de bibles, de catéchismes, de missels, de manuels de prières, de vies de saints, etc. « De 15 à 30 roubles pour un Nouveau Testament, c'est cher pour une babouchka ou un jeune étudiant », dit un prêtre de Leningrad pour qui « la non-croyance en Union soviétique est le fruit de notre ignorance ». Beaucoup de jennes disent qu'ils vou-

Ajouté aux incertitudes politiques, le scepticisme domine chez les croyants dissidents on adversaires de l'Eglise russe, accusée de compromissions avec le pouvoir. Sans tenir le discours radical d'un Ogorodnikoff, ils sont loin de brosser un tableau idyllique de la situation religieuse du pays. La revue Vybor (< le Choix ») réunit, ce soir-là, ses collaborateurs et sympathisants, dans une petite salle de danse. au pied d'un immeuble de la rue Dimitri-Ulianov à Moscou. Il y a téristique des ecclésiastiques orthotres ou la catéchèse des enfants. là Viktor Aksioutchits, directeur

draient bien croire en Dieu, mais

qu'ils ne connaissent rien...

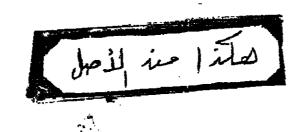
gieuse que clandestine ou offi- mir Zielinski, Pierre Startchik, revenu d'un asile psychiatrique, Alexis Zalessky, qui a fondé une association pour aider les chrétiens de la campagne à faire valoir leurs droits pour la réonverture de leurs églises, Andrei Bessmertnyi, carrure d'athlète, longs cheveux dans le cou, qui passe tous ses dimanches à faire le catéchisme aux enfants!

> C'est lui qui se lève le premier : « Gorbatchev a promis de réparer les injustices commises contre l'Eglise. Or que pouvonsnous faire d'autre aujourd'hui que de restaurer des chapelles! Nous rendre des églises, ce n'est pas un cadeau. Elles avaient été arrachées de force à des prêtres fusillés pour leur fidélité! . Ils protestent contre le « mensonge officiel », contre les atteintes continues aux libertés de réunion et d'éducation religieuses, contre la « sclérose » de leur Eglise orthodoxe inadaptée aux circonstances historiques que vit le pays. - Il y a des millions d'orthodoxes en Biélorussie, en Ukraine, en Sibérie. Parce qu'ils n'appartiennent pas à la nation russe, ils n'ont aucun accès à la littérature religieuse », dit un autre de ces dissidents.

Plus ou moins unis hier face à la répression et à la propagande athée, les chrétiens d'Union soviétique ne cachent plus aujourd'hui un désarroi lié à une situation complètement inédite. Les divisions se multiplient entre les évêques et les prêtres, entre ce clergé et les intellectuels laics. . Nous vivons votre Réforme du selzième siècle, dit Andrey Bessmertayi, mais saurons-nous faire l'économie d'un schisme?

HENRI TINCO.

(1) Le globouc est la marque carac-





Politique

La justice outre-mer

II. - Tahiti, loin, si loin de la sérénité

Mise en cause en Nouvelle-Calédonie, la justice d'outre-mer lentement panse ses plaies et reconstruit son image (le Monde du 9 août). A Tahiti, cette même justice est placée au banc des accusés : les autorités du territoire vilipendent le « gouvernement des juges » et les accusent de « forfaiture ». Les magistrats, eux, se retranchent derrière le droit, parfois maladroitement. Cette situation explosive inquiète la chancellerie.

PAPEETE de notre envoyée spéciale

On les croirait pourtant si pro ches. Juste une petite rue bordée d'arbres les sépare : à gauche, le siège du gouvernement du terri-toire : à droite, le palais de justice et le tout nouveau tribunal administratif. Ils ont les mêmes hautes façades sereines et blanches, les mêmes belles voitures garées dans les cours. Mais si les bâtiments se font face. les hommes se tournent le dos. Et le cœur de Papeete est au bord de s'étrangle de règlements de comptes et suffoque de rumeurs. La rive droite, vue du siège du gouverne-ment, est incompétente, indigue, immature, corrompue. La rive gauche, vue du palais de justice, est à peu près pareille. Et le tout, vu du milieu, ne fait pas un très joli

A gauche, l'organisation est parfaite. On vous livre, pour information un épais dossier intitulé « La justice en Polynésie », prêt à la consommation, soigneusement classé et étiqueté et visiblement des tiné à une assez large diffusion. Pour le lecteur pressé - ministre des DOM-TOM, garde des sceaux, ou Polynésie - on a même pris soin de souligner certains passages. On peut ainsi aller directement aux chapitres essentiels. Ils s'intitulent « excès de omaine de l'exécutif », « consigna tions abusives ordonnées par le tribunal . . autres jugements curieux ou abusifs du tribunal », « écoutes tées et commentées plusieurs décisions récentes rendues par les juges judiciaires ou administratifs, et bien sûr, contestées par le gouvernement.

Ce dossier, fort bien fait, est l'œuvre de celui qu'à Papeete on présente comme le « Paganini de la photocopieuse », M. Henri-Eudes

• L'archevêque de Papeete s'oppose à l'ouverture d'un casino. - Mgr Michel Coppenrath, archevêque de Papeete, a réaffirmé dimanche 6 août dans un message lu pendant les offices religieux son opposition à toute implantation de casino en Polynésie française. « Dans beaucoup de pays, les gouverne-ments ont du récemment fermer les casinos qui servaient au blanchiment de l'argent, car c'était l'argent corrompu et corrupteur qui passait dans ces maisons », a notamment déclaré M. Coppenrath. Invitant les Polynésiens à s'interroger sur la société Papeete a souligné : « li y a des mesures qui sont sans retour pour l'avenir de nos iles. ».

 La culture canaque et le FLNKS. — Dans un entretien accordé au quotidien la Croix du mercredi 9 août, M. Rock Wamytan, président du groupe FLNKS au congrès du territoire en Nouvelle-Calédonie, se félicite de la mise en place, depuis le 28 juillet dernier, de l'Agence de développement de la culture canaque. Il affirme que, pour les indépensement de [la] revendication

créer un melting-pot, observe M. Wamytan. Cela arrivera peut-être avec le temps. Pour l'échéance de l'indépendance en 1998, notre politique, c'est d'affirmer notre identité culturelle, et ensuite de la promouvoir. > L'Agence de développement de la culture canaque, dont la création avait été prévue par la loi réfé-rendaire de novembre 1988, reprend es principes de l'affice culturel scientifique et technique mélanésien insti-tué en 1982. Elle devrait notamment permettre l'apprentissage par les enfants des langues vernaculaires tement vingt-sept). • Nous souhai-tons que l'enfant puisse bien apprendre sa langue avant de passer à la langue française », déclare pas parce ou'on affirma sa cultura que le corollaire, c'est la négation

Renaud de la Faverie, actuel directeur de cabinet du président du gou-vernement du territoire, M. Alexandre Léontieff, après avoir été juré, M. Gaston Flosse, proche du RPR, de 1984 à 1985, puis chargé de mission auprès de M. Jean Juventin, proche du Parti socialiste, de 1985 à 1986, et enfin collaborateur de M. Emile Verdandon, député non inscrit qui soutient actuellement la majorité. Ancien magistrat, il fut président du tribunal de première instance de Papeete et démissionna de la magistrature le 24 septem-bre 1984. Sa réintégration, qu'il a demandée à plusieurs reprises, lui a toujours été refusée et il semble avoir fait de la guerre ouverte contre les juges sa raison de vivre person-nelle.

« Gouvernement des juges »

Nul n'est finalement besoin de recourir à ce dossier « prédigéré » pour s'informer. Car, à Papeete, ou règle ses comptes par presse interposée. Dans le quotidien local les Nouvelles de Tahiti, en date du 28 mars, M. Alexandre Léontieff s'inquiète de - la tendance de plus en plus marquée des juges à outrepasser leurs pouvoirs - et annonce qu'il est pret à engager une action en forfaiture contre certains magistrats. • Il est, en effet, hors de question pour la majorité actuelle, écrit M. Léontieff, de brader l'autonomie interne en laissant s'instaurer en Polynésie française un quelconque e gouvernement des juges. -

Le lendemain, le même quotidien se fait l'écho d'un communiqué des magistrats, signé du délégué de

l'Union syndicale des magistrats, M. Jean-Baptiste Talercio, dénon-çant « les mises en cause déplacées dont [les magistrats] sont l'objet de la part de l'exécutif local », « le dis-crédit systématique porté sur l'insti-tution judiciaire de la part des représentants de l'exécutif », et « l'atteinte intolérable à l'indépendance de la justice et au principe de

séparation des pouvoirs ». « Accu-ser les juges du seul fait qu'ils ne vous aient pas donné raison, d'abus de pouvoir, d'arbitraire et de forfaiture, poursuit le communiqué, c'est vouloir une magistrature aux ordres sans se rendre compte qu'on se rapproche ainsi d'un système

Car, à droite de la rue, si l'on a'a pas de dossiers, on a en revanche une Constitution, un recueil des lois, un code de procédure pénale, un code civil et un traité de droit administratif qui sont autant d'inébraniables lignes Maginot. - Les textes sont là, ils s'appliquent, c'est tout. Si le gouvernement prend des décisions illégales, ce sont les textes qui les condamnent, pas tel ou tel juge », répète-t-on à l'envi. Tout juste concède-t-on que parfois les motivations des décisions ont été · maladroites » et out pu laisser croire, ici et là, à des interprétations politiques du droit.

Au-delà des passions - si tant est qu'à Papeete cet au-delà existe - et des égarements des uns, des maladresses ou de la mauvaise foi des autres, on est surtout frappé de 'immense malentendu qui semble régner entre les hommes politiques et les juges. • On a donné l'autonomie interne à ce territoire sans lui donner de cadre ., observe M. François Roux, l'un des avocats des milieux indépendantistes à Tahiti.

laissez pas de vides, d'interpréta-tions possibles », lançait, de son d'autonomie du terri-côté, le bâtonnier du barreau de d'autonomie du terri-toire », reconnaît-on anjourd'hui à la Chapaelleie le conséquences du statut d'autonomie du terri-Tahiti, Mo Giau, à l'adresse des parlementaires de la commission des presque un Etat, avec un président lois (1), qui effectuaient en juillet du gouvernement; des ministres, une lois (1), qui effectuaient en juillet une mission en Polynésie.

« Mise à plat »

Certains magistrats font eux aussi part de leur désarroi face à ce statut autonome du territoire mis en place par la loi du 6 septembre 1984. Entre les lois dites de souveraineté, qui s'appliquent automatiquement aux territoires d'outre-mer, celles qui, relevant de la compétence de l'Etat, doivent toutefois comporter un article précisant leur applicabi-lité ou non dans les TOM, et celles enfin qui relèvent de la compétence des institutions territoriales, les juges ont souvent bien du mai à s'y retrouver. Et ils auraient besoin d'une véritable - mise à plat » du droit en vigueur dans les TOM.

A la chancellerie, on se dit sont à l'étude, et notamment la création auprès du garde des sceaux, d'une « cellule de l'outre-mer », à laquelle serait associé le ministère de tutelle des DOM-TOM. Cette cellule serait l'interlocuteur privilégié des magistrats pour tout ce qui concerne le droit applicable dans les

assemblée, qui ont des pouvoirs pro-pres. Peut-on raisonner de la même façon, sur le pian juridique, quand on s'adresse à une administration ou quand on s'adresse à une institution politique? Peut-on, comme ce fut le cas à Tahiti, évoquer des «voies de fait» à propos de décisions gouvernementales aussi facilement que s'il s'agissait de mesures purement administratives? En métropole, c'est le Conseil constitutionnel qui veille à la régularité du fonctionne-ment des pouvoirs publics, et non les magistrats de l'ordre administratif

Une image catastrophique

qui lancent un cri d'alarme sur la situation à Paperte. Les Polyné-siens s'adressem de plus en plus anjourd'hui très conscient de ces dif- souvent à la justice, constate sicultés et de l'isolement de ces M. Giau. Et, dans leur esprit, c'est juges, contraints de travailler sou- elle qui aujourd'hui représente vent « sans filet ». Une mission l'Etat français. Or son image es: d'inspection des services judiciaires catastrophique. Ils ont le sentiment a séjourné en Polynésie en juillet et qu'on leur envoie des magistrats de son rapport est actuellement en seconde zone. Les volontaires sont cours de rédaction. Plusieurs projets certes rares pour la Polynésie et sur les vingt-cinq magistrats du tribunal de première instance de Tahiti, les deux cinquièmes ne sont pas issus de La plupart ont effectué sinon la totalité, du moins l'essentiel de leur carrière outre-mer. Les conditions de vie, notamment de salaires (indemnités, primes d'éloignement) sont

souvent la première de leurs motivasouvent la premiere de leurs motiva-tions. Cela anssi fait partie des diffi-cultés que la chancellerie devra résoudre. Car l'image de la justice tient beaucoup à celle des bommes qui la font. Dans l'entourage du garde des sceaux, on est très attentif à ce qui se passe actuellement em Nouvelle-Calédonie, où le changement de grade du tribunal - par la création d'une chambre supplément taire - a permis de changer les chefs de cour.

« Il y a urgence! » s'écriq, Mª Roux. Pour l'avocat des indépendantistes, la situation pourrait bien devenir explosive sur le territoire. Les émentes d'octobre 1987, qui avaient jeté dans la rue des gens n'ayant plus rien à perdre, en sont un signe. L'insolente opulence des uns, la misère des autres, et les accusations de corruption, souvent fou-des, qui nourrissent la rabrique de la vie quotidienne à Tahiti ne peuvent certes pas faire longtemps bon ménage. En métropole, on a ten-dance à appeler cela le « péché de jeunesse » du territoire. Mais il faui parfois se méfier des sorties d'ado.

PASCALE ROBERT-DIARD avec MICHEL YIENG-KOW à Papeste. FIN

(1) Cette mission de la commission des lois, qui a effectué du 15 au 29 juif-let un séjour en Polynésie et en Nouvelle-Calédonie, était composée de M. Michal Sapin (PS, Hants-de-Scine). m. Michai Saom (FS, Frants-os-Scheft, président de la commission des lois, et de MM. François Colcombet (PS, Allier), Jean-Pierre Michal (PS, Haune-Saône), Jean-Jacques Hyest (UDC, Seine-et-Marne), Gilbert Millet (PC, Gard), Pierre Pasquini (RPR, Haute-Core), et Georges Durand (UDE) Corse) et Georges Durand (UDF?

Communication

Cinq candidats pour la présidence commune d'A 2 et de FR 3

Une épreuve périlleuse pour le CSA

Le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) a rendu publique, mardi 8 août, une liste de cinq candidats à la présidence commune d'Antenne 2 et de FR'3 qu'il auditionnera en séance plénière avant de faire connaître son choix, sans donte jeudi soir. Il s'agit de MM. Hervé Bourges, Christian Bourgois, Michel Caste, Philippe Guilhaume et Georges Kieiman. Une épreuve périlleuse pour le Conseil, qui craint le piège politique.

C'est par un vote à bulletin secret que les neuf « sages » devront se prononcer. Si, au terme de deux tours de scrutin, ancun des candidats n'a atteint la majorité, les deux personnalités ayant obtenu le plus de voix devront se soumettre à un troisième scrutin décisif. Le règlement intérieur du CSA, paru au Journal officiel du 8 août, est formel : c'est ainsi que devra être dési-gné le président commun d'Antenne 2 et de FR 3.

Cette procédure précise et relatirement contraignante contraste avec le flou qui a entouré jusqu'à présent la compétition : pas d'appel officiel aux candidatures, pas de définition du profil recherché, pas de dates limite d'inscription. Tout se passait comme si le CSA voulait se garder une grande marge de manœuvre dans une affaire qui, « cadeau eux-mêmes, prenzit de plus en plus l'allure d'un vrai piège politique.

Dès le départ le CSA a émis les plus officielles réserves sur le projet du gouvernement. Il aurait préféré, à tout le moins, qu'une véritable réforme du service public précède la désignation d'un président unique pour Antenne 2 et FR 3. L'instance de régulation vit mal les incohérences de la loi et ce curieux partage

des rôles qui fait peser sur ses épaules la charge de désigner un homme dont les missions et respon-sabilités sont uniquement définies

« Quelle hypocrisie, soupire un des « sages ». Si le gouvernement veut piloter lui-même sa réforme de l'audiovisuel public, qu'il aille jusqu'au bout et désigne ce fameux président. • Un constat désabusé qui aurait même poussé certains à se laver les mains de cette nomination périlleuse et à entériner sans plus de discussions le choix de l'Élysée. Mais cette provocation pourrait avoir des conséquences désastreuses. Le CSA le sait bien : cette décision sera un test, et il jone là, aux yeux de l'opinion et de la classe politique, son image, sa crédibilité et son ave-

Mais le CSA n'est pas le seul à se défier du piège. Nombre de profes-sionnels, de Michèle Cotta à Jean Drucker ou Jean-Noël Jeanneney, ou de grand commis de l'Etat

• FR3 : Manque de cohé-

comme Jean-Michel Bloch-Lainé. séduits un instant par les attraits de la charge, out renoncé à se lancer dans la compétition malgré les solli-citations des « sages ». Restaient donc en lice une douzaine de personnalités qui s'étaient manifestées auprès du président Jacques Boutet. Parmi elles, les « ténors » présentés comme les favoris du pouvoir l'avocat Georges Kiejman et Hervé Bourges, l'ancien président de TF I – et des « seconds rôles » au profil varié, du politologue Roland Cayrol à l'ancien président de l'INA Jacques Pomonti, en passant par le pré-sident de CBS-France, Henri de Bodinat.

Petit coup de théâtre

Coincé entre les candidatures politiques » et les propositions de seconds couteaux ., scion l'expression d'un de ses membres, le CSA a tenté ces derniers jours de faire revenir sur leurs décisions quelques pro-fessionnels plus médiatiques. En vain. Prolonger plus longtemps le mystère autour des postulants ali-mentait les plus folles rumeurs et accréditait le soupçon de manipulations politiques. Et c'est au terme d'une longue discussion et d'un vote à bulletin secret que cinq noms ont

finalement été retenus et rendus publics dans la soirée de mardi. Un petit coup de théâtre, puisque le CSA affirmait jusque-là ne pas vouloir publier la liste des candidats afin de ne pas les mettre dans l'embarras ».

La compétition se resserre donc autour de Georges Kiejman et d'Hervé Bourges, auxquels se joi-gneut l'éditeur Christian Bourgois, deux personnalités proches de la gauche, Michel Caste, ancien prési-dent du Loto et de la Sofirad, et Philippe Guilhaume, PDG de la Société française de production, au profil plus Cohabitationniste. Les cinq per-sonnalités devaient être entendues mercredi et jeudi, rue Jacob; elles devaient exposer leurs projets et évoquer les noms des deux directeurs généraux dont elles souhaitent s'entourer. Est-ce à dire que le jeu est désormais fermé? Difficile de prévoir la tonslité que prendront les discussions entre les membres du CSA proches du pouvoir et ceux désignés par le président du Sénat. M. Jacques Boutet, qui a joné un rôle prépondérant depuis le début de cette affaire, aura sans doute le sonci d'éviter une cassure au sein de la jeune institution. Et pour trouver un consensus, on ne peut exclure qu'il se tourne vers un « outsider ».

(يهني _ و يعيد (يعد) د

The said to the said

- 1⁻¹ (10) (10

والمخالفة والموا

・ ニュー・バスによる 学者:

The state of the s

The state of the s

The same of the same

The state of the s

The state of the state of

The state of the s

The state of the state of

ANNICK COJEAN et JEAN-FRANÇOIS LACAN.

Le bilan de TF1, A2 et FR3

Après la 5 et M6 (le Monde du 27 mai), le CSA a dressé le bilan annuel de TF1, A2 et FR3. Respect des quotas de diffusion, engagements de production et dérapages publicitaires sont passés au

• TF1 : des retards de production à rattraper. - La Une s'est montrée « fidèle à sa vocation de grande chaîne généra-liste », observe le CSA en notant que la chaîne s'est aussi « pleinement acquittée de ses engagements dans le domaine du cinéme » (diffusion et coproduc-tion). Le conseil n'en relève pas moins de sérieux manquements : le non-respect des quotes de difeuropéennes (respectivement 43,3 % et 43,9 % contre 50 % et 60 % requis); la nonconformité de sa politique de parrainage aux règles en vigueur; l'absence de respect des engagements en matière de production, particulièrement pour les films particulièrement pour les films d'animation et les émissions scé-narisées pour la jeunesse.

Le CSA n'évoque cependant aucune sanction éventuelle à l'encontre de TF1 (1), la chaîne de M. Bouygues s'étant engagée, précise-t-il, « à compenser ces manquements d'ici au 31 décem-

bre 1990 s. TF1 annonce en effet la passation de 50 millions de mandes d'œuvres d'expression originale française (dont 16,6 mil-lions pour les dessins arimés), la production de 69 heures supplémentaires d'émissions scénarisées pour la jeunesse, et « un respect intégral de ses obligations à l'égard de la SFP ».

• Antenne 2 : des moyens financiers insuffisants. — Le CSA estime qu'A2 a, € dans l'ensemble », respecté les obliga-tions inscrites dans son cabier des charges, en particulier en matière de production où il note un « sensible » accroissement des com-mandes pour la fiction et le docu-mentaire. Le CSA émet cependant deux critiques déjà soulevées en son temps par la CNCL : d'une part, le trop faible pourcentage d'œuvres d'anima-tion et de fiction françaises dans le cadre des programmes destinés à la jeunesse ; d'autre part, l'extension excessive de la pratique du parrainage et sa simili-tude, parfois, avec la publicité. Des faiblesses imputables, estime le CSA, « à des moyens financiers insuffisents pour permettre à Antenne 2 de tenir le place qui est

rence de la programmation. --FR3 a, seion le CŠA, « répondu de tions de son cahier des charges », noternment, note-t-il, per sa politique de programmation de docu-mentaires, ses efforts en faveur du spectacle vivant et ses investissements dans la production de dassins animés (30 millions de france, soit cinq fois plus que son obligation annuelle). La Conseil émet néanmoins quelques griefs : la participation insuffisante d'œuvres françaises pour la jeu-nesse, la programmation avant 22 h 30 de dix-huit films interdits aux mineurs; plusieurs infractions aux règles du parrainage ; le manque de « cohérence » de la programmation. Le CSA souligne en conclusion « la qualité de la production régionale de FR3, même s'il est permis de penser que les possibilités de la chaîne en ce domaine sont encore insuffisam-ment et inégalement mises en

(1) Rappelors que TF1 fait déjà l'objet d'une condamnation sous astreinte du Conseil d'Etat à respecter en 1989 ses obligations en matière de commandes d'émissions

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde **DES LIVRES**

SABINE PROKHORIS

LA CUISINE DE LA SORCIÈRE

En nommant "sorcière" la mérapsychologie, c'est l'entremetteuse de l'Enfer dont Preud fair surgir la figure, celle par qui vant le pacte de vie/de most entre Faust et Mephisio. A quel pacte se voue Freud, "explorateur des enfers psychiques"? Où conduit diseux qui s'avenument à

Société

ENVIRONNEMENT

A principal de los y marches. Matematic fois parce des delle

THE RESIDENCE OF THE

The light of the justice.

The light of the party of the

palette derneutentent en petalliseite die etsemen gwels die propen per in g Tank than bie apparent g Boom de thempt ha

Por argument on relative the Party amount day indepen-

parameter for in territories and incident an

the fifth entrant at you der A. a de mercente a parece de parallement à l'abri es pra-

the last principal series from

The parties of a feet of the

Man Carlotte Man Carlot

Bur and and and and and a series

CHAND TRIBOR & ACTO

Chair Common to the control of the Common to the Common to

A Transport District Control of the Control of the

The second of th

The State of the S

The state of the s

Property Carlo Sales Service

-

La Marie Branco Marie Ma

Party & Sect of

THE PLAN STATE OF THE

Mary Section 1

MINE TO A SOUR FE

Marie San Branch Co.

The second of the second

Burt series com

The same of the sa

A MANAGEMENT SPECIAL SPECIAL

開発 治療者 ショルオネモ カラ コーループ

स्वयात्रा स्वयं स्थाप

THE MENT HERE KOW

C. 28.9

D'après une étude révélée par les écologistes

L'installation d'un entrepôt de déchets nucléaires serait catastrophique pour l'économie de l'Aisne

Dans le développement du programme nucléaire français, une nouvelle difficulté vient de surgir. Les écologistes de l'Aisne ont rendu publiques, mercredi 9 août, des études restées jusqu'ici confidentielles. Elles montrent que le projet de stockage souterrain de déchets nucléaires dans le départe-

sur l'agriculture, l'industrie et le tourisme locaux. Ces études avaient été commandées par l'Union des maires de l'Aisne, après que l'ANDRA (Agence nationale pour la gestion

ment a une image si défavorable que sa réades déchets radioactifs) ent jeté son dévolu sur leur territoire pour y installer éve lisation aurait des effets catastrophiques lement un entrepôt souterrain de résidus de haute activité. Leur publication fait grand bruit, embarrasse les éins locaux et préoc-cupe tous les responsables de l'industrie nucléaire française.

entreprises locales participeront aux achèteraient plus. Les deux tiers des travaux de forage (investissement : sondés ne s'installeraient pas dans le travaux de forage (investissement : 5 milliards de francs) et quelques dizaines d'emplois permanents seront disponibles.

secteur comme agriculteurs, n'y établiraient pas leur demeure et encore moins leur résidence secondaire. Motif: plus de 80 % des interviewés pensent que les risques nucléaires ne sont pas vraiment maîtrisés.

Les tours-opérateurs et les agents de voyage ne sont pas moins formels. Pour eux, les centrales nucléaires et les décharges radioactives - comme repoussoirs touristiques. Pas question d'y emmener leurs clients. Les trois quarts d'entre eux ne sont même pas intéressés par une visite éventuelle de ces installations exceptionnelles. Bref, ils ne croient pas à un quelconque tourisme nucléaire.

Enfin, pour les industriels locaux, le centre de stockage représente non une chance, mais un handicap supdémentaire. Son installation dissi derait d'autres entreprises de venir dans le département. On craint une baisse des ventes des produits destinés à l'alimentation humaine et mimale. Certains patrons envisa-gent même de déménager.

Une indemnisation sept fois supérieure

Les étudiants de l'Ecole de commerce ont essayé de traduire tout cela en chiffres. Selon leurs calculs, le tourisme local y perdrait 23 millions de francs per an. Les agricul-teurs et les industriels, entre 200 millions et 500 millions par an. Conclusion : le risque économique d'une «poubelle nucléaire» n'a pas été vraiment pris en compte par l'ANDRA. S'il était finalement choisi, le département serait fondé à réclamer une indemnisation sept fois supérieure à celle qui lui est propo-sée.

tiers. Dans la plaine, une zone artisa-

cati, objet de bien des convoitises.

En mars dernier, lors de la campa-

M. Pierre Eelsen, le dynamique

PDG d'Air Inter, entré il y a quel-

Ces révélations ne sont pas du goût de M. Girod, qui les trouve à tout le moins prématurées. . A la veille d'une négociation difficile avec l'ANDRA, dit-il, on abat toutes mes cartes à mon insu. C'est indélicat et stupide. » A la vérité, M. Girod, qui est candidat au renouvellement de son fauteuil sénatorial en septembre prochain, redoute que ses électeurs ne lui reprochent d'avoir accepté trop facilement

l'hypothèse du centre de stockage. Sur les autres sites prospectés par l'ANDRA, la fièvre va inévrtablement monter, notamment à Neuvy-Bouin, dans les Deux-Sèvres, où une véritable guérilla vendéenne est engagée depuis deux ans avec rassemblements de masse, défilés d'élus et actions de commandos. C'est au point que les prospecteurs de l'ANDRA y sont pratiquement interdits de séiour.

Au siège de l'Agence, à Paris, on affiche la sérénité. « Le colcul des indemnisations ne dépend pas de nous, dit-on, mais de notre comité de gestion, qui réunit les fonction-naires de l'industrie et les producteurs de déchets radioactifs comme EDF, la COGEMA et le CEA. C'est eux qui décideront d'une revalorisation éventuelle. >

Cette affaire montre en tout cas que la facture réelle de la filière nucléaire n'a pas été sérieusement calculée. Sur ce point, l'atome civil a mangé son pain blanc. Il lui faut à présent internaliser les coûts externes, comme on dit en langage sevent. Autrement dit, comme tout produit industriel, le kilowatt nucléaire devra intégrer dans son prix les coûts direct et indirect de l'élimination de ses redoutables

tifs, donc dangereux. En outre, ils ont une durée de vie redoutsblement longue : quelques centaines d'années pour la plupart, plusieurs centaines de milliers d'années pour certains, comme le neptunium. La solution : les vitrifier, les confiner dans des emballages superréaistants, puis les enfouir dans des couches géologi-ques profondes, étanches et n'ayant pas bougé depuis des millions

Loire, une couche de granit en Vendée et d'épaisses nappes d'argile dans l'Aisne. C'est entre ces quatre emplacements que, après forage exploratoire et installation d'un laboratoire souterrain d'expérimen-tation, sera choisi, vers 1995, l'entre-

déchets amenés par chemin de fer. Cela, pendant une cinquantaine d'années. Puis on refermera la boîte Pandore contenant 250 000 tonnes de saletés radioactives, en espérant que rien ni per-sonne ne viendra jamais l'ouvrir. Pour faire accepter une telle « décharge », qu'aucun pays au monde n'a encore expérimentée, PANDRA offre aux communes qui l'hébergeront dans leur sous-sol un dédommagement forfaitaire de 70 millions de francs, pais cînq millions de francs par an au titre de la

taxe professionnelle. Quelques

Les plagistes s'inquiètent et les associations de défense de l'environnement montent au créneau. Après la piage elle-même, c'est l'arrièrepays qui sera aménagé, dit-on. On prête à M. Albert Raphael les plus sombres desseins. On fait observer que sur le POS de Ramatuelle, adopté voici sculement deux ans, toute cette zone est restée blanche, que la commune y possède 24 hec-tares et qu'elle agrandit la station d'épuration pour traiter les effluents de 20 000 habitants. N'est-ce pas la preuve que derrière Pampelonne la sauvage on veut édifier le même mur de béton que sur le reste de la Côte d'Azur:

Depuis dix-kuit ans que je suis maire, j'ai apporté maîntes fois la preuve que je ne veux pas rompre l'état de grâce dans lequel a jusqu'iel vécu Ramatuelle, se défend M. Raphael. Il n'y aura pas

Après des années d'immobilisme prudent, beaucoup de choses sem-

entretient les rumeurs les plus alar- blent néanmoins bouger à Rama- M. Alain Spada, quarante-cinq ans, tuelle. Le vieux village perché vient un ingénieur de l'armement revenu de s'adjoindre deux nouveaux quarau pays, a compris que sa ville était en passe de perdre son charme à nale est en construction. Plus loin, force de réalisations immobilières. Il a tout stoppé, in extremis. Mais c'est la presqu'île entière qui est un ensemble sportif haut de gamme est prévu. Les promoteurs lorgnent vers d'autres terrains, comme les aujourd'hui en péril. Cette parcelle 17 hectares du vai Jauffret, où la du Var, moins grande que Paris, est encore miraculensement rurale. société Pierre et Vacances imaginait, l'an dernier, de planter quatre Pour combien de temps? Une poignée de viticulteurs y produisent un côte de Provence rosé et fruité. Par cents villas, ou le domaine de Pasbribes et par morceaux, le Conservagne pour les municipales, M. Raphael écrivait: « J'affirme aux bâtisseurs les trois perles que qu'aucun engagement ne lle la com-mune à quelque projet que ce soit. » Il le répète. Dont acte. Quant à sont Camerat, Taillat et Lardier caps plus sauvages que ceux du Finistère. Mais, par ailleurs, 35 % des sols sont déjà construits ou constructibles.

> Il y a déjà deux ans, sous le titre. - Adieu Saint-Tropez », un journa liste lançait, dans son quotidien, ce cri: «L'arrière-pays de la grande plage de Pampelonne, c'est encore la Provence rurale. Elle est sur le point de disparaître. » C'était signé Duncan Fallowell et s'étalait sur Peut-être le dernier hommage d'un de ces Britanniques amoureux de la Côte d'Azur...

MARC AMBROISE-RENDU.

EDUCATION

M Yves Lichtenberger directeur du CEREO

M. Yves Lichtenberger a été nommé directeur du Centre d'études et de recherche sur les qua-lifications (CEREQ) dont il préside le conseil scientifique depuis 1986. Il remplace M. Jean-Claude Dutailly, directeur du CEREQ depuis décembre 1987.

[Né en 1944, liconcié en philosophie et titulaire d'une maîtrise de sciences économiques. M. Lichtenberger a été vice-président de la MNEF de 1965 à 1967; puis directeur d'études dans un cabinet conseil et directeur de rechercabinot conseil et directeur de recher-che ar Centre d'anthropologie économi-que et sociale de 1968 à 1971. Socié-taire fédéral, puis secrétaire général de la fédération CFDT des services de 1972 à 1984, il était depuis cette date chef du département - technologie, emploi, travail » à la Délégation à l'innovation et à la technologie du minis-tère de la recherche et de la technologie.

ESPACE

Columbia et Ariane ont décollé sans encombre

La fusée européenne Ariane et la navette américaine Columbia ont toutes deux décollé sans encombre à moins de onze heures d'intervalle, mardi 8 août.

Columbia est partie la première, à 12 h 37 GMT (14 h 37 heure française), du pas de tir de can Canaveral, pour une mission militaire secrète. Les cinq membres de l'équi-page de la plus vicille des trois navettes actuellement en service devraient, selon les spécialistes américains, placer sur orbite un satellite-espion doté de caméras ultrasensibles. Le début du vol, qui durera plusieurs jours, se déroule comme prévu, ont annoncé les res-ponsables. Meis la NASA, qui ne rompra le silence qu'en cas d'inci-deat, a refusé d'en dire plus, allant même jusqu'à ne pas révéler le menu des astronautes aux journalistes présents au lancement (parmi lesquels un journaliste soviétique en stage dans une chaîne de télévision d'Atlanta).

Ariane, dont c'était le trenteième vol, s'est élancée du centre spatial guyanais de Kourou à 23 h 26 GMT (0 h 26 heure fran-caise mercredi), après avoir causé quelques frayeurs aux techniciens et aux officiels présents, parmi lesquels MM. Hubert Curien, ministre de la recherche et de la technologie, et Klaus Hummel, ministre allemand des PTT: sept secondes avant l'heure H, prévue à 22 h 47 GMT, le compte à rebours a été interrompu antomatiquement, l'ordinateur qui contrôle toutes les opérations durant les six dernières minutes avant la mise à feu s'est aperen que l'une des tuyères des quaire moteurs du pre-mier étage n'était pas correctement en place. Mais les techniciens ont pu édier à cet incident, et la fusée a décollé six minutes avant la fin de la « fenêtre » de tir. Elle a parfaite-ment réussi la mise sur orbite de ses deux passagers (le Monde du 9 août) : le satellite de télécommunications allemand TVSAT-2 et le satellite européen d'astrométrie Hip-

Le prochain lancement d'Ariane est prévu pour octobre. La fusée européenne mettra sur orbite le premier satellite de la nouvelle génération Intelsat-VI de l'organisation internationale Intelsat, le plus gros engin jamais construit pour des besoins de télécommunications

MÉDECINE

Hosties à haut risque

C'est une pau banale communication, consacrée aux risques médicaux de la communion religieuse, que publie, sous la signa-ture de six médecins britanniques le New England Journal of Medicine, dans son dernier numéro daté du 3 août. Les auteurs font état d'une série de mesures, effectuées à la demande des autorités catholiques britanniques, sur la composition d'une série de quatorze lots d'hosties utilisées tant par les catholiques que par les anglicans. Es mettent ainsi en évidence des concentrations selon eux notablement trop élevées (de 2 à 5 milligrammes) en gliadine, une substance présente dans la diuten et connue pour déclencher des symptômes pathologiques sur les personnes souffrant de maladies coaliaques (1). Ces concentrations sont nettement moins impor-tentes (de 0,28 à 0,66 milligrammes) dans les hosties dites « gluten-free » mais peuvent aller jusqu'à 12 milligrammes pour les grandes hosties utilisées par le

< Une personne qui reçoit la communion quotidient peut sinsi consommer 35 milligrammes de gliadine par semaine nt un prêtre consommer jusqu'à 150 milliorammes de cetta substance, dont 40 milligrammes le dimanche », précisent les auteurs. Selon eux, e de telles doses sont suffisantes pour entrainer des symptômes voire pour provoquer l'apparition de lésions de la muqueuse digestive chez les personnes à risque pour una maladie cosliague ». De récents travaux épidémiologiques montrent d'autre part l'intérêt pour ces personnes concernées d'adopter un régime

excluent l'apport de giuten, afin de prévenir l'apparition de lésions cancéreus digestif.

Les auteurs britanniques regrettent à ce propos l'attitude de l'Eglise catholique, qui, aux termes du Codex juris canonici, interdit la fabrication d'hosties débarrassées de gluten. Les autorités religieuses d'Angleterre, d'irlande et du pays de Galles ont pourtant déjà demandé, sans succès, au Vatican d'autoriser la fabrication de L'attitude du Vatican place les

fidèles atteints de maiadies collaques devant un difficile dilemme. Use communication publiée récemment par le Lancet fait valoir qu'au Chili les malades concernés communient de manière besucoup moins fréquente, certains ayant même décidé d'arrêter définitivement. Selon les auteurs britanniques, il s'agit là d'une « situation intenable, tant pour les catholiques can ». « Nous espérons, concluent-ils. que le Vatican reconnaîtra que les hosties aluten-free » contiennent de l'amidon de blé et des traces de gliadine, ce qui permettra, en définitive, de trouver les bas d'une solution théologiquement acceptable. >

(1) La maladie colliaque, affec-tion de l'intestin grêle, est l'une des causes les plus fréquentes de malab-sorption chez l'enfant (troubles abdominaux, distribée chronique, anomalie de la croissance). Le traitement repose sur l'élimination tout gluten dans l'alimentation.

SPORTS

RUGBY

SOS-Racisme demande des sanctions contre les joueurs français qui accepteraient de se rendre en Afrique du Sud

L'Association SOS-Racisme a demandé, dans un communiqué, mardi 8 août, que la Fédération française de rugby (FFR) sanctionne les joueurs qui accepteraient de participer aux manifestations du de participer anx manifestations du centenaire de la Fédération sud-africaine (SARB) à partir du 19 août. « La présence de joueurs français ne pouvant que déshonorer la France et porter un coup à la solidarité internationale, à la lutte contre l'apartheid ». SOS-Racisme estime « inadmissible que des sportifs du pouve qui vient de lêter le tifs du pays qui vient de fêter le bicentenaire des droits de l'homme puissent ainst coutionner le régime raciste de Pretoria ».

L'association souhaite rencontrer le président de la FFR, M. Albert Ferrasse, pour évoquer ces invita-tions qui concerneraient les internationaux Pierre Berbizier, Laurent Rodriguez, Philippe Sella, Franck Mesnel, Denis Charvet, Jean-Pierre Garnet et Marc Cécillon, ainsi one le vice-président de la fédération, M. Guy Basquet (le Monde des 5 et

 Je ne prendrai aucune sanction à l'égard de personne, a répondu M. Ferrasse. Il me semble surprenant que l'on demande des sanctions à l'égard de personnes qui vont à titre privé à l'étranger, quel que soit

Dans les pays anglo-saxons cette affaire provoque aussi une vive campagne des milieux anti-apartheid. Les internationaux irlandais Brendan Mullin et Donald Lenihan ont fait savoir qu'ils avaient décliné l'invitation de la SARB. Leur refus « pour raisons personnelles » fait suite à celui de l'ensemble des jouenrs écossais, des Anglais Wade Dooley, Rob Andrew et Brian Moore, ainsi que des Gallois Robert Norster, Roger Jones, John Devereux et Paul Thorburn. En revanche, l'ancien capitaine irlandais Willie McBride, qui a été sollicité pour tenir les fonctions de manager de la sélection mondiale, n'a pas encore fait savoir sa position tout en préci-sant qu'il était opposé à la politique d'isolement du rugby sud-africain.

• SKI ALPIN : le début de la Coupe du monde. - L'Allemande de l'Ouest Michaela Gerg a gagné, le mardi 8 août, à Las Lenas, en Argentine, la première descente comptant pour la Coupe du monde de ski alpin féminin 1989-1990. Elle a précédé la Suissesse Heidi Zeller et l'Autrichienne Veronika Wallinger. La meilleure Française a été Carole Merie, cinquième, à 41 centièmes de seconde de la gagnante.

^{مال ا}لمنصبور مج

f'02. "

ية لا جات م 69-58" 3 8 8 4.

Section of

eren there

Sec 3x3 c. 675

Bet JOHN

84. 357 (1573)

2 32.00 2.32 32.00 3.32 3.200

Control of the contro

en consta

C. ALCAN S.

Canada Marie

COUT SEE THE

8002 S 7363

AN B. -S. A.

A STATE SERVICE

Be C. I WE. S

POS 38 DOGS

act att

to Designation of 5

SECTION OF

E 36 36 36

a residence:

do Recette.

113.2.1132

produce on 12

GENET I FILE

E: 'estion' >

Las a 1 🗻

4.r. 4 be

S See Mark

an commence

F 38 12 2

Ort Agen

r Getter 2

F.A. Of York

THE POWER

4 3 32

בי שמוניים:

LET THE

N.

3102

1

17, 10, 2

مان جيء رسا

المتعقديين

. .. "

11.10 mar. 1

:432 %

i € 25 10 1

c: c =:

• سلان

1.5

ت عد: ب

an prime E)

rear.

17.54.1 301 a

35 CALOR

Pour les dirigeants de l'ANDRA, il s'agit, sinon de se débarrasser, tout an moins de mettre en lieu sûr les au munis de mettre en heu sur les résidus de combustibles usagés après leur retraitement par l'usine de la Hague. Ces déchets, absolu-ment inutilisables, sont très radioac-

Les géologues ont détecté dans l'Hexagone quatre sites répondant à ces critères : un gisement de sel dans l'Ain, des schistes en Maine-et-

On y fera alors descendre chaque année 4000 à 5000 mètres cubes de Des repoussoirs

Aucua élu local n'envisage de eté de cœur de participer air l'achèvement de la filière nucléaire, même s'il en accepte le principe. M. Paul Girod, sénateur UDF de l'Aisne, président du conseil général et président de l'Union des maires de son département, est dans ce caslà. « Je souhaite de tout mon cœur, dit-il, que ma région ne soit pas retedit-il, que ma région ne soit pas rete-nue comme centre de stockage, mais je me dois d'envisager sérieusement l'hypothèse contraire. » C'est pour-quoi voici un an il a demandé aux élèves de l'Ecole supérieure de com-merce de Compiègne de se mettre au travail. Objectif: mesurer l'impact psychologique et économi-que qu'aurait l'installation de la décharge souterraine dans son département. département.

Les étudiants ont interrogé un peu partout en France un échantillon de sept cents consommateurs, en Europe, une centaine de profession-nels du tourisme, et dans l'Aisne, une trentaine de patrons d'entreprise. Les résultats de leurs investigations sont désastreux. Si d'une manière générale le nucléaire a manvaise presse, ces déchets sont encore plus mal vus.

Ainsi, dans l'hypothèse où la poubelle nucléaire radioactive serait enfouie dans le sous-sol de l'Aisne, les trois quarts des personnes interpâtirait, que les produits agro-alimentaires locaux deviendraient suspects et qu'eux-mêmes ne les

Le réaménagement de la plage de Pampelonne

Saint-Tropez menacée par les promoteurs

(Suite de la première page.)

Ces débordements ont fini par indisposer la direction de l'équipe-ment du Var et M. Albert Raphsel, ie maire de Ramatuelle, sur le territoire duquel se trouve Pampelonne. « L'aspect, la sécurité, la propreté et les accès de cette plage ne sont plus à la hauteur de sa réputation inter-nationale », dit il. La crise de respectabilité se traduit donc par un plan d'aménagment. A l'occasion du renouvellement annuel de leurs concessions, les plagistes vont devoir raser leurs installations disparates. Checun aura droit de reconstruire, le plus loin possible de la mer, un restaurant de 200 mètres carrés, assorti d'une terrasse. Styles imposés : californien, marocain ou tabition. Pour ne pas rompre avec Pexotisme traditionnel. Entre ces établissements et l'espace réservé aux parasols, une promenade en planches bordée de végétation sera ouverte aux promeneurs. A l'arrière des restaurants, les accès de service seront améliorés et un tout-à-l'égout saum amenutes et un tour-si egout enfin installé. Un ingémeur et un architecte de l'équipement travail-lent sur le projet. Cepeadant, à Tou-lon comme à Ramatuelle, personne ne veut montrer le moindre plan, le plus modeste croquis. Et ce mystère

de Croisette derrière Pampelonne.» Pourtant M. le maire n'ose pas jurer qu'il n'y aura rien. Fidèle à sa vieille tactique du secret, il ne veut pas en dire davantage.

BB songe à l'exil

Brigitte Bardot songe à l'exil. « Je ne pourrai plus vivre dans ce qu'est devenu Saint-Tropez », écrit-elle dans une lattre ouverte au nouveau maire de la commune. M. Alain Spada, datée du 3 août. «L'impudeur, l'exhibi-tionnisme, le vice, le fric, l'homosexualité sont devenus les symboles tristas et dégradants du village dont vous avez la respon-sabilité », écrit l'ancienne actrice depuis sa propriété de Bazoches dans la région parisienne, où elle se réfugie chaque été pour fuir, dit-elle, «l'envahissament des touristes de plus en plus nombreux, médiocres, sales, mai

élevés, sans gêne ». Pour marquer le dégoût que lui inspire Saint-Trop', où elle ée en 1958, BB évoque les « étrons humains, préser-vatifs, déjections et ordures de du village et aux efforts de la toutes sortes qui polluent la beie municipalité.

et les plages ». Cette charge soudaine de BB contre « la saleté une marée noire» est motivée par la décision de la municipalité d'interdire l'accès de la plage aux chiens. «Je le prends comme une insulte à mon combet», affirme la plus célèbre amie des animaux, prête à quitter le port varois où elle se sent désonnais « indésirable et rejetée ». Eiu en mars demier sur un

à rendre « son authenticité et se propreté » à Saint-Tropez. M. Spada s'interroge : « Qui a amené ici le vice et l'impudeur 7 x Et il suggère à Mr Bardot de sortir de « La Madrague », où, dit-il, ∢ elle vit complètement

ques mois au conseil municipal de Ramatuelle pour « s'occuper de l'immobilier », il ne dit mot non Coulée d'immeubles

Dans les communes voisines, les associations de défense de l'environnement out des raisons plus tangibles d'être sur le pied de guerre. Gassin, juché sur son piton, fait une poussée de croissance. Une véritable coulée d'immeubles dévale vers le bas de la colline. Un caravaning situé dans la plaine va se transformer en village de bungalows et un promoteur de golf-prétexte a jeté son dévolu sur une colline vierge Autour des greens s'élèveront deux <u>hôtels, des commerces et trois cent</u> soixante-dix résidences pour estivants fortunés. Bien entendu, pour permetire à cette nonvelle population de circuler, on s'empresse de transformer les petites routes sinucuses et ombragées en voies

A La Croix-Valmer, déjà archimitée per deux mille cinq cents villas, les projets sont encore plus ambitioux: deux ZAC, un autre golf-prétexte et une marina comune on n'osait plus en faire depuis des années, vont bétonner les derniers domaines agricoles.

Des quatre communes de la presqu'ile, c'est paradoxalement Saint-Tropez qui paraît la plus rai-tère de la recherche et de la technolo-sonnable. Son nouveau maire, gie.]

Les incendies de forêts

Depuis le début de l'année, le feu a ravagé 45 000 hectares

vention deux autres soyers étaient allumés à proximité.

Dans le Finistère, un incendie s'est déciaré mardi en début d'après-midi près de Rivoal. Des vents tourbillonnants ont attisé les flammes qui avaient dévasté 3 hectares de brous-

Déjà 45000 hectares de végétation ont brûlé en France depuis le début de l'année, 33 000 hectares en zone méditerranéenne, 12000 hectares ailleurs, selon M. Armengaud, directeur de l'espace rural et de la forêt. Toutefois, la Côte d'Azur et le département des Alpes-Maritimes ont été relativement épargnés depuis le début du mois de juillet. En 1976, l'année de la grande

Dix hectares de pinède ont brûlé mardi 8 août près de Narbonne, sur le massif de la Clappe. L'incendie, circonscrit dans l'après-midi, serait d'origine criminelle. Les pompiers out constaté qu'au moment de leur intervention deux autres fouers étaient multipliés cette année en raison des conditions climatiques. Mais on ignore l'origine de 30 % vertices de la condition de la condit des sinistres. M. Henri Nallet, ministre de l'agriculture, estime que « quelques camions de pompiers supplémentaires » ne permettraient pas de résoudre les problèmes des incendies. Pour hui, il faut développer - l'esprit civique . C'est pourquoi il a le projet de · confier l'hectare de foret à chaque classe primaire », pour informer les jeunes Français sur l'importance de « ce bien collectif indispensable ». Le ministre a confirmé ou il présenterait,

avant la fin du mois, au conseil des

ministres, des mesures destinées à

accélérer le reboisement et à renforcer

la législation concernant le débrous-

Les accidents de la mer se multiplient sur la Côte d'Azur

NICE de notre correspondant regional

duit mardi 8 sout, en fin d'aprèsmidi, dans la Baie des Anges, à Nice, où deux scooters des mers se sont heurtés à 500 mètres du rivage. L'un des pilotes, un jeune homme de vingt-trois ans, a été est sorti indemne de la collision. En l'absence de témoins directs, les circonstances exactes de cet accident n'ont pas été établies.

Selon les déclarations faites aux policiers chargés de l'enquête par le pilote survivant, M. Thierry Perrin, vingt-quatre ans, domicilié à Colmar (Haut-Rhin). le second scootériste, Saint-Maur-des-Fossés (Val-de-Marne), lui aurait brusquement coupé la route sans qu'il ait pu esquisser la moindre manœuvre d'évitement. Au moment du choc, son engin a décollé de l'eau et il est venu frapper Grièvement blessé, celui-ci est décédé dans l'ambulance qui le transportait à l'hôpital.

Cet accident fait suite à plusieurs autres survenus en quelques jours sur la Côte d'Azur et pose, de manière aiguē, le pro-bième de la sécurité en mer.

Le 4 août, au Lavandou (Var). un autre scooter des mers, privé de son pilote, un adolescent, qui avait été désarconné, était venu percuter une baigneuse de Saint-Gratien (Val-d'Oise). la blessant grièvement à l'abdomen et au thorax. Le maire (UDF) du Lavandou, M. Louis Faedda, avait alors décidé d'interdire pro-

visoirement l'usage de ces engins. Le 6 août, à Agay, également dans le Var, un vacancier de seize ans, demeurant dans l'isère, qui se baignait à cin-quante mètres du nivage, avait été légèrement blesse au pied par l'hélice d'un bateau pneuma-

tique chargé de la surveillance

d'un club de voile. Le lendemain, un puissant cabin-cruiser éperonnait, dans le golfe de Saint-Tropez, un petit bateau de plaisance, tuant l'une Mª Arlette Fanta, querante-trois ans, qui habitait Marseille. Le pilote, un ressortissant néerlan-dais, a été inculpé, le lendemain, par un juge d'instruction de Draguignan et écroué

Mardi, enfin, toujours dans le département du Var, près de l'île des Embiez, un plongeur en apnée, originaire de la région parisienne, avait été touché à la tête et au thorax par l'hélice alors qu'il remontait à la surface. Il avait omis de signaler sa pré-sence par une bouée rouge, pourtant obligatoire.

Pour renforcer les normes de sécurité en vigueur, le ministre délégué chargé de la mer, M. Jacques Mellick, avait pris les 9 et 26 juillet deux arrêtés re mentant les conditions d'utilisamoteur (scooters des mers ainsi à voile à moteuri. Ces textes, qui n'entreront en application que le ment obligatoire, sur les scooters des mers, un dispositif de coupure automatique du moteur en cas d'éjection du pilote et précarénage de l'hélice.

DÉFENSE

Une nouvelle lettre de protestation

Le malaise des gendarmes s'étend Des gendarmes de Bourgogne

viennent à leur tour de protester contre leurs conditions de travail dans une lettre ouverte à M. Jean-Pierre Chevènement, ministre de la défense. Après leurs collègues de Savoie, de Rhône-Alpes et les sous-officiers de l'Oise (le Monde du 27 juillet et des 6-7 août), ce groupe de gendarmes qui est resté anonyme devoir de réserve oblige) se plaint de devoir travailler • au bas mot soixante heures à soixante-dix heures par semaine •, d'être • logés dans des logements qui ne sont plus entretenus - de devoir faire le ménage dans leurs bureaux, le tout - pour la somme mensuelle de 7000 francs environ - . La gendarmerie est malade, (...) cette mala-die met en péril l'Etat, son autorité, sa crédibilité et la sécurité des citovens », écrivent-ils encore.

Le président de la commission de la défense à l'Assemblée nationale. M. Jean-Michel Boucheron (PS), a chargé un député, l'ancien secrétaire d'Etat à la désense Georges Lemoine, d'une mission d'informa-tion destinée à - faire la synthèse sur les conditions de vie dans la gendarmerie. L'ancien ministre de la défense Charles Hernu a estimé, mardi 8 août, qu'« il faut entendre l'appel des gendarmes » et que « les pouvoirs publics doivent prendre des mesures ».

M. Chevenement, ministre de la défense, avait assuré récemment que la gendarmerie « n'est pas en crise » et qu'il faut « se garder de toute globalisation ». Il reconnaissait cependant qu'il existe - des brigades sur-chargées -, et avait présenté fin avril un - plan de redéploiement -destiné à soulager les zones les plus chargées en déplaçant les effectifs. Mais, selon une enquête publice récemment par l'Essor, organe offi-ciel de l'Union nationale du personnel en retraite de la gendarmerie, faisant un peu office de porte-parole de la corporation, 76 % des gendarmes souhaiteraient pouvoir se syndiquer, et 46 % d'entre eux qualifient de . médiocres . leurs relations avec la hiérarchie.

JUSTICE

Une expérience originale à la prison de Marseille

doil is lited

Les Baumettes sur minitel

MARSEILLE

le minitel vient de faire son entrée dans le monde pénitentiaire avec l'expérience de service télématique lancée, lundi 8 août, à la maison d'arrêt des Baumettes à Marseille. Ce nouveau service, 3615 code Baumettes, vise, en priorité, à informer les familles de détenus sur leurs droits et obligations et plus généralement à améliorer la communication entre la prison et l'extérieur. Conçu et géré par le service socio-éducatif

de notre correspondant régional

par un centre serveur comportant cent vingt pages d'informations pratiques et comprend également une doite aux lettres permettant l'envoi de messages aux détenus et à l'administration pénitentiaire. L'idée part des difficultés rencon-

de l'établissement, il est constitué

trées par les familles de détenus dans leurs relations avec la prison. - Nous recevons quatre-vingts appels téléphoniques par jour. expique M. Jean-Pierre Bailly, responsable du service socio-éducatif des Baumettes. Nos interlocuteurs sont souvent énervés parce que les lignes sont encombrées, qu'ils ont été renvoyés de service en service ou qu'ils se sont présentés inutilement devant la porte de l'établissement. -La création d'un service minitel présentait l'avantage de disposer d'un support de communication moderne, efficace et accessible à tous. Dans une première phase, la validité en a été vérifiée auprès de groupes de travail tant de détenus que des familles qui ont immédiatement adhéré au projet.

Toutes les demandes d'information exprimées ne pouvaient pas être satisfaites comme celles, de nature confidentielle, touchant à la situa-tion personnelle des détenus. Mais les cent vingt pages du centre ser-veur, qui ont été rédigées en collabo-ration avec l'ensemble des services de la maison d'arrêt, rassemblent



une foule de renseignements pratiques à la fois objectifs et précis.

Ils concernent, d'abord, les reladétenus avec l'établissement et indiquent, par exemple, les démarches à faire pour obtenir un permis de visite ou envoyer de l'argent. Ils se rapportent, ensuite, à la vie à l'inté-rieur de la prison avec l'énumération des diverses animations proposées.

Boîte aux lettres

On y trouve, enfin, tout ce qui a trait à la réinsertion et à l'aménage-ment des peines (comité de proba-tion, libération conditionnelle, permis de sortir, chantiers exté-

Le service comporte aussi une « boîte aux lettres » offrant la possi-bilité aux familles d'adresser aux n'y a pas création de fichiers. »

détenus des messages d'une dizaine de lignes qui sont imprimés et soumis à la censure ordinaire des let-tres ainsi qu'une messagerie administrative permettant de correspondre avec les divers services de l'établissement (tout message laissé recevra une réponse rapide, écrite et

Dans un deuxième temps, vers la fin de l'année, les familles pourront, d'antre part, réserver les parloirs par minitel. Le service est également ouvert aux avocats et à toutes les associations on services entretenant des relations avec l'administration pénitentiaire. «Il ne posait aucun problème de légalité, souligne M. Bailly, puisque le courrier télé-matique est traité de la même façon que le courrier ordinaire. Il n'a pas été nécessaire, non plus, d'obtentr l'autorisation de la commission

Le 3615 code Baumettes évoluera en fonction de l'utilisation qui en seta faite. «Si certaines pages ne sont pas consultées, nous les suppri-merons au profit d'autres dont la nécessité se fera jour », indique M. Bailly.

Le budget de l'opération est de l'ordre de 150 000 francs à 170000 francs, entièrement financé par des sponsors dont la société Bull qui a fourni un ordinateur, très per-formant, de 40 méga-octets. Pour amortir les frais de fonctionnement. sur la base de quatre-vingts heures de connexion par mois, le coût d'uni-lisation pour les familles sera de 0,98 franc à la minute correspon-dant au tarif intermédiaire du 3615. Les responsables des Baumettes espèrent, cependant, abaisser ce prix en hébergeant, gratuitement d'autres services similaires d'établissements pénitentaires qui en seraient demandeurs (le matériel utilisé a la capacité nécessaire pour gérer un grand nombre de serveurs).

Les syndicats de l'établissement ont été informés du projet dès sa mise en route, au début de l'année. Nous y avons été favorables. déclare un représentant de l'UFAP. M. Patrick Champion, dès lors qu'il contribuait à une meilleure infor-mation des familles et qu'il n'alourdissait pas nos charges de travail. » Seule objection formulée, sous l'angle de la sécurité : que les détenus ne soient pas équipés, euxmêmes, de minitel en cellule.

A ce sujet, M. Alain Musi, directeur adjoint des Baumettes, est for-mel : « Il est exclu, en l'état, que les détenus puissent répondre directement aux familles ou à des per-sonnes de l'extérieur. - Il estime, aussi, que le nouveau service approuvé par M. Pierre Arpaillange, ministre de la justice, qui se l'est fait présenter lors de sa visite aux Baumettes, le 25 juillet dernier – a l'avantage de rationaliser le fonctionnement de la prison. « Il devrait. dit M. Musi, dissiper tous les malentendus sur les droits et obligations des usagers et améliorer les conditions de travail des surveil-lants. » Aussi, à leur demande, le personnel et les organisations syndi-cales vont bénéficier, à leur tour, du service sur le 3615 code ADPM (abréviation d'administration pénitentiaire), à la différence près qu'ils interactive et non fermée.

الواكين المتاك والمتاكرة

~ ÷ -...

-4-4

Le lancement du 3615 code Baumettes a fait l'objet, d'autre part, d'une campagne de publicité - sous la forme d'affiches apposées, pendant une semaine, sur cent vingt-huit plaçards de 3 mètres sur 4 mètres à Marseille, Arles et Aixen-Provence - qui constitue une autre innovation pour l'administra-tion pénitentaire. Pour faire connaitre le service, des affichettes seront également distribuées dans les services sociaux et des brochures seront remises à tous les détenus arrivants (il y a six mille écrous par an aux Baumettes pour une population pénale de deux mille trois cents détenus) ainsi qu'à leurs familles, à l'occasion des parloirs,

« Nous ne prétendons pas avoir trouvé la solution miracle», admet M. Bailly qui se montre toutefois confiant dans les résultats de l'expérience. Selon une enquête, 27 % des familles de détenus possèdent un minitel et plus de 30 % en sont utilisatrices, ce qui représente, seion le service des télécommunications, une excellente base de départ.

GUY PORTE.

Les notaires parisiens craignent la concurrence des futurs avocats-conseils

La réforme des professions d'avocat et de conseil juridique. à l'étude actuellement au minis tère de la justice, inquiète les notaires. Le rapprochement prévu entre ces deux professions pourrait leur faire du tort. C'est du moias l'avis de la Chambre des notaires de Paris, qui, préoccupée par la concurrence que pourraient exercer à leur encontre les futurs avocats-conseils, a consacré, mardi 8 août, une conférence de presse à ce pro-

Comme ils le font savoir depuis un certain temps par voie de publi-cité, les notaires ne se bornent pas à régler les successions familiales ou à enregistrer des cessions de biens immobiliers. De plus en plus souvent, ils exercent aussi une fonction de conseil juridique auprès des particuliers et des entreprises. Une concurrence de fait les oppose aux avocats, qui, contrairement à l'image qu'on a d'eux, ne font pas que plaider. Quant aux conseils juridiques, leur dénomination dit bien

75427 PARIS CEDEX 09

Trop de professionnels du droit (avocats, hussiers, avoués, notaires, conseils juridiques...) offrent d'assis-ter les particuliers ou les entreprises, qui, souvent, ont du mai à s'y retrou-ver dans ce dédale de compétences et d'étiquettes. Ajouté à la concurrence qu'exercent les juristes euro-péens, de mieux en mieux implantés en France, cet émiettement a fait des professions juridiques et judi-ciaires un secteur mal préparé à l'ouverture des frontières en 1993.

Ouverture

Le ministère de la justice et celui des affaires européennes ont pris récemment la dimension du pro-blème. Sur la base d'un rapport commandé à M° Dominique Saint-Pierre, avocat à Lyon, la chancelle-rie travaille actuellement à un projet de loi qui devrait notamment avoir pour effet de faciliter le rapproche-ment entre les professions d'avocat et de conseil juridique (le Monde du

4 inillet). Sans le dire explicitement les 7 400 notaires français craignent de ne pas faire le poids lors de ce rap-prochement entre les 17 600 avocats

Tel était l'objet de la conférence de presse réunie mardi à Paris par Me Bernard Monassier, président de la Chambre des notaires de la capitale, qui a jugé « simpliste et autori-taire » la méthode consistant à fusionner e les avocats et les conseils juridiques ».

Les notaires parisiens demandent, au contraire, aux pouvoirs publics de faciliter un rapprochement entre cux-mêmes et les conseils juridiques qui le désireront, au même titre que le projet de la chancellerie incitera ces derniers à s'entendre avec les avocats. Mº Monassier réclame, en outre, davantage de liberté pour les notaires. Ceux-ci devraient pouvoir adopter un statut de société ano-nyme ou de société à responsabilité limitée ; les notaires doivent pouvoir, a-t-il dit, être salariés et se consti-tuer en « réseaux nationaux, voire

En contrepartie, les notaires, qui ont la réputation d'être une profession « fermée », a déclaré leur prési-dent, sont prêts à « s'ouvrir ». Ils sont environ quatre cents à Paris et se verraient sans crainte un millier

B. L. G.

et les 4 800 conseils juridiques exerquelle est leur principale activité. Tél.: (1) 42-47-97-27 Le Monde 7, RUE DES ITALIENS, Télex MONDPAR 650572 F

Edité par la SARL le Monde André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs : Hubert Beave-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) Audré Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile « Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef: Daniel Vernet. Corèdacteur en chef : Claude Sales.

ABONNEMENTS PAR MINITEL PAR MINITEL 5, rose de Monttessuy, 75007 PARIS 36-15 — Tapez LEMONDE Tél: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 code d'accès ABO

sauf accord avec l'administration

BP 507 09 Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 38-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez *LM*

Le Monde

Télex MONDPUB 206 136 F

ABONNEMENTS 75422 PARIS CEDEX 09

Télécopieur : (1) 45-23-06-81

7	ſéL∶(1) 42-	47-98-	-72	!
ell.	FRANCE		SUBSE	AUTRES PAYS voic sormale	
3	365 F	399 F	584 F	700 F	
	729 F	762 F	972 F	1 400 F	<u> </u>
,	1 830 F	1 689 F	1 494 F	266F	
	1 380 F	1 380 F	1 360 F	2650 F	No Prés
_	to A	NCED	•		1101

ETRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

PORTAGE: pour tous renseignementél.: 05-04-03-21 (numéro vert) Changements d'adresse définitifs ou provisoires: nos abounés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière hande d'envoi à toute correspondance.

PORT PAYÉ: PARES RP

	BULLETIN
\mathbf{D}'	ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE

3 mois	
6 mois	🗆
9 mois	🗆
1 an	
Nom:	

Adresse : _ Code postal: ___ Localité:___

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie. 921 MONO3 Après la mort d'un détenu à Loos-lès-Lille

La thèse du suicide est confirmée par l'autopsie

Joso Ribero, détenn de vingtquatre ans, condamné en 1987 à cinq ans de prison pour consomma-tion et trafic de stupéfiants, décou-vert pendu le 3 août dans sa cellule de la prison de Loos-lès-Lille (le Monde du 8 août), s'est suicidé, conclut le rapport d'autopsie : « La thèse du suicide ne fait aucun doute et il » un culture de la conclut le rapport d'autopsie : « La thèse du suicide ne fait aucun doute et il » culture de la conclut de la concl et il n'y a pas eu intervention d'un tiers », a déclaré, mardi 8 août, le procureur de la République à Lille.

L'avocat de la famille de Joao Ribero avait déposé, lundi, une plainte contre X pour homicide volontaire et non-assistance à personne en danger auprès du tribunal de Lille.

Les proches du détenu, qui contestaient la thèse du suicide avaient affirmé que Joao Ribero avait été victime de menaces de la part de certains prisonniers qui son-haitaient l'impliquer dans un trafic de drogue à l'intérieur même de la

prison de Marseille

W minitel





AND MARK SAMPLES which which the in-THE PERSON NAMED IN The state of the s Military Seguin Service S. Allegations spirites of the a

The same street was traced The state of the s AND THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS. The state of the s www. Cudayed as its according A SECTION OF A PROPERTY OF A SECTION OF A STORY the same agent and a wall agent A CONTROL OF THE CONT The same of the sa THE RESERVE OF THE PERSON OF T

The transferred and the second The second second English was the THE STREET, SAL NOW Mile Market Market State Co. Manager of the same and subtree to the con-The state of the second The state of the s Market to the state of the The second of seconds A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Mary Application to the second The same of the AND A STATE OF STREET Committee to a second second A STATE OF THE STATE OF THE WHITE WE SHARE **2** 1 44

MEMENT

THE REAL PROPERTY.

The second second The state of the s

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semeine dans notre supplément du samedi daté dimunche-laudi. Signification des symboles : > Signalé dans < le Monde radio-télévision > □ Film à éviter n On peut voir n n Ne pas manquer n n n Chef-d'œuvre ou classique.

Mercredi 9 août

Mary Mary Control of the Control of TF 1

be the see a see

Agress - Constituting

March - Charles and Safety

The second second

- 1 TE 4

engin on a studie

TO ANY AND ANY TRANSPORT

The second section of the second

The second secon

15 To 16 To The state of the s

to the Auril 1875- M

Market Company

The second second second

Section 1997

and the second section

Marie de desert

April 100 to وسيسيه والمسا

12 (22)

..... R

. .r. . × 2

Landa de de 🚉

20.49 Fenilleton: La vengeance sux deux visages. De Karen Arthur, avec Rebecca Gilling, James Reyne (6 épisode). Le crocodile a encore frappé l'22.20 Sport: Football. America Dynamo de Zagreb (en différé). 0.05 Magazine: Ex linis. De Patrick Poivre d'Arvor. Lea meilleures séquences de l'emission «Cinéma et littérature»: Jean Genet, Gérard Depardieu, Edouard Zarifian, Montdevergnes, Paul Claudel, France Huser, Jean-Claude Carrière. 1.00 Documentaire: Embarguement porte n° 1. De Jean-Pierre Hutin. 6. Lugano, de Jean-Marc Leblon. 1.30 Journal et Météo. 1.50 Fenilleton: C'est déjà dessain.

20.35 Variétés : Lamy du soir. Avec Michel Drucker, Véro-nique Jeannot, Poppy, Brachetti, Liane Fely, Philippe Gildas, Claudia Philips, les frères Taquins, Diane Tell, Smein. 21.50 Divertissement : La caméra cachée. 22.35 Documen-taire : Vire la France! De Pierre Miquel, Georgette Rigey, Leas-Michel Gaillard et Antoine Léonard-Maestrati. 5 et în : L'étoile. 23.35 Informations : 24 heures sur la 2. 23.55 Météo. 0.00 Soixante secondes. Carlo Ginzburg, his-torien. 0.85 Histoires courtes. La rue ouverte.

FR 3

28.35 Théâtre: les Oisesux de lune. Pièce de Marcel Aymé, mise ca scène par André Barsacq. Avec Marcel Cuvelier, Jean-Gabriel Nordmann, Pascale de Boysson, Philippe Noël, Jacques Duby, Pierre Arditi. Un homme possède le pouvoir de métamorphoser ses pairs en bêtes à plumes...

21.30 Magazine: Archipel sousere. Sonate pour deux pianos et percoasion, de Bartok, par Georges Pludenmacher et Jean-François Heissor, pianos. 22.50 Journal et Métée.

23.16 Magazine: Océssiques. La locume du siècle, de Noël Burch. 4. Les Etats-Unis, 1902-1914. A 23.35, Les aventariers de l'esprit, d'Olivier Germain-Thomas. 4. Guy Deloury, orientaliste. 0.85 Musiques, musique. Jazz : Ram 2, de Jesn-Louis Chantemps.

20.30 Sport : Foothell. Match aller des barrages de la coupe de l'UEFA (C3). Auxerre-Dynamo de Zagreb: 22.35 Flash d'informations. 22.40 Chaims : Riposte lumidiate o Film américain de Terry J. Leonard (1986). Avec Fred Dryer, Brian Keith, Paul Winfield. 0.10 Chains : l'Assour en preque a Film français de Patrice Gastier (1985). Avec Jean-

Prançois Balmer, Jean-Pierre Kalfon, Elizabeth Depardien. 1.35 Documentaire: A Dake named Ellington.

20.35 Téléfilm: Mort dans la maison des éléphants. De Bernd Schadewald, avec Manfred Krug, Charles Brauer. L'impecteur d'un 200 a été assassiné et les suspects ne manquen: pas. 22.28 Série: Hammer house of horror. 23.15 Sport: Course d'Europe à la voile. 23.20 L'enquêteur (rediff.). 6.00 Journal de minuit.

20.30 Téléfilm: La brigade des traudes. On a volé 500000 dollars de blé dans un silo. Un fin limier mêne l'enquête. 22.10 Téléfilm: Le tribunal de la peux. Un journaliste victime de la calomnie. 23.45 Six mémbres d'informations. 23.50 Sexy clip. 0.20 Concert: Village People an Japon.

LA SEPT

20.30 Documentaire américais : The Store, de Frederick Wiseman, 22.30 Opéra : Don Glovanni. Opéra en deux actes de Wolfgang Amadeus Mozart.

FRANCE-CULTURE

20.08 Les rencontres de Pétrarque. Pourquoi la guerre nous hante (1939, cinquante ans après): La littérature. Débat euregistré au Festival de Montpellier. 21.15 Mésochres du siècle. Boris Kochno, ancien collaborateur de Diaghilev. 22.15 Fred Deux et sou double. La Roque d'Anthéron, neuvième Festival international de piano. Bernard Wambach: Klavierstück 5, 6, 7 et 10, de Karibeinz Stockhausen; Sonates et interludes pour piano préparé, de John Cage. 0.05 Du jour au leademain. 0.50 Musique: Au bar des fiberstiers (rediff.).

FRANCE-MUSIQUE

20.00 Concert (donné le 29 août 1988 lors du Festival de Lucerne): Prélude à l'après-midi d'un faune, de Debussy; Symphonie espagnéle pour violon et orchestre, de Lalo; La mer, de Debussy; The school for scandal, ouverture de Bar-het, par l'Orchestre national de France, dir. Loria Maszel; sol.: Raphæl Oleg, violon. 23.10 Les soirées de France-Masique.

Jeudi 10 août

TF 1

13.35 Fenilleton: La ligne de chanca. 14.25 Téléfins: Via mala. De Tom Toelle, avec Mario Adorf, Maruschka Detmers (2º partie) 15.55 Fenilleton: En cas de bonhear. 16.20 Quarté à Enghien. 16.30 Clab Derothée vacances. Georgie; Goldorak; Spécial croissant; Tu chantes, tu gagnes; Metalder; Top junior. 18.15 Série: Lea ruse de San-Francisca. L'enfant de la colère. 19.05 Fenilleton: Santa-Barbara. 19.30 Jen: La rome de la fortune. 28.00 Jeurnal, Métée et Tapis vert. 28.36 Fenilleton: Orages d'été. De Jean Sagols, avec Annie Ginardot, Gérard Klein, Alain Doutey (5º épisode). Un homme qu'on croyait mort depuis vingt aux reparatt. 22.05 Série: L'ami Manpassant. Histoire d'une fille de ferme, de Claudé Santelli, avec Dominique Labourier, Paul Le Person, Henri Virlojeux. 23.15 Fenilleton: La cindielle. De Peter Jeffries et Mike Vardy, d'après A.J. Cronin, avec Ben Cross, Gareth Thomas (7º épisode). 0.10 Journal et Métée. 6.36 Série: Drôles d'histoires. Mésaventures: Confession. 6.55 Série: Drôles d'histoires. Mésaventures: Confession. 6.55 Série: Drôles d'histoires. Intrigues: Nuit rouge. 1.26 Fenilleton: C'est déjà densain.

A 2

13.45 Série: Falcon Crest. 14.35 Série: Histoire de veyous. Le casse des rois mages, de Desya de La Patellière, sur une idée d'Yvan Audonard, avec Julien Guiomar, Jacquez Richard. 16.80 Documentaire: Les grands déserts. 16.55 Série: Chapesu meion et hottes de cair. Les marchands de peur. 18.95 Jou: Trivial pursuit. Animé par Fabrie et Mario-Ange Nardi. 18.30 Série: Top models. 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres. D'Armand Janmot, présenté par Laurent Cabrol. 19.17 Le journal de la Révolution. 19.25 Divertissement: Affaire suivante. 19.40 Variétés: Guilla d'A joie. 28.60 Journal et Métée. 20.35 Cinéma: Le vicounte de Bragelouse. II Film italien de Fernando Corchio (1955). Avec Georges Marchal, Jacques Dumesnil, Dawn Adama. 22.10 Spectacle: La Madeloine Proust à Paris. Sketches de Laurence Semonin. 23.05 Informations: 24 heures sur la 2. 23.25 Métée. 23.30 Soizante secondes. René Dumoan, agronome. 23.35 Documentaire: Dumosur étoile. 3. Nouvelles voics, de Derek Bailey.

FR 3

13.30 Magazine: Regards de feanne. Présenté par Aline Pailler. Invitée: Coleite Magny, chanteuse. 13.57 Finch d'informations: Spécial Bourse. 14.00 Femilieten: Flamingo road. 14.50 Magazine: 49 à Pombre de la 3. 16.09 Finch d'informations. 16.03 Magazine: 40 à Pombre de la 3 (saite). 17.00 Finch d'informations: Spécial jeunes. De 17.05 à 18.00 Annue 3. 17.05 Petit ours brus. 17.36 Les recettes de Gil et Julie. 17.10 Magazine: Drevet vend in mèche. Présenté par Patrice Drevet. 18.30 Jen: Questions pour un champlon. Animé par Julien Lepers. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.58 Dessin unimé: Utyone 31. 20.05 Jeux: La classe. Présentés par Fabrice. 20.35 Choisne: Nais. Bil Film français de Raymond Leboursier et Marcel Pagnol (1945). Avec Fernandel, Jacqueline Bouvier, Henri Poupon, Raymond Pellegrin. 22.35 Journal et Métée. 22.55 Magazine: Océaniques. La vie filmée, de Jean-Pierre Alessandri et Jean Buronnet. 2. 1930-1934. Le cinéma d'amateurs. 23.45 Muniques, masique. Jazz: Fujiyama, de Philippe Lacarrière. que. Jazz : Fujiyama, de Pinlippe Lacarrière.

CANAL PLUS

13.38 Chéma: Le dragon de lac de fea. # Film américain de Matthew Robbins (1982). Avec Peter Mac Nicol, Caritin Clarke, Ralph Richardson. 15.38 Chéma: L'amour ex presque. # Film français de Patrice Gautier (1985). Avec Jean-François Balmer, Jean-Pierre Kalfon, Elisabeth Depar-

dieu, 17.00 Documentaire: La vallée des louge. De Richard et Julia Kemp. 17.25 Cabou cadin. Crocus; Popeya, Ofive et Mimosa. En chair jusqu'à 20.30, 18.15 Cabou cadin. SOS fantômes. 18.40 Série: Budge 714. 19.09 Flush d'informations. 19.10 Top album. Présenté par Marc Toesca. 19.55 Flush d'informations. 20.00 Série: AB6 1 AB6 1 28.30 Classua: Eacort girl. a Film britannique de Bob Swaim (1986). Avec Sigourney Weaver, Michael Caine, Patrick Kavanagh. 21.55 Flush d'informations. 22.00 Classua: Hamburger hill. a Film suffricain de John Irvin (1987). Avec Authory Barrile, Michael Patrick Boatman, Don Cheadle (v.o.). 23.45 Classua: Magnificient warriors. o Film chinois (Hongkong) de David Chung (1987). Avec Michaele Khan, Matsui Tetauya, Richard NG.

LA 5

13.30 Série : L'emplèteur. 14.25 Série : Un juge, un file.
15.25 Série : Maigret. Piotr Le Letton. 17.80 Thierry la fronde (rediff.). 18.05 Dessin unimé : Dragoon. 18.06 Les Schtroumpfs. 18.30 Dessin animé : La tultpe noire. 18.50 Journal hanges. 19.60 Dessin animé : Denis la malice. 19.30 Série : Happy days. 19.56 Les Incomms. 20.00 Journal. 20.30 Les Incomms. 20.35 Téléfilm : Giris contragando. De David A. Prior, avec Linda Aldo, William : Tim Over formune nour manifer per greant parties per greant parties. Zipp, Onze femmes pour anéantir une organisation paramili-taire qui menace la sécurité des Etats-Unis. 22.15 Série : Hannner house et liotror. 23.16 Sport : Course d'Europe : la volle. 23.15 Série : L'enquêteur. 0.00 Journal de mimit.

18.05 Variétés: Mukitop. 18.40 Série: La petite maison dans la prairie. 19.30 Série: Cher oncie Bill. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Madame est servie. La fin de tout. 20.30 Téléfiha: Prototype humaia. De David Greene, avec Christopher Pinnmer, Arthur Hill. Science-fiction. 22.10 Série: Poigne de fer et séduction. > 22.35 Thélètre: H est tappertant d'être almé. Pièce d'Oscar Wilde, réalisée per Jacques François. Avec Jacques François, Henri Garcin, France Delahalle. 8.15 Six minutes d'informations.

LA SEPT

19.90 Espagnol: Méthode Victor nº 21. 19.30 Documentaire: il était une fois les colonies. La Chine: la colonisation masquée, de Pierre Desfons. 20.30 Téléfilm: L'âge de mensieur est avancé, de Pierre Etaix. 22.05 Musique accturae, de Dominique Jameux. En stéréo. 22.30 Documentaire: Chrosique de l'infection, de Gérard Kouchner. 23.30 Téléfilm: Paccini de Tony Polmer. En stéréo. Chronique de Pinfection, ou Carata Anguerina; Puecini, de Tony Palmer. En stéréo.

FRANCE-CULTURE

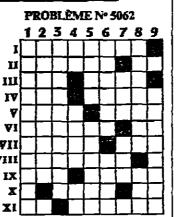
FRANCE-CULTURE

20.00 Les rescentres de Pétrarque. Pourquoi le guerre nous hante (1939, cinquante ans après) : Le cinéma. Début enregistré au Festival de Montpellier. 21.15 Mémoires du siècle. Jeanne Lévy, timiaire de la chaire de pharmacologie à la Sorbonne en 1930. 22.15 Fred Deux et son double. L'arrivée au Marce. 22.40 Musique noctume. La Roque d'Anthéon, neuvième Festival international de piano. Laurent Cabasso : Rondo en la mineur, K 511, Sonate nº 16 en si bémoi majeur, K 570, Sonate nº 17 en ré majeur, K 576, Sonate nº 18 en fa majeur, K 533 et K 494, Fantaisie en ut mineur, K 475, Sonate nº 14 en ut mineur, K 457, de Wolfgang-Amadons Mozart. 6.05 De jour un lendemain. 6.50 Musique : An har des filbustiers. (Rediff.).

20.85 Concert (domé le 5 juin lors du Festival de Vienne); Concerto pour violoncelle et orchestre, de Schottles; Psyché, poème symphonique pour chœur et orchestre, de Franck, par l'Orchestre symphonique de Vienne, le Wiener Jeunesse Chor. dir. Kart Masur; sol.: Natalia Gutman, violoncelle. 22.25 Après-concert. 23.10 Les soirées de Franca-Musique. Le Paris Prokofiev.

Audience TV du 8 août 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

: i	lean-François	Balmer, Jean-Pier	re Kalion, Publ	netu Debar-	tungidae To	L 15 m v i derumés	•	
3.	Audien	ICO TV C	iu 8 ao 1 point = 20200	Qt 1989 O foyers	BAROME	TRE LE MO	NDE/SOFRE	S-NIELSEN)
n n	HORAIRE	POYERS AYART REGARDÉ LA TV (se %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LAS	M6
• ' ≛1	 		Senta-Barbera	Joyan Introd.	Journal région,	Top 50	Danie is Malice	Meison-Prairie
ui.	19 h 22	31.6	15.3	1,3	5.6	1.6	2.6	1,4
• 6	<u> </u>		Rous fortune	وادز عا ^س والعن	19-20 info	Top 50	Happy Days	Cher cacle 52
1,5	19 h 45	32.6	18.4	1.9	6.7	2.1	3.6	1,7
	ļ		Journal	Janual	Le cisess	ABS1 ABS1	Journal	M- est servio
	20 h 16	41.0	18.0	8.5	5,4	1.1	2.8	3.8
			Clan Sicilent	Solal rouge	Victoire mit	Dénude la mar	Pourquoi pas	Cilnique
ur	20 h 55	48.1	15.3	14 .8	6.5	2.8	6.6	1.6
ยา	 	·	Clan Sicilians	Solel rauge	· Victoire mit	Env. les victores	Meison de tous	Ciné 5
	22 h 8'	45.3	16.9	18.6	7.9	0.8	1,4	1.3
-			Hist. naturalisa	Fernance comic.	Victoire nuk	Env. 1ee violons	Meison de tous	Honni soi
	22 h 44	28-6	6.8	6.7	8.9	1.3	2.0	2.6



MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT I. Avec elles, d'aucuns ont en le

couteau sur la gorge. — II. Met du monde à la rue. Conjonction. — III. Laisse des traces de son pas-sage. Est en boule. — IV. Fait aller de l'avant. Fit de belles choses dans sa vie. - V. On peut la trouver près d'une cravate. Etait bon en composi-tion. - VI. Se montre plutôt collante. Parcouru par des poussepousse. - VII. On pouvait y mettre la goutte d'eau qui faisait déborder le vase. Est fait pour que le meilleur gagne. - VIII. A les bras souples. - IX. Sortie des ténèbres. Etre en mesure de voir les choses de haut. -X. Incapable de faire du mal. Visible sur du papier, dans certains cabi-nets. - XI. Possessif, Sont bienvenues pour partir.

VERTICALEMENT

1. Avec eux, il ne faut pas pous-ser! - 2. Dame de cœur. - 3. En voilà qui s'imposent! 4. - Article. Recoit beaucoup d'eau. Adopte une attitude « renversante ». - 5. Moyen de se révêler. Entraînent des éliminations. - 6. Vit disparaître son fils. Se déplacent incognito. - 7. On ne s'ennuie pas avec hri. Utile à celui qui a décidé de faire tout un plat. — 8. Placée près de certaines plantes. Nous fait suer. 9. Peuvent être convertes de plaques rougeâtres.

Solution du problème n° 5061 Horizontalement

I. Scabrense. – H. Errears. – III. Rote. Eaux. – IV. Pue. Fins. – V. Epreintes. – VI. Niés. – VII.Te. Chaos. – VIII. Archanges. – IX. Isée. Trio. – X. Osent. – XI. Epair. Ses. Verticalement

1. Serpentaire. - 2. Croupiers.

Artère. Céda. - 4. Bée. Esche.-Ru. Fi. Ha. Or. - 6. Ereintants. -Usant, Ogres. - 8. Usé. Seine. -9. Eux. Su. Sots

GUY BROUTY.

PARIS EN VISITES

JEUDI 18 AOUT

«La crypte archéologique du parvis de Notre-Dame, la Sainte-Chapelle», 11 beures, à l'entrée du monument. «An Marsis: dn quartier du Temple aux Archives», 14 h 30, métro Temple (Mª Allaz).

«Les nouveaux aménagements du Musée Carnavalet», 15 heures, 23, rue de Sévigné (M. Dusart).
«Le village de Belleville», 15 heures, angle de la rue Compans et rue du Pré-Saint-Gervais (Mª Zujovic).

«L'hôtel des archevêques de Sens et la bibliothèque Forney», 15 heures, 1, rue du Figuier (M. Jacomet).

"Hôtels et église de l'île Saint-Louis", 14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection du passé). « De la franc-maconnerie et des rites

du Grand-Orient de France», 14 h 45, 16, rue Cadet (M. Banassat). «Les plus grands hôtels du Marais», 14 h 30, place des Vosges, statue de Louis XIII (M= Cazes). «Le Marais, son histoire, ses hôtels»,
15 heures, devant l'église Saint-Paul
(Tourisme calturel).
«Souvenirs révolutionnaires au cime-

tière de Picpus», 14 h 30, 35, rue de Picous (E. Romann)

Le village de Passy et le Musée Balzac», 15 houres, métro Passy (Connais-sance d'ici et d'ailleurs).

L'église Sainte-Margnerite, l'énigme de Louis XVII », 15 heures, 16, rue Saint-Bernard, portail de l'église (Paris et son histoire). «Les souvenirs révolutionnaires de la rue Saint-Hoporé», 15 heures, 296, rue

Saint-Honoré, église Saint-Roch (Paris et son histoire). «Le Marais : demeures de chanceliers et connétables. 14 h 30, métro Saint-Paul (Isabelle Hauller).

- Déconverte du Marais : du Montceau-Saint-Gervais au village Saint-Paul», 14 h 30, 44, rue François-

L'imaginaire de l'art occidental», 14 h 30, Musée des monuments fran-ÇRİS.

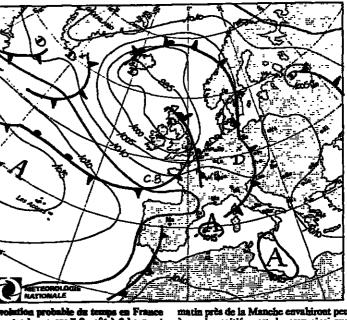
«La Vierge : sa représentation au Moyen Age », 12 h 30, Musée des monuments français. La présence obsédante de la femme . 11 heures, Musée Picasso.

«Costumes de travail, costumes de ditions populaires. «Lo mobilier dans la société rurale», 15 h 30, Musée des arts et traditions MÉTÉOROLOGIE

Informations « services »

SITUATION LE 9 AQUT 1989 A 0 HEURE TU

PRÉVISIONS POUR LE 11 AOUT 1989 À 12 HEURES TU



Evolution probable du temps en France entre le mercredi 9 août à 0 heure et le jeudi 10 août à 24 heures.

Au cours des prochaines quarante-huit heures, le champ de pression ne ces-sera de s'abaisser sur la France. Les per-turbations océaniques en profiteront pour pénétrer sur le pays, générant jeudi de nombreux orages. Les régions de l'ouest connaîtront en fin de journée une eccalmie très temporaire.

Jesei : nouvelle offensive unage Nous pourrons profiter en matinée des dermères heures d'ensoleillement avant que no se généralise un temps

Le matin, le soleil sera encore présent sur une grande partie du pays maleré quelques bancs de brouillard. Senles les Alpes et les régions proches des Pyrénées garderont un temps très nuageux et un risque d'ondée orageuse. Des mages commenceront à envahir les régions voicines de le Manche sines de la Manche.

L'après-midi s'annonce nettement moins ensoleillée. Les nuages situés le à pen la moitié ouest du pays ainsi que le nord-est en occasionnant des ondées

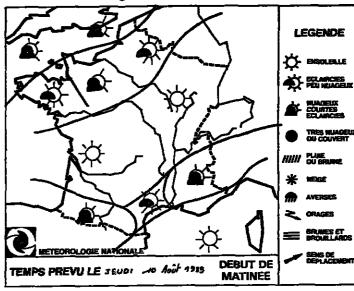
Les régions Rhône-Alpes, Franche Comté, Auvergne, Provence-Côte-d'Azur, Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées ne seront pas épargnées pour autant : le ciel deviendra meneçant et de violents orages pourront se produire.

Seule la Corse devrait garder un temps bien ensoleillé et calme. Des éclaircies se développeront en fin de journée sur la Bretagne, le Cotentin et les Pays de Loire.

comprises entre 10 et 15 degrés sur la moitié nord du territoire, entre 15 et 20 degrés sur la moitié sud.

Les températures maximales attein-dront 20 à 25 degrés sur le Nord et l'Ouest, 26 degrés sur le Sud-Ouest, 26 à 28 degrés sur le Nord-Est et 28 à 30 degrés sur le Sud-Est.

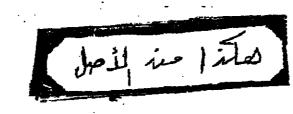
Le vent soufflera modérément de secteur quest.



TEMPÉRATURES maxime - minime et temps observé Valeurs extrêmes relevées entre le 8-8-1989 à 6 heures TU et le 9-8-1989 à 6 heures TU

	Averse	brus		d	_	gid	cie		_	ge	pinie	templ	I	neis	=
ı	A	B	7	-	•	D	N				B	T	\neg	*	}
١	STRASBOUR	G	25	15	N	LONDERS .		77	16	N	YENE.		27	18	_ :
1	ST-ETIENCE.		23	14	D	TEBOME		28	19	C	YENISE		27	17	1
1	1200		27	13	D	PERME		30	18	D	VARSOVIE			12	
1	72 G.O.M.N		32	22	D	ISTANBUL		28	18	D	TUNE			24	Ļ
	PAU		25	17	D	HONGKON		32	28	N	TOKYO			25	
	PARE-MONT		24	15	D	GEDNÉVE		23	15	A	SYDNEY .			•	
	NECE		27	21	N	DIERRA		31	25	N	STOCKHO			7	,
	NAMTES			14	D	DELH		36	27	D				13	1
1	NANCY		24	13	N	DAKAR		29	25	D	SENGAPOL			23	r
1	MARSHILE	MAR		21	Ñ	COPERENC		21	14	C	PONE		29	23	
1	LYON			17	D	LE CARE.		34	22	D	RIO DE LA		19	18	i
H	LIMOGES		23	14	Ē	PRINTLIN			13	D	PÉKIN		34	22	î
	LEUR		ž	13	B	BENLIN		25	15 -	В	PALMA-N			25	i
ı	CENCER:	946	25	16	Ñ	BELGRADE		31	18	N	050			15	i
1	יייייייייייייייייייייייייייייייייייייי		ű	14	Ď	BARCELON			19	C	NEW-YOR		28	15	i
	CLERMONT			12	Ď	TANCEDE			27	N	NARCE		22	13	Ī
1	CHERROTE		ã	16	Ñ	ATHENES .			22	D	MOSCOU.			12	Ī
	CAEN			12	Ď	AMSTERDA			12	N	MINITE		20	10	ī
	DOURGES			12 16	B	ALGER		33	23	N	MEAN			15	i
	DORDEAUX		77	14	Ď	ĮΕ	TRAN	K)	R		MEXICO .			12	ī
	HARRITZ .		25	18	Ņ						MARRAE			26	7
	ADACCED			20	N	PODUBAR				Ā	MADRID			19	i
				•		TOTLOUSE				ō	LUXEME			13	i
		RAN	10E	-		TOURS		26	11	D	LOS ANG	ars	24	iŝ	_

orume convert dégagé mageux orage pluie : (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)







LA COMMISSION DES COMMUNAUTES EUROPEENNES

3 AGENTS TEMPORAIRES HAU OUALIFIES (niveau A) (ILVF) un agent ref. 141/89

doil in lites

un agent :er. । । ।

pour developper l'action de la Commission dans le domaine de la formation professionnelle des agents des douanes, notamment l'examen des multiples actions de formation des différentes administrations nationales et l'échange des fonctionnaires entre administrations.

Qualifications requises:

— être ressortissant d'un des Etats membres des Communautés européennes;

étre ressortissant d'un des Etats membres des Communautès européennes;
 études universitaires completes sanctionnees par un diplôme dans le domaine du Droit ou de l'Economie:
 é avoir une experience professionnelle post-universitaire de 5 ans acquise auprès d'une administration nationale et dans le domaine de la legislation douanière:
 avoir une connaissance du droit douanier ainsi que de la politique douanière communautaire et une expérience dans le domaine de la formation professionnelle douanière:
 posseder une connaissance approfonde d'une des langues officielles des Communautes européerines et une connaissance satisfaisante d'une autre de ces langues; une bonne connaissance de la langue anglaise est de la même façon exigee;
 é tre àgé de moins de 40 ans.

pour la surveillance et suivi des législations nationales TVA et pour participer aux contrôles des ressources propres.

Qualifications requises: 🖸 être ressortissant d'un des États membres des Communautés européennes; ☐ être ressortissant d'un des Erats membres des Communaures europeennes; ☐ etudes universitaires completes sanctionnees par un diploime; ☐ avoir une expérience professionnelle post-universitaire d'au moins 15 ans dans l'analyse des systemes fiscaux et d'au moins quatre amines dans la gestion du système de TVA d'un Etat membre au sein d'une administration nationale; ☐ posseder une connaissance approfondle des législations TVA des États membres et du système commun de TVA (6ème Directive); ☐ possèder une connaissance approfondle d'une des langues officielles des Communautes européennes et une connaissance satisfalsante d'une autre de ces langues; ☐ être àgé de moins de 55 ans.

un agent ref. 227/89 pour la collaboration à la conception. l'élaboration et à la révision des textes officiels de portée générale dans le domaine de la réglementation financière et budgétaire.

Qualifications requises:

Dêtre ressortissant d'un des Etats membres des Communautés européennes:

Détudes universitaires completes sanctionnées par un diplôme dans le domaine du Droit ou de l'Economie; D'avoir une expérience professionnelle postuniversitaire de 5 ans acquise auprès d'une administration publique nationale, de
préférence finance ou budget; D'avoir une contaissance du système budgétaire
communautaire; D'osséder une contaissance approfondé d'une des langues
officielles des Communautès européennes et une connaissance satisfaisante d'une
autre de ces langues; D'être âgé de moins de 50 ans.

La Commission met en œuvre en faveur de son personnel une pointique d'égalité des chances entre les femmes et les hommes et encourage très vivement les candidatures féminines. Les candidatures des fonctionnaires des institutions des Communautes européennes ne seront pas prises en consideration. Le contrat sera propose pour une durée minimale de trois ans et au maximum cinq ains non rénouvables, Les candidats jugés les mieux qualifiés pour l'emplois seront convoquées a un entre listification occasion, des precisions relatives au traitement et à la nature des fonctions pour ont leur être fournies. Les personnes intéresses sont priées d'entrollulm vitae détaillé, de préférence dactylographié des plotter des des fonctions pour ont leur être fournies. Les personnes intéresses sont priées d'entrollulm vitae détaillé, de préférence des fonctionnaires des fonction



École supérieure des Arts et des Médias de Cologne

Le Land de la Rhénanie du Nord-Westphalie (République fédérale d'Allemagne) a récemment créé à Cologne l'Ecole supérieure des arts et des médias. Cette année, le ministre de la science et de la recherche du Land a nommé son directeur. Les cours débuteront en 1990. Ils se présenteront dans un premier temps sous forme de sections pilotes de troisième cycle garantissant une qualification supplémentaire. Pour assurer ces cours, l'école offre trois postes de professeur (niveau doctorat d'Etat ou équivalence) ; deux sont à pourvoir dès maintenant, le troisième à partir du 1° octobre 1989.

L'École supérieure des arts et des médias de Cologne n'est pas exclusivement un établissement de formation, elle a aussi pour rôle de se consacrer aux nouveaux médias dans le cadre de projets de recherche et de développement artistiques et d'apporter ainsi sa contribution à leur intégration dans le domaine culturel.

L'école tient à ce que ses activités, la participation de personnalités venues du monde des arts et des médias et sa coopération avec des institutions à l'étranger reflètent sa dimension européenne et interna-

Nous proposons les postes de professeur suivants :

Télévision/cinéma

(C4. à pourvoir dès maintenant)

Ce poste exige la réalisation de performances de haut niveau dans le domaine artistique et une très bonne expérience de la production télévisée et cinématographique internationale; l'accent portera en particulier sur la création d'images par des systèmes électroniques.

Art médiatique

(C4, à pourvoir dès maintenant)

Sont souhaitées pour ce poste d'excellentes performances artistiques dans le domaine des nouveaux médias (par exemple vidéo, holographie, réalisations « multimédia », etc.).

- Dessin et animation sur ordinateur

(C4, à pourvoir à partir du 1° octobre 1989)

Ce poste requiert une grande expérience de la création artistique et de la technologie des médias au niveau de la création et de l'application d'images de synthèse et de leur interaction avec d'autres médias comme par exemple, le cinéma, la télévision, la vidéo, la musique, etc.

Les tuturs titulaires des postes devront non seulement enseigner leurs spécialités et leurs bases théoriques, mais également participer aux projets de développement artistiques et à la recherche fondamentale. En outre, ils devront contribuer activement au développement de l'école et se montrer disposés à coopérer avec les disciplines voisines. Les postes à pourvoir exigent une bonne connaissance de la langue allemande.

En plus des conditions générales résultant du Code du travail, les candidats hommes et ferrmes doivent satisfaire aux exigences requises par le § 27 de la loi de l'enseignement supérieur du Land Rhénanie du Nord-Westphalie en matière de recrutement. La rémunération accordée se situera entre 70 000 DM et 100 000 DM par an, ce qui correspond à l'échelon C4 du barème allemand des traitements pour l'enseignement supé-

De plus amples informations concernant l'École supérieure des arts et des médias peuvent être fournies sur demande. Si vous êtes intéressé(e) par l'un de ces postes, nous vous proposons d'envoyer un dossier de candidature dans les quatre semaines qui suivent la parution de cette annonce à l'adresse suivante :

> An den Gründungsbeauftragten Kunsthochschule für Medien Peter-Welter-Platz 2, 5000 Köln 1/ République fédérale d'Allemagne. Tél.: 19/49/221/23.46.33



LA COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT ET AIDE HUMANITAIRE

cherche pour l'école d'agro-foresterie de Nyamishaba près de Kibuye (Rwanda)

un(e) ingénieur forestier

disposant d'une solide formation universitaire et d'expérience dans le domaine de la formation.

Age minimal : 28 ans. Lieu d'affectation : Kibuye/Rwanda. Contrat : 2 ans, renouvelable. Entrée en fonction : dès que possible.

Pour des informations plus concrètes, veuillez vous adresser à

DDA, section du personnel, à l'att. M. G. Siegfried 3003 Berne, Suisse. Tél. : 031/61-35-70.





Chaire de langues romanes

Le Conseil d'administration cherche à pourvoir le poste ci-dessus. Date limite de réception des candidatures :

31 août 1989

Toute autre information peut être obtenue auprès du secrétaire général.

U.C.G., THE REGISTRAR, CO, GALWAY, IRLANDE.

COORDINATEUR chargé de projets agricoles à long terme

Le poste ci-dessus est disponible au Centre de liaison pour l'Environne-ment international, qui rassemble des organisations non gouvernemen-tales œuvrant dans les domaines de l'environnement et du développement et dont le siège se trouve à NAIROBL, au KENYA.

Qualifications et expérience :

Nous recherchons une personne diplômée en agriculture et faisant preuve d'initiative personnelle pour assurer le développement de projets agricoles à long terme dans les domaines tels que les pesticides et les déchets toxiques, la conservation du sol et de l'eau; les problèmes rela-tifs à la diversité biologique et à la sylviculture. Les candidats doivent avoir au moins deux ans d'expérience professionnelle dans les activités relatives à la liaison internationale et à la formation de réseau à tous les niveaux. Une bonne connaissance du français et/ou de l'arabe, outre l'anglais, est nécessaire.

Attributions et responsabilités :

- Exécution et initiation des projets dans la formation de réseau et l'échange d'informations dans le cadre d'un programme triennal;
- Maintenance et élargissement de contact avec les ONG œuvrant dans le domaine des projets agricoles à long terme ;
- Conseil et assistance aux autres membres du personnel sur les problèmes qui touchent les projets agricoles à long terme.

Le salaire est négociable dans le cadre du barème normal de l'organisa-tion et dépendra des qualifications et de l'expérience.

Les candidatures doivent nous parvenir le 15 juillet 1989 au plus tard, accompagnées d'informations détaillées sur les qualifications, l'expérience, les conditions d'emploi présentes, les recommandations (noms et adresses de trois personnes) et une date de début d'emploi la plus proche possible. Elles doivent être adressées à :

LE DIRECTEUR EXÉCUTIF CLEI B.P. 72461, NAIROBI (Kenya)

ASSOCIATION HUMANITAIRE

RECHERCHE

UN COORDINATEUR MEDICAL

Qualités requises : expérience de la din d'une équipe sur plu-gestion édministrati

Egr. s/nº \$456 in Monde Publicité 5, rue Montessuy 75007 PARIS

Veullez adresser vos offins à la direction, ou prendre contact per tilidohone au (18) 41-21-853-43-51. Demander monsieur FETZ.

automobiles

Porsobe 911 Carrera RS 2,7 N= 179 Touring transformée en ver-sion alfégée, blanche et rouge, moteur 1 500 km seulement, comme neuve, è partir de 175 000 DM Tél. 19 49 6232/28122.

propositions commerciales Also est un système finis des de chaufiage par p fond de hauta qualité.

لله زيوم جو

....

. . _-

. . . 22

10.0

407.0...

.

télécopie numéro 358 0 582 1094.

villegiature DRISCOLL HOUSE-HOTEL 200 chambres simples 100 per serri, denti-pensi Rens.: 172 New Kent Re LONDON SE 1 4YT-GB 19-44-1-703-41-75.



Important Groupe International Ide -Travaux publics proche La défense recherche pour ses départements Devis/Estimation, Bureau d'etudes, Bureau des methodes

JEUNES DIPLOMES TITULAIRES d'un DUT GENIE CIVIL ou écuivalent

débutants ou possédent une première expérience d'environ 3 ans acquise si possible dans le secteur des Travaux Publics ou de la Construction Métallique. Connaissance de l'angleis exigée.

Adresser CV, photo et prétentions, sous la référence 59016 à MEDIA SYSTEM 6/8 Impasse des 2 Cousins, 75849 Paris Cedex 17.

DUMEZ complète l'effectif de son école de chantier à Ajaokuta (NIGERIA) et recherche:

COUPLE **D'ENSEIGNANTS**

pour scolariser avec l'appui du CNED les enfants de son personnel expatrié.

 Fun assurera la direction de l'École (40 élèves environ) et le suivi des disciplines scientifiques jusqu'en 3º incluse. l'autre exercera dans le primaire. Expérience comparable souhaitée.

Postes à pourvoir mi-septembre/début octobre 89. Logement en base vie_



Conditions de travail agréables. Merci d'adresser votre candidature, sous réf. 071 à Dumez, Direction du Personnel, 345 avenue Georges Clemenceau, 92022 Nanterre Cedex.

DES HOMMES QUI ENTREPRENNENT

PARIS 12



The state of the s ** - Marie - Mari

THE THE PARTY OF

LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

Chaque mercredi, le Monde consacre cette page à la publication d'une sélection d'appartements et de maisons individuelles mis à la location par les investisseurs institutionnels.

Mais qui sont ces institutionnels? Co sont, en fait, des compagnies d'assurances, des sociétés immobilières d'investissement, des caisses de retraites qui, le plus souvent, sont statutairement amenées à investir 30 % de leurs bénéfices en placements

La vocation de ces investissements, c'est d'apporter un revenu finan-

Ces immeubles sont donc mis sur le marché locatif. Mais, apparte-nant à des institutionnels qui possèdent des parcs importants, ils sont gérés professionnellement sous l'œil attentif de l'administration. Ils garantissent

donc aux locataires utilisateurs, d'une part, une application rigoureuse de la législation régissant les relations entre locataires et propriétaires et, d'autre part, la garantie d'un entretien régulier conservant ainsi toute la valeur de ce patrimoine.

Tout cela explique que les investisseurs institutionnels qui, dans cette page, proposent des logements à la location se soient collectivement engagés à fournir des informations claires et précises : descriptif, adresse, loyer et charges présentés séparément et coordonnées du commercialisations à contracter. teur à contacter.

D'un commun accord entre le Monde et ces propriétaires, une présentation standardisée a été adoptée pour ces annonces afin de faciliter la recherche des futurs locataires.

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/charges	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
60 - OISE 4 pièces, park. 89 m², 3º étace	15, av. Marie-Amélie	3.407	78 - YVELINES			92 - HAUTS-DI	E-SEINE (suite)	-
PARIS	LOC INTER - 47-45-19-97	+ 1047	3 plèces + loggia 73 m², 5° étage Maison	Montigny-le-Bretonneux 7, aliée des Epines SGI-CNP - 30-44-01-13 Noisy-le-Roi	2.560 + 840	4 piècas, perk. 82 m².	Issy-les-Moulineaux rue JPTimbaud SAGGEL - 46-08-80-36	5.400 + 704
11° ARRONDIS Studio meublé 36 m², raz-de-cti.	SEMENT 74, rue Amelot HOME PLAZZA - 40-21-20-00	2.170	6 p ièces, 132 m² balc., jardin	58, av. Georges-Buffon SGI-CNP - 30-44-01-13 Poissy	7.752 + 464	Studio 30 m², 7• étage	Neuilly-sur-Seine 110, av. du Roule AGF - 42-44-00-44	3.000 + 350
Studio meublé 28 m², Rde-Ch. 2 pièces meublées	74, rue Amelot HOME PLAZZA - 40-21-20-00 74, rue Amelot	CC/sem. 1.740 CC/sem. 3.480	3 pièces 72 m², 6º étage 3 pièces, park.	5, av. des Ursulines SGI-CNP - 30-74-32-14 Seint-Germein-en-Laye 14-19, r. du Dr-Timsit	3.042 + 916 4.023	3 pièces 74 m², 8º étage	Puteaux 16, av. GPompidou AGF - 42-44-00-44	4.850 + 740
45 m², 5° étage 2 pièces 53 m², 4° étage	7-4, rue America HOME: PLAZZA - 40-21-20-00 6-8, rue des Bluets AGF - 42-44-00-44	3.480 CC/sem. 4.190 + 430	63 m², 3° étage Maison, 130 m² 6 pièces, park.	LOC INTER - 47-45-19-97 Saint-Germain-en-Laye 20-22, rue Schnapper	+ 860 9.300	2 pièces 50 m², 1º étage	Puteaux 1, rue Volta AGF - 42-44-00-44	3.230 + 460
12º ARRONDIS	18 bis, bd de la Bastille	8.000	jard., cheminée 5 pièces, park. 132 m², rde-jardin garage, mezzanine	SAGGEL - 47-78-15-85 Seint-Nom-le-Bretèche 9, rue du Vieux-Puits SAGGEL - 47-78-15-85	+ 705 7.900 + 680	4 pièces 89 m³, 1= étage	Saint-Cloud 6, square Sainte-Clotilde AGF - 42-44-00-44	6.370 + 600
84 m², 12° étage 4 pièces 85 m², 11° étage	AGF - 42-44-00-44 20 bis, bd de la Bastille AGF - 42-44-00-44	+ 980 7.800 + 990	2 pièces, park. 52 m², 4° étage	Versailles 96 bis, av. de Paris SAGGEL - 48-08-95-70	3.500 + 531	3 pièces, park. 70 m², 2° étaga	Saint-Cloud 14, rue de la Libération SAGGEL - 46-08-80-36	4.990 + 453
4 pièces 117 m², 2º étage	8-10, rue Jules-César AGF - 42-44-00-44	10 400 + 1 340	4/5 pièces 119 m², 3º étage	Voisins-le-Bretonneux 2, rue des Berges SGI-CNP - 30-57-94-57	4.280 + 719	3 pièces, park. 66 m², rez-de-ch.	Sèvres 10, route des Postilions SAGGEL - 46-08-80-36	3.850 + 672
16º ARRONDIS 3 pièces, park. 77 m², 4º étage	SEMENT 10, no Augusto Maquet LOC INTER - 47-45-19-97	7.696 + 668	92 HAUTS-D	DE-SEINE	eneric programme	2 pièces 58 m², 2º étaga	Suresnes 20, rue Salomon-de-Rothschild AGF - 42-44-00-44	4.953 + 897
4 pièces 120 m², 4º étage 2 pièces	80, rue Lauriston SAGGEL - 47-42-44-44 19, rue Raynouard	10.200 + 1.940 7.230	2 pièces, park. 47 m², 1¢ étaga	24, rue des Abondances LOC INTER - 47-45-19-97 Courbevoie	4.357 + 463	93 - SEINE-SAI	INT-DENIS	
89 m², 1° étage 2 pièces 65 m², 5° étage	SAGGEL - 47-42-44-44 11/13, rue Gros SAGGEL - 47-42-44-44	+ 1.872 5.050 + 829	2 pièces 50 m², 8º étage	3, avenue du Parc AGF - 42-44-00-44	3.300 + 310	4 pièces, park. 95 m², 7• étage	19, av. JLolive LOC INTER - 47-45-19-97	4.953 + 897
2/3 pièces 74 m², 2° étage	135, av. de Versailes SAGGEL- 47-42-44-44	5.560 + 1.162	2 pièces 48 m², 8º étage	3, avenue du Parc AGF - 42-44-00-44	2.800 + 300	94 - VAL-DE-M	IARNE Charenton-le-Pont	
19º ARRONDIS 4 pièces 83 m², 6º étage	SEMENT 12, rés. Belleville AGF - 42-44-00-44	4.965 + 1.260	3 pièces, parking 78 m², rde-ch.	Garches 17, rue des 4-Vents SAGGEL - 46-08-95-70	3.980 + 1.082	3 pièces, park. 69 m², 3• étage	158, rus de Paris LOC INTER - 47-45-19-97 Saint-féandé	5.651 + 804
3 pièces 81 m², 3° étage	2-10, nie de Joinville AGF - 42-44-00-44	4.922 + 880	4 pièces, perking 85 m², 1″ étage	Issy-les-Moufineaux 21, r. Foucher-Lepelletier LOC INTER - 47-45-19-97	6.084 + 965	2 pièces + park. 46 m², 2º étage	2, avenue Joffre LOC INTER - 47-45-19-97	4.150 + 477



20, BD DE LA BASTILLE

Immeuble de standing, face au port de plaisance, dans un quartier agréable à proximité du M° Quai-de-la-Rapée.

AGF Location - 27, rue Laffitte, 75009 PARIS.

CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE



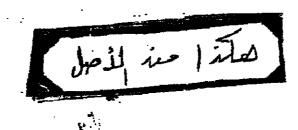








PROCHAINE PARUTION LE MERCREDI 23 AOUT DATÉ 24



CADRES

DENSEIGNANT I

REPRODUCTION INTERDITE

LIÈRE LECTIO

ents ventes

LAMARCK

BEAU STUDIO, 486 000 F Bien siné r. J.-de-Maistre, 4/cour, vue dégagée, clair, beny living, kitchen, s. de bra, chem., cave. 48-04-35-35.

LAMARCK-CAULAINCOURT

Pierre de t., bourgeois. Grand 2 pces, cuis., sur cour. Caime. 799 000 F. crédit. 48-04-85-85.

19° arrdt

3615 IMMOB

MP CRIMÉE, EXCEPTIONNE Plain sud. 2 PCES. Entré cuis., s. de bna, w.-c., cave 649 000 F. CRÉDIT. 48-04-08-60.

20° arrdt

AFFAIRE

BEAU 2 P. 410 000 F

92

Hauts-de-Seine

ISSY-LES MOULINEAUX EXCEPT 2 P. entrée, cuia

93

Seine-Saint-Denis

MONTREUL, EXCEPTIONNE

SÉL
appartemen
2º arrdt
GRANDS BOULEVARDS. Imm., ravelé, 3°, sac. Studio retait neuf. S. de bne, cuis. 320 000 F. crédit total poss. 48-04-85-85.
3° arrdt
A VENDRE APPART. VOSGES (25 m) dans lawness 18 s. restricture. style loft per crist. 103 m² style loft per crist. 103 m²
BRETAGNE-TURENNE.
cour. EMSOLERLE. PRIX: 1 700 000 F. 48-04-84-48.
4º arrdt EXCEPTIONNEL
BEAU DUPLEX, 5 PCES
Pierre de t., entrée, dble efj., belc., 3 chbres, 2 bns. 2 wc. Nbrx rangem., chbre serv. 3 600 000 F. 48-04-36-35.
5° arrdt
5°
Neuf jamais habité dans immeuble XVIP siècle
vand appartement 96 m² 5 950 000 F + appartem,ment 116 m² 6 860 000 F
680 OOF S vendu encemble possib. de feire duplex ovec steller d'artiste. 48-62-03-60. 43-69-88-04, posto 22
RUE ST-JACQUES
EXTRAORDINAIRE Superbe stud., 1t ct., jard. 559 000 F, créd. 42-80-10-06.
9º arrdt
RUE DE DOUA! Dens bel imm., pierre de t., 2/3 pose, caract. A rafraktir. Moulures chem. Clair. Cave.
créd. poss. 48-04-35-35.
BEAU 3 P. 980 000 F Imm. p. de t., entrée, gd eé, 2 chbres, cave, dig- code, gardien. Prox. tholon. 42-71-83-00.
10° arrdt BEAU 5 pièces de 105 m²
BEAU 5 pièces de 105 m² mw. 1 730 000 F Me GARE DU NORD, IMM. PIERRE DE TAILLE 3615
IMMOB 761, 43-87-96-76.
11° srrdt
OPÉRA BASTILLE Superbe rénovation, 85 m². Poutres, pierres apparentes, ascenseur, 42-61-22-81.
PORTE D'ORLÉANS
3 PCES, 1 250 000 F Pierre de 1., imm. 1963. Expo aud, asc., s/bd et jardin, cave. perking. 42-71-83-00.
3 PCES. 660 000 F
AV. PHILIPPE-AUGUSTE Pierra de t. liv., 2 chbres, cula., wc., beins à créer. 42-71-01-48.
13° arrdt
PARIS 13" BUTTE AUX CAILLES Maleon de caractère 7 P. très bon état. 168 m² habitables
aur 2 nivestus terrastice 4 200 000 F auctuaivité Cabinat Raimon 45-88-77-95.
14° arrdt
8EAU STUDNO. Ref. neut. cuis. équipée, s. de bra, wc. Soleil, ravelament pay. 580 000 F. 43-27-81-10.
PARC MONTSOURIS. (Près), 1" ét., x/rue et cour. SOLER., CALME. 2 PCES
trays. 619 000 F, 43-27-61-10.
15° arrdt RUE VAUGRARD URGENT. BEAU 2 PCES.
Cuis., bains, chiff centr cave. Soleli. VUE DEGAGEE. 849 000 F. 43-27-81-10.
Me LOURMEL dans bel immauble plante de 1. bosu 3 P. en perfeit état cuis. équipée cleir calme
- 450 000 E 45 E7 E1 37

Le I	Tonde
ECTION	MMOBII
nts ventes	appartements achats
Me POMPE dans bel imm. pierre de t. spacieux 3/4 P. fonctionnel perfait état faibles ch. bon quartier 2 930 000 45-67-61-37.	J.H. THOMASSIAN ACHETE
17° arrdt	TERRAINS
rénovation. GD STUDIO, STYLE LOFT. Cuia, bris, wc., pourse, chem., belle décor. 619 000 F. 43-27-81-10.	IMMEUBLES Paris
GUY MOQUET BEAU 2 PCES 618 000 4º át, bon irran, proche Cité des Fleure. Entrée cressing	RÉGION PARISIENNE COTE D'AZUR
stj. 1 chbre, cuis. s.d.b., dble axpa. Cair vue déga- gée, ceve, gerdien, inter- phone. CREDIT TOTAL POSSIB. 48-04-35-35.	(1) 43-36-82-82
CITÉ DES FLEURS près, bel imm. ravalé. 3 pces, cuis. équipés. CONFORT. CLAIR. 675 000 F. 48-04-84-48.	TELEX 270937-F.
SORTE MP Pets STUDIO, fits need, soleil. CREDIT POSSIBLE 242 000 PPTAIRE 46-37-39-95.	AGENCE FRANCOIS FAURE 45-49-22-70. 5 RUE LITTRÉ
18° arrdt IDÉAL PLACEMENT	PARIS 6- recherche appts tres surfaces préférence rive gauche avec ou sens traveux pour clientiel a svertie
PIED-A-TERRE Imm. récent. stand., 5- étage, asc., ontrée, living	PAIEMENT COMPTANT
+ chbre, cuis., a. ds bns, cave. 650 000 F. 48-22-03-80 cu 43-59-58-04, posts 22.	CABINET

PAIEMENT COMPTANT	45 011-1-1-1 45 000 5
	J.F. Olekguisse sel. 15 000 F ch. appt. Parls maxi 2 500 F C.C. Tél. 42-46-01-21.
CABINET KESSLER	URGENT PART, 28 a. emptoi stable rech. appt sur Parls reinimum 30 m² loyer maximum 2 500 f Tél. 43-22-05-12.
46-22-03-80	Collaboratrice du Monda rech. logament Peris-Ousez immédiatament env. 2 000 F Tél. 46-56-91-82 pusts 43-61.
78, Champa-Bysées, Paris 8* UPGENT ruch, appts goes et petites surfaces, ai possible part.	locations meublées

rach, appts goes et petitos surfaces, si possible park, u bouns et cheres de servic quartiers résidentiels. Tél.: 48-22-03-80. 43-59-68-04, posse 22.

URGENT
J'ACHÈTE COMPTANT
20 APPARTEMENTS
1 Pans, cu studio su 3 possi
Etat indifférent. Etudie toute
citre. 42-71-12-00. BEAU LOFT 5 pièces de 135 m² env. 2 150 000 F Mª BUTTES CHAUMONT — REFAIT A NEUF PAIEMENT COMPTANT E RECH. UN APPARTEMEN PARIS OU PROCHE BANLIEUE. 42-71-93-00.

RECHERCHE APPTS





a. d'ess. w-c. ser. voté et payé 499 000 CRÉDIT TOTAL POSSIBLE 48-04-08-60.	bureaux	COI
LEVALLOIS Me Louise Michel, except. 2 p. cuis. eméricaine équipée, s. d'eau, w-c, cave 469 000 crédit total possib. 48-04-08-80.	Locations 8 pièces de 445 m² env. 844 FHT/m²/en	Loc
PONT DE MEUBLY PONT DE MEUBLY Bel ison. of migle fece Square 4- de. anc. Appt de caractère Tribs cleir 3,30 m sous piariond	GARE DU NORD, SANS CES- SION, BMM. RENOVE, CLOISONS AMOV. 3615 BURGON T&L 43-87-89-29.	Run de Burx et cour camions
Entrée, living, 2 chbres, s. d'esu 1 900 000 F – 42-71-61-48. BOULOGNE, dans imm. bri- cue, beau 2 boss, blen distri-	75009 BON STANDING 8 pcss de 130 m² env. 1308 FHT/m²/sn M² ST-GEORGES - SANS	SAINT 1 200 s
bué, dbie expos., clair, ceime. 710 000 F. 46-57-61-37.	3615 BURCOM	+5

3615 BURCOM Tél. 43-87-89-29. VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS SARL — RC — RM Constitution de sociétés. Jémerches et tous serv. Terman, téléphoniques. 43-55-17-50.

20" JOURDAIN

LOCAL 400 m²

:-de-c., haut s/plaf. 3,50 m Accès carnionnette, force 25 000 F. 40-20-02-15.

ST-DENIS CENTRE

40-20-02-15.

13°, 178 m²

BOURSE 120 m²

MGNTREUE, EXCEPTIONNEL. Imm. récent, 3° ét., esc. 4 poss. Entrés, cuis., a. de bra, w.-c., cave + logge + park. 499 000 F, créd. tot. poss. 43-04-08-60. 9' CHAUSSÉE D'ANTIN 80 m² de bureaux, sanitaire, rafait neuf asc. standing 10 000 F 40-20-02-15. Val-de-Marne CHARENTON M- LIBERTÉ m' Bols de Vincennes pt. GD 2 P. 58 m' entrée 20. ALEX.-DUMAS cuis, áquipée, s.d.b., w-c, cave + beic, 848 000 F 48-04-08-80. st à part. de 500 m². Prix : 29 000 F. 40-20-097-20.

Province JUAN LES PINS JUAN LL3 FINS

VUE SUR MER R + 5
Nous construisons un petit
imm, de 20 appts studio,
2 et 3 P, stand, gide terraises
vente sur plan, buress de
vente sur plan, buress de
vente sur place SCI CAP
SOLEIL 73, boulevand Poincaré, 06186 JUAN LE3
PINS, Tél. : (16) 93-8178-83. CPB PRIS 42-8086-65.

équipée clair calme 1 450 000 F 45-57-61-37.

16° arrdt

16 NORD

RARE

5º átage, 8 pces aptions + 5 char

environ 280 m². 9 500 000 F. 46-22-03-80 43-59-68-04, poste 22.

16 TROCADÉRO

env. 280 m²

Triple récept. + 4/5 chbres 48-22-03-80. 43-59-58-04, p. 22.

16. YUE SUR PARC

Appt de charme, 7º droge, 116 m² + 60 m² terresse, plain-plad + jard, suspendu 100 m² au 8º étage, gr. living 50 m², bolseries d'époque, 2 chires, 2 beirs, impaccable, perking, Prix: 7 300 000 F. 48-22-03-80

immeublés importante société nestissement achète opt neubles, appts, pevillors. Parie et benileue. Px élevé si justifé. 43-38-48-42.

ALEXANDRE-DUMAS individuelles 150 m² an 4/5 bureau refaits neufs. 15 000 F. 40-20-97-20. Maison 200 m² hab. + 700 m² tarrain, 5 chibrs, cuis. équipée. Dens villege, toutes commoditée. Près étang, très csime. A 15 minutes da Rennes, Pris: 200 000 F. Tél.: (10) 96-78-41-33. Ref. neufs 3 bureaux + show-room, très cleir. 125 000 F. 40-20-97-20. cations

CATION PARIS 13° de Reima, local cial et stockage 500 m² privativa, accès mette, très bon état général harpes 18 000 F st Reimon 45-88-77-95. 8 pcss de 130 m² env. 1 308 F HT/m²/sm 1308 F HT/m²/sm ST-GEORGES — SANS CESSION — 1200 m², a/3 alvesus. Acobs grus portsur + pavilion de fonction 40-20-02-15. 20° ALEXANDRE DUMAS, 180 m², Grand local neuf,

VOLTAIRE LOCAL 100 m² avec show 11 000 F 40-20-02-15.

SAINT-DENIS CENTRE 3.500 m², locaux, entrepôts divisibles, Accès gros por-zeur et voiture. 40-20-02-15. 20- ALEXANDRE DUMAS 160 m², grand local neuf, d'un seul tenant, 6.600 F +

40-20-02-15. PANTIN 350 m² rez-de-ch. locaux, dépôta show-room + quai de ichargement 15 000 F — 40-20-02-15. Locaux, entrepôts 2 450 m³/3 rivx, de 660 m³. Accès poids lourd, voitures + pavillon habit. 40 000 F.

2° M* SENTIER Local et bursaux 130 m' + grand show-room 12 500 F 40-20-02-15. ST-DEDES CENTRE 3 500 m² VILLIERS, 3 BURX ès gros porteur et voiture 40-20-02-15. en r.-de.-c./rue et cour. Sanitaire, ref. neuf. 13 300 F. 46-20-02-15. BASTILLE LOCAL 480 m² n 5 burseux. Senitaire: Refaits neuf. 15 000 F. 40-20-97-20. boutiques

> Achats Recherchens boutiques Tél. 42-52-01-82.

Le Carnet du Monde

Naissances Insbelle FORNO,
 Inspelle FORNUVEL
 et Romain
 instrumente in maissance de

Décès

le 6 août 1989.

La Cadière-d'Azur. 78019 LOFT 6 piècas de 135 m² env. 8 500 F C.C. rue Rebeval, imm. rénové.

locations

offres

Paris

3615 LOCAT

Tél. 43-87-88-76.

75010 5 pilices de 140 m² env. 8 000 + 1 500 F C.C.

3615 LOCAT

Tél. 43-87-88-76.

locations

non meublees

demandes

Paris

EMBASSY SERVICE

8, av. de Messine 75008 Perie, recherche APPARTEMENTS DE GRANDE CLASSE Selles réceptions avec minimum 3 chambre

(1) 45-62-78-99

demandes

Paris

INTERHATIONAL SERVICE

rech. pr BAMQUES, STÉS MULTINL et DIPLOMATES GDS APPTS de stand. 5, 6, 7 P. Tél.: 42-80-20-42.

villas

44 QUENIQUEN 6 M. LA BAULE Mais. rest. 120 m² 5 poses

granit pout, chem. jardin Arb. 671 m² Px 500 000 F Tél. vis. not. 40-60-15-51

nts, bei imm., 4º sec

non meublées

 M Maurice Alcan,
M. et M Philippe de Souza,
surs enfants et petits-enfants,
M. et M Alain Alcan et leurs enfants, M. et M. Philippe Alcan, M. Philippe Weil, ses enfants et petits-enfants M. et Mª Pierre Nadal, leurs enfants et petite-enfants.

cent la douleur de faire part du décès de

M. Maurice ALCAN. médaille militaire, chevalier de la Légion d'honnez croix de guerre 1939-1945,

sarvent le 4 août 1989, dans sa quaire Conformément à ses dernières volontés, ses obsèques out eu lieu à Paris dans la plus stricte intimité familiale.

Le conseil d'administration, La direction, Et le personnel de Safio-Alcan et Cie, ont le regret de faire part du décès de leur président d'honneur,

M. Maurice ALCAN, chevalier de la Légion d'honneur médaille militaire, croix de guarre 1939-1945,

servenu le 4 août 1989, dans sa quatrovingt-neuvième autée.

Inshelle Ehni-Colorier Agnès et Jean-Jacques Célérier et leurs familles, out la grande tristesse de faire part de la

ÉRE ANDRÉ-EHNL entrant volontaire de la Rés survenue le 4 soût 1989, dans sa quatre-vingt-onzième année.

La cérémonie funèhre sura lieu le handi 14 août, à 10 h 15, au crémato-rium du cimetière du Père-Lachaise. Cet avia tient lieu de faire-part.

- M. et M™ Guy Levrier et leurs enfants,
M= Jacques Soussans M. et M- Jean Soussans et leurs enfants, M™ HGène Bardin,

ont la douleur de faire part du décès de M= Madeleine BARDIN, lour mère, grand-mère, sœur, tante, grand-tante et belle-sœur,

survenu le 4 soft 1989, dans sa quatrevinot-quatrième année.

Les obsèques out été célébrées dans l'intimité familiale.

Cet avis tient lien de faire-part. 7, rue Henri-Le-Bret, 78320 Le Mesnil-Seint-Denis.

 — M™ Jcan Baylé, son épouse, Mª Maylis Baylé, sa fille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean BAYLE,

rappelé à Dien le 7 aoêt 1989, dans sa quatre-vingt-sixième année, muni des sacrements de l'Eglise. Les obsèques auront lieu le jeudi 10 août, à 10 h 30, en l'église Saint-Sulpice, place Saint-Sulpice, Paris-6, suivies de l'inhumation au cimetière du

38, rue Guynemer, 75006 Paris.

On nous prie d'assocner le décès

M. Jean BEDOIN, ingenieur de l'Ecole centrale des Arts et Mannfactures, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945, survenz le 1= juillet 1989.

De la part des familles Migeot, de Nouel, Roux, ses neveux, Fonquernie, Ducios, Duriez de Villedesove, ses cousins,

60, rue Falguière, 75015 Paris. 4, rue de la Lamproie, 37000 Tours.

M. Raymond Cady,
M. et M — Jean-Christian Cady ont la douleur de faire part du décès subit de

survenu le 3 août 1989, à Angera Le service religieux a été célébré dans l'intimité familiale, le 8 août.

27, rue Dapetit-Thouars, 49000 Angers. 52, rue Chasselièvre, 76000 Rouen.

- Sa famille,

Ses proches, out la douleur de faire part du décès de Alfred GANEM, surveus lo 23 juillet 1989.

Les obsèques ont en lien dans l'inti-

- M. et Mas Jean Poquillon, M. et M^{os} Jean Proquiton,
 Anne-Véronique et Ofivier,
 M. et M^{os} Alain Hardy,
 Christophe, Agnès et Valérie,
 cat la douleur de faire part da décès de

Henri F. GROUÈS, à Mexico, le 4 août 1989, endormi dans la paix du Scigneur.

4, avenue Malesherbes, 78600 Maisons-Laffitte. 26, avenue d'Eylan, 75116 Paris.

– Sa familia Et ses amis, cet la grande tristesse de faire part du décès de

Resé LETOUZEY, mrveno le 4 août 1989.

2 bir, rue Julien-Certain, 78220 Virollay.

- Lyon, Paris, Saint-Gervais-

M= Prieme Maillon. M. Jean-Claude Mailton, M. Michel Mailton M. et M= François Maillon et lears filles, Les familles Maillon, Dorival, Morel,

Escoffier. Parents et amis, ont la douleur de faire part du décès survenn le 2 août 1989, de

M. Etienne MAILLON.

30, rus Chazière, 69004 Lyon. - Sa famille,

Ses proches, ont la douleur de faire part du décès de Irène MORTAIGNE, née Langlois de Plémont,

survenu à Noyon (Oise), dans sa quatre-vingt-septième année.

Les obsèques auront lieu dans la plus stricte intimité, le 10 soft 1989, à Fon-

ches (Somme).

 Les familles Sabban, Taieb, Belhassen, Haddad, Sitbon, Messika, Meimoun, ont la douleur de faire part du décès de lear bien-aimé David SABBAN,

horloger,

surrenu le 4 août 1989, à Cannes (Alpas-Maritimes), à l'âge de soixante-dix-huit ans.

L'inhumation aura lieu le 10 août, dans l'intimité. 59, rue Riquet, 75019 Paris.

- M= Paul Schoen,
M. et M= Francis Schoen
et leurs enfants,
M. et M= Eric Schoen et leurs enfants.

M. Laurent Gobiot, M. et M. Jean-Jacques Gobiot et leurs enfants, Mº Marie Gobiot, M. et Mº Rémi Gobiot

M. Olivier Goblot, ont la tristesse de faire part du décès à Lyon, à l'âge de quatre-vingt-dix ans, le 1 " août 1989, de

Jessue SCHOEN, médecia-pédiatre, L'ensevelissement a eu lieu le 5 soût, au cimetière de la Croix-Rousse, à Lyon,

« Il me fait reposer dans de verts (Ps. 23.) 7, rue Jean-Marie-Duclos

69005 Lyon.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE 58, rue de Richelieu, PARIS-2º - 47-03-81-10 1789 : LE PATRIMOINE LIBÉRÉ

GALERIES MANSART ET MAZARINE Tous les jours, de 12 heures à 18 heures DU 6 JUIN AU 10 SEPTEMBRE

- On nous prie d'annouer le décès. le 7 soût 1989 à Paris, de

M. Claude VALERY, chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite,

De la part de M= Judith Robinson-Valéry, M. et M= Antoine Valéry leur fils Alexandre, M. Charles-Ambroise Valéry, Mee Paul Rouart, Mes Pain Kourt,
M. François Valéry.
M. et Mes Guy Boivin-Champenux,
M. et Mes Vincent Rouart.
M. et Mes Jacques Fischer, Et de toute la famille.

La cérémonie religiouse aura lieu en l'église Saint-Louis de Sète, le vendredi il soft, à 10 h 30, et l'inhumation au

Une messe sera célébrée ultérieure-

Remerciements

- M. A. Keivan, on neveu, Francis Keivan, Valérie Keivan, M. et M. A. Favel et leurs enfants, M∞ Georges Levé,

ses cousins germains, M. et M= B. Wabie et leurs enfants,
Les familles J. Delabie, Corblet, Bel-levalléa, Fafet, Fejard, Letellier,
M= Jacqueline Contrelle,
M. Gérard Laurent,

M= Christiane Lelong. edressent leurs remerciements à toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie et d'affection, particulièrement à

M. le secrétaire général de la préfecture, MM. les sénoteurs, MM les conseillers généraux, Ses amis de Parti radical, MM. les maires du canton,

Ses anciens conseillers municipana, Les présidents, a direction La direction

Et le personnel du centre hospitalier
régional Nord et Sud, du centre bespita-lier spécialisé Philippe-Pinel,

Le personnel de l'association départe-

mentale pour la sarvegarde de l'enfance et de l'adolescence, des établissements de rééducation, d'hébergement et de

Les responsables de la Fédération nationale des organismes d'HLM, de l'association régionale HLM de Picardie, de l'office public d'HLM de la

lors du décès, survenu le 29 juillet 1989.

M= Marcelle DELABIE, née Herbelin.

 M= Jean Tujague, remercie bien sincèrement toutes les personnes qui, par leur présence, leurs messages, leurs envois de fleurs et de plaques, ont pris part à son immense douleur, lors du décès accidentel de son cher époux

Jean TUJAGUE,

et s'excuse auprès des amis qui n'ont pu être avertis.

CARNET DU MONDE Renseignaments : 42-47-95-03.

Les avia peuvent êtra insérés LE JOUR MÊME e'ile nous perviennent avant 9 h 30 au siège du journel, 7, r. des faliens, 75427 Peris Cedax 09. Têxx MONPAR 650 572 F. T@6copieur : 45-23-06-81. Tarif de la ligne H.T.

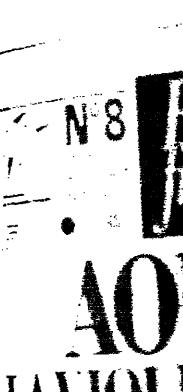
Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes. Les lignes en blenc sont obligatoires et facturées, Minimum 10 lignes.

Agrégations

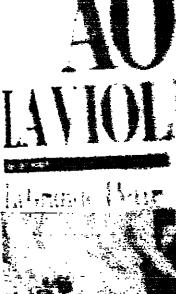
(Par ordre alphabétique) SCIENCES SOCIALES

SCIENCES SOCIALES

Dominique Apchin (40°), Alain Barthez (7°), Antoine Bevort (23°), Serge Bouchon (8°), Cécile Bouquillion, épouse Arnoult (33°), Laure Cabart (18°), Vincent Caradec (40°), Florent Champy (4°), Marie-Agnès Charvet (23°), Dorothée Chobert, épouse Ribeyre (37°), François-André Carpton (20°), Serge-François Delacour (33°), Isabelle Dopersin, épouse Philippe (26°), Gery Dumonlin (22°), Bruno-Emmanuel-Philippe Faidutti (37°), Pierre Fournier-Chanalet (27°), François-Louis-Jean Gave (3°), Nathalie-Christine Greenan (14°), Gilles Guibeux (9°), Sylvie-Dominique Laurent (5°), Christian Laval (9°), Joseph-Marie La Condic-Ronan (35°), Nathalie Le Marc (13°), Harold-Richard-Jean Lefevre (27°), Florence Lianes (12°), Didier-Marie-Jacques Martin (2°), Gilles Martin (1°), Philippe Martinet (16°), Séverine Mathien (37°), Dominique Ottavi (27°), Sarah Perinet, épouse Roux (32°), Lionel Proutean (14°), Thierry Rogel (23°), Pascal-Albert-Franco Roggero (27°), Corine Rostaing (20°), Vincent Simoulin (17°), Luc Tournon (9°), Pierre-Paul Zalio (19°).



\$ 5. 7





and the second ----The second of the second and the second of the second and the second

----St. St. St. States and Address. 4.

الموالعة المعارب والمعارضا mar Heim a ----= 214B. and the second s

ELECTIFICATION OF THE PARTY OF

Le Monde

Révolution rançaise

au sommaire du nº 8

AUX LIVRES CITOYENS!

Les droits

de l'homme

One One

Le Monde

AVIOLENCE ET

privilèges

La Grande Peur L'abolition des

SPÉCIAL

L'ALMANACH DE 1789:

• Août 1789 au jour le jour : la Grande Peur court la campagne. • 4 août : l'abolition des privilèges. • 26 août : la Déclaration des droits de l'homme • Culture : la naissance de la presse parlementaire • L'homme du jour : La Fayette • Etranger : comment la Révolution a été accueillie en Allemagne et en Grande-Bretagne.

LE JOURNAL DES DROITS DE L'HOMME:

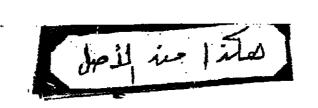
• Libres et égaux : les points de vue de Marcel Gauchet, Madeleine Reberioux, Elisabeth de Fontenay • Le récit des débats parlementaires et la discussion sur les 17 articles de la Déclaration. Les racines des droits de l'homme dans l'Ancien Régime: la Contre-Réforme catholique en fut-elle le précurseur? • Portrait: Thomas Paine, le passager des droits. • Relire aujourd'hui: Edmund Burke, penseur de la contre-révolution.

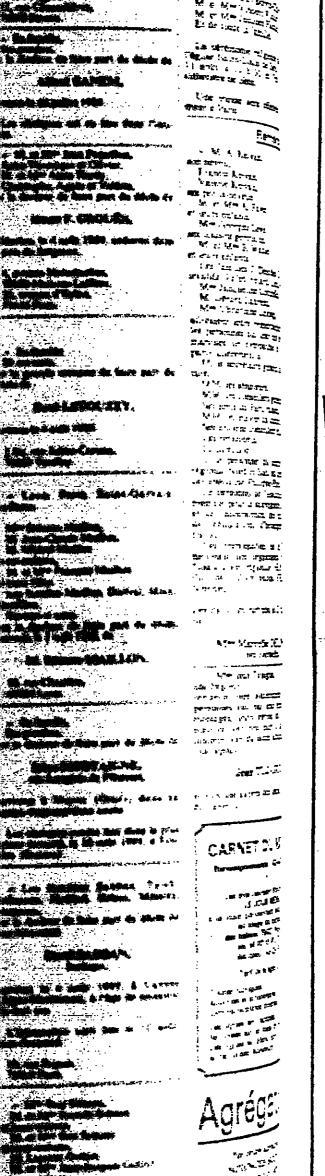
LA GAZETTE DU BICENTENAIRE:

A Dakar, «Toussaint-Louverture», le plus grand spectacle du Bicentenaire réalisé hors de France. • La « Marseillaise noire » de Lamartine • Les livres du mois et toutes les manifestations culturelles à Paris et en Province.

> **AOUT 1989** 30 F - Mensuel

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX





Economie

SOMMAIRE

■ En obligeant Ferruzzi à liquider ses positions sur le soja, les autorités du Chicago Board of Trade ont affaibli la crédibilité de leur institution qui fixe les prix agricolas mondiaux (lire page 15).

- B Les événements de la place Tiananmen risquent d'avoir d'importantes conséquences sur l'économie chinoise, indique un rapport de la CIA (lire cidessous).
- En s'apprétant à lancer une OPA sur la groupe Victoire, Suez tente una percée décisive dans les assurances (lire page 15).
- **B** L'association française des cercles de qualité est mise en liquidation judiciaire (lire ci-dessous).

SOCIAL

Alors que le CNPF s'apprête à nommer son « M. Social »

La politique contractuelle en roue libre

Le conseil exécutif du CNPF désignera, le 4 septembre, le successeur de M. Pierre Guillen à la présidence de sa commission sociale. Selon de fortes probabilités, M. Jean-Louis Giral, cinquante-cinq ans, ancien président de la Fédération nationale des travaux publics, ans, ancien président de la rederation nationale des travaux publics, PDG de Desquenne et Giral, qui a récemment fait son entrée sur le second marché, devrait succéder à M. Guillen. Aujourd'hui président de la Fédération de l'industrie européeme de la construction, M. Giral avait démissionné en octobre 1985 de la vice-présidence du CNPF pour protester coutre l'« autoritarisme » de M. Gattaz. En décembre 1986, lors de l'élection du président du CNPF, il avait soutenu M. Chotard coutre M. Périgot. Il est également conseiller régional d'Un de France rattaché en groupe PPP régional d'Ile-de-France rattaché au groupe RPR.

Les uns après les autres, les grandes figures de la vie sociale quit-tent l'avant-scène. M. Edmond Maire, M. André Bergeron puis M. Pierre Guillen, président de la commission sociale du CNPF, ont abandonné leurs fonctions. Il y a trois ans, le véritable prédécesseur de ce dernier, M. Yvon Chotard, avait aussi, dans un climat plus conflictuel, tiré sa révérence. Or le

L'agroalimentaire fait recette

LA BALANCE COMMERCIALE

AGROALIMENTAIRE

(en milliards de francs)

😝 Secteurs en excédent

5 premiers mais de 1988

🔀 5 premiers mois de 1989

point commun à toutes ces personna-lités, si différentes et parfois même si opposées, est l'attachement à la politique contractuelle, longtemps symbolisée par la signature d'accords nationaux interprofessionnels.

Pendant quarante ans, et à différents niveaux, M. Guillen a négocié avec les syndicats. M. Bergeron a bataillé pendant vingt-cinq ans pour

la conclusion de contrats collectifs basés sur la recherche du compromis. Plus tardivement, à partir du ment attachés à la politique contracoases sur la recentrate du com-promis. Plus tardivement, à partir du « recentrage » de 1978, M. Maire a reconnu à la négociation sociale ses vertus et lui a fait une place dans l'action syndicale. Aujourd'hui, c'est bien la politique contractuelle, ou du moins une certaine conception de cello-ci, qui risque de faire les frais

des successions en cours ou à venir. Tout en affirmant sa fidélité au contrat collectif, M. Marc Blondel, le nouveau secrétaire général de FO, a fait entendre sa différence en meta rait entendre sa difference en met-tant en cause une pratique contrac-tuelle qui lui paraît guidée depuis plusieurs années par les cahiers de revendications du patronat. Plus que jamais, M. Jean Kaspar, le nouveau secrétaire général de la CFDT, a besoin d'une négociation sociale qui batte son plein et donne des résultats pour se poser en interlocuteur déter-miné mais réaliste du CNPF.

Or le départ de M. Guillen relance ustement le débat interne au CNPI sur le rôle et la place de la commission sociale et, par ricochets, sur l'avenir de la négociation sociale interprofessionnelle. Significatives ont été à cet égard l'hésitation sur le choix du successeur et, surtout, l'interrogation sur son profil (un expert du social, venant plus ou moins directement de l'appareil, ou un chef d'entreprise). Significatives aussi sont les inquiétudes des syndicats et des pouvoirs publics : la poli-tique contractuelle nationale va-telle descendre d'un nouvel étage, laissant branches et entreprises en

Quinze giorienses

Le premier étage était celui des quinze glorieuses de la politique contractuelle – de 1970 à 1985, – où, sous la conduite de M. François Ceyrac puis de M. Chotard, le patronat négociait de grands accords normatifs avec les syndicats, une période assez sévèrement critiquée ensuite par M. Yvon Gattaz, lorsqu'il prit la tête du CNPF en 1981. Le CNPF avait du modifier ses statuts le 28 octobre 1969 pour contracter au nom de ses adhé-rents dans certains domaines exceptionnels », les fédérations gardant la liberté de se soustraire à l'application d'un accord avant sa conclusion. Des accords sur la sécurité de l'emploi, la mensualisation, la forma-tion professionnelle, l'assurancechômage, la préretraite-licenciement, les conditions de travail, etc., marquèrent cette explo-sion contractuelle souvent inscrite ensuite dans la législation sociale.

Lorsque, à la fin des années 70, M. Ceyrac avait défendu le principe de - politiques sociales individuali-sées - afin de donner dans ce domaine plus d'autonomie aux entreprises, au plus près des réalités des salariés, il s'était désendu de tout calcul machiavélique. La politique sociale, avait-il expliqué dans le Monde du 26 février 1980, doit marcher sur ses deux jambes » : . Elle doit s'inventer et se vivre dans l'entreprise. Elle doit aussi exister et se développer au niveau national. tuelle. »

Le vrai tournant a été pris, en par-Le vrai tournant a été pris, en par-tie à cause de l'incapacité des syndi-cats à s'adapter à la nouvelle donne économique, avec l'échec des négo-ciations sur la flexibilité de l'emploi à la fin de 1984. Cette situation avait amené M. Chotard à proposer, en vain, après sa démission, l'engage-ment de négociations sur un « ordre public social ». Les partenaires sociaux devaient définir les domaines où il n'était pas possible de domaines où il n'était pas possible de déroger aux lois sociales et, a contrario, ceux où branches et entreprises pourraient y déroger. Ce nouvel équilibre entre la convention collective et la liberté de l'entreprise par-tait d'une idée simple : • Il n'y aura pas de recul important de l'Etat sans développement de la politique contractuelle.

Demi-absence

Durant sa courte présidence de la commission sociale, M. Guillen a inaugaré le deuxième étage de la politique contractuelle, celui de la recherche d'« accords de méthode ». déjà conclus sur les mutations tech-nologiques et l'aménagement du temps de travail. A l'exception de l'assurance-chômage, des retraites complémentaires ou de la réglemen-tation des licenciements, le CNPF ne négociait ainsi rien qui ne s'imposat directement aux entreprises. Moins directif encore que l'accord-cadre, l'« accord de méthode » se contentait d'arrêter quelques grandes orientations ne pouvant se traduire dans les faits qu'après négo-ciations dans les branches puis dans les entreprises. Une décentralisation du dialogue social qui aboutissait déjà à une demi-absence du niveau erprofessionnel, la primauté revenant aux branches

Du « girondinisme social » de M. Guillen va-t-ou passer à un troi-sième étage qui pourrait être dans un certain sens le retour à la case départ des années 60, quand le CNPF ne négociait principalement que sur les retraites complémentaires et l'assurance-chômage, la CGT et la CFDT défilant alors sous ses senêtres pour demander un élargissement mérite d'être posée. Poussé à l'extrême, le libéralisme de certains patrons peut conduire à une disparition du rôle de négociateur social du CNPF dans les domaines - nombreux - où les entreprises peuvent se substituer directement à lui.

Le chef d'orchestre a déià perdu sa baguette. Il pourrait alors perdre sa place, se bornant avec les syndicats à un dialogue social d'échange d'idées, comme actuellement au niveau européen, et avec les pouvoirs publics à un rôle de groupe de pres-sion sur le suivi de la législation

Dans l'immédiat, le risque peut paraître limité. Le calendrier de l'automne est bien rempli : le CNPF doit boucler la négociation d'un nou-vel accord de méthode sur l'égalité professionnelle, les conditions de tra-

La promotion des cercles de qualité en panne

vail et la mobilité, négocier avec les syndicats l'utilisation des excédents de l'assurance-chômage, discuter du financement des retraites complémentaires et s'engager dats l'éternel débat sur la réforme du financement de la Sécurité sociale. Le successeur de M. Guillen aura, dans un premier

temps, du pain sur la planche. Mais après, quelle stratégie le CNPF adoptera-t-il pour la négociation sociale? Se retirera-t-il en coulisses, sans négocier d'autres étapes à la modernisation et à l'adaptation de l'appareil de production et des relations sociales, sans ouvrir, par exem-ple, le chapitre de la représentation des salariés dans les PME? L'acteur orientera-t-il encore a minima le jeu, comme M. Guillen, ou laissera-t-il complètement carte bianche aux branches? Dans ce contexte, le choix du successeur par M. François Périgot, soumis à des pressions contraires, sera loin d'être neutre.

Un retrait presque complet du CNPF de la négociation sociale ne serait pas sans inconvénients. Certes, meme pour le « social », small is beautiful. La voie de la décentralisa-tion et de la négociation d'entreprise est inéluctable. Mais elle n'est pas sans difficultés dans un pays où près de la moitié des établissements de plus de cinquante salariés sont sans syndicats. En 1988, les négociations de branches out augmenté de 15 % par rapport à 1987 — ce qui est positif au regard de tous les problèmes. comme l'évolution des classifica-tions, qui doivent y être traités, — mais elles ont diminué de 15 % dans les entreprises, avec environ 5 000 accords. Cette tendance se serait amplifiée au premier trimestre 1989.

Nouveau contrat?

Indispensable dans les entreprises et les branches, la négociation sociale garde aussi une utilité au niveau interprofessionnel. De grandes orientations assurent une protection minimale face à des changements rapides (et souvent durs) et évitent pour les salariés la multipli-cation des disparités et des inégalités. Peut-on construire l'Europe sociale en additionnant des microcosmes, totalement autonomes, les uns aux autres? Enfin, ces négociaqui sinon perdraient une partie de leur raison d'être... au moment où le besoin d'avoir des syndicats forts paraît recomm.

La clef est peut-être détenue par M. Michel Rocard. En octobre 1987, il envisageait la mise en œuvre d'un - nouveau contrat salarial », c'est-àdire « un principe et un cadre de négociations à tous les niveaux sur tout ce qui fait partie intégrante du contrat de travail » (temps de travail, formation, salaires). Devenu premier ministre, M. Rocard a mis de côté son nouveau pacte social. Mais n'est-il pas temps de passer d'une politique sociale « modeste » à un projet social plus ambitieux évi-tant à la négociation de tourner en roue libre? Nul doute que le CNPF se piquerzit an jen...

MICHEL NOBLECOURT.

etranger

Selon un rapport de la CIA

Le commerce agroalimentaire français a dégagé, à l'issue des cinq premiers mois de 1989, un excédent cumulé de 21,5 millierds de francs, supérieur de 22 % à celui de la même période sur 1988. Parmi les points forts de cas échanges, dont le taux de couverture atteint 138,8 %, figurent les céréales, les oléagineux, les vins et spiritueux, les produits laitiers et le sucre. Au chapitre des déficits, celui des conserves et de l'épicerie sèche s'est sensiblement creusé. Hors pays CEE, les Etats-Unis sont restés le premier client de la France, devant la Suisse et l'URSS.

9 Secteurs en déficit

L'économie chinoise souffrira durablement de la répression

miques pourrait avoir été réduite à miques pourrait avoir ete reunte a nignt par la répression sur la place Tiananmen », a déclaré le sénateur américain Jess Bigaman, le mardi 8 août, à l'occasion de la présentation devant la sous-commission par-lementaire qu'il préside (technologie et sécurité nationale) du rapport annuel de la Central Intelligence Agency (CIA) sur l'économie chinoise

Source : CFCE

Les services secrets américains estiment que les événements récents ont bloqué le processus de réformes et ont considérablement amoindri la capacité des dirigeants chinois à assainir l'économie, eux qui avaient présente le 21 mars dernier un budget d'austérié aux principalement get d'austérité axé principalement sur la lutte contre l'inflation et la réduction des déficits budgétaire et commercial (le Monde du 28 mars).

Seion le rapport de la CIA, la hausse rapide des prix de détail — actuellement 30% dans les principales villes et 19% en moyenne dans le pays — va se poursuivre car, « avec le get des réformes économiques, la production industrielle » la production production industrielle et la produc-tivité du travail s'en ressentiront, et

Pékin aura du mal à stimuler la production de céréales et de matières premières industrielles, produits dont l'offre est très réduite».

La croissance de la production La croissance de la production industrielle (jugée trop rapide par les autorités l'an dernier) aurait déjà été réduite de moitié, et se situerait à 11% environ en rythme annuel depuis le début de l'année. L'inflation sera également alimentée, selon les experts de la CIA, par un gonflement des dépenses militaires, dont la croissance était déjà supérieure à celle des dépenses globales inscrites dans le budget présenté en mars (12,6% contre 10%).

Par ailleurs, « la capacité de la

(12,6 % contre 10 %).

Par ailleurs, « la capacité de la Chine à faire appel à des ressources extérieures pour pallier les pénuries locales, promouvoir les exportations et financer les projets industriels a été réduite par la réticence des hommes d'affaires et des gouvernements étrangers à signer de nouveaux contrats de prêts et d'investissement «. Au-delà du manque à gagnet des recettes touristiques, que la CIA évalue à 1 milliard

de dollars cette année (6,5 milliards de francs environ), le rapport constate déjà une diminution des investissements étrangers et des revenus d'exportations, la première après quatre années de croissance

 Vaste programme de priva-tisations en Malaisie. — Le gouver-nement malaisien a établi la liste de 69 entreprises d'Etat susceptibles d'être privatisées d'ici à deux ans pour un montant total de 3,53 milliards de ringgit (environ 8,4 milliards de francs), a annoncé mardi 8 août le directeur général du département de planification économique, M. Mohamad Sheriff Kassim, en précisant que ce programme de privatisations pourrait être étendu à 107 autres firmes d'ici deux à cinq ans et à 70 autres sociétés par la suite. La Malaisie a cédé une vingtaine de firmes d'Etat depuis 1985, dans le secteur des télécommunications, du transport aérien et maritime afin de soulager

L'AFCERQ en liquidation judiciaire très médiatique du ministère de de préparation n'avait été entre-

Le déclin des cercles de qualité va-t-il entraîner des difficultés croissantes pour les associations chargées d'en assurer la promo-tion? L'Association française pour les cercles et la qualité totale (AFCERQ) a déposé son bilan le 29 juin dernier, la même mésaven-ture étant aussi arrivée à l'une de ses composantes, l'AFCERQ-Services (le Monde du 22 juillet). Le passif serait d'environ de 15 millions de francs et la liquida-tion judiciaire a été prononcée par un jugement du tribunal de commerce de Paris en date du 20 juillet. Me Monique Boisset, syndic judiciaire près le tribunal de com-merce, a été chargé de la liquida-

Les vingt-cinq salariés de l'AFCERQ ont été licenciés, le paiement de leurs indemnités venant juste d'être assuré grâce à l'intervention de l'assurance de garantie des salaires, obligatoire, garante des salaires, obligatoire, qui concerne notamment le paiement des « sommes dues en exécution du contrat de travail ». Créée en 1981, l'AFCERQ, dont le délégué général, M. Gibert Ravaleau, avait été chargé en 1986 d'une mission d'étude par M. Balladur, alors ministre de l'économie, ne fonctionnait ces derniers temps que prâce any cotisations de ses grâce aux cotisations de ses 4 000 adhérents. Elle ne touchait pas de subventions des pouvoirs publics. Mais en 1987 elle avait bénéficié, pour sa deuxième

C'est il y a dix ans que les cercles de qualité ont fait timidement leur apparition en France, tantôt sur le modèle japonais, tantôt sur le modèle américain. En 1987, M. Raveleau assurait que 30 000 cercles de qualité existaient en France tout en reconnaissant alors que 20 % à 30 % « vivo-tent ». Fin 1988, une étude de l'IFOP évaluait le nombre de cer-cles à 40000, 10 % à 20 % étant en sommeil, ce qui révélait un cer-tain tassement. Dans l'entourage du syndic, on indique que le dépôt de bilan de l'AFCÈRQ n'aura pas de conséquences pour les cercles de qualité, les associations régio-nales, qui étaient autonomes, conti-nuant de fonctionner.

« Erreurs de gestion »

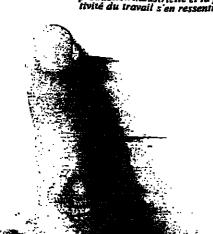
Du côté de l'Association francaise pour le contrôle industriel et la qualité (AFCIQ), qui met en avant sa bonne santé, on explique le dépôt de bilan de l'AFCERQ par de nombrenses - erreurs de gestion - : - Elle a tout axé sur le plan médiatique sans avoir un fonds suffisant derrière elle. -Autres reproches : avoir « tout axé sur les cercles de qualité alors qu'il existe d'autres outils pour promouvoir la qualité »; avoir groffé des cercles dans des entreconvention nationale des cercles de greffé des cercles dans des entre-qualité, d'un appui très officiel et prises où aucun travail préalable

L'échec de l'AFCERQ ne coupe pas les ailes aux autres défenseurs de la qualité. L'AFCIQ et l'AFQ (Association française des qualiti-ciens), qui sont sur le point de fusionner, devraient constituer sans

ciens), qui sont sur le point de fusionner, devraient constituer sans doute avec d'autres au début de 1990 une fédération française pour la qualité, qui se chargerait de promouvoir à la fois la qualité et le management participatif.

Membre fondateur de l'AFCERQ, qu'il a quitté à la suite d'un désaccord avec M. Georges Archier, son président, M. Jacques Volle, adepte de la méthode japonaise, se montre, lui aussi, très critique sur les choix stratégiques de son ancieme association. Il s'en preud notamment à la technique d'implantation de faciliteurs, qui, formés par l'AFCERQ, sont dans l'entreprise les promoteurs de la qualité. « Ils constituent une amorce de hiérarchie parallèle que la hiérarchie normale supporte mal. puis refuse », souligne M. Volle, qui ajoute à propos de l'AFCERQ: « Les cercles de qualité s'écrasant, les adhèrents se sont surpourie. ajoute à propos de l'AFCERQ:
« Les cercles de qualité s'écrasant, les adhérents se sont évanouis. »
M. Volle a relancé l'Association française et francophone des cercles de qualité (AFFCERQ), dont il avait déposé la marque en 1979, dant le but de « généraliser les cercles de qualité, comme le font les Japonais au Japon et ailleurs». Un combat de franc-tireur.

The state of the s



Committees of the parties of

AT ELECT OF STRUGESTER amped 64 167 01-78 28 1870.

Section of the second

Communication of the property
See a con see motive

Spring & Chat war e actions

Section 18, 9 that is the light in

Care No. 15 Table Control of the Con

AND DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF THE PROPERT

- Occupanti de de sovige e

B 16 BELLSTE ARTICLE & BO

A Spinster or Principle of

a year inches residence

THIS IS IS INCHES TO BE BURNE

Sales of Asher to

TALL I STORY BENEFIT BEGGE

Market was the posts

Angle at my spigit

אינוניניי אי איישיישניע משנער

Billion to Turned Senting

a ser rest and single of Father to

been bet silone de mores

of the last to the last the last

the Marine of the personalities of

ert jas bitte geriftete bei

" to 500 and 500 con 300.

water the air or continuous time.

Austria a serviciona, bot to

Spirit with the transference of the

stayed on the means one

r jei Marts ütserfige bei ebe

Andre de la consider des egy-

Contractions between the former and

referre com in in it is the action of

explains tensors protection

grobe ibr bar in ber ich ber

SECULIAR CONTROL OF THE PROPERTY.

The fourth time of the first time to the time.

was a factor of the far

mie gert fam der Agent

aufmant bir eintite fei

AND RESERVED AS A DESCRIPTION OF THE PERSONS ASSESSMENT OF THE PERSONS

AND THE PERSON OF THE PERSON O

to group and interest of interestable

See the sees of the profit forms

the same of the ball

*** ** *** ** ** *** ** **** **** *****

连AA 76 .5 6.3 \$VEE

MUZAMBOUT

Proper pepte

Same in

All the second second

1 min

The state of the s

7, 5

Market Company

and the

10.5

1. 1. 1. 7

3- 52 L

y Nation

SAME OF STREET, SAME

44 Sec.

t 3.55.

± 7,5 % 5

4-7- -

.

1.2

eler (Col) or cities a 🐞

a sample of the transfer

Branchist & Asions

State of the same with the

Le conflit entre Ferruzzi et le Chicago Board of Trade

Une remise en cause des prix agricoles mondiaux

Contrairement aux affirmstions récentes des autorités du Chicago Board of Trade (CBOT), le groupe italien de négoce Ferruzzi a indiqué, le 3 sout, qu'il poursuivait son action en dédommagement contre le marché aux grains américain. Le CBOT avait en effet, le 12 juillet, obligé Ferruzzi à liquider précipitamment les contrats d'achat qu'il détenait sur 23 millions de boisseaux

Le 12 jaillet 1989, le Chicago Board of Trade, presait une décision grave, pratiquement sans précé-dent : celle d'obliger un opérateur à liquider l'essentiel de sa position sur une échéance donnée en — l'occur-rence juillet — afin d'éviter une crise majeure. Que cette affaire se passe sur le soja, produit qui fait l'objet d'un contentieux Europe-Etats-Unis devant le GATT (Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce); qu'elle oppose la nouvelle étoile du négoce international et de l'agro-industrie mondiale, l'italiea Ferrazzi, an numéro un mondial du secteur, l'américanin Cargill, tont cela ne fait qu'ajonter un pen de sel à une affaire qui pose en soi de graves problèmes d'éthique et au-delà qui remet en question l'inté-grité des mécanismes de formation des prix agricoles mondiaux.

Reprenous les faits:

Le Chicago Board of Trade est le plus important marché à terme du monde. Malgré le développement de ses contrats financiers (bons du Trésor), il conserve des marchés agricoles très actifs dont les prix sont considérés apr l'ensemble des opérateurs comme la base des prix montreurs des la comme de la comme teurs comme la base des prix mon-diaux : graine, huile et tourteau de soja; maß; et dans une moindre mesure blé. Avec plus de douze mil-lions de contrats échangés en 1968, le CBOT a été le marché le plus actif du monde dans le domaine des matières premières, après celui por-

41,8 millions de tonnes. Pour 1989 (récolte à l'automne), la production attendue est de 52 millions de

Néanmoins, l'approvisionnement da marché promet d'être extrême-ment limité jasqu'à l'arrivée de la nouvelle récolte. An niveau mondial, les stocks de clôture de graines (an 30 septembre) ne seraient que de 14,2 millions de tounes, contre 20 l'année précédente, et de 3,9 millions de tonnes outre-Atlantique. En clair, durant cet été, les Etats-Unis auront un approvisionnement en soja à la limite de la rapture.

Crainte : de pénurie

C'est dans ce climat de crainte de pénurie que commence notre affaire. Depuis avril 1989, le mar-ché de Chicago se tenait, pour l'échéance juillet autour de 7 dollars le boisseau, un prix à mi-chemin des 11 dollars atteint en août 1988 au plus fort de la sécheresse et des 4 dollars de moyenne de 1986 et de 1987. Sur un marché à terme, il ne 1987. Sur un marché à terme, il ne se traite que du papier, a-t-on l'habitude de dire. C'est oublier que chaque contrat traité, s'il est porté jusqu'à l'échéance, doit être honoré en marchandise à l'un des points de livraison du marché: Chicago ou Toledo. Normalement, les opérateurs qui restent en position dans les derniers jours d'existence d'une échéance synt justement ceny qui échéance sont justement ceux qui ont l'intention de procéder à un dénouement physique de leur opéra-tion. C'est aussi sur ce type de situation que l'on peut rencontrer des manœuvres d'étranglement de la part de certains opérateurs.

Début juillet, le groupe Ferruzzi se trouvait détenir une position « kongue » (c'est-à-dire des contrats d'achat) très importante sur l'échéance de juillet : 23 millions de boisseaux (1 boisseau = 27,216 kilos). Ferruzzi - c'est sa thèse – agissait essentiellement dans un but de couverture de ses tant sur le pétrole brut à New-York.

Le marché du soja a lui-même été très agité depuis deux ans. On se souvient, en effet, de la sécheresse qui a frappé les Etats-Unis en 1988: (France), le groupe italien détient de 52 millions de tonnes en 1986 et 8% de la capacité mondiale de trituren 1987, la production était passée à ration du soja.

Anx Etats-Unis, Central Soja, acheté il y a deux ans, est en troisième position, derrière Cargill et Archer Daniel Midlands (ADM).

Par ailleurs, Ferruzzi est devenn ces espérer une baisse des prix. Malgré Par auteurs, rerruzzi est devenn ces dernières années l'un des grands du négoce international des grains, traitant, dit-on, près de 25 millions de tonnes (soit à peu près la motité de Cargill) et s'affirmant en 1988-1989 comme le principal fournisseur de l'URSS. Confronté à un problème de relative pénurie sur le marché physique, Ferruzzi avait donc l'intention de se faire livrer du soja sur le marché à terme. Que cette décision ait eu pour conséquence de faire monter un peu plus les cours de juillet est évident.

Les opérateurs « courts » (c'est-àdire ayant vendu) pour partie en face de Ferruzzi pouvaient soit livrer la marchandise, soit chercher à racheter leur contrat. Pour livrer la marchandise, il fallait en trouver: les stocks disponibles à Chicago et à Toledo étaient limités (13 millions de boisseaux) et à 85 % sous contrôle de Ferruzzi. Il fallait donc aller plus loin, et la prime de trans-port devenait vite importante. Se racheter était difficile, puisque Ferruzzi n'était pas vendeur et voulait se faire livrer. Il y avait là un choc de logiques qu'il est difficile d'arbitrer: pour les uns, une saine conver-ture de ses besoins d'approvisionne-ment (23 millions de boisseaux représentent quarante-cinq jours d'approvisionnement de Ferruzzi); pour les autres, une dangereuse menace de « Squeeze » (1) par un gros opérateur. Contre cette der-nière thèse, joue le fait que Ferruzzi a clairement annoncé, et depuis longtemps, ses intentions. En général, les opérateurs en position sur la dernière échéance connaissent le risque qu'ils prennent de devoir éventuellement s'exécuter en physique. Squeeze, peut-être; contre-squeeze pourquoi pas! De toute manière, c'est là chose assez courante sur les marchés à terme.

Ce qui l'est moins, c'est la suite. Le 12 juillet, le conseil du CBOT ordounait la liquidation progressive des positions supérieures à 3 millions de boisseaux, et ce afin de limiter à l'échéance les positions maximales à un millier de boisseaux. Cela voulait dire en clair que Ferruzzi devait

ses protestations. Ferruzzi dut s'exécuter: le - juillet -, qui cotait 7,76 dollars le 5 juillet et 7,26 dollars le 11, devait descendre à 6,86 le 12 et clôturer à l'échéance du 20 juillet à 6,88 dollars le boisseau. Les échéances d'août et même de contembre étaient et même de septembre étaient, elles aussi, entraînées à la baisse. Pour Ferruzzi, la perte potentielle s'élevait à quel-que 10 millions de dollars (63 mil-lions de francs), sans compter la nécessité de rechercher de nouvelles contreparties sur un marché, on l'a

Le fait du prince

En caricaturant un peu, la déci-sion du CBOT revient à changer les règles d'un jeu en cours de partie. Certes, des problèmes se profilaient à l'échéance : et alors ? C'était là un risque connu par ceux qui étaient en position. A partir du moment où l'on accepte le principe du lien entre le accepte le principe du tien entre le physique et le papier (et le vieil adage, « Le physique a toujours raison ») la position de Ferruzzi, peutêtre excessive, est parfaitement cohérente. Elle pose le problème d'un fait du prince, secondaire s'il ne s'agit que d'un marché local, très grave dès lors qu'on parle d'un marché mondial. ché mondial.

 Stations de travail : Philips s'allie à Sun et Hewlett-Packard à Samsung. — Ebullition dans les sta-tions de travail. A vingt-quatre heures d'intervalle, deux accords importants viennent d'être signés. Quelques mois après avoir racheté son concitoyen Apollo et s'être hissé en tête des constructeurs de stations de travail, l'américain Hewlett-Packard annonce qu'il transférera sa technologie au coréen Samsung pour fabriquer des stations de travail bas de gamme que les deux firmes com-mercialiseront. Cette nouvelle, qui consacre la reconnaissance de Samsung sur la scène informatique internationale, laisse prévoir une bataille de prix sur le marché prometteur des

(Suite de la première page.)

rance allemand, Colonia.

La plupart des intervenants l'ont bien compris qui, d'Exportkleb, la centrale d'achat soviétique, ou de Ceroil Food, son homologue chinoise à REFCO, le plus important brooker américain sur les marchés à terme ou aux producteurs américains de soja, ont protesté contre la décision des dirigeant du CBOT. Celle-ci a fait l'objet d'une audition de la commission agricole du Sénat alors même que ce dernier auditionne l'agence fédérale chargée du contrôle des marchés à terme (CFTC) pour le renouvellement de son mandat de deux ans. C'est que, an-delà de Ferruzzi même, l'affaire

Peu à peu, l'ensemble des sys-tèmes agricoles se sont orientés vers des modes de régulation libéraux, limitant le rôle du contrôle public et augmentant au contraire celui du marché. Ce qui est arrivé là est une atteinte à l'édifice de confiance sur lequel se bâtissent les prix interna-tionaux. Quelles garanties de contrôle et d'intégrité aurons-nous lorsque les marchés fonctionneront en continu au travers d'un réseau d'écrans répartis dans le monde entier, autour d'un « Big Brother » situé à Chicago ou Londres, mais aussi aux Bermudes ou à Zug?

PHILIPPE CHALMIN, sous-directeur de laboratoire au Conservatoire national des arts et métiers.

(1) Lorsque les opérateurs - courts > ne peuvent livrer à l'échéance et doivent acheter à un cours très élevé.

stations de travail (PC très puissant datés de fortes capacités graphi-

D'autre part, l'américain Sun - numéro un mondial jusqu'à l'accord Apollo-Hewlett-Packard dans les stations de travail annonce sa première alliance euroquera sous licence les microprocesseurs utilisant la technologie développée par Sun. Ce dernier, qui developpe une stratégie d'alliances de la communication de la communicatio développe une stratégie d'alliances international. Des accords ont déjà été signés avec Pullman International des accords ont déjà été signés avec Pullman International des accords ont déjà été signés avec Pullman International des accords ont déjà été signés avec Pullman International des accords ont déjà été signés avec Pullman International des accords ont déjà été signés avec Pullman International des accords ont déjà été signés avec Pullman International des accords ont déjà été signés avec Pullman International des accords ont déjà été signés avec Pullman International des accords ont déjà été signés avec Pullman International des accords ont déjà été signés avec Pullman International des accords ont déjà été signés avec Pullman International des accords ont déjà été signés avec Pullman International des accords ont déjà été signés avec Pullman International des accords ont d semaine prochaine pour la première nal, filiale des Wagons-Lits, et Hilfois de son histoire une perte.

Fen vert pour la première centrale nucléaire indonésienne

Le président Suharto a donné son accord, le 8 août, pour la construction de la première centrale nucléaire d'indonésie, qui sera implantée sur l'île de Java. Cette centrale de 600 mégawatts, dont la localisation précise n'a pas été fixée, devrait être opération-nelle d'ici à l'an 2000. L'Indonésie dépend actuellement du pétrole et du charbon pour faire face à une demande croissante d'électricité.

Des sociétés européennes - le français Framatome et la firme ouest-allemande KWU Siemens ont sur les rangs pour participer à la construction de cette centrale, en concurrence avec plusieurs compagnies américaines, canadiennes et japonaises.

Le groupe ACCOR va participer au développement du tourisme saharien

ALGER (AFP). - La société Pansea, filiale du groupe bôtelier français ACCOR, va s'associer à la Société algérienne de tourisme saharien (SATS) pour la création d'une dizaine de relais sahariens en Algé rie, de quatre-vingts à cent vingt chambres chacun, a-t-on appris le 8 août à Alger. La SATS assurera la commercialisation sur le marché international de ces relais en s'appuyant sur le système de réser vation d'ACCOR. L'Algérie, qui bénésicie d'un potentiel touristique important mais mal exploité, a décidé ces derniers mais de rénover péenne avec un partenaire de choix, et d'agrandir ses structures d'accueil le néerlandais Philips : Philips fabrien associant le secteur public à des partenaires étrangers, chargés notamment de la gestion des hôtels

et d'autres capitalistes français dont

la Navigation mixte. Paribas, l'un

des soutiens de Ferruzzi en France,

pourrait se mettre également de la

de valeurs et commission des opéra-tions de bourse, devraient donner

de donner lieu à diverses contre-offensives, les deux protagonistes

s'appuyant chacun sur une trésorerie

et des alliés de poids. Elle relancera également, à n'en pas douter, le

débat sur l'émergence de la

DIDIER POURQUERY.

leur aval vendredi 18 août.

< banque-assurance ».

Les autorités, conseil des Bourses

L'affaire promet d'être longue et

partie.

En hausse de 6.7%

Le budget du ministère de l'industrie traduira en 1990 la priorité donnée à la technologie

En hausse de 6,7% à 17,5 milliards de francs (1), le budget du ministère de l'industrie pour 1990 reflète la priorité gouvernementale décidée en faveur de la recherche. Les entreprises et l'Etat en France dépensent au total par au 25 mil-lards de france de moins qu'en RFA (0,5 point du PIB) en la matière, et un rattrapage s'impose. C'est pourquoi le budget civil de recherche et développement (BCRD), enveloppe qui englobe les crédits des divers ministères concernés, devra croître de près de 7% en 1990. Pour sa part, le histoite de Rodautrie vers ser le ministère de l'industrie verra ses crédits affectés à la recherche industrielle gagner 9,2% (5,5 milliards).

Plus d'argent pour mieux le distri-buer. M. Roger Fauroux entend concentrer ses interventions sur deux modes : l'un direct autour des grands projets technologiques, l'autre indirect autour des PML

Les «grands projets» bénéficie-

Il s'agit de cinq dossiers précis : la télévision haute définition, les composants électroniques du futur (pro-jet JESSI), le moteur propre, le train à grande vitesse de troisième génération et les nouveaux matérianx. L'Etat doit ici intervenir directement, comme cela se fait par les Btats-Unis, tantôt, pour « conforter un pôle d'excellence » comme le TGV, tantôt, an contraire, pour combler un retard comme pour la télévision haute définition (TVHD). Pour ces dossiers, ce sont d'abord les grandes entreprises qui sont concernées.

En revanche, pour les PMI, le ministère veut de plus en plus passer par l'Agence nationale de valorisation de la recherche (ANVAR), qui a fait ses preuves. Les autres procé-dures d'intervention (Puce, Meca...) devant être nations concentrées, l'Etat apparaîtra de moins en moins en prise directe.

Nous avons voulu marquer une inflexion vers la recherche industrielle et les grands programmes technologiques», explique t-on an ministère. La politique dite secto-rielle n'est pas abandonnée, comme le souhaitait M. Alain Madelin, ministre de M. Chirac et prédécesseur de M. Fauroux. Elle ne passe plus par ces «grands plans» de l'après-1981 (plan machine-outil, plan filière électronique...) mais par des actions essentiellement technologiques diffusées sur le terrain en concral par l'ANVAR. On devrait l'observer avec diverses mesures attendues en septembre en faveur de la pharmacie, puis en faveur du tex-

(1) Dépenses ordinaires et autorisations de programmes.

tile un pen plus tard.

INSOLITES

Bacchus en contre-feu

L'actualité peut aider à faire

feu de tout bois. Les vignerons de Banyuls-sur-Mer, effrayés par l'ampleur des incendies de forêts (45 000 hectares passés par les flammes cet été), ont voulu souligner que la vigne joue un rôle important dans la lutte contre les incendies. Ils ont mis en vente un cuvée spéciale d'un millier de bouteilles baptisées «Parfeu», en accolant sur les étiquettes un texte rappelant que les plantations de vigne sont un des moyens pour éviter la propagation du fau.

Celui-ci, indique-t-on dans les services forestiers, sauta difficilement les pièces de vigne et les plants eux-mêmes brûient peu, les feuilles étant gorgées ché » dans le cadre d'une OPA contrôle également la compagnie

Le regroupement dans les assurances

C'était avant la suspension de Pour Suez, au-delà de la simple cotation demandée par Suez en raipéripétie Colonia, il s'agit bien de développer ses activités d'assureur son du différend né du rachat par Victoire du numéro deux de l'assuan moment où tous les banquiers français cherchent des alliances C'est cette dernière affaire qui a dans ce secteur. Pour M. Vernes, il mis le feu aux poudres entre les diris'agit de sauvegarder l'indépen-

geants du groupe financier et M. Jean-Marc Vernes, président dance de Victoire qu'il a hérité de M. Jack Francès. depuis juin de la Compagnie indus-trielle, où il remplace M. Jack Pour y parvenir, il affirme qu'il peut compter sur des amis sûrs : ses partenaires dans la Compagnie Pour comprendre cet imbroglio de industrielle tout d'abord (seuls 25 % du capital sont dans le public), ses

participations croisées, il faut rappe-ler que M. Francès, l'un des artisans amis italiens, via son actionnaire de la réussite de Suez, avait pris dans Beghin-Say, Ferruzzi (qui soin, avant la nationalisation du groupe en 1981, d'en sortir sa filiale assurance Victoire. Annès 1981 il avait ainsi pu en conserver le contrôle grâce à un holding, la Compagnie industrielle, regroupant quel-ques amis (dont Dassault et l'Air Liquide). Suez nationalisé puis pri-Avec des fonds propres atteignant fin 1988 quelque 38 mil-liards de francs, des bénéfices de vatisé conserva ses participations dans Victoire, mais il était entendu 2,7 milliards et un résultat net que M. Francès y gardait le pouvoir. positif attendu de 3,6 miliards de francs en 1989, le groupe Lorsqu'en juin ce dernier passa son fautenil à M. Jean-Marc Vernes, Suez est devenu, depuis banquier président de la Banque industrielle et commercial du l'absorption de la Générale de

> dans l'industrie et 12 % sur les Dans la banque, outre Indosuez, le groupe possède La Hénin et Crédisuez (crédit immobilier),

Belgique, un ensemble alliant les

activités purement financières à

des participations industrielles

importantes. Environ 46 % de

ses actifs sont concentrés dans la banque et l'assurance, 42 %

Suez, un groupe financier et industriel tion), la Banque parisienne et la Banque Monod. Dans l'industrie, il détient surtout les activités apportées par la Générale de Bel-

gique et des participations signi-

ficatives dans la Lyonnaise des

Eaux, Saint-Gobain, Bouygues et

Dans l'assurance, il ne contrôle, en dehors de sa participation de 30 % dans Victoire et 18,5 % dans la Compagnie industrielle, que 18 % des Assurances générales de Belgique (via la SGB) et 66 % dans La Hénin Vie. Mercredi matin, après l'annonce de l'OPA sur victoire l'action Suez perdait 5,4 % à la Bourse de Paris.

Victoire, sixième assureur européen

Sous l'enseigne bien connue d'Abeille, Victoire est depuis son accord du 28 juillet avec Colonia le deuxième assureur privé fran-çais derrière l'UAP, et le sixième, tous secteurs confondus en Europe (voir le Monde du 29 juil-

En 1988, son chiffre d'affaires a atteint 18,9 milliards de francs (dont 20 % en Espagne, en Italie et en Belgique), et son bénéfice net est de 1,4 milliard de francs.

Le réseau de participations qui contrôle le groupe est complexe et fragile : outre des perticipa-

tions directes de Suez et de la Société centrale d'investissement (alliance Vernes, Dassault, L'Air liquide), la clef du pouvoir est contenue dans la Compagnie industrielle. Cette demière est contrôlée par M. Vernes, le groupe Victoire (10 %), Suez (18,5 %) et la Centenaire Blanzy (14,25 %), holding elle-même détenue par M. Vernes, Victoire et Suez 1 Tout repose donc sur une bonne entente entre Suez et M. Vernes. Dans ce contexte, la Centenaire Blanzy, présidée par M. Frédéric Orbak, pourrait bien constituer un point stratégique dens la bataille lancée par Susz.

ront en 1990 d'environ 550 millions.

REPÈRES

Paiements courants

Réduction du déficit en RFA

Pour la première fois en deux ens, l'Allemagne fédérale a attiré en juin plus de capitaux à long tarme qu'elle n'en a exportés, selon la Bundes-benk. Ce renversement de tendance s'explique par la conjoncture florissante de l'économie ouest-allemende et surtout par la levée définitive de la retenue à la source sur les profits de l'épargne, annoncée sitôt sa prise de fonctions par le nouveau ministre des finances, M. Theo Waigel, en avril deroier.

La RFA a sinsi dégagé un excé-dent de 1,7 milliard de deutschemarks (5,7 milliards de francs) dens ses échanges de capitaux à long terme en juin, précise la Bundesbenk. Conjuguée aux performances de sa balance courante, cette évolution a permis à la RFA de réduire à 2.01 miliards de deutschemarks le que le rapport.

déficit de la balance des paiements en juin, contre plus de 5,8 milliards

Croissance

Ralentissement à Singapour

Le produit intérieur bout de Singepour s'est accru de 9 % en rythme annuel au second trimestre de 1989, a indiqué mardi 8 soût le ministère de l'industrie et du commerce dans son rapport trimestriel. La croissance reste inchangée par rapport au tri-mestre précédent (+ 9,2 %). Elle s'inscrit toutafois en recul per rapport aux 11 % enregistrés au second

L'activité modérée du secteur manufacturier (+ 8% en rythme annuel au second trimestre 1989 contre + 22 % durant la même période de 1988), due aux moindres performances de l'industrie électronique singapourienne. - a fortement contribué à ce raientissement, indi-

et les dirigeants de Suez ne seraient plus aussi faciles. La première place

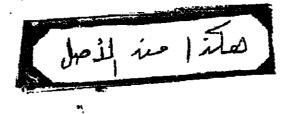
en Europe

M. Vernes exposa rapidement un

Marais et de Beghin-Say, il apparut

vite que les relations entre cet homme d'affaires (proche du RPR)

plan de développement qui devait mener le groupe Victoire à une position de premier plan en Europe. Pour y parvenir, il entama plusicurs négociations dont l'une aboutit fin juillet à l'achat par son groupe de Colonia à la banque privée Sal. Oppenheimer. Cette acquisition, dont les milieux financiers estiment qu'elle se monte à une dizaine de milliards de francs, donna lieu à quelques accrochages entre les dirigeants de Sucz et M. Vernes. Les premiers estimant que le second, à l'occasion de cette opération, cherchait à les marginaliser au sein du capital de Victoire. Les vainqueurs de la bataille de la Générale de Belgique ne pouvaient se laisser transformer en a partenaires dormants .. Il ont décidé de faire trancher le différend avec M. Vernes « par le mar-



Marchés financiers

Sir James Goldsmith lance l'assaut sur BAT avec des « obligations de pacotille »

British Tobacco sort de l'immobi-lisme. Sir James Goldsmith, le financier franco-britannique, initiateur de cette gigantesque opération, a très officiellement lancé l'assaut, mardi 8 août à Londres, en présentant son plan de campagne, autrement dit de

Le consortium Hoylake, constitué à cet effet et qui compte notamment parmi ses actionnaires, outre Sir James via le holding Anglo Group, deux autres grands linanciers inter-nationaux, MM. Jacob Rothschild et Kerry Packer, propose de régler les 13,4 milliards de livres (environ 140 milliards de francs) de l'OPA (montant jamais égalé en Europe), soit 878 pence par action (contre 850 pence précédenment), avec uniquement, ou presque, du papier » gagé sur les actifs du conglomérat convoité, une procédure inédite à la City de Londres.

Ainsi Hoylake offre de verser, pour chaque paquet de 1 000 actions ordinaires BAT, 4 250 livres de secured notes, autrement appelées obli-gations de pacotille (junk bonds aux États-Unis), garantis sur les recettes tirées de la revente ultérieure d'actifs BAT, et 4 182 dollars de titres subordonnés au rembourse-ment du principal et des intérêts des ment du principal et des intérêts des secured notes, soit au total l'équiva-lent de 684 pence par action. Les 194 pence par action restant seront représentés par 347 actions Anglo Group (principal actionnaire de Hoylake), à remettre aux souscrip-

Pas question dans tout cela du moindre versement en liquide. Pour moindre versement en liquide. Pour faire passer la pilule, les attaquants de BAT out présenté, comme garantie supplémentaire d'honorabilité), une nouvelle liste de partenaires financiers décidés, outre la Banque Paribas, Pargesa Luxembourg et General Electric of UK, à placer des capitaux dans Hoylake. Elle compatte vinettrois noms pouveaux. porte vingt-trois noms nouveaux, assez prestigieux, tels ceux du duc de Beaufort, de M= Barbara Flick, membre de la célèbre famille d'industriels allemands, de M. Wil-

Menacée de s'enliser dans les méandres des recours juridiques, l'OPA géante déclenchée sur BAT (le Monde du 13 juillet), l'ancienne d'une famille industrielle américaine créatrice d'une américain au Tresor, et de M. Ted Field, membre d'une famille indus-trielle américaine créatrice d'une chaine de grands magasins revendus A BAT.

En clair, Sir James réfute l'accusation lancée contre lui de vouloir recheter BAT en usant du dangereux precédé des obligations de pacotille.

Il veut faire vite et bien. Un an an plus sera, selon lui, nécessaire pour rembourser les titres émis par la cession d'actifs BAT. Mieux: à l'issue de l'opération, le taux d'endettement de BAT devrait être inférieur à ce qu'il est actuellement.

qu'il est actuellement. Pour vaincre les dernières réticences, Sir James a promis aux souscripteurs qu'ils pourraient, en cas de besoin, revendre les titres de dette subordonnée à Drexei Burnham Lambert ou à Bankers Trust International, deux établissements américains spécialistes des transactions sur les junk bonds, qui se sont engagés à en assurer la liquidité. Mais le financier franco-britannique n'a toutefois pas dissimulé que la principale difficulté de l'opération n'était pas vaincue. Elle consiste à tourner l'obstacle américain.

BAT possède en effet parmi ses filiales une compagnie d'assurances aux Etats-Unis, Farmers. Et de l'autre côté de l'Atlantique, tout changement de nationalité dans l'actionnariat principal est soumis au - feu vert » des autorités locales. La direction de Farmers n'étant d'autre part pas décidée à changer d'action-naire principal, les juristes améri-cains pourraient bien faire traîner les choses assez longtemps, trop long-temps au gré de Sir James.

Néanmoins, le financier francobritannique n'est pas à court d'idées. Il possède un atout dans sa manche. L'un de ses nouveaux partenaires financiers, M. William E. Simon, s'est déclaré tout prêt à racheter Far-mers si l'OPA sur BAT réussissait.

Tous les obstacles sont-lis levés? La Bourse de Londres ne semble pas, elle, très chaude. L'action BAT s'est négociée 843 pence mardi (contre 847 pence la veille).

Selon la CGT

Un armateur américain serait prêt à racheter le chantier naval de La Ciotat

La fédération de la métallurgie CGT a révélé le 8 août qu'un groupe maritime américain Lexmar avait tenté de prendre contact avec le gonvernement français pour mettre au point une solution industrielle de reprise du chantier naval – en liquidation - de La Ciotat. Cet armateur aurait même avancé l'idée de faire construire en France plusieurs

Mais à ce jour, les responsables du groupe américain n'ont pu être reçus mi par M. Roger Fauroux, ministre de l'industrie, ni par M. Jacques Chérèque, ministre délé-gué chargé de l'aménagement du territoire et des reconversions.

On confirme dans l'entourage des deux ministres être au courant de la démarche de cet armateur mais, soncieux de diminuer le volume des aides publiques à la construction navale, on reste très prudent voire sceptique sur son caractère crédible, en l'absence de détails financiers, juridiques et industriels. On s'en tient à l'accord social et industriel signé le 2 inilles entre M. Chérème. signé le 8 juillet entre M. Chérèque, les syndicats et les collectivités locales – mais délicat à mettre en œuvre - pour la réutilisation du site de La Ciotat, où M. Bernard Tapie, repreneur, doit construire un chan-tier de bateaux de plaisance

(le Monde du 11 juillet).

ABONNEMENTS VACANCES

VOUS N'ÊTES PAS ABONNÉ : Renvoyez-nous le bulletin ci-dessous, accompagné de votre règlement par chèque ou par Carte bleue. VOUS ÊTES DÉJA ABONNÉ : Vous n'avez aucun supplément à payer pour que le Monde vous suive en vacances, partout en France métropolitaine. Renvoyez-nous simplement le builetin ci-dessous sans oublier de joindre votre bande.

DURÉE	FRANCE	ÉTRANGER® (voie normale)
2 semaines	80 F	150 F
. 3 semaines	120 F	210 F
1 mois	150 F	261 F
2 mois	260 F	482 F
3 mois	365 F	700 F
- TABLE DAG AVACON A	IOUS CONTACTED ALL: 11	1.42_47_98_72

« LE MONDE » ABONNEMENTS BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09

Attention : la mise en place de votre abonnement vacances	néceseite un délai de 10 jour
VOTRE ABONNEMENT VACANCES:	
du	
A MOTOE ADRESSE DE VACANCES	

VOTRE RÈGLEMENT : □ CHÈQUE JOINT

CODE POSTAL

O VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ (si vous êtes déjà abonné)

Sur minitel 3615-LEMONDE code ABO

NEW-YORK, 8 soft 1 Tout proche des 2 700 points

Malgré quelques prines de bénéfice effectuées dans la fontée de la forte hansse de lambi, la Bourse de New-York a encore amélioré ses positions, grâce notamment au coup de fouet donné par diverses OPA. L'indice Dow Jones n'est pins très loin de son record atteint le 25 août 1987, quelques semaines avant le fameux hrach. Il frôlait marché très actif avec quelque 202 millions de tières échangés, on dénombrait huit hausses pour sept baisses. La nouvelle et légère détente sur les taux d'intérêt des bons du Trésor à trente ans a été favorable aux basses. La nouvelle et legere occuse sur les taux d'intérêt des bons du Trésor à trente ans a été favorable aux actions. La tension sur les coûts salariant (augmentation de 0,8 % des salaires horaires en juillet après deux mois de stabilité) invite toutefois à la prodence, indiquasient les professionnels. Les compagnies aériennes, emmenées par l'OPA sur UAL et la perspective d'OPA sur UAL, qui avait progressé de 46,50 dollars lundi après le lancement pur le miliardaire californien Marvin Davis d'une OPA pouvant dépasser 4 miliards de dollars, a encore gagné près de 8 points, à 218 7/8. Midway, dont le groupe métallurgique annonce détenir 6 % du capital, a également monté. En revanche, USair, après l'autonce d'une prise de participation amicale de 12 % par le financier Warren Buffett, a cédé 1 7/8 dollars à 1 1/8.

VALEURS	Cours du 7 auût	Court da 8 molt	
Aicos	72 3/4 40 3/8	74 40 3/8	l
Boting Chane Markettan Bank	513/8 391/8	537/8 387/8	
Du Pont de Nessours Eastenne Kodek	119 1/2 47 5/8	119 1/4 49	l
Ford	46 1/8 50 3/8 59	44.7/8 50.1/4 58.1/2	
General Electric General Motors Goodwear	45 55 3/8	44 3/4 55 5/8	
LEM.	117 1/8 61 5/8	118 3/8	l
Mobil Cil Pfizer	623/8 647/8	523/8 645/8	l
Schlumberger	44 53 1/8	437/8 531/8	ı
UAL Corp. ex-Allegis Union Cashida	211 287/8	218 7/8 29 1/8	
Westinghouse	36 1/8 72 1/4 87 3/4	35 70 87 6/8	
Keruz Corp	U/ 3/7	97 0/0	ı

LONDRES, 8 ands 1 Le krach « effacé »

Grâce à une nouvelle séance de hausse, la Bourse de Londres a retrouvé, mardi, son niveau d'avant le krach de l'automne 1987. L'indice Footsie a terminé la journée sur une hausse de 6,6 points, à 2 348.1, en dépit de prises de bénéfice enregistrées dans le courant de la séance. L'activité était soutenue, as source. L. secuvite etant soutenate, en particulier dans le secteur chimi-que et pharmacentique, où Glaxo a gagné 21 points à 138 et ICI 18 à 1 283.

Le conglomérat Grand Metropolitan a progressé de 6 pence, à 624, après l'annonce de sa décision d'acheter United Biscuits, la chaîne de restaurants « last food » Wimpy et les nizzerias Pizzaland.

Les titres des magasins out souf-fert de l'annouce de la nette réduction des ventes de détail en Grande-Bretagne en juin. Le conglomérat BAT a perdu I peany à 847, après la publication par le consortium Hoylake Investments du document officiel d'ofre au sujet de son OPA officiel d'offre an sujet de son OPA record de 13 milliards de livres sur BAT. La compagnie irlandaise d'emballage Jefferson Smurfit a cédé 26 pence, à 559, à la suite de prises de bénéfice. Les fonds d'Etat étaient fermes en raison du redres-

PARIS, suck 1 **Encore bien orienté**

ression des cours a repris, à moin-gression des cours a repris, à moin-dre allure que le veille (+ 0,84 %), certes, mais assez pour rehausser sensiblement les divers indices. Dans l'après-midi, l'Indicateur instantané enregistrait une nouvelle avance de 0,37 %. En quarante-huit heures, le Bourse a monté de la financia de la Bourse a monté de la ses plus hauts niveaux historiques attaints le semaine passée.

ché, qui risquait de s'essouffier après sa bonne prestation de la vaille, a été encouragé à poursuivra sa progression per l'OPA de Sues au ris Compagnie industrialle, visant è prendre le contrôle du groupe Vic-toire (voir d'autre part).

Cette opération préfigure telle d'autres grandes manœuvres pen-dant l'été, rue Vivienne, notamment cians le secteur des assurances ? Rien n'est moins sûr. Mais cette ttaque est du goût de la Bourse, où les opérateurs s'efforcent de tirer parti des liaisons financières existant entre les protegonistes. Ainsi l'inté-rêt s'est-il porté sur ALSPI, qui, par filiale interposée (Centenaire Blanzy) détient une participation dans la Compagnie industrielle. En raison d'une forte demande, la cotation d'ALSPI a d'û être réservée. Pour une reison identique, Navigation mixte a été recherchée. L'effet de contagion a joué et, par affinité, Drouot-

Ajoutons que la bonne tenue de Wall Street, après un récent galop, a fait également très bonne impres-sion sur le parquet.

De sorte que les ventes bénéfi-clares, favorisées per la hausse de voisinage des plus hauts niveaux historiques, ont été assez sisément absorbées. Une assez importante activité à régné, de l'avis des

TOKYO, 9 mile 1 Légère hausse

Dans le sillage de Wall Street, la Bourse de Tokyo était en hausse, mercredi, dans un marché à l'activité assez faible. L'indice Nikkel a progressé de 99,79 points, à 3 489,27, après avoir gagné 129,10 points mardi. Les valeurs financières étaient notamment recherch par les investisseurs étrangers.

Pendant une grande partie de la séance, l'ambiance était plu-tôt maussade. En fin de journée, des achats liés aux contrats à terme out néanmoins fait progresser la cote.

Le vote dans la perspective de l'élection du nouveau premier ministre n'a provoqué aucune réaction sur le marché, constataient les opérateurs.

VALEURS	Cous de 8 août	Cours ds 9 solt
Akal	750 1700 1810	746 1 710 1 820
Fuji Bank Honda Motora Messushita Beçtsic	3 620 1 980 2 410	3720 1980 2390
Mitsubiahi Henry , Sany Corp	1 220 8 300 2 580	1 230 8 240 2 570

FAITS ET RÉSULTATS

fondateur de l'entreprise du même nom, M. An Wang, qui ini avait laissé les rênes en novembre 1986, a démissionné de son poste de président lundi 7 août, quelques jours Le chiffre d'affaires semestriel a dent lundi 7 août, quelques jours après l'annonce de pertes énormes après l'annonce de pertez énormes (le Monde du 3 août). Wang, une liards (54 milliards de francs). des success stories de l'informatique américaine chouchoutée par Wall Street, doit parvenir à un accord avec les banquiers pour renégocier une dette à court terme qui vient à expiration jeudi 10 août. La Bourse a selué le départ de M. Frederick Wang par une hausse de 1 dollar du titre, à 6,625.

e OPA assicale sur les restaurants américais Jerrico. - Le groupe américain de restaurants Jerrico, qui exploite notamment l'enseigne Long John Silver Seafood Shoppes (poissons et crustacés), a accepté l'OPA lancée récemment par deux groupes d'investisseurs new-yorkais, Cestle Harlan et DJS-Inverness. Ces groupes, qui possiblent chacun de petites chaînes de restaurants, pro-posent 24,25 dollars par action Jer-rico, soit environ 620 millions de dollars pour l'ensemble du groupe.

o Baisse de 60 % du bénéfice nonce un recui de 60 % de son bénélics net à 260 millions de doiiars (1,6 milliard de francs) pour le premier semestre de 1988 et un liards de francs).

• Démission du président de résultat d'exploitation en baisse, à Wang, fils du fondateur. - M. Frederick Wang, le fils du mythique liards de francs), coutre 1,25 millions de dollars (4,6 milliards de francs), coutre 1,25 millions de dollars (4,6 milliards de francs), coutre 1,25 millions de dollars (4,6 milliards de francs), coutre 1,25 millions de dollars (4,6 milliards de francs), coutre 1,25 millions de dollars (4,6 milliards de francs), coutre 1,25 millions de dollars (4,6 milliards de francs), coutre 1,25 millions de francs). résultat d'exploitation en baisse, à liard de dollars (8 milliards de - Pour le reste de l'année, nous prévoyons une pourmite de la hausse des bénéfices, qui devraient remon-ter à peu près à leur niveau record enregistré au deuxième semestre 1988 », a déclaré le président de Kodak, M. Colby Chandler.

• Pionecr : révision à la hame de résultats semestriels, - La compagnie japonaise Pioneer Electronic Corp. s'attend à une hausse plus importante que prévu de son résul-tat semestriel, grâce aux « ventes exceptionnelles » d'équipements électroniques et audio réalisées en Amérique du Nord et en Europe et aussi en raison de la vente de 49 % de Warner Pionoer Corp. pour 5,5 milliards de yeas (25,4 milliards de francs) à la société ambricaine Warner Communications Corp. La société table désormais sur un bénéfice net pour le somestre s'achevant on septembre de semestriel pour Kodak. — Le groupe américain de matériel de press (44 milliards de francs) initialement prévus en mai dernier, et des ventes en hausse de 18,6 % à 175 milliards de yens (809 mil-

PARIS:

Se	100	nd ma	rché 🛏	ilection)	
VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	COURS
Arank & Appoin		470	aine air mai be ai		475
Acadel		240	Loca investigacement	••	285
8AC			Locatric		155
B. Democky & Assoc		600	Metaburg, Ministra		275
BICM		650	Microsoftica		207
Bolena		410	Microsovice (boss)	2360	
Bolloni Tuchnologias [949	Molex	202	
Bringer (Lytes)	****		Navale Delama		1200
Objecte Lyon		2270	Oliveto Lousbez	330	304 ₪
Calbaraca		890	Onn. Gent Pa.		475
Code		755	Please		841
CALORICUI	••	610	PFASA		549
CATC		145	Presbourg (C in & First)	l ì	97 50
COME		1800	Princes Assurance	l	585
C. Equip. Black		390	Publicat, Pilicacchi		834
CEGIO		795	Rezel		703
CEGEP		280	Riggy & Associas		337
CEP. Committee .		474	St-Gobein Embellage	2245	
Circuit o'Origoy	•	700			230
CHIM		l ::::	Selfonsri Matignos	••••	815
Codencer		250	SCGPM		
Concept		340	Segia	36510	****
Chalconne		1105	Selection last. (Lyce)		111
Copales	••••	451	SEP		534
Define		l ::::	SEP.R	1600	****
Despite	•	1470	Serbo		540
Oweday	****	1250	S.M.T.Goupi		334
Decide		531	Sociatory	1	649
Dollars		208 128.90	Supar		291
Editions Bellond	•	1765	Theoretic Held, (Lyon)		230
Symples investigants	•	1/ta 240	TF 1		411
Recor	****		United		197
Gassor	•	495	Unios Financ, de fit.		505
Goe Your St. Laurent		964	Valet Co		21D
Gr. foncier Ft. (G.F.F.)		316	100 to 40		
Grintoli		835	The Bourse	CI IO	MAINTE:
rce		254	LA BOURSE	SUH	VILES SET
4	••••	287		TAD	E7
ldanos		148 10	<i>'7&</i> _45	TAP	
R2	••••	300	-30EE3	1 234	ONDE
Int. Menal Service		933	TT 15		vavi

Marché des options négociables le 8 août 1989 Nombre de contrats : 9 347.

DOTY	ONTHONS	D'ACHAI	OPTIONS	DE ARMIE
	Sept	Déc.	Sept.	Déc.
ele cit	dernier	dernier		dernier
760	26,59	46	_	_
448	16.28		8,45	i -
528	9	24	31	-
	9	14	2,85	4
	6,89	110	22	37
189	9	14,50	4,58	6,49
1 400	51	95	_	_
529	13,30	29	_	20
850	1 82	105	5	13
689	9,50	32	-	-
	14	24	-	22
290		21	5	8,90
1 600	92	! -	-	l -
368	19,50	39	-	7
	1 600	PRIX exercice dernier 760 446 16,26 520 9 90 9 1 780 6,88 180 9 1 400 51 520 13,30 850 82 689 9,50 578 14 1 600 92	CENTRICE CENTRICE	PRIX Sept. Déc. Sept. dernier

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 8 août 1989

Nombre de contrati	: 57 110.	•	•	-						
COURS		ÉCHÉANCES								
COURS	Sept. 89	Dé	c. 89	Mars 90						
Dernier Précédent	1 09 ,92 109,56		9,72 9,36	109,42 109,06						
	Options	sur notions	nel							
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE						
I BLA D'EARCICE	Sept. 89	Déc. 89	Sept. 89	Déc. 89						

INDICES

CHANGES Dollar: 6,4150 F = Le marché des changes était très calme le mercredi 9 soût, et le cours du dollar était quasiment inchangé par rapport à la veille coatre les principales devises. Le billet vert s'échangeait à 6,4150 F, contre 6,4195 F la veille à la cotation officielle. Le marché n'a pratiquement pas réagi à l'amonce d'un raientissement de la progression des crédits à la consommation aux Etats-Unis en

consommation aux Etats-Unis en juin. FRANCFORT \$208 9 2081 Dollar (es DM) .. 1,2969 1,2979 TOKYO \$ ands 9 ands Dollar (ca yeas) .. 139,25 138,85 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (9 soût)..... 91/891/43 New-York (8 soût)... \$7/88 5/65

7ao**l**it 8aolit Valeurs françaises ... 117,9 112,2 Valeurs étrangères ... 118,5 119,1 (SBF, base 100: 31-12-81) Indice général CAC . 502,6 503,6 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1 894,69 1 817,89 (OMDF, base 100: 31-12-81) Indica OMF 50 . . 508,42 510,91 NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industriciles 2 694,99 2 699,17 LONDRES (Indice e Financial Times ») Industrialies ... 1957 1962,3 Mines d'or 282,4 Fonds d'Etat ... 86,87 87,34

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88)

TOKYO 8 200t 9 208t Nikket Dowloss 34 759,48 34 859,77 Indice général ... 2624,70 2643,91

LE MARCHÉ INTERBANÇAIRE DES DEVISES

	COURS		UNI	MOES	DEUX MOES	SEX MOIS			
	+ bes	+ heatst	Rep. +	ou dép. –	Bep. + os dép	Rep. + ou dép			
SE-U Scan Yea (160)	6,4006 5,4654 4,6119	6,4850 5,4744 4,6179	+ 5 - 173 + 140	+ 29 - 132 + 161	+ 29 + 45 - 317 - 269 + 275 + 304	+ 199 + 189 - 302 - 687 + 788 + 876			
DM Florin FB (109) FS L (1 600)	3,3787 2,9956 16,1372 3,9252 4,6955 16,3981	3,3826 2,9993 16,1579 3,9387 4,7826 18,4126	+ 51 + 39 + 78 + 56 - 139 - 427	+ 68 + 52 + 152 + 78 - 106 - 378	+ 169 + 131 + 84 + 101 + 142 + 267 + 116 + 146 - 273 - 225 - 825 - 747	+ 305 + 366 + 238 + 236 + 49 + 823 + 365 + 440 - 790 - 684 - 2358 - 2148			

TAUX DES EUROMONNAIES

			_	-	121012	اطالاجها	•	
SE-U DM Plants P.R. (160) P.S. L (1 100) C	6 13/16 7 1/8 8 7 1/8 11 1/2 13 11/16	9 1/16 8 7 1/16 6 7 3/8 7 8 1/2 8 7 3/8 7 12 1/2 11 13 15/16 81 9 5/16 9	7/8 1/8 1/4 1/8 3/4	7 7 1/4 8 9/16 7 1/4	8 13/16	7 7 1/4 8 9/16 7 3/16 12 3/2	8 7/16 6 7/8 7 1/16 8 7/16 6 7/8 12 13 9/16 8 15/16	7 3/16 8 1/2 7

Ces coms pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en

The second side of the second

.

....

جازر مردية

... 464 90

7. AF 9

- ಚಾರ್ಜ್ ಇಗಡಿ

بشوست

1,11425511

. . .

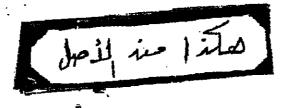
•• ••

Marchés financiers

ond marché

INDICES

BOURSE	DU	9 A	OUT								_		•	1	Cours relevé à 14 h 26
Company VALEURS Comm. Premium periodic.	Domine %		•		Rè	glemen	t men	suel		·		Comp	VALE	URS Court Premier	Demisr % + -
5786 C.N.E. 3% ± 5780 3748 3 1125 R.N.P. 7.P 1046 1065 1065 1212 C.C.F. 7.P 1180 1290 1 1137 Cafe Lyan, T.P. 1147 1150 1		VALEU	Cours Premier cours	Demir X		VALEURS Cours	Prescrier Dentes cours	% Cx	TOPE VALEURS	Cours Press	ver Demier	% 72 % 240 +- 99		nia 250 250 24 Mines 105 107	106 80 [+ 171
2010 Blees-Pool TP 2050 12000 1	150 + 0.25 1830 - 0.54 1035 - 0.73 1269 + 0.32	630 Cr. Lyon. (C 100 Crédit Hist.) 515 C.S.E.E. #	1189 1191	667 - 1 1190 + 0	06 1340	Laterge-Coppie 1723 Labon ± 1359 Lagrand ± 3940 Lagrand SP) ± 2224	1717 1722 1377 1386 3820 3946 2245 2220	+ 044 13		685 685 1410 1400 2650 2885	1410 -	- 0 15 2220 1200	De Beers Destache Drecter Driefoster	Sant . 1238 1248	2290 1245 + 0.81 0 6850c + 0.01
740 Kesse 767 765	270 786 - 0 13 3 620 + 0 32 1	Crouset # 1950 Dement S.A 1440 De Dietrich	★ 3300 3314 1672 1569	541 - 2 690 + 0 3300	1490 13 730	Larry-Somerit . 1496 Locabel in. 4 788	1498 1481 788 789	- 012 5 - 1 8 + 013 6	90 Salvepar 25 Sanoil ★ 90 S.A.T. ★	590 590 998 1002 740 748	690 . 989 . 733		Du Pont-N Eastmen 1 50 East Rend Floringhy	erz 765 762 odak 308 315	762 - 0 33 315 + 2 94
770 ALSPIN 428		210 Déc. P.d.C. 315 Déc. R. Sad 540 D.M.C 440 Drout Asse	Est 330 330 575 575 St 471 490	330 570 - 0 520 + 10	87 835 87 505	Location to 544 Location to 545 Location 545 Location 4348	845 535 855 860 547 550 4330 4362	+ 089 70 + 092 7	Seci-Chit (6): Sepiquet (fie) Consider #	288 90 285 799 801 816 817 74 74	801	938 580 + 025 296 + 025 320 + 108 53	Ericange . Exam Cor Ford Mate Françoid	372 368 605 609 p 295 289 m 326 324 6 57 56 5	809 + 0 66 289 - 2 02 0 325 - 0 31
670 Accept Rev # 670 870 1010 Acc. Entrant + 1077 1078 1	670 + 037 3	780 Docks Franc 080 Durse:	# 4090 4060 1090 1090 6 999 1000 2105 2105	4080 1084 + 0 1001 + 0 2113 + 0	1\$10 37 85 20 225	LVMH+ 4348 Lycou, East + 1903 Maint, Philolett 94 1 Majoratta (Lyhir 221 5 Mar. Wandai + 462	1900 1905 10 94 93 5	+ 0 11 10	Sched :	1067 1065 1106 1100 483 80 481	1061 1718 50 491 30	- 057 146 - 108 385 - 155	Genote Gén. Biga Gén. Mote	376 375	375 - 027
425 RAF # 465.10 470 310 Raf-Equipm. # 352 354 230 Raf Roughing 99 989 386 RAF.CL # 418 415	468 + 084 348 - 114 965 - 041	806 Ecco ★ 010 Gectrofing 560 ELS Dages	598 603 1070 1070	1088 - 0 1088 + 1	17 355 78 4460 -205	Metra 🛨 383 1 Metrie Geria 🛧 . 4582 Metaloscopir 187 8	0 381 10 382 30 4898 4700 10 188 50 187	+ 038 7	70 S.G.E.* 70 S.E.E.* 20 Senso	1606 1606 264 262 822 825 583 580	50 283 20 - 825 - 580 -	- 037 280 - 030 153 - 036 61 - 051 31	Goldfields Goldfields Goldfields Harrycov Harrigon) 185 101 184 81 officials: 84 704 85 14 30 401 30 30	283 - 1 74 0 185 10 0 65 10 + 0 62 5 30 30 - 0 33 368 50 + 0 41
590 Bezer H-V-+ . 810 810 670 Significant A 665 580	810 + 091 867 + 030	500 Elf-Amicain 420 — trantific 330 Epoin R. F. 110 Enilly #		492 80 + 0 399 90 + 1 1312 + 0 2220 + 0	21 179 15 1340	Mitatogia lat. # 296 Mitatogia 183 1 Mita (Cla) 1385 Mitat R. SA # 205 2	1390 1431 0 204 203 1	+ 332 5	10 St. Rossigsolije 45 Stigos † 15 Societé Génés. 57 Sodieco	1202 1208 959 951 518 515 148 10 148	951 519	+ 0 87 - 0 83 + 0 19 1020 130	Hitechi Hoechet A		0 74 10
775 Bir k 721 730 765 ELP. k 805 814 806 880	725 + 055 846 + 509 865 + 076	500 Essil lat. (DF 580 Esso S.A.F. 600 Essocom st	ht. 1515 1510 k 505 495 1753 1790	1487 - 1 501 - 0 1870 + 8	19 406 79 215 87 145	Min Salaig (Min) 413 M.M.BM. + 219 S Modiment 143 Manig. Minte # 2065	410 410 0 220 230 144 50 144 51	- 073 17 + 459 357 + 105 11	79 Sodero (Net 70 Soderbo ★ 14 Sogeral (Ny)	179 50 179 3671 3570 118 119	50 179 50 . 3715 -	385 1 20 185 200	ITT to-Yokad Mac Done	krs [193] 191 54	395 + 0 13 196 10 - 0 20 191 50 - 0 78
900 Benger Blab 999 889 721 730 785 ELP. \$\frac{1}{2}\$ 805 914 905 880 880 880 880 880 880 880 880 880 8	1	900 Europen 1 104 Europen 1	3051 3090 883 893 8485 36	3070 + 0 882 - 0 9495 + 0	11 370 11 385	Nord-Est & 186 5 Nordon (Ny) 386 Nordon Gal & 825	0 187 50 126 386 90 385 90 500 825	B	70 Source Persiant 40 Source to	394 390 2891 2682 1616 1611 938 930 688 701	290 - 2683 - 1630 - 944 - 700 -	- 030 475 - 087 460 - 084 335	Messes Minneets Minneets Mobil Cor Morgan .!.	MI 500 604	
729 R.S.R.+ 730 737 705 Canal Plans 733 740 2350 Cap Gan, S.+ 2340 2275 2 3390 Canalons 3428 3406 3 215 Canalons 210 208 80 153 Canalons 122 20 132 80	735 + 041 15 736 + 041 15	590 Eurit 340 Fecorut 560 Fichet-Benzi 220 Finanteit	1515 1515 1345 1347 m/r 1150 1150 218 50 218	1539 + 1 1352 + 0 1155 + 0 21790 - 0	52 1380 43 415	Omn.F.Perior: 1430 Offperry 419 Onint 8.14 4801	925 923 1420 1420 420 413 50 4500 4610	- 070 114 - 131 34	40 Spin Bazignol.★ 80 Strator★ 45 Some 40 Synthelisho★	1109 1115 369 357 480 480	1090 - 50 35790 -	- 028 245 - 171 304 - 301 1160 - 167 151	Housie House : Nouse Hyd	33950 3453 1240 1225 m 134 90 134 8	1225 ~ 1 21 134 80 ~ 0 07
320 Canada Dr. 347		465 Fiver-Liller 040 Estimager, B 770 Gal, Lafayet 575 Georgeoir	## 2121 2148 ## 1800 1781	464 - 0 2121 1799 - 0 600 + 1	64 495 440 06 1060	Pachas 513 Pacin Misso. # 485 Pachelbrans # 1112 Pachinar CP# 325	517 517 485 10 488 50 1129 1189 324 322 70	+ 078 2 + 072 50 + 692 1	15 Thomson-C.S.F. 06 Total (CFP) ★ 97 — (cartific.)★	204 40 204 483 484 96 80 98 1349 1345	80 202 50 - 495 - 50 95 10 -	- 093 128 1970 - 176 122 - 067 25	Ofal Pullp Mos Philips	127 10 127	133 + 0.08 2099 + 0.14 1030 + 0.39 127 - 0.08
270 Castrust 245 241 2 895 Castend 716 720	241 - 183 N 716 + 1	190 Gaz et Ease 790 Géophysique 706 Gerinady	7 1740 1745 * 805 810 724 720	1768 + 1 810 + 0 720 - 0	61 220 62 420 65 1420	Perhapt 219 Perhapt 444 Pernod-Ricard 1475	218 219 10 447 439 1476 1476	+ 0 05 - 1 13 45 + 0 07 100	Truffact (Fe.) 95 U.F.BLocab.★ 60 ULC.★	401 408 616 610 1093 1096	70 404 90 606 1127	097 466 - 065 320 - 311 430	Placer Dor Cultrale . Randiante Royal Duta Rio Tinto 2	473 470 a 356 358	470 - 063 358 + 056 44120 + 050
445 C.S.E 441 50 441 4	661 - 011 3 556 + 191	670 Groupe Ché 670 Gr. Victoire 620 – four 610 GTM-Entres	1035 #1 502 # 1520 1536	3510 + 0 1629 + 0	505 770	Preside Ostes # 510 Point # 763 Point at 1150	929 918 515 509 756 781 1160 1148		15 U.F. \(\psi \) 15 U.S. \(\psi \) 15 U.C.B. \(\psi \) 16 United \(\psi \)	820 632 960 964 348 360 812 800	960 . 20 356 50 1	- 1 61 53 33 - 2 44 47 - 1 50 270	Rio Tinto i Sant. & Si St Helena Schlumbe	µadadai. 33350 3311	5 57 75 + 149 0 33 05 - 134 0 48 50 - 0 92 278 10 - 121
. 565 C.G.P 572 572 1	570 - 036 230 - 016 365 - 120	136 Geyente Ge 115 Hackette 🖈 110 Havas 🖈	# 970 970 454 456 20	974 + 0 474 + 4 1078 + 1 638 + 5	41 655 41 729 70 3400	Printegray 725 Printegray 806 Promodes 3765	712 715 806 820 3770 3779	- 124 80 + 149 43 + 037 38	06 Valéo★ 20 Valourac★ 55 Viz Banquek	833 838 405 50 408 387 90 387	840 - 401 - 50 386 -	084 45 - 135 2070 - 049 365	Shelf trans Summers A Sony Telefonics	p 44 90 44 Bi	0 44 80 - 0 22 2085 + 0 24 377 - 0 26 54 + 0 56
188 Codesty, 186 196 10 1	741 + 095 13 189 + 1,61 3	660 Hánn La)大 310 Hutchineon i 545 Indial 大 136 Inginko 文 .	346 347	1314 + 10 349 + 03 231 10 - 00	3300	Radiotache. ★ . 634 Reff. D. Total ★ . 157 5 Redoute (La) ★ . 4038 RPoelene CD ★ . 565	637 637 0 157 90 157 4040 - 4025 559 558	+ 0 47 112 - 0 32 95 - 0 32 16 + 0 36 22	Bi-Gabon 🛊 Bi Amerika	1185 1180 925 830 173 50 175 245 240	920 - 175 60 -	0 17 52 - 0 54 275 - 1 15 63 - 2 24 345	T.D.K Tostabe C Uniterer . Unit. Toch	278 50 273 50 cp 61 20 61 50 456 456 90	273 50 - 190 61 50 + 0 49
225 Cpt. Estrupt. 1. 1063 1080 10 225 Cpt. Estrupt. 227 90 224 10 2 1020 Compc. Mod. 1 1065 1067 10	195 + 301 85 12410 - 154 4 159 + 038 16	570 Inst. Michel 186 Instructuria 180 Interschniqu 180 I. Lafabary	# 8440 8580 0 539 540 mk 1755 1743	539 + 01 1785 + 01 1382 + 01		Robertines, . 370 Rochette (Le) . 142 Roussel-Uclaria 1789 R. Impér, (Ly) . 3530	370 370 143 50 142 1771 1800 3627 3600	24	40 Amer. Teleph 53 Anglo Amer. C 50 Amgold	258 50 268 152 10 152 464 50 456	257 80 - 50 152 50 - 458 -	923 505 926 456 183 210	Vani Resis Voivo West Dee	532 532 472 50 472 220 222 50	532 472 - 0 11 222 50 + 1 14
480 C.F. Internet. ★ :445 447 4	148 + 0.67 11 195 - 1.02 23	190 Labinal 🖈 150 Lab. Ballon k	1230 1220 12298 2300 1	1240 + 01 2350 + 2	31 167	Sede	174 10 174 10 1441 1446	- 051 95 - 034 102	BASF (Akt)	1023 1020 1087 1079	1020 -	1 20 430 - 0 29 169 - 0 74 3	Xerox Cor Yamanou 15 Zambie Co	hi 176 90 176 60	S 335 - 030
VALEURS % %do du nom. coupog	VALEURS	Comp		4 -	Demier	VALEURS	Cours Derpi	VALE	CAV (séle	Rachet net	VALEURS	Emission Freis Incl.	Racinet pet	VALEURS	8/8 Emission Rachet Frais incl. net
Obligations	C.I. Martine	675 2200 2200	Machines Bul Magneles Unigate		90 · 134.60	Verjois	1700	AAA	1060 80	1034 93 Fi	ranco-Index Signy	111 12	107 87	Persekr	696 90 675 53
Emp. 8,60 % 77 123 03 1 981 9,80 % 78/53 102-10 0 752	Clame Coludal (Ly) Cogli	1330 1180 365	Magnent S.A Manfirmat Purt Métal Déployé		70 471 10 550	Whitespeen S.A Branes, du Magter	251	Acilios Acinos França Actinos silectio Acilicacci	569 68 xmiss 673	549 09 R 548 87 R	ance-leverine ance-Obligations ancie ancie Flora	458 65 487 78	440 34 454 11 473 57 108 97	Phonix Piccoments Plante Investiga Plantement cri-factor	251 40 250 15 757 38 738 91 1161 18 1161 16 71484 72 71484 72
10,50 % 78/94 106 16 10 001 12,5 % 80/90 103 50 2 432 16 % 72 % 72 % 72 % 72 % 72 % 72 % 72 % 7	Contober Cin tidaperiale Conto Lyco Alexa Contoberiale	416	Hoss		140 10 175 - 420 490	Étran	gères 185	AGF. Actions AGF. 5000 AGF. EDJ	(m-Cap) . 1226 70	1196.78 Fi 648.11 Fi	rancic Régions racti-Associations racti-Episyne	. 1239 62 . 27 90	1203 51 27 80 29 11	Pleasant J	55618 67 55618 67 53766 63 53759 63 115 19 112 11
14,80 % % 83 108 43 6 780 12,40 % 646 23 117 39 8,461 12,20 % ext 84 100 82 10 186	CALP. Crist Sin. led. Cr. Universal (Cir)	14	70 Créal L.T.C.L Crigay Damesino	2230	1420 1095	Akan Akan Akan Akan Alguntata Bark	420 430 152 154 128 50	AGF, fonciar AGF, inspire AGF, insent	122.22 da 448.63	11924 R 43769 R	ncticapi ncticapi ncticart ncticar	34.04 109760 92	33 54 109790 92 244 15	Première Obligations Prévoyance Ecurquii Pris/Association	10740 49 10729 76 112 97 109 95 22827 09 22827 09
11 % % 65	Cridial DeclayS.A. Degramment	142 615	Partner CP	400	750 215 50	American Brands Am. Putrollog Admid Asturienne Milost	485 535 1000	AGF. CRUG.	1095 17 10527 03	1089 72 Fi 10827 03 Fi		936.57 31.45	913 73 30 68 4302 27	Countz Remacic Remacic	126 13 123 02 185 39 163 93 5546 05 5491 14
OAT 10 % 2000 111 25 2 027 OAT 9,90 % 1997 109 70 6 482 OAT 9,80 % 1996 107 20 5 128	Deleterde S.A	4300	Paris France		234 236 416 1540	Boo Pop Espanol Becque Ottomine B. Régl. Internit	485 1777 39000	Alufi ALTO Ameri Geo	21071 17937	20309 Fr 17299 Fr	neci ECU neci Promilea cherobig	. 574 37 . 11014 82	566 88 10851 84 1133 93	Revente Vert	1171 11 1153 80 947 17 904 22 288 274 94
Ch.France 3 %	Eccu Vittel	3881 1930 340	Plut Hiddinck . PLM Parcher		233 780	Br. Lamber	735 135 160 30 50	Amplitude Addresses court Associa	668 49 thumb . 5528 11	63931 G 551706 G	estion ,	58581 47 164 69	58435 38 161 07 1187 09	St-Honoré Matignos PL . St-Honoré Pacifique St-Honoré P.M.E.	224 54 214 38 615 42 587 51 542 61 517 91
CHE junit 82 101 25 0 834 - PTT 11,20% 86 110 15 7 067 CFT 10,30% 86 107 10 6 106	Eli-Actorpez Eli-Millablecc Code Oranges Entraples Park	1053 595 298 900	Promotie Providence S.A Poblicie Rechafortaine S.A.		1968 d 5660 884	Commerchank Dert. and Kreit De Beers (port.)	919	Atout Futur Aurecie Aurecie C.J.C	389 25	357 11 in 1421 80 in	teraper	. 108656 98 12298 16	105494 16 11825 15 524 29	St-Honoré Real St-Honoré Services St-Honoré Tectoroi	11663 27 11616 90 542 18 521 33 867 79 818 89
CNE 11,50% 85 107 20 1 900 CNT 9% 86 2.752 CNH 10,90% 46c 86 112 10 5 987	Gerop. Accepted Europa Soulie Indust Eneralt	77 101	Romaio (Fin.) Rougier et Fils Roslinse (seine del		606 360 786	Dow Chesigi Gin, Helgique Generit Gins	\$03 1290 1322 183	Aneria Aliale Ann Entape Ann Innediment	1573 07 123 54	1493 21 Ju 118 03 Ju	pacic nace ápargne Altan Américae	. 205 03 . 239 58	199 06 236 14 243 53	St-Honoré Valor Silouniste Silouni Taux	11919 04 11919 04 0 5488 08 5463 50 10592 94 10882 94
C.G.E. 0% janu. 88-90 Drouot Ass. (fol. cons.) 3029	Finalization FIFP Finalization	1730	SAFAA SAFAA SAFT		962 363 10 820 3125	Goodyeer	212 50 212 50	Ass Valenza PE Bred Association Capitação	R 13232 ps 2578	125 32 Lu 2570 29 Lu	ilisa Europe dica-Espanica dina-Franca	301 50 307 89	287 83 283 83 354 24	Scarden (Carden 197)	737 83 726 93 1446 25 1444 08 736 41 714 95
Milestogis L 8% 6/7 ,	Foncina Foncina	560 502	Sains du Midi Sains du Midi		225 20 521 145 40	Honeywell inc Johanneeburg	565 1040 56	Capital Pias Conden Pierro . CIP (seix AGE A	1692 07 34 61	1692.01 La 33.31 La	filis kondiiles filie lepen filis Obig	. 259 88 . 445 36	257 65 425 15 138 57	Sine 5000 S.I.G Sinelesce	432 69 421 11 844 07 815 25 696 62 677 98
VALEURS préc. cours	Fraguetile	760	Severimente (M) SCAC		350 545 511	Micheral Renk (Fic Microsoft	37 10 96 10 135	Comptender Comptender	5425.22 112.41	5417 09 La	fite-Red fite-Tokyo fitale	. 385.87	189 67 368 37 6248 40	ShermShermin	466 08 463 61 214 37 212 25 472 05 469 42
Actions	From Paul Record GAM G.F.LL Greenoot	1690 1776 289 640	SEP. N.6 Siener (Li Sieven		180 50 582 d	Oliveti	28 10 400 413	Constitute Codetar	403.52 561.85 1084.95	388 LL 545 49 LL 1049 27 LL	to-fenoristicus or-leathaireands orples	. 11586 26 . 23573 44 . 776 51	11585 26 · 23614 65 769 82	SAUL	1285 28 1228 43 375 21 361 65 1187 62 1133 77
AGE (St Cant.)	Génélist Génélist Gr. Pin. Conser	317	Sph (Plant, Hövin Sofal financière Soficei ,	•	361 2580 1141 542	Rollings	53 330	Drougt-France . Drougt-france Drougt-Ground	\$97.75 L 1191.85 258.66	857 84 Lis 1137 80 Lis 245 83 Lis	en Trifeyr	2154-48 542-87 756-93	2133 15 527 06 734 88	Social Investiguement	1487 42 1419 97 571 21 545 31 1245 23 1197 34 1165 28 1128 60
Assert Publicht 1572 Bain C. Monteo 370 Benque Japoth. Eur	Gie Mouline Paris G. Tracep. Ind. Inner, Plaine Moucesu Tenniounet	790 450	Solito Spileomi S.O.F.I.P. (M) Solragi	225	696 227 1282	Rodamoo	480 10 12 12 33 50 33 50	December Selection Execute	1150 52 intión 2045 FB	1133 52 Ma 2025 43 Ma	feitamento nomal CIC cociato (poestimoro	. 10130.92 . 458.87	190 97 10029 61 438 06	Technocic	1218 60 1183 11 6736 46 6430 99 521 64 616 48
Biglin-Rey (C.L.) Temp-Quest B.N.P. Interconfin	inershel	424 718 8400	Soutore Autog. Soutore L		165 390 635	SICF. Aktiobaleg Steel Cyrol Cas Terreco	634 665 119 50 340	Econol Investor Econol Moseph Econol Mosela	nomina . 51483 17 im 32633 66	51483 17 16 32833 66 14	media	. 51915 82 . 56358 39	5581 79 51915 82 56368 39	Transpringres	91 47 89 68 11122 14 11122 14 107722 52 107722 52
Binediction R.T.P. (Compagnis) 102 50 Colf 750	Insert. See Care.	530	Seez (Fin. da)-CP Seezi Taitinger Taics de Lucanes		859 3790	Thom EM	89 50 44 10 1360 1361	Expensi Tripness Bicash Exergis	2139473 256 50	2139473 Ma 25442 No	stuaité Dépôts stuaite Unio Sél do-Epergra	. 167 65 . 14078 87	10590 31 150 41 13939 48	Talion	6336 53 5283 69 487 08 469 47 108 97 106 03
Cald E 188 50 1060 Capa Pockin 36 45	Lambert Stiers	405	Tilienicanique Sia Testat-Asquites Tour Siliai	d	\$50 -	West Rand	7 231	Eparoic	4244 73 16026 24806 77	4234 14 Hz 24769 82 No	60Epages Teleur . deCourt tenne deleter	. 124577	6902 77 218022 1212 43	Uni-American	114 59 114 59 563 56 562 58 1304 91 1344 49
Center Berry 178	Location	410 418 1305 3210	Uliver S.M.D. Ugine A. Chest, Gase U.A.P.		829 570 371 2160	Hors-	330	Epagne Capital Epagna Court 7 Epagna Conina	ieme 531 43 nos 1741 75	531 43 No 1694 66 No	tic-Chigations tic-Patricoles tic-Patricoles	. 1552.02 . 65583.23	547 80 1511 26 65583 23	Uni-Garantie	1363 06 1236 31 3232 83 3115 96 2262 53 2276 17
	Locate Control	1761	Vicat		3623.	Buitosi Calciptios Chembourcy (M.) Cocheny	204 187 20 978 370 10	Epargue Industri. Epargue Inno-Tri	663 11 54108 77	635 63 Ma 54103 77 Ma	tio-Revers to-Sicuriti tio-Valmes type-Gan	. 1072.99 . 11778.09 . 843.68 . 6423.80	1062.37 11778.09 821.10 6132.51	Univers-Actions	189 15 189 16 1322 52 1279 03 1843 15 1569 12
	OURS COURS D	ES BALLETS	MONNAIES	COURS	COURS	Cogenhor C. Oczid. Femaliku Copenex Gector	55 20 54 90 180 385 374 165 179	Epargue Monde Epargue Praceilo Epargue Oblig.	1437 25 12644 63 200 12	1396 79 No 12560 50 No 194 76 Ob	nti-Sud Dénabap. modif E Association	1225 11 13187 82 121 44	1222 66 12929 24 120 24		988 13 583 54 1663 27 1851 62 41438 92 41418 21 22862 62 22839 68
Parte (bit (\$ 1) 8 419	8/8 Achet 8415 6200 7002	1	ET DEVISES rfis fails on borns rfis (on linger)	. 78000	9/8 75650 75800	Goy Degrame	570 610 210 297	Epagne-Castra Epagne-Valor Epagne-Valor	1412 63 470 10	1361 57 Oc 457 52 Oc	ícic Mondai Acic Rúglans Ég. toutes caség	1050.44 154.33	9169 56 1034 92 152 05		
Belgique (100 F)	38 110 328 18 152 15 650 99 680 290 500 87 070 83 500	16 700 P 310 500 P 91 500 P	ico française (20 fr) ico française (10 fr) ico sciese (20 fr) ico lutino (20 fr)		444 453 438	Nicoles Perscip Perser Perscip Cinése Romato N.V.	920 380 380 240 10 221 187 183 10	Epoko Euroci: Landers • Eurocke	1142 37 1237 27	1109 10 Ob 1196 59 Oc	likoz	10846 17	1089 84 10648 17 1224 75	PUBL	_
Marvège (100 t) 92 430 Grando-Breuges (£ 1) 10 420 Grèce (100 dischese) 3 918	82 310 89 10 397 10 050 3 920 3 750	97 10 850 4 550	housesia hou do 20 dollars hou de 10 dollars	. 559 . 2730 . 1410	554 2720 1430	Same Matra Sarv, Equip. Vals S.P.R	390 390 55 30 700	Foreign (dis. pe Foreign (dis. pe Foreign)	6835 52 r 10) 11009 12	5334 63 On 11009 12 Par	nder das Epergne , , , das Opportunités	. 5933 O1	5718 58 16129 37 126 16	FINAN	
Solde (108 tost	92 690 381 ₋ 99 280 95 500 48 050 46 600	403 P 103 500 P 49 800 P	hou de 5 dollars hou de 50 parce hoe de 10 floire	2965 458	2825 453	Shé Lactaurs du Monde Ufiner Union Stammens Wooder	542 -380 144 121 90	France-Ger France-Ger	4Rec. 1 13 5204.21	109 Par 8786 84 Par	Shee Petrimoine Shee Rawana Lincoine Retraile	57636 92	952.86 \$1.09 173.22	Renseigne 45-55-91-82,	
Espagos (100 pos.) 5-394 Portugal (100 sec.) 4-043 Canada (5 can 1) 5-474	5 397 5 200 4 041 3 800 5 481 5 300 4 612 4 460	5750 0 4800 0 5700 0	Lordres Zense Hongkong gest Londres	: : : :				<u> </u>					_	marché continu	
Japon (100 years)		را بند ،		1 1	}										



ÉTRANGER

- 3 Israel considère la Croix-Rouge comme la meilleure
- filière pour négocier. Il y a quinze ans : les der niers jours de Richard Novon à la Maison Blanche. 5 La fuite des réfugiés est-

allemands en RFA.

POLITIQUE

6 La justice autre-mer Tahiti, loin, si loin de la

SOCIÉTÉ

- 7 L'installation d'un entrepôt de déchets nucléaires dans l'Aisne.
- Columbia et Ariane ont décollé sans encombre. 8 Les incendies de l'été.
- Les accidents de la mer se multiplient. Le minitel à la prison des

Baumettes.

COMMUNICATION

présidence d'A 2 et de FR 3.

ÉCONOMIE

- 14 Chine : les conséquences de la répression. 15 L'OPA de Suez sur Vic-- Le budget du ministère
- de l'industrie. 16 L'assaut de Sir Goldsmith sur BAT. 16-17 Marchés financiers.

SERVICES

Abonnements 8 Agrégations 12 Annonces classées .. 10 à 12 Carnet12 Météorologie 9 Mots croisés 9 Radio-Télévision 15

Les affres d'emploi du Monde : 3615 tapez LM

TÉLÉMATIQUE

Las résultats

des grandes écoles :

3615 tapaz LEMONDE

GRÈCE: les socialistes mis en cause à propos du « marché du siècle »

Une commission d'enquête va examiner les conditions d'acquisition d'avions français et américains

ATHÈNES

de notre correspondant

Le Parlement grec a adopté à l'unanimité, dans la nuit du 8 au 9 août, la proposition faite par les députes conservateurs de la nouvelle démocratie de créer une commission d'enquête chargée d'examiner les conditions d'acquisition par le gou-vernement de M. Papandréou de quarante Mirage-2000 français et de quarante F-16 américains, ainsi que l'achat de trois cent sept missiles français Magic-2.

Ces achats, qualifiés de « marché du siècle » à Athènes, ont été effectués lors de la première législature (1981-1985) du PASOK (Mouvement socialiste panhellénique), alors que le premier ministre, M. Andréas Papandréou occupait le ministère de la désense. Les contrats définitifs ont été signés en juillet 1985 pour les Mirage et en janvier 1987 pour

Le représentant parlementaire du groupe socialiste, M. Yannis Hara-lambopoulos, ministre de la défense de 1985 jusqu'au 18 juin dernier, a déclaré que le PASOK voterait en faveur de la création de la commission d'enquête, car les socialistes n'avaient rien à cacher ». Il a condamné la tentative de . désinformation » et la stratégie des conservateurs consistant à « trainer dans la boue » le PASOK, dans la perspective des prochaines élections, prévues au plus tard pour le S novembre.

Les douze membres de la commission disposent d'un délai de trois semaines pour déterminer s'il y a lieu de recourir à la loi sur la responsabilité des ministres, permettant d'engager des poursuites pénales contre M. Papandréou notamment. Tel est l'objectif déclaré de la Nou-

chiffres, les députés ont discuté pendant six heures du prix des appa-reils, des procédures d'achats, des types d'avions et des différents systèmes d'armement et de protection.

cle » mais du « scandale du siècle. le plus grand de tous les scan-dales • socialistes, a souligné le rapporteur conservateur Yannis Palaiocrassas. La Grèce a perdu, selon lui, 260 milliards de drachmes environ (1,6 milliard de dollars) dans cette affaire, c'est-à-dire - le pain gratuit pour tous les Grecs, pendant trois ans ». M. Palaiocrassas a indiqué que les prix d'offres proposées en 1981 par Dassault et General Dyna-mics étaient de 94 millions de francs français pour chaque Mirage et 15.5 millions de dollars pour chaque F-16, alors que les prix d'achat se sont élevés respectivement à 192, I millions de francs français et à

23,2 millions de dollars. Le député a encore accusé les ressables socialistes d'avoir perdu 151 millions de dollars en préférant conclure directement avec la firme américaine plutôt que d'accepter un accord d'Etat à Etat avec les Etats-Unis, qui ouvraient des conditions avantageuses de crédit. A propos de l'achat des missiles Magic-2, dans lequel l'homme d'affaires Georges Louvaris, ami personnel de M. Papandréou, est accusé d'avoir touché une commission, M. Palaio crassas a soutenu qu'il aurait été préférable d'acheter des missiles américains Sidewinder, moins coû-

« Un choix politique >

Le président de la Nouvelle démocratie, M. Constantin Mitso-takis, a critiqué la décision d'acquérir deux types d'avion plutôt qu'un seul, le F-16. Cela a coûté au Trésor 500 millions de dollars, a-t-il dit, en ajoutant qu'il renégocierait l'achat des Mirage avec Dassault s'il remporte les prochaines élections.

Pour le rapporteur socialiste Dialogue de sourds, bataille de de mars 1985, qu'il a uniquement donnés en dollars, étaient de 19,5 millions de dollars pour chaque Mirage et de 22,3 millions de dollars pour chaque F-16. Les conservateurs lui ont reproché à propos du prix des Il ne s'agit pas du « marché du siè- Mirage de jouer avec le taux des

nos militants. » « La communauté juive se souviendra de cet homme

fidèle à la défense des minorités », nous écrit Albert Mallet, président

sident de la presse quotidienne régionale, salue - l'un de ceux qui

ont incarné l'intégrité, la morale et l'indépendance de la presse fran-

çaise, et souhaite qu'un si bel exem-

ple ne soit pas de sitôt oublié. M. Marcel Bleustein-Blanchet

affirme qu'Hubert Beuve-Méry

M. Jean-Jacques Saint-Cricq, pré-

de Radio-Shalom.

de la vie politique... >

● RECTIFICATIF. - La déclara-

tion de M. Pierre Bérégovoy, à propos de la disparition de M. Hubert

Beuve-Méry (le Monde du 9 août),

était rendue incompréhensible à la suite d'une erreur technique. Il fallait

voyant , profondément attaché aux

valeurs de la démocratie. Il sut dis-

cerner, avant comme après la

seconde guerre mondiale, les grands

devises entre le franc et le dollar. M. Haralambopoulos a déclaré, pour sa part, que les avions proposés au départ par les fabricants et ceux achetés étaient « totalement différents » et qu'il était impossible de les comparer. La différence tient notamment aux diverses options aux systèmes de soutien et de protection très onéreux qui ont été choisis pour répondre aux besoins nationaux grees.

M. Haralambopoulos a par ailleurs souligné que le choix de deux types d'appareils était « un choix politique • clairement défini à l'époque par M. Papandréou pour ne pas être dépendant d'une seule source d'approvisionnement. Un accord direct avec les Etats-Unis aurait exposé la Grèce au risque d'un éventuel embargo et de possibles pres-sions à propos des négociations gréco-américaines sur les bases militaires, a insisté M. Haralambopoulos. Le choix d'un appareil européen, avec les possibilités d'ouverture sur l'industrie européenne aéronautique, a également pese dans la balance. A propos des Magic, les socialistes ont mis l'accent sur le fait que les Sidewinder américains étaient difficilement adaptables sur les Mirage.

Une fois encore, le débat a été marqué par l'absence de M. Papandréon. L'ancien premier ministre a fait dimanche et lundi dernier son retour sur la scène politique depuis sa défaite aux élections de juin et son hospitalisation pour une pneumonie, en présidant les travaux du comité central du PASOK. Il a dû faire face pour la première sois denuis la création de son parti en 1974 à de vives critiques de la part de plusieurs cadres socialistes, qui l'ont rendu responsable de la défaite électorale. M. Papandréou a accusé les conservateurs de conduire, sous « la division nationale ». Il a lancé un appel aux forces de gauche pour un rassemblement . autour du PASOK pour barrer le pouvoir à la droite aux prochaines élections.

DIDIER KUNZ.

Après la réunion des présidents centraméricains

Les « contras » nicaraguayens ont accueilli avec scepticisme « l'accord de Tela »

Baroud d'honneur ou durcisse-ment? Réunis, mardi 8 août, dans une église de Miami, en Floride, un demi-millier de dirigeants de la résistance antisandiniste nicaraguayenne ont exprimé leur scepticisme après «l'accord de Tela», signé le 7 août par les cinq présidents centraméricains en vue de ramener la paix dans l'isthme par le biais, en premier lieu, d'une « démobilisation - des dits - contras -. Cenx-ci ont même envisagé une reprise des combats à l'intérieur du territoire nicaraguaven — alors que. depuis un cessez-le-feu conclu en mars 1988, ils demeurent dans des

camps installés au Honduras voisin. Plutôt que négative, cependant, la éaction des antisandinistes paraît conditionnelle : ils ont estimé que leur dispersion (dont les cinq chefs d'Etat de la région ont reconnu qu'elle ne pourrait être que « volon laire -) ne pourrait avoir lieu qu'après des discussions avec les autorités de Managua sur les réformes nécessaires pour démocratiser le pays - et aussi sur les garanties prévues pour faciliter leur

La marge de manœuvre des contras » est des plus limitée dans la mesure où leur subsistance dépend entièrement de l'aide des Etats-Unis. Aux termes d'un accord, le 13 avril dernier, entre la Maison Blanche et le Congrès, quelque 50 millions de dollars ont été débloqués à des fins « humanitaires », pour garder en l'état l'organisation militaire des antisandinistes : Washington entend ainsi conserver un moyen de pression en faveur de la démocratisation du Nicaragua.

Bien pen d'observateurs, cependant, pensent que le président George Bush pourrait réactiver la Contra, compte tenn des batzilles l'affaire a donné lieu sous l'administration Reagan. Officiellement, la politique de la Maison Blanche est d'encourager leur retour au Nicaragua, moyennant de sérieuses garanties de la part des sandinistes. M. Bush, cependant, aurait souhaité

que la démobilisation des «contras » - qui devrait, aux tormes de l'accord de Tela, être achevée le 8 décembre - ne le soit pas avant les élections générales du 25 février prochain, ceci naturellement pour garder un moyen de pression sur le Nicaragua. Mais Washington peut difficilement aller de front contre une décision sur laquelle se sont accordés tous les chefs d'Etat de la

L'embarras de Washington

Le président américain, assuré de devoir faire face, à la rentrée parlementaire, aux critiques véhémentes de la droite républicaine s'il « lâche » définitivement la Contra, commence également déjà à faire l'objet de pressions inverses, d'inspi-ration libérale démocrate, afin qu'il attribue à la reconversion civile (et dans la mesure du possible au Nicaragua même) l'aide destinée aux anciens « combattants de la liberté ». M. Daniel Ortega, président sandiniste, a, mardi, officielle-ment demandé aux Etats-Unis d'adopter une telle attitude.

Les première déclarations à Washington reflètent bien l'embarras officiel : satisfaction qu'ait été reconnu le caractère ssairement « volontaire » de la démobilisation, mais aussi rappel insistant des conditions qui ren-draient crédible l'affirmation, par Managua, de sa volonté de réconciliation nationale (réformes démo-cratiques, fin de l'aide à la guérilla salvadorienne, garanties pour les « contras » qui rentretaient au pays vérification par des observateurs dépendants de la réalisation de ces

conditions). Certains observateurs estiment Etats-Unis, en l'occurrence, est de rappeler inlassablement à leurs alliés (européens notamment) la nécessité d'assortir leur (modeste) aide économique à Managua de pressions en faveur de la démocrati-sation.

An Salvador, cependant, les deux camps en guerre civile depuis une décennie - gouvernement et guérilla d'extrême gauche - ont affiché leur satisfaction d'après l'accord de Tela. Le président Alfredo Cristiani a souhaité que les rebelles concrétisent leur proposition de « dialogue » en décidant, notamment, un cessezle-feu avant l'ouverture de conversations. Quant au Front Farabundo-Marti de libération nationale (FMLN), il estime que l'appel à mettre fin aux combats qui hi a été lancé par les cinq présidents centraméricains vaut reconnaissance internationale de sa qualité de partie prenante au conflit.

Enfin, le secrétaire général des Nations unies, M. Javier Perez de Cuellar, s'est félicité mardi de l'accord. Il a confirmé qu'il était prêt à saisir les instances compétentes de l'ONU afin d'activer la constitution de la commission de vérification du processus de pacification de l'Amérique centrale, à créer en corrélation avec l'Organisation des Etats américains (OEA).

J.-P. C.

URSS

Le protocole secret du pacte germano-soviétique de 1939 va être publié à Moscou

Moscon. - Une commission parlementaire soviétique a, pour la pre-mière fois, admis l'existence du protocole secret conclu en 1939 nar l'Europe du nord-est entre l'URSS et l'Allemagne nazie, a révélé, mardi à l'AFP un membre de la commis-

Ce document, qui est une annexe du pacte germano-soviétique de nonagression et dont l'existence a toujours été contestée par Mescou, sera publié en URSS avant le 50° anniversaire de sa signature, le 23 août prochain, a indiqué M. Youri Afanassiev, historien et député. Les deux pages et demie de conclusions de la commission seront également rendues publiques d'ici à cette date. M. Afanassiev a déclaré que la commission avait attesté, en l'absence de documents originaux dans les archives soviétiques, que les microfilms du protocole transmis par le gouvernement onest-allemand à l'URSS étaient authentiques.

La commission a estimé que les dispositions du protocole secret étaient contraires au droit international. Elle a en conséquence recommandé au parlement soviétique de les déclarer nulles et non avenues dès la date de la signature du document, et non depuis l'entrée en guerre contre l'URSS de l'Allemagne nazie (le 21 juin 1941), qui avait rendu caduc le pacte de nonavant renou caduc le pacte de non-agression. Les trois Etats baltes (Lettonie, Lituanie, Estonie) ont été annexés par l'URSS en vertu de ce protocole. Une annexion qui n'a jamais été recomme ni par l'ONU ni par les Etats-Unis. — (AFP.).

Les réactions à la mort d'Hubert Beuve-Méry

De nombreux messages de condo-léances continuent de parvenir au Monde, après la disparition de son fondateur Habert Beuve-Méry.

plus d'une fois, lors de la guerre d'Algèrie par exemple, ont convergé avec nos aspirations et ont été des repères importants pour nombre de

« Sirius brillera longtemps encore...), écrit le général Billotte, ancien ministre du général de Gaulle. M. Alain Juppé, secrétaire général du RPR, rend hommage à e ce grand journaliste d'une indé-pendance scrupuleuse ». M™ Nicole Notat, au nom de la commission exécutive de la CFDT, rappelle : « Pour nous, syndicalistes, Hubert Beuve-Méry a été un témoin de référence. Ses écrits, ses commentaires,

Mgr Michel Dubost évêque aux armées

Le pape Jean-Paul II a nommé, mercredi 9 août, Mgr Michel Dubost évêque aux armées fran-çaises. Il succède à Mgr Jacques Fîhey, nommé évêque de Contances le 22 juin. Le Père Michel Dubost était jusqu'à présent curé de Saint-Jacques-du-Haut-Pas à Paris.

[Né le 15 avrl 1942 à Safi (Maroc), [Né le 15 avri 1942 a Sait (Marce), le Père Dubost est diplômé de l'Institut d'études politiques et licencié en théologie. Ordonné prêtre en 1967, il a été chargé d'études à la SOFRES (1969-1973) et aumônier du collège privé Saint-Jean-de-Béthune, puis des lycées publics de Versailles. Il s'est, depuis lors, consacré à la communication. De 1976 à 1982, il a été secrétaire génésal de la Férfération des organismes de ral de la Fédération des organismes de communication sociale (FOCS, aujourd'hui Chrétiens médias), chroni-queur pendant six ans à RTL et actuel-lement à Radio-Notre-Dame. De 1982 à 1988, il a diriglé les aumôneries de l'enseignement public du diocèse de Paris. Le Père Dubost est l'auteur de nombreux ouvrages, dont Parole pour Marie. Se battre avec Dieu et Un Chré-tien vous parle.]

Le numéro du « Monde » daté 9 août 1989 a été tiré à 484 092 exemplaires

la restauration rapide de United Biscuits Le groupe britannique Grand Metropolitan, qui possède déjà la chaîne Burger King, vient de rache-

ter à United Biscuits sa filiale de restauration rapide UB Restaurants. pour un montant de 180 millions de livres (1,8 milliard de francs). Grand Met contrôlera désormais les enseignes Wimpy, Pizzaland et Per-fect Pizza. United Biscuits renforce ainsi sa position dans la restauration rapide où il figure parmi les premiers mondiaux avec plus de quinze mille points de vente.

Grand Met rachète

De son côté, United Biscuits a l'intention de se recentrer sur ses activités de base, les biscuits et les gâteaux principalement.



Le Monde **PUBLICITÉ** LITTÉRAIRE

Renseignements: 45-55-91-82, poste 4330

Dans le sud du Liban

Le Hezbollah affirme avoir mené une attaque-suicide contre un « convoi israélien »

Le Hezbollah pro-iranien a affirmé, mercredi 9 août, avoir mené une attaque-suicide contre un convoi israélien > dans la
 zone de sécurité > créée et occupée par l'Etat hébreu dans le sud du Liban.

Dans un communiqué, le Hezbol-lah ajoute que l'attaque s'est pro-duite vers 9 h 45 locales (6 h 45 TU), dans la région de Marjayoun. où se trouve le quartier général de la milice pro-israélienne de l'Armée du Liban and (ALS). Il ne précise pas. toutefois, comment l'attaque-suicide a été menée.

De son côté, la radio de la milice chrétienne des Forces libanaises (FL) a indiqué qu'une voiture pié-gée a explosé, peu avant 10 h locales, près de Marjayoun.

De source proche des services de socurité libanais, on estime que cinq soldats israéliens ont été blessés au cours de cette opération, dont trois grièvement. De même source, on confirme les affirmations de témoins selon lesqueis l'auteur de l'attentat s'est lancé sur le convoi au volant d'un camion GMC de couleur rouge. Le chauffeur du camion a été tué dans l'explosion.

dans l'explosion.

Le correspondant anonyme, qui a revendiqué l'opération-suicide par téléphone à Beyrouth, a présenté l'attentat comme « un cadeou de l'imam Khomeiny à l'occasion de l'Achoura » (une des principales fêtes du calendrier chiite). Il n'a pas précisé si l'attaque avait un lien avec précisé si l'attaque avait un lien avec l'enlèvement du cheikh Obeid. -(AFP, AP, Reuter.)

EN BREF

e M. Bérégovoy : le budget de M. Bérégovoy: le budget de 1990 doit permettre de corriger les inégalités. — Le ministre de l'économie et des finances, s'expri-mant mercredi 9 soût sur RTL, a déclaré que le projet de budget qui sera présenté au Parlement cet automne ne comprendra pas de nou-velles hausses d'impôt, mais des mesures de réduction des inégalités. Cependant, pour rééquilibre le crois-sance des revenus salarieux et non-sance des revenus salarieux et noncapandant, pour respullitura i dicis-sance des revenus salariaux et non-salariaux, M. Bérégovoy a évoqué « des réductions d'impôts pour cer-tains, quitte à ce que d'autres voient leurs charges légèrement s'alour

• CHINE : arrestation de collaborateurs d'un organisme privé américain. — Les autorités de Pékin ont arrêté quatorze collaborateurs chinois d'un organisme privé améri-cain, le Fonds pour la réforme et l'ouverture de la Chine. Celui-ci avait été créé en 1986 pour promouvoir les échanges culturels entre les deux pays et patronner des projets de recherche en copération avec l'Insti-

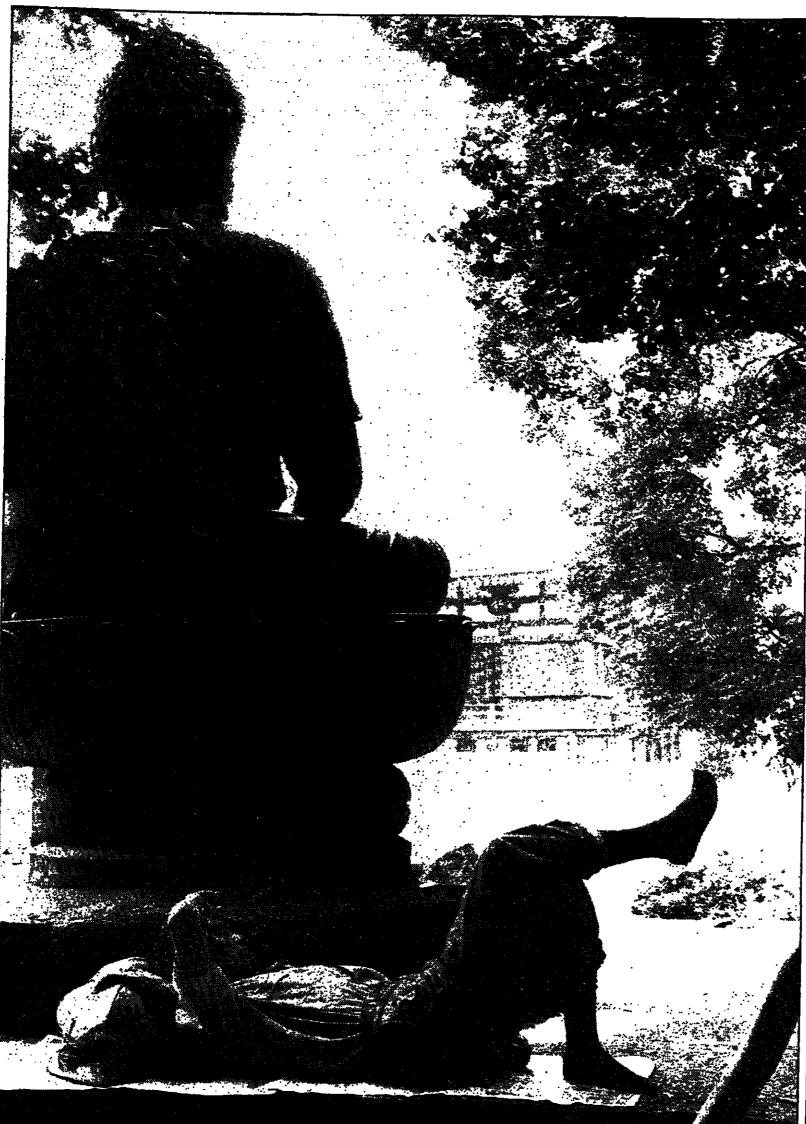
tut chinois de réforme structurelle economique, soutenu par l'ancien chef du Parti communiste chinois, Zhao Ziyang. Lié à cette organisation accusée de contacts avec les ser-vices secrets américains, celui-ci fondateur du Fonds, le financier newyorkais George Soros, a nié, dens toute implication de la CIA. - (AFP.)

• ETATS-UNIS : tremblement de terre en Californie. — Un trem-blement de terre a ébranlé, mardi 8 août, la baie de San-Francisco et indirectement causé la mort d'un homme de dix-neuf ans. Celui-ci, pris de panique, aurait sauté par la fenê-tre de son appartement, depuis le cinquième étage d'un immeuble de Los Gatos, à 120 kilomètres au sud de San-Francisco. L'épicentre de ce seisme était situé sur la faille de San Andreas, non loin de Los Gatos. Cette secousse a été suivie d'une autre, de moindre intensité, trente et

• URSS : réhabilitation de diplomates victimes de Staline. -Cent un diplomates victimes de la répression stalinienne ont été réhabilités, a annoncé, lundi 7 août, M. Perfiliev, porte-parcie du minis-tère soviétique des affaires étran-gères. Une plaque commémorative devrait être placés au ministère, à la mémoire des victimes, parmi les-quelles sept vice-ministres et quarante-huit ambassadeurs. Le cas de cant treize autres diplomates, victimes des purges staliniennes, est en cours d'examen.

• Le médecin libanais menecé d'expulsion est assigné à rési-dence. – Le docteur Hassan Nabha, dence. — Le docteur riassan nabra, médecin libanais exerçant à Givors (Rhône), accusé d'avoir entretenu des relations avec des groupes terroristes et menacé d'explusion (le Monde du 5 août), na devrait pas quitter la territoire français : l'appléé quitter le territoire français : l'arrêté d'expulsion est maintenu, mais le docteur Nabhe a été assigné à rési-dence, dans des conditions qui tei permettent d'exercer sa profession

· Wán.



CAFÉS OCCIDENTAUX A TOKYO, JARDINS ORIENTAUX PRÈS DE NANTES

Lieux de passage, croisement d'images

On imagine que ce Japonais, allongé sur son quotidien, les pieds déchaussés, dort dans du dix-neuvième siècle où les architectes payl'ombre de sa tradition. Mais ouvrez pages 2 et 3 ce supplément Arts-spectacles. Vous pourrez alors croire qu'il a été surpris en plein sommeil dans le parc de Maulévrier, près de Nantes. A l'inverse, dans sa tournée des cafés de Tokyo, notre correspondant retrouve au Japon les traces de Joséphine, de Napoléon, de Marie Laurencin et des existentialistes français.

Lieux de flânerie, de rencontres, de passage, les parcs, comme les cafés, sont propices

sagistes français plantaient des Bouddhas sons les saules, poussaient dans la nouvelle capitale des empereurs Meiji, des « cafés-musées » et des « cafés à musique » avec porches gothiques et chapiteaux corinthiens. Ainsi, dans la mégapole trépidante du Japon d'aujourd'hui, sont encore préservées de ces haltes dont peut se nourrir la disponibilité individuelle pour y tisser « à l'occidentale » une topographie subjective. Ainsi, le promeneur avisé peut-il encore trouver les traces, entre Bretagne et Vendée, d'un art des jardins aux références mais aussi aux subtilités de perspective toutes

Alain Corneau, lui aussi, a cru rompre ses amarres imaginaires quand il a filmé, en partant de Bombay, Nocturne indien (que l'on pourra voir en salle dès la semaine prochaine). Il n'a, bien sûr, retrouvé que lui-même.

ANNE REY.

CINÉMA Alain Corneau, itinéraire indien



Son approche lapidaire et violente du film noir, avec Police Python 357, étonna dans les années 70. Série noire et le Choix des armes allaient confirmer « à la française » son efficacité toute américaine. Revenu de la déception du Môme, Alain Corneau, le réalisateur de Fort Saganne, revient avec Nocturne indien (sortie annoncée le 16 août). Inspiré d'un récit de l'Italien Tabucchi, c'est un voyage qui, jusqu'au canchemar voilé, force les portes du réel.

24

26

MUSIQUE Le bœuf au château: Assier renaît



Depuis quatre ans, une équipe de bénévoles organise une journée musicale au château d'Assier, dans le Lot. Dimanche 13 août, elle offre une sourée de folie et trouve encore une fois le moyen le plus agréable de récolter des fonds pour rénover cet édifice Renaissance. Cette aunée, le Louis Sclavis Quartet, les tambours du Bronx et la Squadra di canto popolare de Valpol Cevera occupent les lieux.

ARTS Dans les musées de la Côte d'Azur



Fernand Léger fut dans les dernières années de sa vie un peintre de grandes parties de campagne dans lesquelles il libère la couleur du dessin. Aussi le retrouve-t-on tout naturellement chez lui à Biot, dans une exposition consacrée aux images des loisirs, et à l'exposition de Saint-Paul-de-Vence, pour fêter la jeunesse des vieux peintres ainsi que les vingt-cinq ans de la Fondation Maeght. Parmi d'autres invités d'honneur, dont Picasso, Matisse et Chagall qui, d'Antibes à Nice, se sont approprié les musées de la Côte d'Azur.

Supplément au numéro 13851. Ne peut être vendu séparément.

SETVICES

Marie Manager

TÉLÉMATIC des protes in C. Marce 3615 ≥peų

the Self-Grand Court of Edition

de présidents centraméricains

Merzguayens ont accueili An Colored Col

Contract to the same of

S COURSE IS NOT IN THE OWN See the Attended

The Control of the Co

Traile ou config.

The success

URS

do pacte 227711100-5010

de 1939

Le protocole e

ra etre publicit

wer is un and AND STORE DATE OF

ಎಂಕುಎಂದ ರಾಜ**ದ 'ಮಾ** and 10 min 中国 10 min y and the second

ಾರ್ಯಕ್ಷಣ ಚಿತ್ರಚಿತ್ರಗಳಿಗೆ المعاودة والمروا المعا num tie Galance Sie

್ಲ್ ಕಾರ್ಕ್ ೧೮೮೮ ಕ್ರಿಕ್ಕೆ

60 G 中央出**的数据等**

the state of the s The state of the s

e programa i resta si l ELECTION OF PRES 一次であるでは2番 Same Carlotte Carlotte . . Tiere diamentale

inter area " State of de beiern B mente de la companya The let it the best Constitution (Constitution) the same is no as designed

· M M AND THE STATE The state of the s Beide be in foreign AND AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF THE PART The state of the s TOTAL STREET Marie de Son

the state of the s A MAR ATTIONER OF STREET Manufactured by English States of St Militaria Maria de la composición del composición de la composición de la composición del composición de la composición del composición de la composición del composición del composición del composición del composición del composición del composic

and the Land The second secon A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH service to a service THE PERSON OF PROPERTY A STATE OF THE PARTY OF THE PAR A STATE OF THE PROPERTY OF THE the last the party of the first building Proper to the Assessment Action at all there AND PROPERTY CO. AND STREET, BANKETSON,

Marie Property A CALL TO SERVICE THE Marine to the second · ・ 大概・イスペーン・セン・ Water and the first MARKET SEE THE MAN WAR GOOD TO A ... The State of the S THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

· Administration of the wife and wife Management of the second of the second of in the Conception of the **建设 新**心理的形式 1996年的歌歌、如蓝色

Quand le Japon se mit au goût de l'Occident, à la fin du siècle dernier, naquit la mode des cafés. Le premier de ces établissements apparut à Tokyo, qui en compte aujourd'hui plusieurs dizaines de milliers. Leur architecture comme les rites qui s'y perpétuent constituent l'expression privilégiée de la culture populaire nippone.

Japon aussi. Dans la grande tradition des cafés occidentaux (que l'on pense à la porcelaine du café Greco de Rome, à l'acajou des petits cabinets du Florian à Venise...) l'accent est mis sur la qualité, le cadre, le décor, note Patrick Mauries dans un essai. Quelques cafés italiens (1), consacré à ce « précipité d'émotions » dont le café recèle l'alchimie. Une attention qui, en Occident, tend à se perdre.

Au Japon, c'est encore sur l'atmosphère, le décor, le protocole du service, la variété (inouïe parfois) des arômes, la sophistication de la présentation que jouent, et se différencient, les cafés. La consommation compte autant que la manière dont elle est servie. Les terrasses sont relativement rares et les cafés ou salons de thé (rangés sous le vocable générique de kissaten ou de coffee-shop) constituent plutôt des lieux fermés sur eux-mêmes, indifférents au spectacle de la rue, microcosmes offrant ce que les Japonais qualifient de mudo (de l'anglais mood, atmosphère).



Le café Lion

On en compte plusieurs dizaines de milliers à Tokyo. Si beaucoup de petits établissements sont quotidiennement contraints à disparaître en raison de la flambée des prix du terrain, il en renaît sans cesse. Les kissaten constituent l'une des expressions de la culture populaire nippone et leur fréquentation est l'un des rites de la vie citadine. On n'y sert généralement pas d'alcool mais souvent des pâtisseries. La plupart n'ont pas de comptoir.

A la fin du siècle dernier, le Japon se mit au goût de l'Occident, et apparut dans le quartier de Shitaya, près d'Uneo à Tokyo, le premier café. Il était tenu par un Chinois. Le café, en tant que boisson, fut lié au Japon à la présence des étrangers, notamment pendant toute la période de fermeture de l'archipel (de la moitié du dix-septième siècle au milieu du dixneuvième). Puis apparut le Purantan (le café Printemps) dont le patron était peintre. La grande attraction de l'établissement était due aux serveuses, habillées à l'occidentale. C'est à partir de cette époque que l'on commença à distinguer les établissements qui servaient uniquement des boissons et ceux dont les serveuses se livraient à d'autres activités dans la tradition des maisons de thé (chaya) où siroter un breuvage vert accompagné de haricots sucrés était prétexte à des plaisirs d'une autre sorte. Les cafés durent conquérir leur respectabilité et se dissocier du demi-monde. Ils ne tardèrent pas à devenir le symbole des mutations de la vie urbaine de l'entre-

C'étaient les endroits où se retrouvaient les moga et les mobo (modern girl et modern boy), la jennesse dorée d'un Japon qui vécut aussi la montée du militarisme sur le mode de la frivolité tragique : c'était l'époque dite « erogrou-nansensu » (érotique, grotesque et non-sens). Culture « des jours sans lendemain » et des « sensations sans émotions », dont les cafés et leurs serveuses, qui se donnaient des airs de Marie Laurencin, furent l'un des hauts lieux. Ils devinrent tout naturellement le théâtre des débats politiques ou existentiels et les repères des intellectuels découvrant les idées étrangères et contestataires. Ainsi des cafés de Ginza, comme le fameux Lion ou le

Tiger, étaient-ils fréquentés par le grand écrivain Kafu Nagai, talentueux chroniqueur du monde du plaisir : il fut l'un des premiers à faire des serveuses de cafés des personnages de fiction et il ent un jour une aventure avec l'une d'entre elles qui faillit mal tourner. Plus tard, Kazno Hirotsu leur consacra un roman (Jokyu, les Serveuses).

Au début des années 60, le Fugetsudo du quartier de Shinjuku, fréquenté par les artistes, les poètes, les étudiants militant contre la guerre du Vietnam et les déserteurs américains, était l'un des vestiges de cet esprit de contestation. Célèbre pour sa collection de disques et de tableaux, il a disparu avec la génération dont il fut le point de rendez-vous. D'une manière générale, les kissaten restaient, à l'époque, l'un de ces lieux de la rencontre, jamais consommée, du Japon et de l'Occident. Par leur décor et leur atmosphère, ils offraient à l'homme de la rue un parfum de « petites Europes ». Dans la période de frustrations qui suivit la défaite, ce même homme de la rue y trouvait à la fois une sorte de luxe et un « exotisme » occidental dont l'occupation américaine lui avait donné le goût,



Le café Ojo (Château royal)

mais qui lui était généralement interdit par la pénurie et la quasi impossibilité de voyager.

Anssi, les cafés des années 50-60 apparaissent-ils aujourd'hui comme de vieilles cartes postales jaunies, expression des rêves surannés d'un Occident mythique. Souvent kitsch, leur décor de papier mâché, de stuc et de plastique, ne vise pas la vraisemblance : ce sont des univers de faux-semblants qui ne prétendent qu'à l'approximation et au simulacre. Monde de l'évasion, de la fantaisie, ils reproduisent une atmosphère bavaroise, new-yorkaise ou montmartroise telle que les Japonais se la représentent. Simulation, copie factice, les kissaten sont d'abord une évocation, un jeu de trompe-l'œil.

Un exemple de kitsch est le Ojo (le Châtean royal) au beau milieu du quartier chaud de Shinjuku, avec à l'extérieur ses tourelles, ses mâchicoulis, et à l'intérieur son immense vitrail représentant le couronnement de Joséphine par Napoléon. Les salles s'étendent sur trois étages. Le dernier possédant de petites pièces pour couples en quête d'intimité. A la faune plus ou moins interlope qui le fréquente passé minuit s'oppose celle, plus intellectuelle, du Papillon de nuit (Seiga), dans le même quartier, avec ses tables minuscules sur lesquelles tombe la lumière jaune filtrant de lampes à abat-jour en pétales.

Les cafés des années 5)-60 sont caractérisés par leur aspect monumental. Le Den'en (Pastorale) du quartier de Shinbuya, sorte de palais viennois avec ses lustres, ses chérubins de plâtre, ses moulages et ses colonnes en plastique sur trois étages, est un des derniers exemples du genre mammosu kissa (café mammouth). Autre tendance de l'époque, les gojasu mudo kissa (les cafés gorgeous, c'est-à-dire somptueux). C'est le cas du Hibiya, dans le quartier du même nom, avec ses collections de porcelaine, son décor vaguement art déco, ses murs tapissés, ses éclairages sophistiqués et ses moulures au plafond. Depuis plus d'un quart de siècle, on y sert avec componction les consommations dans des tasses différentes pour chaque client, accompagnées de deux qualités de sucre. « Il est déplorable que les cafés ne cherchent désormais plus qu'à servir les consommations », aime à dire le patron. Au Café de l'Ambre (Ranburu), à Ginza, du côté de Shimbashi, le décor austère et sans recherche n'a pas changé depuis vingt-trois ans. Pas plus que le caractère quelque peu revêche de la patronne. Les habitués y viennent pour sacrifier à un rite : boire leur café. L'Ambre est un nom qu'affectionnent les patrons de cafés au Japon. C'est qu'existe dans Ginza

un autre Ranburu. De la rue, on dirait une église; l'intérieur a connu de meilleurs jours. Avec ses vitraux, ses chandelles électriques de guingois, il est sombre, bas de plafond, et sent un peu le moisi au moment de la saison des pluies. Pourtant, il a toujours ses amateurs. Les couples y susurrent sur les banquettes, certains clients somnolent tandis que les immenses haut-parleurs déversent de la musique clas-

المانا من المامل

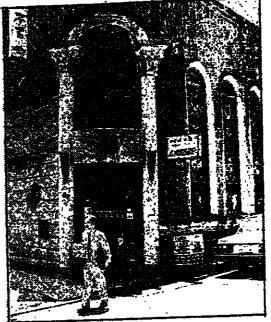


L'intérieur du café Li Po

sique. En entrant, on peut inscrire sur un cahier ses préférences. Le Ranburu est l'exemple d'un autre genre de cafés nippons : les « cafés à musique » meikyoku kissa.

Le désir de solitude, de réverie, est par excellence satisfait par ces établissements. Certains sont des véritables sailes de concert dotées des équipements stéréophoniques les plus sophistiqués qui doment au lieu la profondeur acoustique d'une cathédrale. C'était l'une des grandes innovations d'une époque où les Japonais ne possédaient pas tous encore une chaîne stéréo. L'un des plus célèbres est le Lion. Il ouvrit la première année de l'ère Showa, nom du règne de l'empereur Hirohito (1925). Détruit pendant les bombardements de la seconde guerre mondiale, il a été reconstruit tel sone, le kong d'une ruelle de la colline Dogenzaka dans le quartier de Shibuya. Ce « café-musée », comme dit son patron, M. Ishihara, est un peu anachronique avec sa façade austère et son porche gothique surgis inopinément au beau milieu du quartier bariolé d'enseignes des love-hotels (hôtels pour couples sans bagages). Discret, sombre, avec ses abat-jours jaunis, il a de petites tables toutes orientées en direction des appareils stéréophoniques placés dans une sorte d'alcôve, surmontée de deux énormes amplificateurs aux caissons de bois clair. A côté est rangée une collection de quelque cinq mille disques. Le programme - qui change chaque semaine - est posé sur la table avec les consommations.

Sombre, bas de plafond, avec son comptoir en brique surmonté d'une plaque de bois, sa moleskine rouge qui a vécu, son chanffage à pétrole l'hiver, ses rengaines de Damia, Piaf et Trenet, le Radorio est un café du quartier des bouquinistes, Kanda, où venait Mishima. Un lieu de repli. Que de notes prises sur ses tables basses, rebelles aux genoux!



Le café Ambre

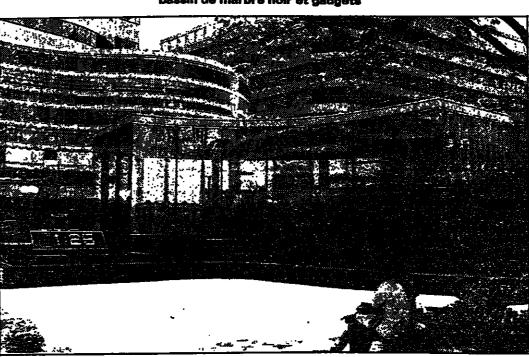
Le délicieux Li Po, dans le même quartier, a le charme des vicilles maisons japonaises, rehaussé par la présence de belles poteries coréennes de l'époque Hee : sa pendule rythme le temps depuis trente-cinq ans. Le petit Candles, au rez-de-chaussée d'une minuscule maison qui disparaît sous le lierre, est un lieu intime tenu par un vieux couple. Ailleurs, le Heiroku, avec son comptoir rectangulaire derrière lequel s'affaire un ancien cheminot qui raconte la Mandchourie, le Pow-Won, tout en bois, avec ses théières à pression, ses paniers d'herbes séchées, sa patronne qui fait de la poterie. Ou encore le minuscule Momoya, lieu de rendez-vous des journalistes de l'Asabi avant qu'il ne déménage, le vénérable Kayaba, au sommet de la colline de Yanaka, l'un des derniers quartiers du vieux Tokyo, ouvert en 1914, fréquenté autrefois par des étudiants des académies de musique ou des beauxarts voisines, devenus aujourd'hui professeurs... Autant de haltes où l'on respire le parfum d'une ville où le client a l'impression d'avoir été attendu par un sourire ou un bouquet de fleurs sur une table.

Antrefois, en Italie notamment, l'un des agréments du café tenait à ces longues bagnettes d'acajon sur lesquelles étaient fixés les quotidiens du jour. La lecture est encore un des plaisirs des cafés nippons : on y trouve presque toujours les quotidiens et les hebdomadaires ou des bandes dessinées. Ces accessoires font partie du service. Les kissaten offrent un décor mais l'atmosphère serait imparfaite sans l'attention dont doit bénéficier le client. Tout commence par le rituel du verre d'eau qui précède systématiquement la consommation, accompagné souvent d'une serviette humide (oshibori), chande on froide selon la saison. La mise à votre disposition d'allumettes est une autre attention des kissaten. La présence (exempte de toute émotivité) du serveur, qui se contente d'être là, disponible, à votre service, complète l'atmosphère. Le café est un lien où l'on doit se sentir bien. Tout simple-

PHILIPPE PONS.

(1) Editions Quai Voltzire, 1987.

Au « Vie, Vie » de Hibłya, la rage de nouveauté l'emporte: bassin de marbre noir et gadgets



Van

The desired

September 1997

A Company of the comp

And the second s

The state of the s

Activities and the second seco

The second of th

The second of th

Nantes, des temples dans la jungle

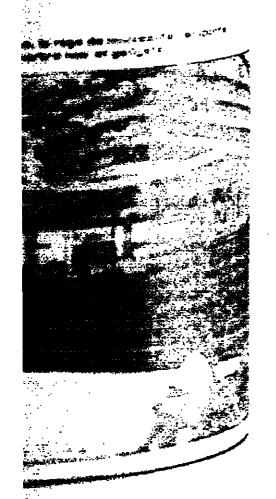


La Misser I. P. Grand Street district in the sales of sales of THE STREET OF WHICH IS NOT THE PARTY. 到底:有 不成分 下下 以 4 年 日 日本 te mai Camiro de manage BRIDE TO A SECULAR CONTROL OF A SEC **NAME (明本本 STATE TO LE LESSE COLLES ALLES** MAR AND AND COURT . TO LATER IN THE RESERVE OF THE PARTY OF THE PARTY. AND DESCRIPTION OF THE PARTY. management and protection of the contraction the state of the state of the state of THE RESIDENCE OF CHARLES IN THE ● ● 多性的ないない これ には 四年 現場では、マケー ・ 中間は TEMESTE CONTRACTOR SERVICES 事権 末の移動では、そのではなりには、1世間 And the last of th

The second of th

Address of the Burney Care AND THE PARTY OF T THE STATE OF And an open to the content of the 大学 大学 かんしょう かんしょう 春 安全 くった い とう からは The second of the second of the second To the a next are and a comment SECURE OF THE PARTY OF THE PARTY. SHE & NEW TO SEE THE PERSON OF * # 57 L

The Beautiful Control



C'est aussi à la fin du dix-neuvième siècle que la France s'enticha d'architecture orientale. Le même Alexandre Michel qui construisit pour Paris l'invraisemblable Pagode. aujourd'hui convertie en cinéma. travailla à l'aménagement d'un parc au sud de la Bretagne. Le temple khmer de Maulévrier est aujourd'hui un lieu de culte pour la communauté cambodgienne de Cholet...

'ART des jardins fait somire. Pourquoi pas l'art du tricot ? De jardin, on retient jardiner, une activité du troisième âge, retraités et vicilles dames. A la campagne, il est potager. A la ville, sous le nom d'« espace vert », il accompagne obligatoirement toute urbanisation nouvelle, mais se borne volontiers à une pelouse mitée plantée d'arbustes chétifs. Dans le meilleur des cas, il sert d'avant-scène aux monuments chargés d'histoire. Depuis quelque temps, heurensement, le jardin retrouve un peu de son histre. Des pares nouveaux sont pensés, dessinés, exécutés. L'administration des Monuments historiques ne fait plus passer systématiquement dans la pierre les crédits destinés au végétal. Mais combien, aujourd'hui, osent assimiler la composition d'un jardin à celle d'une œuvre picturale ou musicale, ce qu'Edgar Poe n'hésitait pas à faire ? « Le sentiment poétique peut, bien entendu, se manifester dans des modes variés, dans la peinture, dans la sculpture, dans l'architecture, dans la danse, plus spécialement dans la musique et très particulièrement dans une activité qui lui offre un vaste champ, la composition d'un jardin paysage », note l'écrivain, à une époque cà, pourtant, cet art se transforme radicalement avant de vivre ses derniers beaux jours.

UNE EXTRAVAGANCE PAISIBLE

Au milieu du siècle dernier, la vertu des jardins, ossis d'illusions, microcosmes fantaisistes, si chers aux propriétaires soucieux de faire fructifier, plus prosatquement, leurs terres. Mais la révolution industrielle. qui décuple la surface des villes, incite les urbanistes à développer au centre des cités des parcs d'un nouveau genre. Il faut bien faire respirer les prolétaires et donner aux bourgeois des buts de promenades. Nantes, avant Paris, se donne un somptueux jardin conçu par le docteur Ecochard, qui trouve son inspiration en Angleterre. Le dix-neuvième siècle dotera également la région nantaise de trois autres parcs qui, eaz, ne doivent rien à la Grande-Bretagne.

D'ailleurs, on se demande bien d'où viennent les Folies Siffait. Leur nom évoque les aimables bergeries du Trianon de Marie-Antoinette. Le visiteur attend donc des bosquets, il tombe sur une jungle ; il cherche de fragiles constructions, il bute sur les travaux d'Hercule. Il faut prendre l'appellation de ce parc au pied de la lettre. C'est une véritable folie, une extravagance voulue par son créateur, un paisible receveur des douanes, Alexandre Siffait, Picard installé sur les bords de la Loire en 1816. A quelques centaines de mètres du domaine où il vit, il fait aménager à partir de 1826, sur 3 on 4 hectares de terrains qui dévalent abruptement vers la Loire, une série de terrasses étayées par de gros murs autrefois enduits et peints d'ocre, de bleu et de gris. Les sévères murailles sont ornées de fausses fenêtres. Les portiques succèdent aux passages étroits qui s'évasent parfois en de majestueux escaliers. Les esplanades étaient plantées d'espèces rares : quelques-unes survivent au milieu d'une végétation proliférante. De cette cascade minérale, ornée de redans, d'éperons, de saillies, on découvre le fleuve, coupé d'îles sablonneuses, bordé de sanles, et le plus français des paysages français, avec sa lumière diffuse et ses lointains tremblants. Mais si les Folies Siffait out été conçues pour « cadrer » ce grand panorama, elles étaient également faites pour être vues de la Loire. La rivière était encore fréquentée, à l'époque, par de nombreux voyageurs, auxquels les dépliants touristiques ne manquaient pas de signaler l'existence de ces étranges constructions.

Le peintre Turner les visits strement puisqu'il laissa une Vue sur le coteau des Mauves tout proche et qu'il fut l'hôte d' Alexandre Siffait. Celui-ci mit dix ans à exécuter son projet, puis disparut de la région pour achever sa vie du côté de Clermont-Ferrand. Son



fils, Oswald, fit pent-être poursuivre certains travaux : des sondages entrepris récemment indiquent l'existence de murs - ou de fondations - enfouis dans le sol. La commune du Cellier a obtenu de ses propriétaires actuels une concession de vinet ans. Le plan du jardin a pu être relevé et les arbres pointés. Gilles Clément. l'un des auteurs du parc de Javel, à Paris, étudie le parti que l'on peut tirer de ce lieu magique. Il faudra respecter le travail de son inventeur, mais aussi celui de la nature et du temps : le jeu entre le minéral, la lumière et l'eau, sans oublier l'irruption sauvage de la végétation qui envahit l'ensemble de cette Folie, an point d'en faire crouler les parapets. « C'est cept mille francs la brèche », note sobrement Philippe des Jamonières, le maire du Cellier. Les Monuments historiques commencent à s'intéresser aux jardins : le sauvetage de ce site unique, qui tient de l'oppidum celtique, du labyrinthe crétois, de la citadelle mycénienne, du temple aztèque et du palais du facteur Cheval devrait être une de leurs priorités.

Ce gigantisme, en tout cas, traduit un goût certain pour l'architecture grandiloquente issue des gravures de Piranèse ou des utopies de Ledoux et de Boullée. Ce culte du colossal, qui avait été annoncé par Burke dans sa définition du Sublime et du Beau, rejette le jardin et l'architecture rococo comme une suite d'événements trop intimes et trop policés. L'idéal artistique de ces hommes qui sortent de la Révolution et de l'Empire reste la pureté des formes néo classiques, mais le romantisme naissant exalte la Nature vierge. C'est donc en Suisse et en Italie que François Lemot va chercher son inspiration quand il décide, en 1817, d'aménager sa propriété de la Garenne, près de la petite ville de Clisson, ravagée par les guerres de Ven-

L'initiative d'une telle entreprise serait due au peintre Pierre Cacault et à son frère François, diplomate et ami intime du propriétaire. S'ils ne manquent pas d'inclure dans le parc les ruines colossales de la forteresse médiévale de Chisson, ils peuplent cette vallée vendéenne de constructions italianisantes, de temples à l'antique, et aménagent des points de vue pittoresques, des grottes, des rochers, des cascades. L'un des bâtiments doit devenir une école d'art et loger l'importante collection du peintre : tableaux, sculptures et gravures. Mais François Lemot, industriel avisé, ne manque pas de joindre l'utile à l'agréable. Les maisonnettes « italiennes » sont autant d'ateliers – arsenaux, forges, papeteries - et ses terres de la Garenne, d'un excellent rapport. L'Arcadie de Lemot n'ignore rien de la révolution industrielle.

Le goût change vite. Flaubert, qui visita le domaine en 1846, admire le parc, mais regrette les « beautés factices » dont il est orné. Il condamne ce « froid goût italien, républicain, romain, si fort à la mode du temps de Canova et de Mme de Staël (...), pompeux, grandiose et digne ». Et de moquer le temple de l'amitié,

« grand tombeau des deux amis » (François Lemot et le sénateur Cacault), les inscriptions, les rochers composés et les ruines artificielles. Sa déception serait anjourd'hui aggravée : une partie du parc est dépecée, celle qui touche à la ville en particulier. Le logis principal, avec son lourd péristyle à colonnes et son crépi trop blanc, abrite un conservatoire de musique. On restaure une ferme « toscane » qui a belle allure avec ses toits plats, ses terrasses et son chaînage de briques. Une curieuse tour, juchée sur une arche, domine la rivière. Le parc est riche de colonnes commémoratives et d'orateurs romains figés sur leur socle. L'arsenal sert de garage à bateaux. Le temple de Vesta, juché sur un escarpement, menace ruine. On ne peut y accéder qu'à travers le cimetière du village. Et la « colonne Henri IV », qui témoignait clairement des opinions politiques du propriétaire, se retrouve au centre d'un lotissement particulièrement désastreux. Reste un bel espace nostalgique, un peu négligé, où les promeneurs du dimanche viennent pique-niquer sagement, sans se soncier du passé de ce Tivoli ven-

UN BOUDDHA AU CŒUR DU BOCAGE

A Maniévrier, près de Cholet, ce n'est pas le souvenir des guerres vendéennes qui domine, en dépit du passé tumultueux de la cité. On a bean être au cœur du bocage, le visiteur se sent plus proche de Pierre Loti que de Stofflet, le garde-chasse qui lança ici l'insurrection en 1793. Une lourde bâtisse Restauration, transformée en collège, domine un parc « oriental » créé dans les premières années de notre siècle. Son auteur : Alexandre Marcel, un architecte fasciné par l'Extrême-Orient. En 1897, à la demande du propriétaire du Bon Marché, il construit à Paris, rue de Babylone, la Pagode, aujourd'hui célèbre cinéma d'art et d'essai. Léopold de Belgique lui commande une tour japonaise et un pavillon chinois pour sa résidence de Laeken. A la même époque, il travaille, pour le baron Empain, à la construction d'Héliopolis, nne ville nouvelle, à 12 km du Caire. A Maulévrier, c'est pour son beau-père qu'il aménage un vaste jardin. hommage, une fois encore, aux civilisations asiati-

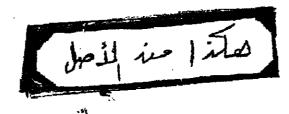
Près du grand étang qu'il a fait creuser, une pagode nippo-poitevine voisine avec des lanternes de pierre fort réussies ; plus loin, un pont de bois rouge sorti d'une estampe d'Hokusaï joint un groupe d'îlots. La toiture d'un temple thaflandais est plantée au bout d'un promontoire. Un temple khmer, dont les danseuses ont la plastique de la belle Otéro, vient tout droit d'une Exposition universelle parisienne. La communauté cambodgienne de Cholet l'a néanmoins élu comme lien de culte : un bouddha de belle taille est orné de colliers de fleurs fraîches. Des dragons de pierre veillent sur l'arboretum : érables du Japon, mélèzes orientaux, cerisiers à fleurs, cornouillers d'Himalaya, magnolias étoilés... Il manque sans doute un peu d'argent à la municipalité pour remplacer convenablement les espèces qui meurent. Et surtout mieux organiser la calamiteuse entrée du parc, en isolant - par une bambouseraie? - le terrain de sports sans doute indispensable au collège voisin, mais parti-

EMMANUEL DE ROUX.

★ Pour tous renseignements sur les jardins des Pays ne 12 Loire, on peut s'adresser à la Délégation régionale à l'architec-ture et à l'environnement, 93, rue de la Bastille, Nantes. Tél. : 40-20-46-78 ; ou à la Direction régionale des affaires culturelles, 2, allée du Commandant-Charcot, Nantes. Tél. : 40-29-32-55.







CINÉMA

doil in Tild

SORTIE LE 16 AOUT DE « NOCTURNE INDIEN », D'ALAIN CORNEAU

Le voyage, ce roman noir

Le premier film d'Alain Corneau, France société anonyme (1973), était une fable politique futuriste. Puis il y eut les grands films noirs : Police Python 357, la Menace, Série noire, le Choix des armes. Et, d'abord présenté hors compétition en ouverture du Festival de Cannes 1984, Fort Saganne, saga historique d'après le roman de Louis Gardel. Depuis, on se posait des questions sur Alain Corneau, plutôt perdu avec *le Môme* (1986). Il revient, sans tambour ni trompette. après avoir pris un virage éblouissant. Nocturne indien est un événement dans le cinéma français et le premier événement cinématographique de la rentrée. Ce film, qui tient selon son auteur « de l'insomnie et du voyage », sort le 16 août, et, le 7, Alain Corneau aura en quarante-six ans. Pour lui, avec ce nocturne, le bel âge mûr.

- « Que s'était-il passé, après Fort Sagame?

- Rien, en somme. J'ai cherché à faire autre chose, pas un film de prestige. Un film de petit budget, avec beaucoup d'intentions. Ce fut sur un sujet policier, le Mime. Je ne l'élude pas, mais je peux bien dire que ce n'était pas réussi. Par ma faute. Je n'ai récolté que ce que j'ai semé. Ensuite, j'ai fait plusieurs essais de scénarios et un téléfilm dans la série Médecins des hommes. C'est un peu ce qui m'a ouvert la porte. J'ai voyagé au Pakistan, j'ai lu le roman d'Antonio Tabucchi Nocturne indien - je lis tout ce qui concerne l'Inde. Un homme, jeune, qui prétend s'appeler Rossignol, arrive à Bombay. Il cherche un ami, Xavier Janata Pinto. Dans un hôtel borgne, à l'hôpital, mais c'est une fausse piste. Alors, il continue à chercher. Il voyage, sur les traces de Xavier. Dans ma tête, il y a eu un déclic. A cause du bouquin, à cause de l'Inde, à cause de ce sujet appliqué à l'Inde. Je n'ai pas eu envie de m'y mettre tout de suite, mais cela me travaillait. Maintenant que c'est terminé, je me dis qu'il y a, peut-être, après ce qui fut pour moi une étonnante aventure, plus de choses dedans que ce que j'ai voulu y mettre.

mence comme du Corneau, disons de l'époque Série noire. Avec une intrigue qui semble plus ou moins policière. Et pais, il y a Bombay, d'autres paysages, la traversée de l'Inde, un mystère différent. On suit cela comme un film noir, mais en pressentant que vous emmenez le spectateur ailleurs.

- Le thème, le mécanisme d'un personnage central courant après lui-même, je l'avais déjà traité dans mes polars. Cela m'obsède. J'ai vonhi que ce Nocturne fonctionne comme un roman noir et, pour que l'intri-



Alein Corneat en tournage avec Jean-Hugues Anglade.

gue puisse basculer, je suis resté très fidèle à la technique du roman noir. Très fidèle aussi à la narration de Tabucchi, et pourtant, ce n'est pas une véritable adaptation de son livre.

» C'est le récit filmé d'un passage à l'acte. Un homme se promène et fait des rencontres. Son itinéraire est ponctué par les adresses indiquées par le livre. Et tout se focalise sur l'illusion entre réalité et rêve, à mesure que cet homme avance - géographiquement et moralement - dans sa recherche. J'ai mis en scène ce qui me fascinait. La fin est celle du livre et j'ai mis longtemps à l'accepter. Je ne sais pas trop pourquoi, j'étais embarrassé. Or le sujet entier est contenu dans cette fin. C'est là qu'on le découvre. Un jour, au cours de la préparation, j'ai enfin compris, accepté. Après, plus rien n'a bougé, sauf de petites modifications au tournage.

» Le film était écrit, les principes de mise en scène arrêtés: caméra fixe, suppression du champ-contrechamp, décors, éclairages, un seul travelling. Nous savions aussi que seule la fin - les scènes avec Clémentine Célarié - serait parlée en français. Il m'est arrivé une chose étrange. J'ai été déstabilisé, et content de l'être, par l'envie furieuse de faire ce film. Sur le tournage, j'ai eu l'impression de filmer, enfin, ce qui m'intéresse dans la vie quotidienne. Sans procédés de narration.

- An cours d'une scène de train, il est fait allusion à Peter Schlemihl, Phonume du coute allemand qui avait perdu son ountre. On a l'impression d'un signe, d'un avertissement.

- J'avais lu les autres livres de Tabucchi. Dans Trains qui vont à Madras, j'avais relevé l'épisode Schlemihl et je voulais le replacer dans le scénario. l'ai rencontré Tabucchi et je lui ai demandé la permission d'intégrer cet épisode au film. Il a accepté d'antant plus volontiers qu'il l'avait lui-même, en écrivant, d'abord placé dans Nocturne indien. Curieux, n'est-ce pas ? C'est une des choses essentielles pour le rapport entre Rossignol et le mystérieux et invisible Xavier Janata Pinto. Celui-ci existe t-il ou non? Moi, j'y crois. J'ai travaillé à l'adaptation avec Louis Gardel, l'anteur de Fort Saganne, parce qu'il m'a encouragé, poussé à faire ce film. Et puis, c'est un ami très proche. Nous avons fixé ensemble les différentes écritures du scénario.

- Comment se produit, aujourd'hui, un film sussi original et insolite ?

rice Bernart. Je le connais depuis longtemps. Il avait coproduit France société anonyme, et veillé à lui seul au sinancement de Série noire. Maurice Bernart avait des affaires dans l'immobilier. Il gagnaît de l'argent et il plongeait régulièrement dans le cinéma. Et puis il s'est consacré entièrement à la production. C'est un indépendant absolu. Il a produit Thérèse d'Alain Cavalier, Agent trouble, de Jean-Pierre Mocky. Actuellement, il est sur un film d'Arthur Joffé. J'ai eu avec Maurice Bernart des relations de dialogue per-

manent, de fond, sur le film lui-même. C'est exaltant de pouvoir parler du film qu'on tourne avec le producteur. C'est essentiel.

» Ainsi, le choix très heureux de Jean-Hugnes Anglade, pour le personnage, est venu d'une discussion avec Maurice. Il a constamment accompagné le film. Je crois que cela correspondait à un désir très fort chez lui. Quand j'ai voulu utiliser pour l'ambience musicale l'adagio du Quintette à cordes en ut majeur de Schubert, il m'a bien compris. Nous avons eu un financement normal. J'aime quand un film rencontre son budget exact. Ici, c'est un budget relativement modeste, mais je pense que plus d'argent n'aurait pas permis d'atteindre ce que nous envisagions.

» L'incomn, c'était le tournage en Inde. Tout s'est fait là-bas, en six semaines et trois on quatre jours. Un tournage de rêve! Une équipe technique de sept Français, presque pas de figurants et juste quelques scènes de studio à Bombay, où l'équipement est remarquable, pour certains décors. Nous avons été totalement «absorbés» par l'Inde, dans les lieux que j'avais choisis, aux repérages. Ce ne sont pas les mêmes que dans le livre - Tabucchi en avait inventé - mais j'ai gardé le système des adresses.

- Cette recherche d'un houme, et d'un passé, qui est, en fait, celle de l'identité, fait parfois penser à Monsieur Arkadin, POrson Welles, et à Monsieur Kleiz, de Joseph Losey, compte tenn des différences de

- Sans vouloir être prétentieux, il s'agit, en effet, d'une même dimension morale, métaphysique. Nous avons parlé un peu d'Orson Welles, sur le plateau. Dès le premier jour, nous avons commencé à baisser la caméra, à utiliser de courtes focales. Il y a, évidemment, dans ce que cherche le personnage, quelque chose qui tend vers le monde d'Orson Welles et, dans une moindre mesure, vers le film de Losey. Mais l'Inde, cette Inde-là, modifie tout. Pour moi, c'est la grande affaire. Par exemple, la voyante, si étrange physiquement, qui intervient à l'arrêt de l'autocar, n'est pas une actrice. C'est, avec un âge mental de sept ans et son don de voyance, un personnage récl, qui a été d'une énorme importance pour la rencontre entre le texte de la scène et la réalité indienne.

- Et vos acteurs français?

- Quand nous avons proposé le rôle à Jean-Hugues Anglade, sa réaction a été enthousieste. Peut-être a-til senti, dernére cette quête, ce voyage qu'il devait accomplir dans le film, une recherche concernant le métier d'acteur. J'estime qu'il a fait le contraire de ce qu'il avait fait jusqu'à présent, qu'il a su transformer son rapport, jusqu'alors très charnel, au cinéma, avec Patrice Chéreau et Jean-Jacques Beineix. J'avais besoin de retenue, de puritanisme. Il y a formidablement travaillé. D'ailleurs, hui aussi a été saisi par l'Inde.

» Sauf, à la fin, lorsqu'il rencontre, à Goa, dans un palace très occidental, cette femme, cette Française, Christine, qui a en de l'Inde une autre vision, puisqu'elle est allée à Calcutta. Clémentine Célarié tranche sur l'atmosphère générale du film. Elle est simple, sensuelle, maternelle, rationnelle. En même temps, on sent en elle une douleur, une brisure qui ne sont pas expliquées. Elle est une des grandes comédiennes de la génération d'aujourd'hui.»

Propos recueillis par JACQUES SICLIER.

The State of
REPRISE DE « L'ÉQUIPÉE SAUVAGE », DE LASLO BENEDEK

L'ange et le primate

MOMBIEN sont-ils? Dix, vingt, trente, quarante? Une bande d'adolescents américains partis en virée comme chaque samedi. Le meto-club des Rebelles noirs. Ils chevanchent fièrement leurs motos dernier cri. Ils portent des bluejeans, des blousons et des gants de cuir noir. Ils sont casqués et bottés. Ils foncent sur la route, conduits par leur chef, Johnny. Sommes-nous dans l'Amérique d'aujourd'hui? On pourrait le croire si cette Equipée sauvage en blanc et noir qui ressort cette semaine n'avait été réalisée en 1953.

Autre temps, autres moeurs? Certainement pas. Audacieux et presque documentaire à son époque et inspiré d'un fait divers de 1945 : la mise à sac d'une bourgade californienne par une bande de motards le film raconte une histoire qui pourrait se reproduire de nos jours dans des conditions presque semblables. Anecdote historique : le mythe du blouson noir a

En 1953, les Etats-Unis étaient engagés dans la guerre de Corée et la chasse aux sorcières. Dans les années 60 et 70, la guerre du Vietnam, la contestation étudiante, allaient déclencher d'autres révoltes adolescentes. De Scorpio Rising aux Anges sauvages et à Easy Rider, motos et blousons de cuir ont traversé l'histoire de la civilisation occidentale moderne et d'un certain cinéma américain.

1953. Laslo Benedek tourne l'Equipée sauvage pour le producteur indépendant et anticonformiste Stanlay Kramer. D'origine hongroise, il a étudié la médecine et la psychanalyse avant de travailler dans les studios de Berlin et a quitté l'Allemagne pour fuir



Lee Marvin.

le nazisme. Kramer et lui ont déja fait ensemble Mort d'un commis voyageur d'après la pièce d'Arthur Miller. L'adaptation n'a pas plu à l'auteur. Mais Benedek, alors âgé de quarante-cinq ans, lui doit une subite

Dans l'Equipée sauvage, il décrit la montée de la violence au sein d'une petite ville de province, troublée par l'arrivée des Rebelles noirs, puis par celle d'une bande rivale. C'est Wrightsville, les motos pétaradent dans la nuit, les motards insultent les habitants et font les intéressants pour les filles. Johnny semble séduit par Kathie, la fille du patron de café...

Johnny? Marlon Brando. Proche de la trentaine, il paraît vingt-deux ans à peine. Produit parfait de l'Actor's Studio, de Broadway et du théâtre newyorkais. Sous la direction d'Elia Kazan, il a été à la scène et à l'écran la belle brute d'Un tramway nommé Désir. Il y exhibait un dos nu défiant toutes les censures. Moto et blouson de cuir ; voila Brando centaure et archétype social. Il a l'air d'un voyou à l'intelligence toute relative, il parle pen et mal. Qu'importe? Plus encore que dans le Tramway, Brando est ici, de la tête aux pieds, un acteur « sexuel » dont le moindre geste comporte une formidable charge d'érotisme. Avec cette beauté terriblement ambigue qui lui valait les désirs des hommes aussi bien que des femmes.

L'une des scènes les plus étonnantes, quand on la revoit aujourd'hui, est l'empoignade à bras-le-corps, la rude bagarre en pleine rue, de Johnny avec Chino, le chef de l'antre bande. Il faut dire aussi que Chino est interprété par Lee Marvin, dont le stupéfiant physique de primate s'oppose à « l'angélisme » équivoque de Brando. Et si Marie Murphy, en Kathie, apporte une petite note de poésie et de tendresse dans une atmosphère terriblement tendue, la fille vraiment digne de ces motards, c'est Britches (Yvonne Doughty), qui appartient à la bande de Chino et se fait, en vain, provocante à l'égard de Johnny.

Pour le reste, le film est un affrontement parfois terrifiant entre adolescents décidés à tout casser et adultes à la mentalité rétrograde. Deux univers irréconciliables malgré une fin (relativement) optimiste. Décidément, les choses n'ont pas changé.

J. S.

Tabucchi: Stendhal relu par Borgès

Né à Pise en 1943, professour de littérature portu-gaise, traducteur en italien de Fernando Pessoa, Antonio Tabucchi n'a été connu en France qu'en 1987. Coup sur coup. Christian Bourgois a publié cinq de ses livres : Femme de Porto Pim et autres his-toires, Petits Malentendus sans importance, le Fil de l'horizon, le Jeu de l'envers et ce Noctume indien qui devait veloir à son auteur le prix Médicis étranger. Il s'agit toujours de courts textes, inattendus, énigmatiques, nourris de lectures, de voyages, de conversa-tions. Tabucchi ne raconte jamais une histoire : il en raconte cent, il en raconte mille, qu'il tisse dans des raconte cent, a en raconte mass, qui a tasse cants des récits qui sinuent entre le songe et le réel, entre les jeux d'une logique de funambule et la description d'un monde mensonger et trompeur dont l'écrivain tente de saisir l'envers. C'est Stendhal qui aurait été relu per Borgès.

Tabucchi est l'écrivein de l'e intranquilité ». Chacune de ses constructions, dans la beauté même de son écriture, est une manière de déséquilibrer le lecson écriture, est une manière de déséquillibrer le lec-tour, de provoquer son malaise, d'inquiéter sa vision trop simple et trop naive des choses. L'ironie raffinée, hypercultirée du romancier reflète et provoque tout à la foix le désarroi intellectuel de notre époque. C'est le triomphe du maientandu, le règne des fausses évi-dences, des équivoques, des troupe-f'oil subtilement maquilés. Tabucchi ne prétend jamels « dire la marité » sur l'Inde ou mu le temporame que le manufe vérité » sur l'Inde ou sur le terrorisme, sur la morale ou sur l'art ; son écriture aigué, fugace, drôle, décline toutes les formes contemporaines du mensongs.

TOUS LES FILMS NOUVEAUX

Le Clei s'est trompé de Emile Ardolles avec Cybil Shepherd. Byan O'Neel. Robert Downey Jr. Mary Stuart Mester Américain (1 h 50), La métaphysique holly-

PHOT:

A Section of the Control of the Cont

The state of the s

The state of the s

THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

The same of the sa

The second secon

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

PARTIES PROPERTY AND A STATE OF THE PARTY OF

A MARKET AND A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T

Management should be to be to be the same of the same

THE PERSON STATE OF THE PARTY O

The Total in contains to line Total

the state of the s

The state of the s

The state of the s

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The section of the se

A THE PARTY OF THE

Charles and design a second of the last

» Chair rechtreite d'un dames, et d'un pais

THE PERSON OF THE PERSON PERSO

Senter Adams firms here as the

en **San** maine its consuma consuma

THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF

THE PARTY OF THE P

The second state of the se

THE RESERVE OF LAW TO ALL THE PRESERVE

THE WAY WAY TO STATE IN

white was larged water or to that I would be suffer

THE MANAGER STREET, NO. 12 LEW GLOSS EN

The same has a sure of the form to

ATTENDED TO A STATE OF STATE AND A STATE OF STAT

The state of the s

THE RESERVE AND DESCRIPTION OF THE PERSON OF

The state of the s

A THE REST OF THE PARTY IN COLUMN TO SEE

The transfer of the second second and the

The state of the second state of the state o

The state of the s

The state of the s

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

100 mm

R & Stand

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

The state of the s

Name and the second sec

THE STATE OF THE S

Market and the second of the s

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

Control of the second of the s

Control of the second of the s

The state of the s

Miles of the contract of the c

1. E. E. E.

A Mention of the contract

The second secon

The same of the control of the control

THE REPORT CONTRACTOR

Chair de Mangh Laney, compli lens in Charge

The state of the s

woodienne dans toute sa splendear : quand on meart, on va au ciel. Si on le demande poliment, on peut se reincarner sur terre. Pour éviter les confusions, un ange doit procéder à une injection effaçant les souvenus de la vie antérieure. On n'est jamais à l'abri d'un onbli et un jeune étudient (Robert Downey Jr) découvre que la maman (Cybill Shepherd) de sa petite amie (Mary Stuart Masterson) n'est autre que sa veuve dont il avait été séparé vingt ans plus tôt après avoir été écrasé. Sur des scénarios similaires, Lubitsch ou Capra out fait de grandes choses. Ils avaient bien du mérite. Cybill Shepherd est si opaque qu'à la fin du film (comme au bout de cent quante épisodes de Clair de lune), on ne sait toujours pas si elle est prognathe parce qu'elle est tonjours funcusc ou si elle a l'air furicux parce qu'elle est prognathe.

VO : Forum Horizon, bendirospés, dolby, 1" [45-08-57-67] ; Pathé Hautafoulla, handicapés, dolby, 8" (46-33-79-38) ; George V, 9" (45-62-41-46) ; Sept Parnassiens, 14" (43-20-32-20). VF: Pathé Français, dolby, 9-(47-70-33-88); Fannetts, 13-(43-31-56-86); Pathé Clichy, dolby, 18- (45-22-46-01).

Confession criminelle de Fred Walton, avec Donald Suthe Charles Durning, Belinde Beuer, Américaia (1 h 44).

L'église de Detroit ne sait plus à quel saint se vouer. Un maniaque assassine méthodiquement les prêtres et les religieuses de la ville, et laisse un chapelet noir sur les cadavres en guise de signature. Il l'a avoué à un homme, mais celui-ci ne le déconcera pas : il est prêtre. Même s'il a une vision très souple de son ministère, il ne peut pas violer le secret de la confession. Confronté à ce dilemme, il jone au chat et à la souris avec l'assassin. Mais qui poursuit qui ? Le film de Fred Walton est

parcouru de délicieux frissons. Le cheven en brosse et la voix cassée, Donald Le Messager Sutherland, ecclésiastique fringuant, mène une traque opiniâtre. Mais le thriller perd de son intensité lorsqu'il s'égare dans des considérations superficielles sur les méfaits de la religion catholique, personnalisés per un horrible curé intolérant et conservateur (Charles Durning), ou quand il s'enlise dans une histoire d'amour indigente.

dicepés, 1" (40-39-93-74) ; Les Trois Lexembourg, 8" (48-33-97-77) ; George V, 8- (45-62-41-46) ; Sept Pernessions, 14° (43-20-32-20). VF : Pethé impérial, handi-capés, 2° (47-42-72-52).

Loverboy de Joan Micklin Sher, evec Patrick Dempesy, Kere Jackson. Barbara Carrera. Kiratio Alley, Robert Ginty. máricain (1 h 30).

Un jeune homme affectueux livre des pizzas aux anchois et console les cœurs meurtris de Beverley Hills, à condition qu'ils soient fémimns. Après avoir filmé l'univers juif new-yorksis (Hester Street, Izzy et Sam), Jean Micklin Silver s'essais à la farce. « le n'avais pes



toire vraie d'Aimée Dubucq de Rivery. Kidnappée au dix-huitième siècle par des pirates et veadne pour le arem du sultan de l'Empire Ottoman, cette jeune aristo-crate française devint l'une des femmes les plus influentes d'Istanbul.

cucore en la chance de fil-

mer un niano qui vole à tra-

vers une vitre ou une pour

suite à moto », dit-elle. C'est

VO : Forum Orient Express, handicapés, dolby, 1" [42-33-42-28].

Manolo

de Fernendo Trueba.

avec Jorge Sanz, Maribel Verdu,

Mannel Alexandra

Referie Apericio,

Espagnol (1 h 45).

Un adolescent refugié avec

son petit frère dans un sana-

torium espagnol en 1940

connaît ses premiers émois

et son premier grand amour,

des tourmentes bien plus

délicienses que celles de la

guerre. Il observe, grandit et apprend auprès d'un vieux illectin qui ne rêve que de

Paris. Le sana est pour lui

un coin de vacances. Mais

les adultes, ossifiés par le dogme fasciste et la morale

catholique, troublent ce

paradis enfantin. Le réalisa-

teur, Fernando Trueba, a

écrit avec bonheur des dialo-

gues verts qui tranchent

avec une intrigue romanti-que. Jorge Sanz, adolescent

en fleur, les dit sans rougir, l'amour et la grossièreté au

VO : Epée de Bois, 5º (43-37-57-47) ; Le Triomphe, 8º (46-

82-45-76) ; L'Entrepôt, 14

(45-43-41-63). VF : Paramount Opéra, handi-

capés, 9º (47-42-58-31).

de la mort

de Jack Lee Thompson, avec Cheries Bronson,

Trish van Devere, Laurence Lucidobili, Daniel Benzali,

Marilyn Husset, John Ireland, Américain (1 is 35).

espérer une surprise.

La Nuit du sérail

avec F. Murray Abraham Massd Adems,

James Michael Gregary.

Américain (1 in 50).

de Jack Smight.

Amber O'Shee.

Ron Dortch.

bord des lèvres.

VO: Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33) ; George V, THX, dolby, 8º (45-62-41-46), VF: Sabit-Lazare-Pasquier, 8º (43-87-35-43) ; Les Netion,

12º (43-43-04-87) ; Fauvette Bie, 19 (43-31-60-74) ; Germont Alésia, handicapés, 14º (43-27-84-50) ; Miramar, 14º (43-20-89-52) ; Gaumont (48-28-42-27) ; Pathé Clichy, 18- (45-22-48-01).

Un père et passe de Sébesties Grail, svec Pénélope Sche Eddy Mitchell, Guy Merchand, Véronique Genest, Luc Thuillier, Francois Berlaand Français (1 h 26). Pendant que sa maman (Véronique Genest) est par-

tie en grand reportage, une petite fille (Pénélope Schel-lenberg) se cherche un père parmi cinq candidats (Eddy Mitchell, Guy Marchand, Luc Thuillier, François Ber-leand et Christian Charmetant). Il y a dans Un père et passe, juste de quoi entretenir l'espoir d'une bonne sitcom cinématographique (modèle Trois hommes et un couffin), quelques répliques heurenses, quelques moments justes. Mais surtout un scénario en accordéan, un tempo approximatif, ane direction d'acteurs un peu floue. Guy Marchand s'épuise dans un

nier film, *Mapolo,* un adolescent, Jorge Sanz (notre photo), subit les promiers assauts qe i,awoni an pean milieu de la guerre et les vit avec fougue et tendresse.

bien écrit, Eddy Mitchell est marmoréen ce qui ne sied guère à un acteur de comédie. Au bout d'une heure et demie, on se sent dans la peau d'un supporter qui vient de voir son équipe perdre, avec les honneurs. T.S.

1" (45-08-57-57) ; Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-69-92-82) ; Pathé Français, 9º (47-70-33-88) ; U.G.C. Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); Fauvette, 13º (43-31-56-86) ; Pathé Montparnasse, 14º (43-20-12-06) ; U.G.C. Commontion, 15° (45-74-93-40) ; Images, 18° (45-22-47-94).

Sans espoir de retour de Samuel Fuller avec Keith Carradine, Valentina Vargas, Américain (1 h 33). contre-emploi (le professeur A la première image, un de province coincé) pas très émeutier noir prend un coup

toires d'amour les pius romantiques de marteau sur le crâne. ne sont pas forcé-C'est peut-être l'ambition de Samuel Fuller : marteler le ment les plus mièspectateur jusqu'à ce qu'il demande grâce, l'emmener vres. Dans son derfaire un nouveau tour de Shock Corridor, Sans retour est tiré d'un roman de Davis Goodis (que Fuller a connu à Hollywood). Michael (Keith Carradine), idole des jeunes clochardisée et alcoolique à la suite d'une histoire d'amour qui a mal tourné, vit dans un quartier seconé d'émeutes raciales. Fuller a laissé se creuser, faute de moyens, pent-être aussi par présomption, un lossé béant, entre son projet (revenir aux sources du film noir) et le résultat à l'écran.

> contre-emploi. Keith Carradine chante bien, mais il est trop vieux, trop sage pour jouer le rôle d'un chanteur pour adolescentes. Les rues portugaises sont belles la mit, mais elles ne ressembleront jamais à un ghetto du New-Jersey. Par moment, le film s'emballe, au début d'une bagarre ou d'une fusillade, puis le poids d'une distribution incohérente (Bernard Fresson en flic corromou. Andréa Ferréol en manager-rock), retombe pour étouffer le

Les gens, les lieux, sont à

VO: Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); 14-juillet Odéon, 6º (43-25-69-83); George V, 8º (45-62-41-460); 14-juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); Escurial, 13* (47-07-28-04); Gaumont Parnesse, 14* (43-35-30-40); Gaumont Alásia, 14* (43-27-84-50).

knages, 19• (45-22-47-94).

VF: Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); Miramar, 14º [43-20-89-52]; Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27); dolby, 8º (45-74-94-94); Saint-Lazare-Pasquier, 8º (43-87-35-43); U.G.C. Opéra,

SÉLECTION

Burning Secret de Andrew Birlán, avec Paye Dunawa Klaus Maria Brands David Eberts, ian Richardson,

Britannique (1 h 45). Lorsque Klaus Maria Brandauer s'ennuie dans un hôtel de montagne, il séduit Faye Dunaway et joue les infi-dèles. Infidèle aussi, Andrew Birkin qui collectionne les trahisons envers la très belle nouvelle de Stefan Zweig.

VO: Forum Arc-en-Ciel, han-VO: Forum Arc-en-Ciel, hen-dicapés, 1" (40-33-374); Pathé impérial, 2° (47-42-72-62); Pathé Haunefesille, doby, 8° (46-33-78-38); Ls Pagode, 7° (47-08-12-15); U.G.C. Bierritz, doby, 8° (45-62-20-40); Ls Bestille, 11° (43-54-07-78); Gaumont Alé-ia: 14° (42-27-94-50); Caresia, 14º (43-27-84-50) : Sect Parnassions, 14° (43-20-32-20) : 14 Juliet Beaucre sc-zu; : 14 Juliet Beaugre-nelle, 15* (45-75-79-79); U.G.C. Mailiot, 17* (47-48-08-06); Le Gembettz, dolby, 20* (46-38-10-96).

Chambre QYOC YUO... de James Ivory,

avec Maggie Smith, Helena Bonham Carter, Denholm Elliott. Britannique (1 h 56). Sur les rives de l'Amo et dans les bois d'Angleterre, les approximations cruelles et délicienses des amours victoriennes. Le film le plus miraculeux de James Ivory, sans une once d'apprêt, par-faitement sensuel et lumi-

VO : Cinoches, bendicacés, 6º (46-33-10-82). Cookie

ncux.

Dianne Wiest, Emily Lloyd. Michael V. Gazzo. Américain (1 h 32). Moins bien réussi que Recherche Susan désespérément et moins raté que Making Mr Right, Cookie confirme le talent et la per-sonnalité d'Emily Lloyd (Too much) qui manifeste-ment ont fasciné Susan Sci-

de Saxon Seidel

avec Peter Falk,

pagnée de Peter Faik, ques de cette charmante insolente ne suffisent pas pour intéresser et amuser pendant une heure et demie. VO : Ciné Besubourg, handi-VO: Ciné Beeubourg, handi-capés, dolby, 3° (42-71-52-36); U.G.C. Odéon, 6° (42-25-10-30); U.G.C. Rotonde, doby, 6° (45-74-94-94); La Pagode, 7° (47-05-12-15); U.G.C. Chempe-Bysées, han-dicapés, doby, 8° (45-62-20-40); 14 Juillet Bestille, handicapés, dolby, 11° (43-57handicapés, dolby, 11° (43-57-90-81) : Les Nation, 12° (43-43-04-67) ; Mistral, 14 (45-39-52-43) ; 14 Juillet

delman. Mais même accom-

Beaugrenalle, 15° (45-75-79-79); U.G.C. Mailiot, 17° (47-48-08-06). VF : U.G.C. Montparnesse,

dolby, 9* {45-74-95-40} : U.G.C. Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); U.G.C. Gobelins, 13" (43-36-23-44) ; U.G.C. Convention, 15' (45-74-93-40) ; Pathé Clichy, 18- (45-

Désir meurtrier de Shohei Imamura, avac Masumi Harukawa Akira Nishimura, Shigeru Tsuvucuchi.

Japonais, noir et blanc (2 h 25). Un Imamura hivernal en on manual myenal en noir et blanc, magnifique et glacé, à l'opposé de son foi-sonnement habituel. Comme un poisson pris sous la glace, une femme se débat pour survivre. Les personnages, les situations sont d'une cruauté exacerbée, à peine tempérée par la chaleur animale du cinéaste qu'on ne perçoit ici que par éclairs.

VO: Clumy Palace, 5° (43-54-07-76); Las Trois Belzac, 8° (45-61-10-60); La Bastille, handicapés, 11° (43-54-07-76).

Do the Right Thing de Spiike Lee, avec Danny Aielio Ruby Dee, Cesie Devis, Giancarlo Esper Richard Edson, Bill Nunn. Américain (1 h 59).

Flambées de racisme généralisé par un jour chaud à New-York. Le mérite de Spike Lee est de faire voir la façon brutale et imprévisi ble dont les comportements deviennent haineux et irrationnels. C'est sans nuance et sans point de vue d'où l'ambiguité du film. Mais c'est frappant

VO : Gaumont Les Halles. dolby, 1" (40-28-12-12); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Gaumont Champalby, 1= (40-26-12-12); 59-83); Geumont Chempa-Elyaées, dolby, 8º (43-59-04-67); 14 Juliet Bastile, handicapés, 11º (43-57-90-81); Geumont Parnasse, 149 (49-58-86-86-86) 14 (43-36-30-40).

J'écris dans l'espace de Pierre Etaix, avec Marc Ronay, Roger Trap. Français (40 min).

Grâce à l'Omnimax, Pierre ramique de l'aventure des frères Chappe, les inven-teurs du télégraphe. Ce procédé, inédit pour un film de fiction, diffuse l'image sur 180 degrés. Un très bel hommage aux pionniers de la communication. La Géode, 19º (48-42-13-13).

Même Sang

de Egidio Eronico, Sandro Cacca, avec Daniele Nuccetalli, Alessandra Monti. Italien (1 h 40). Une dérive douloureuse comme le cinéma italien les aime. Malgré quelques maladresses et des lon-

gueurs, Egidio Eronico et Sandro Cecca out réalisé un

premier voyage digne de leurs aînés. Le film vaut d'être va pour sa dernière scène. Bouleversante. VO : Sept Parnassions, 149 (43-20-32-20).

Le pius escret dos doux

de Frank Oz, evec Steve Mertin, Michael Caine, Glanne Headley. Américain (1 h 50).

Ce remake des Séducteurs (avec David Niven et Marlon Brando) est un peu lourdand. Il fut un moment question de donner les rôles à David Bowie et Mick Jagger, finalement Michael Caine (l'escroc britannique de haut vol) et Steve Martin (le petit arnaqueur amé-ricain et minable) en ont hérité. C'est tant mieux ; ils sont à mourir de rire pendant la moitié du film. Ce qui excuse tont le reste.

VO : Pathé Hautefsuille, dolby, 6° (46-33-79-38) : George V. THX, dolby, 8° (45-62-41-46).

Sing de Richard Baskin. avec Lorraine Bracco, Peter Dobson, Jessica Steen. Américain (1 h 38).

Du moment que la chorégraphie est bonne, les scénarios, même les plus indigents, suffisent à faire un film pas trop raté. C'est le cas de Sing, l'histoire d'une communauté italienne de Brooklyn qui se bat à coup de pirouettes pour sauver le spectacle de fin d'année de son université. La musique est une thérapie universelle qui sauve les enfants de la délinquance et ramène la paix dans les foyers.

VO : George V, 8º (45-62-

Zucker Baby de Percy Adion, evec Marianne Sägebrecht Eisi Gulp, Manuela Denz, Toni Berger, Hans Stadibaue Will Spindler. Allemand (1 h 30).

deurs, gui travaille aux pompes funèbres, change de vie du jour au lendemain. Elle est amourense d'un conducteur du métro. Pour la joie de retrouver on de faire connaissance avec Marianne Sägebrecht quelques années avant Bagdad Café et pour goûter à la délicieuse ironie douceamère de Percy Adion. VO : 14 Juillet Parnassa, 6º (43-26-58-00).

La sélection cinéma a été établie par Colette Godard, Bénédicte Mathies et Thomas







doll in lites

SÉLECTION PARIS

Jeudi 10 août Albe 1789

Dao 1789 Faurors

Schoonborg La Hult transfigurée Francis Pierre (herpe). extuor à cordes de Lille. Febrice Pierre (direction).

Le Bicentenaire continue d'être célébré avec discrétion à travers des œuvres moins immédiatement « parlantes » que le défilé Goude. Mais les six de l'Atelier instrumental d'expression contemporaine du Nord - Pas-de-Calais y avaient pensé en commandant à Antoine Tisné et à N'Guyen Thien Dao des partitions inspirées du thème de la Révolution. Et, quand on est un sextuor à cordes soudé, que jouer de plus difficile, de plus risqué et de plus beau que la Nuit transfigurée ?

Auditorium des Halles. 19 heures. Tél. : 48-04-98-01. Location Frac, Pastel, De 60 F

Vendredi 11 août Mozart

Divertissement KV 138 Quatuor en fa majour 590 Quintette avec ciarinette

Wolfgang Meyer (clarinette). Cestuor Mossiques.

Meyer est l'un des patronymes les plus connus de la clarinette grace à Sabine, celle par laquelle le scandale est arrivé à la Philharmonie de Berlin. Elle jouait assez bien pour que Karajan s'opposât à son orchestre pour la garder. En bien, voici son frère, Wolfgang, dans le quintette spiendide signé d'un autre Wolfgang. Puisqu'on en est aux noms propres, Mosaïques désigne nsemble d'instruments Christophe Coin. Le qua-tuor de la même appellation rassemble les chefs des quatre pupitres de cordes. Meyer joue, faut-il le préciser, sur instrument baroque. Auditorium des Halles.

19 heures. Tél. : 48-04-98-01.

Samedi 12 août **Beethoven**

Sonates nº 1 op. 12, nº 5 op. 24, nº 10 op. 98 Neil Gottovsky triolor

Iver Gotkovsky (pizno). Dans l'orangerie du château - le lieu est délicieux, fraichement rapetassé, le jardin ombreux à souhait, - on se sent des invités de marque pour venir, en fin de soirée, goûter à des plaisirs généralement choisis. Comme ce

retour des Gotkovsky, frère et sœur bien sûr, duo naturel en somme. On aurait presque oublié que Nell possède l'un des pedigrees les plus impressionnants de l'archet français : remarquée par Oistrakh, élève de Galamian, engagée toute jeune par Klemperer et Giulini. Elle possède un instrument - Guadagnini - tout à fait exceptionnel, qu'elle a eu le temps de tester en plus de quarante ans de carrière. Voila un certain temps qu'elle s'était tue, pourquoi ?

Scenux. Chapitseu, 17 h 30. Tál.: 48-60-35-40. De 75 F à

<u>Mardî 15 coût</u> Beethoven

Quetiror nº 1 Chestakovitch Quatuor nº 7

Brahms op. 115

Guy Deplus (ciertr Encore une clarinette (Guy Deplus fut super-soliste dans la fosse de Garnier). Encore un quatnor à cordes en pleine ascension, jouant sur instruments modernes cette fois. Encore un quintette dont on ne se lasse jamais, celui de Brahms. Les Ludwig ont-ils la viosaires pour s'attaquer au 7º quatuor de Chostakovitch? En jouant le premier de Beethoven, ils se retrou-vent quasiment dans leur arbre généalogique. Auditorium des Halles,

Xues eb au tae II qui ont gagné le grand public à un début de compréhonsion do la musi-

que ancienne, espagnole en par-ticulier. Voici Jordi



<u>Lodàve</u> De Bach à Boulez

« De Bach à Boulez » entendez qu'en une soirée le Savail, au prin- flutiste français le plus tomps, dans sa commen Chine (il vient d'y bonne ville de Bar- effectuer une tournée) celone, tenant son balayera tout le répertoire « dessus » de viole. du roseau savant, accompa-Cette semaine, il gnant son itinéraire d'un avec sa Capella Marion n'a pas sentement Rolal, et trans- fait l'oiseau à l'Orchestre de porte Montserrat à Paris, à la Radio ou à l'Intercontemporain. Il mène également une carrière de professeur, dirigeant depuis quatre ans l'Académie de chambre de Berg

Nice. Son catalogue disco-graphique est à l'image de ce concert : de Bach à Berio et Jolivet, encyclopédique. Le 12. Cethédrale, 21 h 30. Tél.: 42-86-86-86. 60 F.

sur-Vézère pieno op. 113

> Brahms 3 Intermezzi Klavierstücke op. 118

Pièces pour clerinette et piano Mozart

Trio des Cuilles pour pieno, alto et clarinette K 498 Michel Portal (clarinette). Mikheil Rudy (pieno), Gérard Caussé (alto).

Dans la région du Périgord

noir se tient pour la septième fois un festival qui est aussi une exhibition de cathédrales. On vous a déjà recommandé ici le cycle « Europe baroque » pour ses Carmina burana et pour Saint-Armand-de-Coly. L'intégrale de la musique d chambre de Brahms, qui se poursuit pour la seconde année, prend place sous les vostes romanes de Saint-Léon-sur-Vézère. Prétexte, cette année, à une carte blanche à Michel Portal, qui recoit ses amis dans l'ombre portée du grand Allemand comme au soleil amical de Schemann, Mozart, Berg, Weber. Avec Portal, même loraque tout est écrit sur la partition, on peut s'attendre à un peu de rire, de larmes on de délire, d'autant que Pidoux, Caussé et Rudy savent dans l'ensemble ce que jouer Brahms signific de rigueur et d'inspiration.

Le 11. Egiise, 21 heures. Tél. : 83-51-85-17. De 70 F à 150 F.

Scipt-Michelde-Cuxa (Prades) Hayda

8º Symphonie le Matin Concerto pour violon orchestre nº 1

Mikies Paranyi (viologo Catherine

Jean-Jacques Doumine

Jean-Pierre Lacard (direc-

L'un est tchécoslovaque, l'autre hongrois. Le premier, pianiste, ponte en son Amérique d'adoption, l'un des derniers d'une grande to tion d'interprétation qui, viz Schnabel, remonte à Brahms. L'autre – quelle meilleure référence? - fut invité par Casals à Prades, presque encore au berceau. Firkusay, Perenyi : deux invités de marque, à Prades justement, oit ne se croise décidément que du besu monde. Kantorow, Starker, Larrieu, Marion, Françoise et Michel Lethiec, maître des lieux. Il y a de magnifi-

ques orages dans cette val-lée des Pyrénées. La 9. Abbuye, 21 houres. Tál. : 68-96-33-07. De 160 F à 140 F.

De Falia

Duo pour violon et violoncelle Suites pour violoncelle

Jance Starker, Alein Meuzier (violon Maxence Larrieu (fiûte), Laszlo Horvath (clarinette). Huguette Greaty-Chauliec

Redu Chisa (hauthois). Lire ci-dessus Le 10, Abbave, 21 beures. Tel: 68-96-33-07. De 100 F à

Beethoven Secrets pour violen et pieno nº 9 à Kroutzer Krestzer Septuor pour clarinette, bas-

on, cor et cordes op. 62 Czerny Sérénade pour violo clarinette, cor et plano

Cherubini Sonates avec cor Jean-Jacques Kento

Françoise Lethiec (violous).

Bruno Pasquier (alto),

Michel Lethiec (claripette) André Cazalet (cor). Denis Weber (plant). Lire ci-desses

Merc Marder (contreba

Le 12. Abbaye, 21 heures. TAL : 68-96-33-07. De 100 Fà

El Libro Vermeil de Montserrut Le Capelle Reiel,

Jordi Saveti (direction).

Jordi Savall, désormais revenu dans ses foyers barcelonais après un long séjour en Suisse, a formé de l'antre côté des Pyrénées un chœur d'hommes et de femmes. En toute solidarité catalane, le Festival de Prades a invité cette Capella Reial dans un récital de masiques sacrées entièrement emprantées su répertoire des moines de Montserrat. Incontestablement, l'une des étapes for-cées de l'été.

Lo 13. Abbaye, 21 houres. Tel.: 68-96-33-07. De 100 F à

Vichy Liedericeiss op. 39

Berlioz Los Maits d'été Françoise Pollet (sopran

Jean-Merc Luisada (pieno). e Sa voix, aussi à l'aise dans la puissance que dans l'extrême douceur, réunit toutes les qualités que l'on peut attendre d'une vérita-ble soprano dramatique », écrivait Gérard Condé de la Catherine d'Aragon de Montpellier. Quittant Henry VIII de Saint-Saëns, voici Françoise Pollet aux caux, dans l'intimité de Schumann et de Berlioz, gâtée puisqu'elle s'est réservé, on qu'on lui a choisi, un accompagnateur de choix. « Accompagner » n'est d'ailleurs pas la fonc-

tion exacte remplie par un pianiste comme Luisada. Mais probablement exalter, dialoguer, se donner, être Lo 13. Grand Casino. Salle ción II, 11 herres. Tél. :

Napoléon El. 11 herres. (el. 170-58-90-55. De 80 F à 80 F.

Villevieille Brahms Transcription pour piano de 2º mouvement de Sextuor à cordes op. 18

Schubert Impromptus pour plano nº 3 et 4 op. 90

Liszt

Transcription pour piano de la Symphonie fantastique de Barlioz, Extraits Debussy

images Linne ! Chopin Ballade nº 3 op. 47 Nocturne nº? op. 9

Etudes at 10, 11 et 12 op. 10 François-René Duchâble

Après Orange, après l'arène, Duchâble se retrouve an château : plus au calme ponr un vrai face à face avec Schubert, Debussy, Liszt, Brahms et Chopin. Deux transcriptions dans le lot : l'homme au Bösendorfer qui chante, aime se lan-cer dans cet art de l'allusion, de l'illusion qu'est celui du clavier symu ique. Il y brille. De Chopin, il vient d'enregistrer Impromptus (Erato). On entendra une ballade, un nocturne, quelques-unes de ces études qui l'ont naguère placé sar orbite lorsqu'il s'y mesurait sur disque à Pol-lini. Un peu ermite, su peu

beaucoup sur la vie. C'est cela, aussi, être musicien. Lo S. Château, 21 b 15. Tál. : 66-80-98-96. 150 F.

philosophe, un peu aventu-rier. Duchâble jone avec modération et s'interroge

JAZZ

Assior

Jardin dans tous ses états !

Les Tambours de Bronx,

cafants hirsutes de cheminots de Nevers, qui se sont illustrés dans le défilé du 14 juillet, ne sont pas les seuls héros de fête d'Assier, dans le Lot. Au programme: Louis Sclavis (la qualité plus le charme). Henri Texier (le charme plus la qualité), la Squadra di canto popolare valpolce-vera, et quelques antres surprises... En général, les organisateurs de l'estivais d'été organisent ce qu'on leur donne en cédant sur les prix. Ici on là, une équipe intelligente, on se demande bien pourquoi, semble se dire : et si on essayait de penser une soirée? De penser le lieu, la musique, l'échange avec le public, de l'inventer, de le produire. Ils le font, et ça se passe, par exemple, dans le Lot : c'est rare.

La 13 soût, journée Jardin dans tous see états l à Assier (Lot), à pertir de mid. 120 F. Tél.: 65-40-56-27.

Marciac

Sonny Rollins

to the same

THE STATE OF THE

يتوسيندن والمساور

11 1 - F. F.

يها خاليها الشاري و الرحاد العالم

The second secon

1 and one

The second secon

The state of

Total or Spirit (Bell)

managa 🐞

ريس د چه مست

人名 物色

يوالمرة لمعيفات

چينه مه

10 1 to

والمريدة الم

The state of the s

يأتوس والما

· Parines - newspa

The state of

and Supplement

الكهواء والأفاء

The second street pu

La question serait : que fait done Somy Rollins (musicien de rapture, musicien du renversement de la musique) à Marciac, dans le Gers, festival plan-plan, festival de la tradition, de la bonne humenr, du confit d'oie et de l'armagnac ? La question ne se pose plus. D'abord, parce que l'avantgarde, selon Rollins, est devenue avec les ans parfaitement digeste, ensuite parce que le public de Marciac fait fête. Et tape dans ses mains quoi qu'il se passe: pour Monty Alexan-der et Michel Petrucciani (le 11), pour Dizzy Gillespie (le 12), pour le gospei, pour la messe du 15 août, pour les vêpres du 15 août, pour les complies et le ramadan, et pour l'enfant du pays, Guy Laffitte. Guy Laffitte est un ténor classine, comme Sonny Rollins (le 14) est un ténor moderne. Les distances sont en train de se rapprocher.

2.2700.10042-0-2

90 n e.

1. 27

.-

٠,

area les s

Festival de Marciac, du 10 au 15 soft, sous chapitess. De 105 à 156 F. Tél. : 62-09-22.33

Troyes

Miles Davis La question serait : que

fiche donc Miles Davis (voyou céleste, musicien de rupture, Duke Ellington revisité funky) dans un festival de rossignols? Avec le tonjours jeune Claude Bol-ling, le séduisant Guy Marchand, l'inusable Claude Luter, et le Golden Gate Quartet, habitué à contreemploi des meetings da Front national; avec Sidney Bechet en réincarnation, avec Nancy Holloway la revenante, Bill Deraime dans son rôle inchangé de has been, et les Haricots Rouges de confusion? Miles Davis a-t-il donc décidé de changer de Ferrari, ou les choses ont-elles changé à ce point? Le jazz est aujourd'hui un et indivisible comme la Sainte Egise romaine que repré-sentera, à Troyea, le Père Guy de Fatto, ex-bassiste désordonné reconverti dans

Feetival de Troyes du 12 au 15 noût, au bord de lac de la forêt d'Orient, à partir de 18 heures. Forfait 480 F. Soi-rée 150 F. Tél. : 25-75-84-83.

per Anne Rey. Jazz: Francis Marganile

 Ambiance musicule & Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repas - J., H. : extert jusqu'h... heures DINERS RIVE DROITE An 1° ét., le premier restaur. irlandais de Paris, déj., dîners, spécial, de sammon fumé et poissons d'Irlande, memi dégust. à 95 F net. An rez-de-ch., KITTY O'SHEAS : «Le vizi pab irlandais», ambience is les sons av. omsiciens. Le plus gr. choix de whistoys du monde. Janq. 2 h du mut. JOHN JAMESON io, rue des Capu 40-15-00-30/40-15-08-08 LE SARIADAES OUV. TOUT L'ÉTÉ

2, rue de Vienne, 8 45-22-23-62

Déj., diner j. 22 h. CASSOULET, CONFIT, FOIE GRAS, cèpes, morilles, DINER
PÉRIGOURDIN 130 F s.c. avec spécialités. Carte 200-250 F. JUILLET/AOUT F/San. Dim. RIVE GAUCHE -47-34-66-29 Un indien de plus! Mais comm de sa clientèle parisienne depuis 12 ans. Vous le retrouverez installé dans son nouveau restaurant. Menn à déjeuner à 85 F et ses KAMAL (angle rue de Sèvrés), 7º Spécialité de confit de canard et de cassoulet au confit de canard. Service jusqu'à 22 h 30. Ouvert dimanche. OUVERT TOUS LES JOURS. RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75 SOUPERS APRES MINUIT LA TOUR D'ARGENT

HUITRES TOUTE L'ANNÉE POISSONS DU MARCHÉ Plats traditionnels - Vins à découvrir Décor : « Brasserie de Luxe » TERRASSE as pied de l'Opéa-Bastille Tij, de 11 h 30 à 2 hours du main 6, place de la Bastille, 43-42-90-32

DES RESTAURANTS OUVERTS 24 h sur 24

CONGRÈS MAILLOT Porte Maillot: 80, av. de la Grande-Armée HUITRES, COQUILLAGES toute l'année POISSONS, VIANDES à l'os grillées 45-74-17-24 - Ouvert T.L.J. Sharked Ship Malacooks). Share Saleshir Isaac damaa HE CHANGE STANFOLDS Britis Profes in .

10-40-30-47 De 105 t i

E Libre Versent de **HALLING** in County in con-

hot lines there .. marine date see !----- Ju. HE SHARE SEE STATE THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF FIL RE With the second DT- 23 FEET ni. Tana dan danpa

性 (學學學科)a 1211

a **See Maria a substance** a second **In gefabliket** Das 1872. Therefore deletes the AND SECURITY OF THE MEMORY CONTRACTOR OF ARREST CONTROL OF THE CANONIAN E MILE I I I

BART STATE OF THE all the second section is a second second MARK SHARE THE SECOND SECTION STATE OF LA 3.7 6 724 A PROPERTY OF THE PARTY OF THE

All Bridge Control of State of mades # *** Park Tark

Land. Trainer 10 10 10 10 The Part of the Pa * Charles 53 15 April 18 March 18 Co. William St. Commission of

THE REAL PROPERTY. Springer 120 The state of the s Market 1 ** ** *** PRINCES IN COLUMN

700 Aug. **** *

primarie 10 To Section 1 STATE OF THE PARTY
الإيموم dest . telj éluj_{i |} والتنجع إدينا ST. & ST.

Assist

A STATE OF i in in the same of an ege France State Security of the All Case of the Control of the Contr Protect of Protect of the Control of COLUMN TO SERVE

· I TANE IN 21.72 ' 15.22K! in 12. Militari. 21 heorie. -The 2 Mg rain life

* FX FR CLA :ER i.a 15 mile mg dens tops on me.

. 5-CH-Marcia And district one Somey Like

221 Mar 12 and the tente THE RESERVE The second - 12 2 1 22g ATT DES **東京 東京 は** - ---retail and b TEST (ESE)

ter and a second A STATE OF THE STA ● 連続 ・ からままがまます。 かんだって (でき) THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

L:1 2 242 E

ng s di

1.07

Marie 3013

: :m: 3 E

the war his

لأغطي عاملا

....

.....

11. 皮脂类

2.20 560

: 1 1 11111

تستق خسد

. 57 . 1.5

1____

... : = =

- - -

er til er g Lin til til

 $\tilde{f}, q \in \mathbb{R}$

: الآماة المناسب

1

6.550

1000

1 500 M ST 1 500

. .

... z. z z

Sales Sales Sales Sales plan & . . Super 16

_: .zc= 9 1 5 2 1,200 C: : :: # # 2 # 2 100 to \$12 1 mil ## ## # 1 B 다고

Ange an Louvre. Pavilion des Arts, 101, rue Resolutess. Paris, 15, TA : Rambuteau, Paria, 1". Tél : 42-33-82-50. Tous les jours souf lundi et jours fériée de 11 h 30 à 18 h 30. Jusqu'es 3 septembre, 25 F.

Dessins d'Ingres du Musée de Montauban

des œuvres du peintre, leurs

traits tout en donceur, cares-

sants et gourmands dévoi-

lent l'esprit plutôt libertin

de ce monsieur très digne de l'Institut. Une exposition à

comparer avec celle des des-sins « masclés » de Michel-

Egypte - Egypte

Art pharacuique, copte ou islamique, vingt-cinq chef-d'œuvre de la civilisation égyptienne viennent visiter l'ultra-moderne IMA. Parmi cux, les plus belles pièces du trésor de Douch et de la cachette de Louxor eximmées Phiver dernier.

inetitut du monde arabe, sulle d'actualité, 23, quel Saint-Bernard, Paris, 5^a. Tél : 40-51-38-38. Tous les jours sauf land de 10 h è 22 h Jasqu'au 14 janvier. 35 F.

Jean Fautrier

En plus de cent cinquante peintures accumpagnées de dessins, de gravures et de la quasi-totalité des sculptures, un juste hommage à l'auteur des Otages, qu'il est bon de

revoir à travers son œuvre < noire > de l'entre-deuxguerres.

The second secon

SÉLECTION

PARIS

Après l'exercice de divers

métiers, cet ancien élève d'Amédée Ozenfant, à New-

York, décida de réaliser quelques membles « sur le

mode constructiviste ». De

là : à concevoir des

sculptures membles, il n'y

avait qu'un pes, que l'artiste franchit, combinant rigueur

Centre Georgee-Pompidou, galeries contemporaines, rez-de-cheuseée, place Georgee-Pompidou, Paris, &, Tál: 42-77-12-33. Tous les jours sent de 12 h 422 h consult de 12 h 422 h

De la Riviera

à la Côte d'Azzr

Moderne et visionnaire,

Charles Nègre archive les sites du midi de la France en

1860 avec une grande

variété de points de vue et

brosse un superbe panorama d'un patrimoine architectu-

ral à jamais disparu. Cet

hommage an photographe se compose de quatre-vingt-dix

tirages originaux sur papier albuminé.

Pulais de Tekyo, 13, sv. du Président-Wilson, Paris, 18°. Tél : 47-23-36-83, Tons les

collections du Musée natio-

et ironie.

Artschwager

Massie d'art moderne de la Yille de Perie, 11, av. du Prisident-Wilson, Perie, 19. Till: 47-23-61-27. Tous les jours souf kendi de 10 h à 17 h 40, mercredi jusqu'à 20 h 30. Jusqu'au 24 septem-

Wifredo Lam

Venues de Cuba, une trentaine de peintures de celui dont les surréalistes admiraient la puissance symboli-que et le sens de la magie, et dont Picasso avait dit à Pierre Loeb, à propos de son prinstivisme : « Il a le droit, mi: il EST nègre!»

Maison de l'Amérique latins. 217, hd Saint-Germain, Paris. 7-, Tél : 42-22-87-80, Tous les jours sour lands et le 15 août de 11 h à 19 h 30. Jusqu'au

mardi de 12 h è 22 h, samedi, diteanche et jours fáciés de 10 h à 22 h. Jusqu'au 17 sep-La Traversée

> Premier événement culturel de la Grande Arche de la Défense, cette exposition offre un voyage de quatre siècles dans les rues, reconstituées, de Paris... avec ma casque sur les oreilles à la mode Cités-Cinés. Il ne faut rater sous aucun prétexte Romain Goupil Je ne me souviens pas, qui retrace, images inédites à l'appui, quelques grands journées de quelques grands journées de la capitale à la façon et en hommage au Je me souviens de Georges Perec.

jours souf sourd de 9 h 45 à 17 h. Jusqu'au 21 août. 28 F (compresent l'exemple des Grande Arche, la Défense 92200. Tél : 40-90-05-18. Tous les jours seuf landi de 10 h 30 à 19 h 30, vendredi Dessins de Matisse Pour fêter la parution du vations au 48-78-75-00. Jusqu'eu 31 décembre. 48 F. catalogue raisonné des cenvres de Matisse dans les

Macicions de la Terre

nal d'art moderne, une centaine de feuilles évoquent Vedettes de la création occidentale et incomms venus d'Afrique, d'Océanie, de l'évolution de son œuvre, du fauvisme aux derniers pro-jets pour Vence, Admirable, Chine ou d'Amérique cen-trale offrent l'exposition la plus discutée de l'année. Une raison de plus pour aller les déconvrir de Beau-Centre Georgee-Pompidos, salle d'art graphique, place Georgee-Pompidos, Paris, 4. bourg jusqu'à La Villette.

Georgeo Pompidos, Paris. 4. Till: 42-77-12-33. Tous les jours souf mardi de 12 h à 22 h, semedi, dimenshe de 10 h à 22 h, jusqu'au 27 soût. grande galerie, 5º étage, place Georgee-Pompidou, Paris, 4. Tél : 42-77-12-33. Tous les om : nc-//-12-33. Tous les jours sauf mardi de 12 h à 22 h, samedi, dimanche et jours fériés de 10 h à 22 h. Jusqu'au 28 août. 32 F, 50 F (billet couplé Granda Halle et Centre Georges-Pomoidem). Si les dessins, études ou esquisses, révèlent la genèse

Les Pastels du Louvre

Le Louvre accroche très brièvement une anixantaine de pastels, essentiellement des portraits. Parmi enz, les autoportraits de Chardin et la majeure partie des cenvres de Quentin de la

Tour. Musée du Louvre, par Flore, entrée porte Juderd (côté jardin des Tulleries), Paris, 1". Tál : 42-50-39-26. Tous les jours seuf marci de 9 h à 18 h. Jusqu'au 4 asp-tembre. 20 F (billet d'acoès au musée).

Espace

La Galerie Défense Art 4 ciôt le premier cycle de cartes bianches donnée par l'EPAD, depuis un an, aux galeries Durand-Dessert, Yvon Lambert, Daniel Lelong, Denise René et Daniel Templon. Elles présentent respectivement Daniel Buren, Gun Gordillo, Federico Guzman, Charles Simonds et David Tremlett.

MUSÉE BOURDELLE -

16, rue Antoine Bourdelle, Mo Montparnasse

POUGNY BOGRATCHEW

tous les jours, sauf lundi, de 10 h à 17 h 40

٧.

DU 2 JUIN AU 1* OCTOBRE

Galerie La Défense Art 4, Patrimoine du monde, 15, pl. de la Défense, Paris-la Défense, 92000. Tél : 49-00-16-96. Tous les jours seuf mardi de 12 h à 19 h.

mar, une expesi-tion Hartung rounit des œuvres de joumesse, dent cet autoportrait de 1922. C'est l'an-

ot Goya, qu'il interpréte libreut. C'est que l'époque eù il ontamo sos pro-mières recherches hetraites.

Au Musée de Col-

RÉGIONS

Angers

Grav-Garriga Cet artiste catalan, l'un des premiers représentants de ce qu'on a appelé la « nouvelle

tapisserie », trame une œuvre dense et baroque où dentelles et fibres ne sont pas, loin de là, significatifs de colifichets. Angers, la ville qui abrite la tenture de PApocalypse, accueille ses sculptures textiles, mais aussi ses peintures, ses col-lages, ses dessins. Arego, 49000. Tél.: 41-87-

41-06. Musée des heaux-erts, 10, rue du Musée. Tél. : 41-88-84-65. De 10 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 hourse. A partir du 18 septembre, de 10 heures à

12 heures et de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 29 octo-bre. Châtsau, promenade du Bout du monde. Tél. : 41-87-43-47. Jusqu'su 28 octobre. Abbuye du Roncerny, place de Leiterie. Tél. : 41-88-88-75.

Algin Fleischer

Jenx de miroirs et de renversement sur l'Illusion à travers vingt ans de travail, brassant installations et séries inédites, l'itinéraire labyrinthique d'un manipulateur d'images, à la fois photographe, cinéaste et plasticien. Une rétrospec-

La sellerie et les écuries du jardin des Carmes, rue des Carmes, 18000. Tél.: 71-64-86-80. De 13 heures à 19 heures. Formé le lundi. Jusqu'au 17 sectembre.

Cabriès

Regards fauves Camoin, Chaband, Derain, Girieud, Lombard, Manguin, Seyssand, Verdilhan. On l'exubérance de quel-ques palettes aux conteurs fortes, à travers un choix d'œuvres prises entre 1897 et 1910, en plein fauvisme, en somme.

Musée E-Maik, château de Cabriès, 13480. Tél. : 42-22-42-81. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à che metin, Jusqu'au

Galerie Paul Vallotton SA

Grand-Chêne 6 Lausanne 19-41-21/312.91.66 et 312.96.66

VUILLARD

(1868-1940)

Huiles, pastels, dessins

jusqu'au 2 septembre 1989

Catalogue sur demande

Castres Les élèves

espegnols de David Le classicisme du peintre de l'Empire s'exporta à merveille en Espagne. L'exposition en évoque les contours

an travers des œuvres, peintures, dessins on gravures, d'Aparicio, Lacoma, Riberia, Madiano on les sculptures d'Alvarez y Cabero.

81100. TAL : 63-59-62-63, De 9 houres à 12 houres et de 14 houres à 18 houres. Junggy'ng 31 apût.

Colmar Hartung Premières recherches abs-

traites. (Voir notre photo Musée d'Unterlinden, 1, place d'Unterlinden, 68000. Tél. : 89-421-89-23. De 9 heures

12 beures et de 14 beures à 18 houres. Jusqu'au 15 octo-Dieppe

André François

Marines, peintures, sculptures et assemblages, soixante-dix œuvres dans lesquelles André François a composé un hymne à la gloire d'un royaume, la mer et de tous ses habitants, les poissons, les algues ou les alets.

Château-nusée de Chastes, 76200. Tél.: 35-84-19-76. De 10 houres à 12 houres et de 14 houres à 18 houres.

Evreux

François Rever : un bonnête bomme en Révolution Tout sur la vie de cet

homme politique formé au Siècle des Lumières, incarcéré sous la Terreur pour sa religion catholique qu'il ne voulut jamais renier. Son nom fut associé à l'œuvre

culturelle, scientifique et scolaire de la Révolution

HARMUNG

Musée municipal, ancien évilché, 6, rue Cheries-Corbess, 27000. Tél.: 32-39-34-35. De 10 beures à 12 heures et de 14 houres à 18 houres. Fermé le dimenche et le landi esetin. Jusqu'au 30 septembre.

Grenoble

Leon Polk Smith

An fieu des collections du vingtième siècle du musée, dont l'accrochage a été repoussé, on peut encore découvrir les toiles abstraites et « déconstruites » de ce peintre américain des années 60 dont l'œuvre est mai connue en France.

Musée des besux-erts, place de Verdim, 38000. Tél. : 76-54-09-82. De 10 heures à 12 houres et de 14 houres à 18 houres. Fermé le mardi. Jusqu'an 25 août.

Lyon

Collection Panza: Dan Flavin

Ses sculptures au néon, colo rées ou non, out envahi les étages du musée. L'effet est garanti car l'Américain Dan Flavin sait très bien manipuler la lumière. A quelques kilomètres, le Musée d'art moderne de Saint-Etienne, dévoile aussi un peu de collections Panza.

Musée d'art contemporain, 1, rue du Président-Eilerrict, 69001. Tél.: 78-30-50-66. De 12 houres à 18 houres, formé le mardi. Jusqu'au 6 septem-Marseille

Georges Rousse,

Prises de lieux Un ensemble de polaroids

dans lequel Georges Rousse a saisi, entre ombres et lumière, différents lieux voués à la démolition. Véritable étape entre la conception première et la phase terminale de son travail pic-

tural et photographique, ces photographies immediates sout présentées au public pour la première fois.

Fonda régional d'art contem-porain, 1, piace Francis-Chirat, 13002 T&L: 91-91-27-55. De 12 heures à 18 houres. Formé le mardi. Junqu'es 10 septembre.

Moymac

Markus Lüpertz C'est une rétrospective, la première en France, de cet artiste allemand, plus classique qu'on ne le croit. Près

de quatre-vinots tableaux et une dizaine de sculptures de 1964 à aujourd'hui sont exposés, sons un titre qui intrigue : - Le dithyrambe ct après ».

Centre d'art contemporain, abbaya Saint-André, place du Bücher, 18250. Tél.: 65-96-23-30. De 10 heures à 12 houres et de 15 houres à 19 heures. Jusqu'eu 1= oc-

Nantes

Soulages Quarante ans de penture forte, sombre, de plus en plus monumentale, de plus en plus noire. Cette rétrospective, qui a déjà été pré-sentée à Cassel et à Valence, coîncide avec l'ouverture des salles d'art contemporain du Musée des beauxarts de Nantes, désormais

Masée des beaux-arts, 10, roe Georges-Clemenceau, 44000. Tél.: 40-74-53-24. De 10 heures à 12 heures et de che de 11 heures à 17 heures. Jusqu'au 1" octobre.

Quimper

Jean Verkiade

Ce Hollandais que ses amis de Paris avaient surnommé « le nabi obéliscal », en raison de sa grande taille, travailla à Pont-Aven et au Pouldu, fut marqué par Gauguin, devint mystique, se fit moine au couvent de Beuron. L'importante rétrospective de Quimper, qui a d'abord été présentée au Musée Van Gogh d'Ams-terdam, nous le fait mieux

Musée des beaux-arts, 40, place Saint-Corentia, 29000. Tél.: 98-95-45-20, De 9 h 30 à 12 hourse et de 14 hourse à 18 h 30. Fermé le mardi, Jusqu'ez 18 septembre.

Pochechoyart

C'est une des grandes figures de l'art brut. Internée, en 1918, dans un hôpital psychiatrique près de Lausannne, où elle vécut Lansannne, on eue vecus jusqu'à sa mort, Aloise Cor-baz, dite Aloise, y réalisa pendant plus de quarante ans une œuvre graphique et littéraire profondément sin-

et pleine d'images d'amour. Musée départemental d'art contemporain, château de Rochechouart, 87600. De 14 houres à 18 houres en juin et septembre, de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 19 heures en juillet et soût, fermé le mardi. Jusqu'au

Saint-Etienne **Long et Nauman**

Encore une petite pincée de collection Panza, en accord avec le Musée de Lyon. Cette fois, il s'agit de grandes pièces de Richard Long et de Bruce Nauman, cercles de pierre ou de bois de l'un, installations faites pour vous mettre en état de malaise de l'autre.

Musée d'art moderne, Le Terracce, 42000. Tal.: 77-93-59-58. De 10 hemres à 19 houres, nocturne le mercredi iuscu'à 22 houres, formé le merdi. Jusqu'au 6 sep-

Saint-Paulde-Vence

« L'œuvre ultime » Représenté par des œuvres tardives et parfois même par leur dernier tableau, le testament artistique de

Cézanne, Renoir, Monet,

Bonnard, Klee, Matisse, Mondrian, Picasso ou Dubuffet (lire page suivante).

Tél. : 93-32-81-63. De 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 4 actobre.

Tankay

Szafran et Riopelle

Imprévue, la rencontre d'un pastelliste qui ne quitte les plantes vertes de son département que pour la cage d'un escalier sans fin ni fond et d'un peintre canadien qui aime les grands espaces et la marche en forêt, et le dit.

chiteeu de Teniny, 89407. De 11 heures à 19 heures.

Paul Guigou

La Provence vue par l'un de ses plus grands soupirants. Peintre marginal dans **Pimpression** du Second Empire, Guigon a peint le même sujet à diverses saisons et à différentes heures de la journée, ce que devait faire quelques années plus tard un certain

Musée de Toulon, 113. bd Leciere, 83000. TeL : \$4-93-15-54. De 13 heures à 19 houres. Jusqu'au 30 sep-

un des plus beaux qui scient. Vaisonla-Romaine

Bourdelle

Trente-huit bronzes et trois toiles du sculpteur évoquent ses principaux thèmes d'inspiration : son entourage, la femme, le cheval, la musique et l'Antiquité.

Bernerd-No&L 84110, T&L : 90-35-06-25. De 10 heures à 13 houres et de 15 houres à 19 beures. Jusqu'au

Saint Sébastion-Saint Roch

Ouand les hommes impuissants devant la peste en appelaient à ces deux saints protecteurs spécialisés dans la maladie, ils exécutaient de spendides ex-voto, peintures ou sculptures. L'exposition présente une trentaine de leurs œuvres, comprises entre le seizième et le dixncuvième siècle,

26000. Tél. : 75-43-93-00. De 14 beures à 18 heures et égn-12 houres les mercredis samedia et dimanches.

iqu'ati 4 septembre. Villeneuve-

d'Ascq Daniel Dezeuze

gulière, aux riches couleurs, En trois cents œuvres, une rétrospective, ou presque, d'an ancien de Support/Surface, préoccupé par ce que regarder et voir veulent dire, et dont le travail sur la peinture, l'espace, le vide, aussi théorique qu'il puisse être, fait toujours preuve de sensibilité.

> Masée d'art moderne, 1, allée du Missée, 59650. Tél. : 20-05-42-48. De 10 houres à 19 houres, formé le mardi.

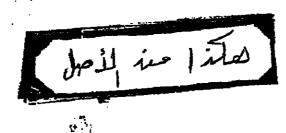
Villeneuveiès-Avignon

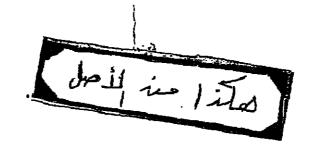
Des têtes

Il en fallait bien quelquesunes pour fêter le Bicente naire. Celles-là sont signées Baselitz, Dietman, Garouste, Immendorf, Pala-dino, J.-L. Parant, Plensa et Sanejouand. Une idée du critique d'art Bernard Lamarche-Vadel.

Chartrause, 30400, Tél. : 90 25-05-46. De 9 h 30 k 19 h 30. Jusqu'au 16 août.

Ta sélection Arts a été établie par : Geneviève Breerette, Philippe Dagen, Bénédicte Mathieu et Patrick Roegiers.





SUR LES CHEMINS D'ANTIBES A NICE

Les privilèges de l'âge

La fondation Maeght fête ses vingt-cinq ans cet été. Le Musée de Biot, consacré à la mémoire de Fernand Léger, en a presque trente et double de volume. A Nice, sur la « Promenade des Arts ». la construction du Musée d'art moderne avance. L'occasion d'une randonnée au bord de cette Méditerranée dont les peintres ont fait, depuis Renoir, leur repaire.

A Côte d'Azur, depuis des lustres, est un coin à musées. Aussi, Musées en tout genre, de l'archéologie à l'automobile, en passant par la parfumerie, et de toutes catégories. Musées d'art du vingtième siècle en particulier, et particulièrement dédiés, voire élevés de toutes pièces, à un artiste. Ce qui se fait peu ailleurs. Ce qui s'est fait tôt, entre Antibes et Nice, autour de 1960, et peut être accroché au premier wagon de la décentralisation culturelle conduite par Malraux. Pourquoi là? Pour une raison simple, qui tient à l'aptitude toute particulière qu'ont les artistes à dénicher avant tout le monde, pour y travailler en paix, les meilleurs séjours, les plus belles lumières. Renoir fut le premier à « descendre », en 1908, puis il y eut Dufy. Matisse et Bonnard et Picasso, et Chagall, et Magnelli, et bien d'autres. Ils y accomplirent une partie de leur œuvre, y laissèrent des traces indélébiles, firent des donations, eux ou leurs proches, si bien que, le coup de pouce de l'Etat aidant, des musées naquirent. Et la fondation Maeght.

Et la Côte d'Azur d'être pendant longtemps le seul haut lieu des expositions d'été en France; aujourd'hui, ce n'est plus tout à fait le cas. Les musées de la Côte, empêtrés dans leurs souvenirs, parfois pris entre l'obligation d'entretenir la mémoire des artistes qui les ont motivés ou enrichis (dont les noms sont d'ailleurs de vraies locomotives) et un désir d'ouverture et de renouvellement, peut-être satigués par un trop-plein de touristes peu avertis, ont pris un coup de vieux. Ce qui ne les empêche pas de s'éveiller l'été, pour offrir encore et toujours de quoi céder à d'autres son petit carré de pla les hauteurs, encore belles, malgré tout.

ANTIBES: L'AU-DELA DES VISAGES

Il y a mémoire et mémoire. Selon l'âge du capitaine (conservateur). Et différentes façons d'entretenir la flamme. Au Musée Picasso d'Antibes, par exemple, Danièle Giraudy prend soin d'arroser le thym, le basilic et le romarin de son jardin de parfums et de sculptures, installé sur la terrasse du fort, un peu encombrée, il saut bien le dire, comme le reste du musée, qui n'en peut mais du zèle déployé pour enrichir les collections et les animer. Souvent bien, mais parfois aussi en exposant des choses en deçà de la qualité attendue sur les lieux du séjour beni des dieux que Picasso y fit, en 1946, y laissant la formidable suite d'œuvres autour d'Antipolis ou la Joie de vivre. L'aimable Folon a eu l'honneur de ces murs, il y a un couple d'années, et, cet été, c'est au tour de Louis Le Brocquy, Irlandais de souche, de s'y déployer, en portraits (dont celui de Picasso en vis-à-vis du sien) égaux à eux-mêmes, c'est-à-dire tous faits de cette même touche en coup de vent, dérive mondaine de la quête d'un au-delà des visages, que l'on peut situer entre Giacometti et Bacon.

CAGNES: DES CROUTES, UN PARC

D'Antibes à Cannes, il n'y a qu'un pas, qui peut mener d'une forteresse Grimaldi à l'autre, celle de Cagnes étant aussi un musée (pluriel : de l'olivier aux quarante portraits de Suzy Solidor par Dufy, Van Dongen, Picabia, Kisling, Foujita...) et où, chaque été depuis vingt et un ans, se tient un festival international de la peinture, généreusement pensé, mais dont tout le monde se fout un peu, bien que, parmi les croûtes très officiellement envoyées des quatre coins du monde, on puisse trouver parfois l'ombre de quel-

Georges Dussaulle, le conservateur des musées de Cagnes, devrait bien envisager de le réformer, maintenant que le château est à peu près correctement restauré et que, à la villa des Collettes, ce qu'il fallait a été fait pour pouvoir présenter sans risques une dizaine de peintures de Renoir (dont la deuxième version des Grandes Baigneuses de 1901-1902), au lieu de trois, parmi les meubles et les objets qui entouraient le maître à la fin de sa vie. Cet enrichissement. dépôt des musées nationaux repris aux musées de Nice, donne une raison de plus de visiter le Domaine Renoir, son parc planté d'oliviers que l'on dit presque millénaires, sa vue imprenable et sa maison hantée



par l'image du maître travaillant sans relâche, le pincean attaché à la main. Qui, là, selon Germain Bazin, lyrique, dépassa l'hédonisme impressionniste « pour s'élancer d'un vol d'aigle en plein mythe ».

BIOT : DU NOUVEAU CHEZ LÉGER

Très logiquement, cette citation devrait nous mener droit à l'exposition de la fondation Maeght consacrée à l'« œuvre ultime » d'une bonne vingtaine de peintres, dont Renoir, mais la raison géographique l'emportant dans un itinéraire, un détour par Biot s'impose. Il y a, en effet, du nouveau chez Léger. Où le musée de 1959, premier musée conçu pour un artiste et entièrement consacré à son œuvre (par Nadia Léger et Georges Bauquier, qui fut l'assistant de Léger, devint l'époux de Nadia et reste le conservateur de la collection), s'est singulièrement agrandi au cours de travaux rondement menés depuis 1987. Il a doublé de volume par l'adjonction d'un bâtiment perpendiculaire au premier. Il paraît que cette extension va enfin permettre d'exposer l'ensemble de la collection de Biot donnée, avec ses murs, à l'Etat, il y a vingt ans. Et ainsi de montrer les dessins et des documents jusque-là sacrifiés au profit de l'œuvre décorative et monumentale. Soit. Pourtant, ce que l'on peut voir actuellement en visitant l'étage de la nouvelle aile (légèrement courbe, quand la première est strictement droite) semble plutôt augurer du contraire, où l'on ne rencontre que céramiques vernissées et mosaïques prises entre des présentoirs noirs et d'épais Plexiglas vissés par quatre boulons, une façon sans doute de vouloir signifier les temps modernes, en toute fidélité à l'esprit de l'œuvre du maître. Mais c'est l'horreur! Pauvre Léger, ainsi sigé, grossi, réduit, caricaturé, vulgarisé au pire sens du terme! Voudrait-on nuire à son image qu'on ne s'y prendrait pas autre-

Une exposition temporaire sête l'événement. Sur un thème de saison, bienvenu chez le peintre des Belles Cyclistes et de la Partie de campagne. Son titre : « Images des loisirs », en réponse à celui d'une autre exposition consacrée aux « Images du travail », qui avait également eu lieu à Biot, en 1985. Il n'empêche qu'on est surpris, et tout à la fois amusé et agacé, de ce qui y est montré. Un : rien ou presque de ce à quoi on pouvait s'attendre n'y figure, grenouillères et canotiers des Impressionnistes (à un Caillebotte près), footballeurs de Delaunay, tableaux de Villon,

Picabia, Severini ou Balthus (pour l'entre-deuxguerres). Deux : toutes les œuvres exposées sont soit des tableaux majeurs d'artistes mineurs, soit des tableaux mineurs d'artistes majeurs. Trois : le thème étant jugé impossible à limiter - tel nu alangui d'Amaury-Duval, ou tel chat de Steinlen, pouvant tout aussi bien être assimilé à une représentation des loisirs qu'une partie de colin-maillard de Noël Hallé - les responsables de l'exposition, Jean Lacambre et Jacques Foucart, en ont fait un prétexte à montrer des œuvres qui les ravissaient, en prenant un malin plaisir à valoriser d'aimables profiteurs de l'art moderne ayant tout pour faire d'excellents illustrateurs (Jean-Emile Laboureur, par exemple) et de

méchants défenseurs des valeurs traditionnelles. On salue, cependant, l'opération pour trois on quatre tableaux étonnants à divers titres, d'une Odalisque à trois bras, d'Ingres, à la Joueuse de ballon sur la plage, de Picasso (Dinard, 1928) - une envolée de chair rose sur fond de ciel bleu qui, un petit nuage entre les fesses, pétarade comme un motoscaphe -, en passant par un sombre tableau des Grands Boulevards de Chabaud (1908), le Cinématographe avec plongées et contre-plongées sur la salle et l'écran, de Devambez (du Jean Le Gac tout craché, lequel aurait dù avoir sa place dans l'exposition), et les gamins en maillot rayé qui font des pâtés sur la plage peints par un Maurice Denis en vacances, oubliant, pour une fois, la peinture religieuse. Il n'empêche, l'exposition fait vieux jeu et, contre toute attente, peut-être parce qu'elle est mai accrochée, que les tableaux, sonvent petits, n'y sont pas bien mis en valeur, est triste. Bien plus triste que la réunion, à Saint-Paul-de-Vence, des vieux travailleurs de la peinture.

SAINT-PAUL : LEÇONS CRÉPUSCULAIRES

Nous y voilà, à « L'œuvre ultime », l'exposition que Jean-Louis Prat a conçue pour célébrer les vingtcinq ans de la fondation Maeght, et sans laquelle le programme de l'été sur la Côte manquerait de panache et d'éclat. Elle réunit des tableaux choisis en principe dans les dix dernières années de la vie de grands artistes ayant le plus souvent accompli une très longue trajectoire. Certaines peintures sont même les toutes dernières œuvres, des œuvres de très grands vieillards parfois - c'est connu, les peintres vivent longtemps. C'est une belle exposition, pleine de richesse, de contenus essentiels. Car les artistes, au soir de leur

vie, n'ont bien souvent plus de temps à perdre en fariboles et anecdotes, tant ils peuvent être insatisfaits d'eux-mêmes, et douter, et estimer qu'ils ont encore du chemin à faire pour mener à bien leur œuvre, tant ils craignent que celle-ci ne vieillisse avec eux. Au point d'être pris d'un irrésistible besoin de recommencer la peinture, de tout remettre en chantier. Pour finalement laisser un travail en cours, inachevé, et plein de promesses d'avenir.

« A partir de cinquante ans, j'ai exécuté un certain nombre de dessins, mais de tout ce que j'ai dessiné avant l'age de soixante-dix ans, il n'y a rien qui soit véritablement de grande valeur. A soixante-treize ans, j'ai commencê à comprendre quelque chose à la véritable qualité des oiseaux, des animaux et des insectes, à la nature vitale des herbes et des arbres. A quatre-vingts ans, j'aurai donc fait quelques progrès; à quatre-vingt-dix ans, j'aurai donc pénétré plus avant dans la signification profonde des choses; à cent ans, je serai devenu vraiment merveilleux, et à cent dix ans, chaque point, chaque ligne de mes dessins possédera une vie propre. » Ce que dit là Hokusai, qui monrut à quatre-vingt-neuf ans, donc sans avoir eu, selon lui, le bonheur d'être merveilleux, bien des peintres réunis dans l'exposition auraient pu le déclarer, à quelques nuances près, portant sur la différence de leur conception de la vérité de la peinture, de leur vérité. Un Cézanne, un Matisse, un Bonnard, pour qui la peinture est aussi une ascèse. Celui-là est mort avec la lumière, d'autres en se battant contre l'ombre, interpellant la mort, se jouant d'elle, triomphalement - Picasso, bien sûr -, entamant avec elle une partie de cache-cache. Chez Miro, chez Klee, chez Braque, on voit le noir emplir l'espace. C'est pourtant la vie qui l'emporte, la vie de la peinture, qui passe dans un langage concentré, dans une facture à l'emporte-pièce. Formes et formalités ne sont plus de ngucur.

At the second

€ 2 2 × 4 × 2 × 1 × 1

10 F 10 F

Silver Lagar

· , , , , ,

The Francis

The street

or teacher as a

Adding the

1....

ن : د د و.

a for the state of

And the second

A Company of the Comp

19 1 a

< 1.2°

 $\xi_{n}(s) = (s_{n},s_{n+1})$

, _{Le}

1. July 👊

्रः ९ –इ. , ॰ करस

70 m

ia:

On peut estimer faibles certaines œuvres présentées, mais ça ne fait rien. L'exposition n'est pas faite pour nous inciter à distribuer doctement des notes, mais pour nous inviter à revenir sur bon nombre d'idées reçues assimilant l'œuvre tardive des peintres à un déclin, comme si leur trajectoire suivait immanblement la courbe des âges de la vie telle qu'on la dessine dans l'imagerie populaire. Et à méditer justement sur ces trajectoires si différentes, si singulières, qui toutes s'achèvent autrement, pour finalement révêler l'homme, ses hantises de toujours, ses rêves, ses désirs, à travers de formidables leçons de liberté. Et cela nous concerne, et comment! Et quoi qu'on nuisse penser du dernier Renoir, du dernier Chapall. ou même du dernier Kandinsky, comment ne pas reconnaître l'or de leur dernier message.

NICE: GRANDS ET PETITS PAQUETS

A Nice même, il ne se passe pas grand-chose. Le musée Matisse est fermé pour travaux. Le Musée d'art moderne continue sa poussée inquiétante, et il vaut mieux greffer sur le monstre l'espoir d'y voir rassemblée biemôt une bonne collection d'art contemporain depuis les Nouveaux Réalistes, dont plusieurs étaient niçois (Klein, Arman, Raysse), que des commentaires architecturaux. Pour le moment, en tout cas. A signaler toutefois deux choses sans grand rapport : une exposition Christo aux Ponchettes et à l'Enac, quai des Etats-Unis, où l'on peut voir, sous forme de maquettes, de dessins et de grandes photos. comment petits paquets ont pu devenir grands au fil d'une carrière déjà bien remplie. L'exposition est sans grande surprise - l'emballeur du Pont-Neuf est connu -, mais elle est bien faite. L'autre chose, c'est le lifting du Musée des beaux-arts, dit musée Jules-Chéret avec, semble-t-il, moins de conviction que naguère, dont on visite désormais avec beaucoup plus de plaisir les salons décorés de l'ancienne villa d'une princesse ukrainienne, et les nombreux cabinets pleins de curiosités de « chers maîtres ». Où il fant aller voir au moins une sois les Mossa, un symboliste attardé nicois, d'une misogynie à couper au couteau, mais tellement drôle parfois qu'on peut rester, devant ses « Salomés », absolument désarmé.

GENEVIÈVE BREERETTE.

- *- Musée Picasso, château Grimaldi, Antibes. Tél.: 93-34-91-91.
- Exposition Le Brocquy, jusqu'au 15 septembre.

 Château-Musée, Hant-de-Cagnes. Tél.: 93-20-85-57. Festival de la peinture, jusqu'au 30 septembre. Musée Renoir « Les Collettes », Cagnes-sur-Mer. Tél. : 93-20-
- Musée national Fernand Léger, Biot. Tél.: 93-65-63-61. Exposition Hornmages aux Loisirs •, jusqu'au 20 octobre.

 L'Œuvre ultime •, fondation Maeght, Saint-Paul. Tél.: 93-23-81-81 Internal acceptes
- 32-81-63. Jusqu'au 4 octobre. Christo, 59 et 77, quai des Etats-Unis, Nice. Tél.: 93-62-37-11 et 93-62-31-24. Jusqu'au 30 septembre.
- Musée des beaux-aris, 33, avenue des Baumettes, Nice. Tél.: 93-44-50-72.